

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

**Si nous parlions d'autre chose?..**



**Le Docteur Eud. Lamborelle**  
Médecin, Motocycliste, Mathématicien, etc.



# Qui est exposée

L'une pas moins que l'autre: toutes!

C'est précisément à l'école, comme dans tous les lieux d'ailleurs, où les gens sont rassemblés, que le danger d'attraper un refroidissement est particulièrement grand.

Donnez donc à vos enfants, avant qu'ils ne partent à l'école, quelques Pastilles de Panflavine.

## LES PASTILLES DE **Panflavine**



d'un goût agréable, sont un remède efficace contre l'infection, les maux de gorge, le refroidissement.

*En vente dans toute pharmacie!*

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 47, RUE DU MOULON, BRUXELLES RÉG. DU COM. N. 19.917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	COMPTE CHÈQUES POSTAUX N° 16.664 TÉLÉPHONE : N. 12.90.38
	BELGIQUE CONGO ÉTRANGER SELON LES PAYS	55.— 70.— 70 ou 100	28.— 37.50 37.50 ou 55	14.50 20.— 20 ou 30	

## Le Docteur Eud. Lamborelle

Si nous parlions d'autre chose ?

Quatre semaines durant, nous avons parlé politique, nous avons assisté au défilé des ministres déconçus et des ministrables anxieux, nous avons marqué les coups et, en somme, nous ne nous sommes pas trop ennuyés. Mais ce petit jeu de massacre finit par ne plus être guère passionnant, n'est-il pas vrai ? On ne peut rire indéfiniment des mêmes scènes d'une comédie vraiment trop uniforme. Depuis qu'on fait de la politique et qu'il y a des politiciens, la comédie de l'ôte-toi de là que je m'y mette n'a pas varié ses procédés; le spectacle du jiu-jitsu parlementaire est toujours fait des mêmes passes plus ou moins savantes et plus ou moins loyales; et pour ce qui est de l'esprit, les spectateurs n'y trouvent plus guère que celui qu'ils s'efforcent d'y mettre eux-mêmes. Et ils finissent par se lasser. Ils demandent à varier leurs plaisirs. Variens donc, puisque aussi bien voici la crise ministérielle résolue, et d'une façon que l'on peut espérer durable.

Chose curieuse : il semble que le hasard qui est, comme chacun sait, la providence des journalistes, ait eu pour nous, cette fois, le souci de ménager les transitions. La « tête » qu'il nous livre aujourd'hui porte, en effet, un nom que d'aucuns d'entre nous ont trouvé mêlé, jadis, aux plus ardentes querelles politiques de leur tendre jeunesse. C'était, il y a un demi-siècle, l'âge d'or des attrapades catholico-libérales; sauf quelques illuminés de cabinet, qui en sont bien revenus depuis, personne ne lisait encore Karl Marx; le social n'avait pas encore pris la première place dans la mise en exploitation des désirs et des rancœurs populaires et, si l'on ne se querellait pas moins, ni moins jougueusement qu'aujourd'hui, c'étaient « le trône et l'autel » qui faisaient les frais des bagarres.

Le Trône et l'Autel. — vous vous rappelez, ô étudiants d'autrefois qui parcouriez la ville en hurlant: « A bas la calottel » et en brisant de temps à autre quelque carreau du Patriote — mais oui, M. Spaak

n'a rien inventé — vous vous rappelez peut-être la remue-ménage qu'avait suscité vers ce temps-là un livre ainsi intitulé. Ce copieux et rude pamphlet, d'une documentation redoutable et à présent illisible, c'était le livre de chevet du vrai libéral, le catéchisme de vrai républicain, — en ce temps-là il y avait des républicains en Belgique — c'était la Somme et la Bible du libre-penseur. Le libéral devait avoir lu Le Trône et l'Autel comme le catholique était censé avoir médité les Pères de l'Eglise. Et le nom de Lamborelle, l'auteur du précieux et définitif bouquin, auteur également du « Bon Vieux Temps », de « La Maison Escobar et Cie » ou « Le mercantilisme clérical à travers l'histoire », etc., etc., était vénéré par tous les esprits forts.

???

Les temps ont changé. Les Lamborelle aussi — Sans doute, la tradition n'a pas été brisée définitivement. Il est encore, à Malines, un Docteur Lamborelle qui perpétue dans sa pureté première le type libéral généreux et entier de l'autre siècle : noble figure, dont la barbe et le blanc toupet sont ceux du président Fallières lui-même et que toute une vie de dévouement passionné à la chose publique désignerait sans objection possible pour la présidence de la République belge, s'il était le moins du monde question d'une république en Belgique. A ce Lamborelle-là, il doit être doux aujourd'hui, après plus de cinquante mélancoliques années de « domination clérical », de voir un libéral recueillir le plus haut hommage de confiance du Souverain — et quel libéral! le fils même de celui qui fut le puissant tribun, le grand, l'inoubliable animateur et compagnon des luttes de jadis.

Mais l'autre Lamborelle, celui qui a mal tourné et qui, pour cela, est le Docteur Lamborelle du jour, a choisi des labeurs différents et des joies plus particulières. Le feu sacré brille en lui également, et da quelle flamme, mais c'est une autre flamme, inat-

**APERITIF**  
à base de vin  
**ROSSI**  
à l'eau désaltère

**VERMOUTH**  
**MARTINI-DRY**  
S'impose pour vos Cocktails

**LEYSIN**  
SUISSE  
(ALTITUDE 1250 - 1450 M)



**TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE**  
■ SOUS TOUTES SES FORMES ■  
RENS. S. DE DÉVELOPPEMENT - LEYSIN

tendue et moins dogmatique : celle-là même que le baron de Coubertin raviva pour le plus vif éclat des spectacles gymniques internationaux, et que des coureurs harmonieux et nus transportent tous les quatre ans de l'antique Olympie en quelque grande capitale du monde.

???

Comment et pourquoi ce Lamborelle-ci dédaignait-il le jeu des harangues, auquel le nom et le sang paraissent le destiner, pour les jeux du muscle et des sports ? Comment ce médecin, occupé pendant vingt-quatre heures par jour, dans les hôpitaux et ailleurs, à sonder les entrailles de ses contemporains et à rabouter leurs os, en est-il venu à se passionner, au point de trouver vingt-quatre autres heures à leur consacrer, pour les performances de la moto et du patinage ? Comment, enfin, ce petit garçon du pays dinantais, dont l'enfance ne connut d'autre horizon que celui de Mesnil-Saint-Blaise, est-il devenu le pape du motocyclisme belge ? Questions auxquelles on ne peut répondre que par des mots peu riches de sens précis : la prédestination, la vocation. La réponse pourrait sembler suffisante pour un cas semblable dans le présent, puisque tout le monde ou, tout au moins, la moitié de tout le monde fait du sport — ou en parle. Mais il y a cinquante ans, le jeune homme hanté par le sport et ses mécaniques faisait figure de phénomène et on le tenait généralement pour un tantinet hurluberlu. Ainsi le jeune Lamborelle passait-il pour un peu fou. Et la désapprobation des familles pesait sur lui.

N'empêche qu'il continua. Et comment, on l'imagine, lorsque, après avoir passé par les écoles et collèges de Soignies, de Namur, de Waure, de Liège — cette cascade de déménagements a dû l'enchanter — il se retrouva étudiant, la casquette sommée du caducée médical, étudiant et libre, libre de faire ce qu'il voulait, à Bruxelles. La candidature en sciences naturelles se doubla d'une candidature en sciences vélocipédiques ; le doctorat en médecine, brillamment conquis, s'accompagna du doctorat es-cyclisme et patinage, plus savamment enlevé encore. Certes, l'étudiant Lamborelle, Eudore, ne reculait pas devant une vadrouille ou une guindaille à la gueuze-lambic

ou au punch. Il fit, comme les copains, les quatre cents coups et davantage. Mais aucun mal aux cheveux ni aucune chose de bois ne l'empêchèrent jamais, le lendemain de la veille, d'enfourcher sa bécane et d'abatte en souriant ses cinquante kilomètres quotidiens. Et, une fois les études terminées, le jeune docteur Lamborelle, en dépit de la barbiche qui lui était venue allonger le menton et proclamer son académisme respectable, demeura le sportif vaillant et joyeux de ses jeunes années.

???

Il y avait alors un vélodrome, non loin du Bois de la Cambre, le vélodrome de Longchamp : on n'y voyait que la doctorale barbiche et Lamborelle en devint tout naturellement le médecin attiré. Il y avait aussi les premiers as, on disait alors les premiers champions du cycle — maints lecteurs se rap-



pelleront cette scène d'une joyeuse revue écrite vers les années 93, pour l'Alcazar, par Malpertuis et Garnir :

Il était un maçon de Verriers  
Qui dans la cours' Paris-Bruzel-el-les  
Montait d'une façon 'ceptionnelle  
Un vélo de fer nickelé.

Si l'on voulait, poddek, on peut lui ressembler.

Cela se chantait sur l'air du « Roi de Thulé ». Le docteur Lamborelle partageait les enthousiasmes, et aussi les exploits, de ces gaillards aux jarrets puissants, pères de ceux que la grandiloquence d'aujourd'hui traite d'écureuils volants et à la fois de géants de la route.

Mais la moto vint. Las ! La moto d'il y a trente années était un outil effrayant. Les térébrantes pétarades des motos d'aujourd'hui ne sont que gazouillis et timides murmures auprès du vacarme catastrophique de leurs aînés. C'étaient de longues et lourdes mécaniques dont l'entêtement à ne pas démarrer avant le centième coup de talon n'était dépassé que par leur obstination à s'arrêter net après le centième mètre. Parfois, elles faisaient explosion et flambaient sur place. Il fallait avoir le cœur supérieurement accroché, une volonté de fer et des poignets d'acier pour monter ces engins diaboliques et s'obstiner à dompter leurs criminelles fantaisies. Le docteur Lamborelle fut l'un des premiers à avoir ce cœur, ces bras et cette volonté.

Aujourd'hui, à soixante-six ans, dans sa robuste minceur sportive, l'œil droit et sûr, il est encore le



premier à s'élancer, une moto entre les jambes, par les grandes et petites routes de Belgique et d'ailleurs. Et il est demeuré le premier à entraîner les jeunes.

Bilan à ce 26 novembre 1937, après avoir pris le départ et souvent gagné l'arrivée, dans une foule d'épreuves nationales et internationales : dix-neuf motos usées sous lui, des douzaines de médailles et de « plus grande vitesse de la journée » et, comme de juste, un nombre inavouable de procès-verbaux « ramassés » aux quatre coins du pays.

???

Il y a une autre colonne à ce bilan; ce n'est pas la moindre. Tout passionné est un apôtre, tout convaincu aspire à faire des adeptes. En 1912, avec quelques autres, Fagard, Decondé, Marcellis, Lamborelle créait la Fédération Motocycliste de Belgique, où il se réservait le poste de travail et d'action : la présidence de la Commission Sportive. Puis, sans abandonner ce travail, il fut vice-président de la Fédération. Aujourd'hui, il en est le président, après avoir représenté notre pays dans vingt-six Congrès internationaux — record!

« Cela m'amuse », déclare-t-il en suçant le tuyau de sa pipe. « On s'amuse comme on peut, pas vrai? Eh bien! cela doit l'amuser prodigieusement, en effet, de contempler le chemin parcouru; sa Fédération, aux débuts si modestes, il y a vingt-cinq ans, groupe à présent des centaines de clubs régionaux, dont d'aucuns comptent six cents et huit cents membres, soit tous ou à très peu près tous les motocy-

clistes qui sillonnent la Belgique. Et quelle joie, pour l'apôtre, de sentir monter vers lui la confiance de ces milliers et de ces milliers d'hommes, jeunes, remuants, turbulents et pas toujours commodes à régenter.

Quelle fierté aussi, à un autre point de vue, le point de vue national, de constater l'importance patriotique de ses efforts : la moto n'est-elle pas appelée à jouer désormais un rôle essentiel dans la défense de notre pays? La motorisation de notre cavalerie consiste surtout dans la transformation de nos cavaliers en motocyclistes. Quiconque a vu nos motocyclistes en chair et en os, et en métal, ou plus simplement les a vus au cinéma, se rend compte combien ces hardis gaillards nous seraient précieux si les jours sombres d'août 1914 venaient à se renouveler. Qu'on se rappelle le Rallye motocycliste militaire de septembre dernier : les équipes, avec chargement complet en hommes et en matériel, ont



#### Théâtre Royal de la Monnaie

#### Spectacles du 16 au 30 novembre 1937

##### Mardi 16 : AIDA.

Mes C. Jarboro, Bolotine; MM. Anseau, Mancel, Demoulin, Resnik.

##### Mercredi 17 : LES PECHEURS DE PERLES.

Me de Gavre; MM. D'Arkor, Mancel, Sales.

Et le ballet LE BOLEIRO de Maurice Revel.

##### Judi 18, à 19.30 h. (7.30) : LOHENGRIN.

Mes Hilda Nyssa, Bolotine; MM. Lens, Richard, De Groot, Toutent.

##### Vendredi 19 : RIGOLETTO.

Mes S. de Gavre, Lamprene; MM. T. Alcalde, Mancel, De Groot.

Et le ballet LA GRISLI.

##### Samedi 20 : LE COQ D'OR (première).

Mme Clara Clairbert; MM. W. Resnik, G. Raissoff.

Et le ballet LE CAPRICE ESPAGNOL (création).

##### Dimanche 21, en matinée : LE COQ D'OR.

Même distribution que le Samedi 20. Voir ci-dessus.

##### En soirée : CAVALLERIA RUSTICANA

Mmes Renaudin, Audouit; MM. Bricoult, Mancel.

##### et LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME.

MM. Claudel, Colonne, Resnik.

##### Lundi 22, à 19.30 h. (7.30) : TANNHAUSER (repr.)

Mes J. Bonavia, C. Boons; MM. Anseau, Richard, De Groot.

##### Mardi 23 : LA REINE DE SABA.

Mmes C. Jarboro, Bellin; MM. Lens, Mancel, Demoulin.

##### Mercredi 24 : CARMEN.

Mmes L. Mertens, Bellin; MM. Bricoult, Richard.

##### Judi 25 : LAKME.

Me S. de Gavre; MM. D'Arkor, Resnik, Colonne.

##### Vendredi 26, à 20.30 h. (8.30) : FIDELIO (reprise).

Mes C. Boons, Lyons; MM. Rogatchevsky, Richard, Van Ouberg, Claudel, Toutent.

##### Samedi 27 : LE COQ D'OR.

(Même distribution que le Samedi 20. Voir ci-dessus.)

Et le ballet LE CAPRICE ESPAGNOL.

##### Dimanche 28, en matinée : LOUISE.

Mes Hilda Nyssa, Ballard; MM. Bricoult, Van Ouberg, Claudel.

##### En soirée : LA REINE DE SABA.

(Même distribution que le Mardi 23. Voir ci-dessus.)

##### Lundi 29 : RIGOLETTO.

(Même distribution que le Vendredi 19. Voir ci-dessus.)

Et le ballet LA GRISLI.

##### Mardi 30, à 19.30 (7.30) : TANNHAUSER.

(Même distribution que le Lundi 22. Voir ci-dessus.)

Pour vos cadeaux de fêtes offrez Un Carnet de Dix Coupons

abattu cent quarante kilomètres en trois heures et demie. Aussitôt après, les hommes se remettaient en selle et accomplissaient une épreuve de motocross sur un terrain abominablement mauvais. Cela revient à prouver qu'une unité motorisée, partie de Bruxelles à cinq heures du matin, se trouverait à Eupen, par exemple, ou à Malmédy, avant neuf heures, prête à s'élancer, avec ses armes automatiques, à travers n'importe quel terrain. En faut-il davantage pour démontrer la nécessité d'avoir des équipes motocyclistes bien entraînées?

Or, c'est le moment ou jamais de rappeler que le militaire se recrute dans le civil. Non pas que l'on puisse espérer qu'un jour prochain, les motocyclistes arriveront tout préparés à la caserne : il y a fort peu de motocyclistes de vingt ans; la prudence paternelle et maternelle n'autorise pas ces jeux de force à un âge aussi tendre; et puis, ce sont alors les fonds qui manquent le plus, une moto coûte tout de même un peu plus cher qu'une bicyclette. Ceux sur qui l'on doit pouvoir compter, ce sont les jeunes hommes qui sont devenus motocyclistes après leur service militaire et qui seront ainsi les plus aptes à passer dans les unités motorisées de réserve. En outre, il importe que les soldats et gradés en congé illimité puissent garder leur « forme » en participant à des épreuves périodiques.

Le docteur Lamborelle a fait ces réflexions-là depuis longtemps, comme on le pense bien. Avec l'appui de l'Etat-Major de l'Armée, la Fédération Motocycliste s'est attelée à la réalisation de ces vœux et un Comité mixte, Armée belge-Fédération Motocycliste, a été chargé d'organiser les épreuves « post caserne » dont nous parlons ci-avant. Notre

# AFFRONTÉZ L'HIVER avec confiance



En prenant la plus simple des précautions vous pouvez épargner à votre foyer les maladies de l'hiver et à vous-même ennuis et dépenses. Cette précaution c'est... « Aspro ». Ayant « Aspro » sous la main pour son emploi au premier symptôme de fièvre, maux de tête, maux de gorge, membres douloureux. « Aspro » pris à temps coupera court au mal et évitera toutes complications. Avec « Aspro » vous pourrez donc affronter l'hiver avec confiance — certain de garder vous-même et votre famille une bonne santé. Des milliers et des milliers de vos concitoyens en ont été convaincus.

Lisez ci-dessous quelques-unes des lettres surprenantes que nous avons reçues. Elles sont sincères et authentiques, et prouvent sans le moindre doute que

# 'ASPRO'

## BLOQUE RHUMES & GRIPPE EN UNE NUIT!

5 FR. le paquet de 10 tablettes,  
10 FR. le paquet de 25 tablettes,  
20 FR. le paquet de 60 tablettes.  
Dépôt : S. A. Anc. Maison Louis Sanders, Bruxelles.

Deux « Aspro » ont bloqué cette grippe en une nuit

*Ayant été légèrement indisposé et me rendant compte que mon rhume dégénérait en grippe, j'ai pris la soir en me couchant, deux « Aspro » avec une tasse de thé de tilleul : les douleurs disparurent et le lendemain, je repris à mes occupations habituelles.*

O. Doyen,  
16, rue du Grand-Vinèze,  
Stembert.

« Aspro » comme gargarisme calme ce mal de gorge.

*Ayant été prise dans la pluie, je me sentais très enrhumée et très fiévreuse. J'ai pris pendant trois jours chaque soir deux comprimés d'« Aspro », et je me suis gargarisée. Mon rhume et mon mal de gorge ont disparu comme par enchantement.*

Mme Hubert,  
5, rue Hamricourt,  
Liège.

N'oubliez pas que  
« ASPRO » procure  
un soulagement  
rapide des :

INSOMNIES  
LUMBAGO  
RHUMES  
GOUTTE  
SCIATIQUE  
NEURALGIES  
MIGRAINES  
RHUMATISMES  
NEVRITE  
DOUL. MENSTRUELLES

A544

**EMPLOYEZ 'ASPRO'  
COMME GARGARISME POUR LES MAUX DE GORGE**

docteur est, bien entendu, le président de ce Comité mixte.

Est-ce tout? Pas encore. Il est également membre du Conseil Supérieur de la Route, médecin de la Ligue contre la Tuberculose, vice-président de la Fédération Internationale des Clubs Motocyclistes et, — virtuose du patin, ce qui lui a gardé le jarret singulièrement souple — il fait partie des jurys des compétitions internationales où s'affrontent les Sonia Henié et autres phénomènes de la piste glacée.

???

Or, ce sportif intégral, phénomène lui-même, a encore et malgré tout des loisirs. Et savez-vous de quoi il les remplit? Il pratique les sages, les humanistes — il ne cite pas Montaigne mais, pour peu que vous le poussiez sur les « Essais », vous vous apercevez que ce diable d'homme peut vous en citer des pages de mémoire.

Enfin, et ceci nous touche personnellement, voyez notre « Coin des Math » et, chaque semaine, ou presque, vous lirez : « Ont donné la réponse exacte... Dr. Eud. Lamborelle, Bruxelles », quand ce n'est pas lui qui pousse à nos « x-men » les colles les plus ardues.

Médecin, Motocycliste, Mathématicien... les trois « M ». Cela fait, pensons-nous, un homme complet, un de ces « vieux » plus exemplairement jeunes que beaucoup de jeunes, et dont, pour finir, nous citerons un trait entre cent. C'était, il y a sept ou huit années, au Grand Prix des Motos, à Francorchamps. Il y avait, les jours précédant la course, une séance d'entraînement de quatre à six heures du matin. Ce jour-là, le docteur Lamborelle était désigné pour surveiller la séance. Levé à trois heures et demie, il se prépare à sortir. Impossible : toutes les portes de l'hôtel sont fermées et les clefs mises en sûreté. Comment faire? Il serait facile de briser une vitre, de forcer une porte, mais le bruit pourrait troubler le sommeil des pensionnaires. Lamborelle lève le nez, il aperçoit, au deuxième étage, un tuyau de gouttière qui semble assez solide et, ma foi — il est quatre heures moins dix — il ne fait ni une ni deux, il grimpe au deuxième étage, ouvre une fenêtre, empoigne le tuyau et opère une descente impeccable, à la force du poignet. Un pas de course et le voici aux tribunes... Il y avait, ce matin-là, un peu de brouillard : le premier couteur ne s'est présenté qu'à cinq heures et demie.

## LIRE DANS CE NUMERO :

Les Miettes de la Semaine .....	4128
Un Book avec M. Ventura Garcia Calderon, ministre du Pérou, écrivain, dilettante .....	4155
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux .....	4158
T. S. F. ....	4168
Petite Correspondance .....	4170
De chez nous : La Colonne du Congrès et les revuistes .....	4170
L'Asile des sages .....	4172
Le Coin des Maths .....	4174
Le Bois Sacré .....	4176
Au Palais de la Nation .....	4178
Congo-Cocktail .....	4179
Blanc et Noir ou « Pourquoi Pas? » au cinéma .....	4180
Chronique du Sport .....	4184
Eohee à la Dame .....	4185
On nous écrit .....	4188
Le Coin du Pion .....	4200
Correspondance du Pion .....	4202



## A ceux qui ne seront pas ministres

Hé non, messieurs, vous ne serez pas ministres. Vous avez vu la coupe dorée s'approcher de vos lèvres et vous le savez, maintenant, qu'il y a loin de la coupe aux lèvres. Et l'habit brodé et l'épée à poignée d'or et de nacre et le portefeuille se sont évanouis. Cependant, vos dames méditaient des toilettes ruiselantes, elles avaient vérifié devant l'armoire à glace l'état de leurs salières et l'alignement (exercice compliqué) de leurs vertèbres dorsales... Que tout cela est loin qui ne fut qu'un rêve (et cette révérence de cour inutilement répétée...). Seigneur, pourquoi nous avoir mené à l'entrée du paradis si c'était pour nous faire lire la pancarte : défense d'entrer?... Cependant, les petits camarades rigolent, eux qui, hier encore, ronronnaient en se frottant à vous : mon cher ministre... mon vieil Isidore. Et tout cela est douloureux, cruel, cela vous aigrit, trouble les ménages; un monsieur qui a failli être ministre et ne l'a pas été gardera fatalement de la rancœur contre l'homme ou l'état de choses qui l'a écarté. Sans compter que sa femme le prend désormais pour une nouille.

Cependant, aucun émissaire de Laeken n'est venu dans nos bureaux prier un de ces messieurs de bien vouloir laisser là la rédaction pour aller dépanner le char de l'Etat immobilisé sur la grand'route. Nous ne sachons pas qu'on se soit adressé à aucun de nos voisins de la rue du Houblon, ni au Vieux-Marché-aux-Grains, ni au canal, ni aux halles. Nous connaissons pourtant par là — mais de vue seulement — un marchand de fromages, un cocher de taxi et un petit gros curé bas sur pattes avec un joli bedon qui, à ce qu'il nous semble (pour nous, nous nous récusons) auraient bien fait l'affaire. Le marchand de fromages, par exemple, ressemblait à un Frère-Orban de la grande époque... Tous trois d'ailleurs, avec l'air qu'il faut... Mais faut-il être bien malin pour gérer l'Etat? Alors...





**POUR LA  
2<sup>ME</sup> FOIS  
EN UN AN**

**S' MARCEAUX**  
*et donne le signal*  
**de la BAISSÉ**

LE champagne Saint-Marceaux a, le premier, fait bénéficier le consommateur belge des deux diminutions de prix successives rendues possibles cette année par la dévaluation du franc français.

CETTE initiative prouve un souci constant de donner la qualité « Saint-Marceaux » pour le minimum de prix.

**TARIF**

Cuvée spéciale demi-sec, sec et très sec	33,50
Carte blanche demi-sec et sec .....	36,50
Royal - Extra dry - Union Jack - Brut ...	45,—
Brut 1928 .....	50,—
Brut 1923 .....	52,—
Brut 1929, Grand Vin du Centenaire ...	60,—



GROS : A. & E. VAN DEN HOVE & Cie  
29-35, Chaussée de Wavre. - BRUXELLES.  
TEL : 12.46.76 - 11.72.72.

**S' MARCEAUX**

GRAND CHAMPAGNE

Alors, Laeken ne pouvait requérir ces braves gens, ni nous. C'était contraire à la règle du jeu. Mais l'était-ce ?... Ils sont, rue de la Loi, quelques centaines de types qui voudraient bien nous le faire croire...

Pourquoi, parmi tous les citoyens belges, ne tire-t-on pas au sort le nom du premier ministre ? Ainsi désigné par le destin, celui-ci, happé par la maréchaussée à Dour, à Vlamertinghe ou à Cockaifagne, serait mené vers le roi, notre sire. Agenouillé, il recevrait l'investiture; un coup de parapluie sur l'épaule droite, un coup de parapluie sur l'épaule gauche : « Par les saints Trond, Gommaire, Bavon et Dodon... je te fais mon premier ministre... ». On vous laisse le soin de codifier la suite de ce rituel.

Est-ce que ce premier ministre-là serait plus mauvais qu'un autre ? Nous ne le savons pas, nous ne le croyons même pas. Son grand avantage serait justement d'ignorer la règle du jeu, la sacro-sainte règle du jeu; d'un jeu d'ailleurs complètement faussé.

Car c'est cela, messieurs les ex-futurs-premiers ministres, qui nous ébahit. C'est de voir que vous échouez, non pas devant des obstacles sublimes, cyclopéens, abyssaux; non, vous vous prenez le pied dans des chausse-trapes et vous dérapez dans de simples étroits. Là-dessus, gênés, dégonflés, vous allez vous cacher, râlant, ratés, pas fiers.

C'est ce qui est incompréhensible pour le spectateur de simple bon sens. Il voit s'avancer sur la scène un gaillard solide, intelligent, avec de la mâchoire, capable de tout bouffer... Ce magnifique garçon peut tout au moins risquer l'aventure, y aller à fond et n'échouer que magnifiquement, avec fracas. Mais non, il est timide, il lève vers certain coin un index hésitant, comme l'écolier qui demande au maître la permission d'aller faire pipi.

Ou bien c'est un vieux monsieur chargé d'ans et d'honneurs, il n'a plus d'ambitions personnelles, il est désintéressé, il ne se risque dans l'aventure que par devoir; d'ailleurs, l'horizon de la vie est bien près devant lui, il serait si tranquille en pantoufles, au coin du feu, avec de bons livres... Mais enfin, le voilà. On est plein de sympathies pour lui, si bien que... si bien que, forçant sa nature polie, il devrait bien débiter (simple exorde) en prouvant qu'il connaît Ubu roi et l'épisode le plus sonore de la bataille de Waterloo; après quoi, il dirait ce qu'il pense, ce qu'il veut, en sa conscience d'honnête homme — mais voilà qu'il s'empêtré dans la règle du jeu.

En somme, nous avons vu grandir et disparaître des grands hommes (Clemenceau, Foch, Albert I<sup>er</sup>, Poincaré...). Pas un n'a parlé, pas un n'a résumé à l'usage du peuple (qui est souverain) l'expérience de sa vie. Que de choses ils auraient pu dire ! et, vivants, que n'auraient-ils pu faire !

Mais non ! Tous — et les autres — se sont conformés à la sacrée règle du jeu... Et c'est ce jeu-là qui nous a menés où nous en sommes depuis vingt

ans, avec la règle du jeu nous avons eu la guerre, puis cette paix, puis nous aurons cette prochaine guerre. Mais la règle du jeu aura été sauve et survivra à tous les cataclysmes futurs.

Rien de plus comique, messieurs les ex-futurs premiers ministres, que vos départs vers la gloire, votre disparition derrière les portes d'or, suivie immédiatement d'un vacarme étouffé dans le saint des saints et de quelques essoufflements inconvenants... On vous étrangle là-dedans, vous ne criez même pas



ou vous ne voulez pas crier... Puis les portes s'entr'ouvrent et on rejette sur les degrés votre cadavre aplati et redingoté — et votre parapluie.

La morale de ces histoires amORALES, où par suite de compétitions vagues, personne ne peut plus dépanner la bagnole de l'Etat, nous ne la connaissons pas.

Il y a bien quelque part un homme qui écrit comme un putois ce qu'il pense des régimes et de la règle du jeu, c'est André Tardieu, mais il a eu soin, pour prêcher, de se retirer dans le désert. Ce n'est pas là qu'il faut aller prêcher, ou gueuler, quand on a eu à sa disposition le Panthéon, le Capitole ou l'Acropole.

Après tout, c'est peut-être une grande satisfaction morale pour un contribuable de savoir que s'il est étrillé, plumé, vidé, c'est selon la règle du jeu, et un homme politique, s'il est étranglé, voire empalé, doit être bien heureux si l'opération est pratiquée conformément aux institutions parlementaires et au jeu régulier de la Constitution.

*Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.*



## LE BON REFLEXE

ET MAINTENANT, MON AMI, CONDUISEZ-MOI  
PRENDRE UN „ WHITE STAR ” LEOPOLD.



### Le ministère Janson

Enfin, après un mois, tout juste, d'hésitations, de cabales, d'exclusives, nous avons un ministère. Il a fallu, au dernier moment, l'intervention directe du Roi qui a convoqué devant lui les « représentants autorisés des trois grands partis traditionnels » pour leur faire entendre que le moment était venu de se décider. Il a fallu que ces représentants autorisés fussent, en partie, autres que ceux dont le manque d'autorité avait permis les cabales et les exclusives. Ces deux conditions remplies, l'affaire a été rondement menée. En moins de vingt-quatre heures, le cabinet était constitué et avait prêté serment.

Comme nous l'avions prévu, l'informateur est devenu le formateur. Investi de la confiance royale, bénéficiant de la sympathie générale, M. Paul-Emile Janson avait toutes les chances de réussir. Il a finalement réussi. Son ministère vivra, espérons-le, longtemps.

### Le Zircon d'Orient

ressemble au brillant. Il ne l'imite pas.  
Distributeur Général : BERTRAND, 37, rue Grétry, Brux.  
Gros et Détaillé.

**AUTO-GLACE** Glaces d'auto. Placem. direct.  
54, rue Masul - Tél. 15.20.52

### Le caillou Jaspar

M. Paul-Emile Janson avait échoué samedi dernier, dans sa première tentative de constituer le ministère. Il avait, si nous osons nous exprimer ainsi, buté sur le caillou Jaspar.

A la vérité, nous ne voyons pas très bien pourquoi M. Henri Jaspar était l'homme indispensable, mais si l'on avait continué le petit jeu des exclusives, si tel ministère n'avait pas été possible parce que tel ou tel ministrable avait offensé Jeanne-Emile, parce que le nez de tel autre faisait mauvais effet à M. d'Aspremont-Lynden, ou parce qu'un troisième avait dans le temps fait un discours qui a déplu aux libéraux de Schaerbeek ou à ceux de Saint-Gilles, nous n'en serions jamais sortis.

Nos parlementaires ont horreur des régimes dits fascistes. Nous aussi. Le fascisme ou tout autre régime dictatorial et totalitaire, c'est la censure, la surveillance policière, l'autarcie et le contrôle des changes, tout ce qu'il y a de plus antipathique aux Belges libéraux et rouspéteurs que nous sommes. Mais si, avec leurs ambitions mesquines, leurs rancunes imbéciles et leur vanité exacerbée, nos parlementaires continuent à rendre le régime parlementaire impossible, ils finiront par rendre inévitable une forme quelconque du fascisme ou de la dictature.

\*\*\*\*\*  
\* **GUSTAVE LIBEAU ET MARCEL ROELS** \*  
\* LA MEILLEURE EQUIPE BELGE \*  
\* TRIOMPHE VERS LA 200<sup>e</sup> DANS \*  
\* **LA REVUE DU VAUDEVILLE 37** \*  
\*\*\*\*\*

### Chez Netta Duchateau

23, rue de la Madeleine, les plus jolis cadeaux.

### Le Trentième jour...

Le modeste citoyen de deuxième classe comprendra difficilement qu'il ait fallu trente jours pour constituer ce ministère qui n'est qu'un décalque du précédent.

Huit personnalités, successivement invitées par le Roi à former le gouvernement, se sont récusées ou ont échoué après des efforts plus ou moins tenaces. Et cependant, l'équipe d'aujourd'hui n'est pas tellement différente de celle d'hier.

Les six socialistes restent en fonction; les portefeuilles qu'ils détenaient, ils les gardent; ni changement, ni mutation, le statu quo absolu et imposé. MM. de Man et Spaak continueront à collaborer dans la même équipe, ce qui est assez inattendu.

Nous perdons notre bon ami De Schrijver. Depuis des semaines, il annonçait, en français et en flamand, qu'il avait désormais autre chose à faire que de s'occuper des affaires de l'Etat.

M. Maistriau avait accepté le portefeuille de la Justice, pour éviter au gouvernement Van Zeeland des ennus graves. Sa mission était temporaire, il l'avait souligné avec instance. Il était entendu qu'au prochain remaniement, il reprendrait sa liberté.

Jusqu'ici, rien que de très normal.

En dehors de M. Van Zeeland, on n'a remplacé que les deux ministres qui voulaient s'en aller... et M. Marcel-Henri Jaspar, la seule et unique victime.

MM. de Man, d'abord, Spaak, ensuite, avaient lancé l'exclusive contre l'ex-ministre des Transports — qui n'avait pourtant pas fait de si mauvaise besogne. Il y avait déjà eu conflit entre l'Homme du Plan et le jeune ministre libéral, avant le départ de M. Van Zeeland. L'échec de M. de Man, provoqué en grande partie par M. M.-H. Jaspar, avait transformé en une haine solide, l'animosité naissante. Après quoi la brouille était survenue entre lui et son ex-ami Spaak.

M. M.-H. Jaspar est donc renvoyé à ses études. Il ne sort nullement diminué de l'aventure et peut-être l'avenir lui réserve-t-il quelque revanche.

### En Wallonie

L'Electricité Industrielle à Verviers déclare avoir fait 30 à 40 p. c. d'économie en 1936. (Exemple n° 18) cerac, brûleurs et chaudières automatiques au petit charbon pour chauffage central, quarante-huit, boulevard ad. max, bruxelles.

### Les rentrants

M. du Bus de Warnaffe, la cartouchière regarnie, remplace M. Maistriau. Ministre, il l'a déjà été, dans un ministère déflationniste d'abord, dans un ministère reflationniste ensuite. Il peut faire un très honorable Garde des Sceaux.

M. Dierckx succède à M. De Schrijver. Lui aussi a déjà fait partie du gouvernement, et il n'a pas laissé de mauvais souvenirs dans les départements qu'il gère.

M. Hoste conserve son portefeuille, comme M. Van Isacker, comme M. Rubbens, comme M. Pierlot, comme le général Denis.

Il n'y a qu'un nouveau, comme il n'y a qu'une victime.

### Les remèdes de bonne femme

Des remèdes de bonne femme contre la grippe, il y en a tant et plus. Tous meilleurs les uns que les autres, cela va sans dire. Mais le mieux, messieurs, c'est encore de porter de bonnes chaussures bien chaudes à fortes semelles caoutchouc garanties, à profil renforcé. En un mot, des chaussures Flexi-Shoe de chez F. F. et, pour tout dire, des semelles souples et résistantes qui durent deux fois plus longtemps et qui vous tiennent les pieds chauds et secs.

**TAVERNE PALACE** fermée depuis le 28 oct.,  
Transformation complète.

**Le nouveau**

Pour la première fois de sa vie, M. Marck devient ministre. Que la joie et la fierté inondent son cœur. Le rêve longtemps caressé est devenu réalité. M. De Schrijver nous quitte, mais M. Marck nous arrive. Nous ne perdons pas au change, loin de là, et la rubrique des extravagances flammingantes ne chômera point.



M. Marck fit partie du glorieux trio, aujourd'hui dissous, Van Cauwelaert-Sap-Marck. Lorsque la bagarre éclata entre l'ex-bourgmestre d'Anvers et le député de Thelt, Marck se solidarisait totalement avec le premier, ce qui était son droit, et depuis lors, son flamingantisme, déjà

aigu, ne fit que monter et embellir.

M. Marck est un pointu à vingt-cinq carats de l'autonomie culturelle de la Flandre, de la flamandisation intégrale de Bruxelles. Il n'est pas séparatiste; certes, non! S'il l'a été, il ne l'est plus. La mission de la Flandre, estime-t-il, est de dominer la Belgique. Un dernier détail, c'est un antimilitariste, comme on croyait qu'il n'en existait plus chez nous, du modèle des catholiques d'avant 1910. C'est lui qui fit tomber, par ses exigences, le dernier cabinet de Broqueville sur la question militaire. On se souvient peut-être encore de l'intervention de M. Devèze et de la démission à grand fracas de M. Bovesse. C'était du Marck cela.

Il est enfin, comme rapporteur de la Commission militaire de la Chambre, l'auteur d'un projet de loi sur l'emploi des langues à l'armée, qui fut combattu par le général Denis et déclaré par lui « inacceptable », et qui figure au programme minimum du R. V. V.

M. Marck, ministre, mettra-t-il de l'eau dans son vin? Nous le saurons bientôt. Mais pour ce qui est de veiller à l'application de la loi sur l'emploi des langues en matière administrative, aux Transports et à la S. N. C. F. B., il sera, au moins, aussi entêté que M. Bouchery l'est dans son département.

« **TERMIDOR** »  
**ANTIGEL PURFINA**

**Messieurs**

Pour vêtements de soirée, adressez-vous au tailleur Bernard, grand spécialiste, 101, chaussée d'Ixelles, 101  
**PRIX AVANTAGEUX.**

**La légende de l' « extra »**

Les « genbieninformés » affirmaient: « Le Roi tient en réserve une personnalité de premier plan. Après que quelques parlementaires auront renoncé, il imposera son homme. Tous les partis devront s'incliner. Nous aurons alors un véritable gouvernement d'Union Nationale, etc. »

Ainsi parlaient ceux qui sont, à les en croire, dans le secret du Roi, secret des dieux.

Et quelle était cette personnalité éminente, définitive? On chuchotait des noms, dont certains étaient pour le moins inattendus: M. Godding, de Wodon, le général Termonia, M. Janson, M. Janssens, M. Hoyois de Termicourt, etc., etc.

Mais les « genbieninformés » s'étaient très mal. Il n'y avait pas d'extraparlémentaire disponible sur le marché et capable de résoudre cette crise qui devenait plus une crise de régime qu'une crise ministérielle.

Et s'il y avait « un homme » du Roi, ce ne pouvait être que Janson.

Le cadeau, le souvenir de bon goût que vous cherchez, vous le trouverez chez **COUPLÉT, 69, Montagne de la Cour.**



Chacun sait  
employer les  
**COULEURS**

**PEINT-NEUF**

et obtenir des  
résultats surprenants

EMAIL PEINT-NEUF de LUXE  
SEC EN DEUX HEURES

Seuls  
Fabricants:

**DE KEYN Fres**

27, rue aux Choux, 27 — BRUXELLES

**Le Roi**

Le régime parlementaire, si mal en point déjà, dans pas mal de pays de notre vieille Europe, a-t-il perdu quelques plumes encore dans l'inextricable pagaye de cette crise de quatre semaines?

Les avis sont partagés, d'autant plus que les comparaisons avec d'autres régimes ne sont guère possibles.

Ceux-là n'ont plus de plumes à perdre, mais sont tenus de conserver toujours le panache et l'aigrette du commandement suprême.



Mais un homme sort plus particulièrement grand de cette crispante épreuve.

Vous l'avez bien reconnu parce que tous sont unanimes à le désigner: c'est le roi Léopold III.

Il a, en effet, pratiqué le jeu constitutionnel avec une loyauté parfaite. Appelé à désigner un remplaçant à M. Van Zeeland, il s'est tout d'abord soucieux de répondre au vœu de la généralité du pays, exprimé par les chefs des grands partis constitutionnels.

Puisque la politique de M. Van Zeeland devait continuer, il fallait conserver la formule de l'Union Nationale.

Ce point principal fondamental étant acquis, le Roi — pourquoi persister à écrire le Souverain, ce qui est une dénaturation des fonctions constitutionnelles de chef de l'Etat — a fait appel, dans l'ordre successif des refus et des échecs:

à M. Vanderveelde, leader du parti parlementaire le plus fort;

à M. de Man, vice-président du Conseil des ministres, démissionnaire;

à M. Cyrille Van Overberghe, chef de la démocratie chrétienne qui, dans l'ordre d'importance numérique, vient en second ordre;

à M. Pierlot, représentant de la vieille droite parlementaire;

**CRAVATES CHEMISES**

**"Teddy,"**

**GRAND PRIX**

PARIS 1937

# BUSS POUR VOS CADEAUX CHASSE

vestons, bottes, imperméables.  
HERZET Frères, 71, M. de la Cour.

PORCELAINES. ORFÈVRE. OBJETS D'ART  
84. MARCHÉ-AUX-HERBES. 84 — BRUXELLES

à M. P. H. Spaak, qu'il jugeait susceptible de réussir là où M. de Man avait dû s'effracer ;

et, en fin de cause : M. P. E. Janson, représentant la fraction médiane de nos grands groupes parlementaires et apte par conséquent à équilibrer les deux principales forces en présence.

Et lorsque les socialistes refusèrent de collaborer avec M. H. Jaspars, il a pris acte de quelques autres refus de personnalités autorisées, puis il pria l'ancien ministre libéral de lui présenter une combinaison qui permit d'accepter la direction des affaires par le parti du juste milieu.

On s'est demandé si M. Janson était encore homme de parti puisqu'il n'était plus muni d'un mandat parlementaire. La question était un peu naïve, puisque ce n'est pas de sa faute que M. P. E. Janson est devenu extra-parlementaire. Cette « imperfection » ne tardera sans doute pas à être réparée, puisque l'on a vu que par la suite, tous les « premiers » extra-parlementaires, de M. Léon Delacroix à M. Van Zeeland, en passant par MM. Theunis et Jaspars, ont été pourvus de mandats législatifs.

D'où cette première constatation : si la crise a duré longtemps, trop longtemps, le Roi a fait l'impossible, en agissant ouvertement, loyalement, au grand jour, pour qu'elle prit fin au plus tôt.

Et cela, les plus purs républicains de principe — car il n'y en a plus guère d'autres en Belgique — sont d'accord pour le proclamer, sans courtoisie ou flagornerie.

Pour vos cadeaux de Saint-Nicolas, adressez-vous à la

  
Ganterie  
Sandan Fines  
FOURNISSEURS BREVETÉS DE LA COUR

Les gants les plus beaux, les modèles les plus nouveaux, la qualité la meilleure, les prix les plus avantageux.

## Le Conclave

Et que l'on ne vienne pas dire qu'un président de République en eût fait autant. Il ne le pourrait, à moins d'être l'homme providentiel, dont le nom même représente un épisode de l'histoire nationale, ce qui fut le cas du président Masaryk, président de la jeune République Tchécoslovaque. Les rois sans couronne que « Marianne » consacre sont désignés au titre d'hommes de parti, quitte à être jugés par les partis et à y retourner quand sonne l'heure de planter les laitues de Cincinnati.

M. Roosevelt, malgré son immense prestige transatlantique, en sait quelque chose. Et M. Millerand a dû se démettre devant les partis auxquels il ne plaisait plus.

Le Roi, le nôtre du moins, et il l'a suffisamment prouvé par l'objectivité totale de ses actes constitutionnels, est à l'abri de telles aventures et de tels soupçons.

Mais il a prouvé cependant qu'il sait commander aux partis leur devoir supérieur.

Que représentait, en effet, cette confrontation collective de six leaders de partis au château de Laeken et d'où

\*\*\*\*\*  
GUSTAVE LIBEAU ET MARCEL ROELS

LA MEILLEURE EQUIPE BELGE  
TRIOMPHE VERS LA 200<sup>e</sup> DANS

LA REVUE DU VAUDEVILLE 37

\*\*\*\*\*

les invités du Roi ne sortirent qu'avec la volonté d'un accord final, sinon une sorte de conclave? On n'a évidemment pas mis ces as de la politique sous clé comme des cardinaux ayant à élire un pontife, ou des jurés ayant à rendre un verdict. Mais, il ne faut pas avoir été petite souris blanche pour conjecturer que le Roi, répondant au sentiment général, avait pris pour leitmotiv de ces palabres de deux heures: Il faut en finir! Et cela, c'est un geste bien souverain.

## Perles de culture

Voulez-vous avoir toutes vos garanties au point de vue qualité, beauté et choix? Adressez-vous à votre Joaillier et demandez-lui les perles des cultivateurs Nakai (plomb de garantie NP) ou, s'il ne les a pas, à

P. BERTRAND, Concessionnaire général,

37, rue Grétry, 37, Bruxelles

ATTENTION AU N° 37.

## Les prérogatives royales

On polémique beaucoup autour de ces multiples exclusives qui ont prolongé cette crise outre-mesure, et l'on se demande si tout cela ne portait pas atteinte aux prérogatives royales. Ne prenons pas position dans cette querelle car il y a du vrai dans les deux thèses.

Les uns disent que c'est singulièrement rétrécir les droits du Chef de l'Etat, lequel nomme et révoque ses ministres, que de lui rendre ce choix impossible en jetant l'interdit sur les hommes politiques choisis par lui pour constituer un ministère.

Les autres soutiennent que si le Roi désigne telle ou telle personnalité, nul ne peut contraindre d'autres hommes politiques à collaborer avec elle si le programme, le pouvoir ou les antécédents de l'homme choisi par le roi ne leur conviennent pas.

Ce qui doit nous amener à reconsidérer un peu ces fameuses prérogatives royales en ce qui concerne le choix des ministres. Toute l'armature de la monarchie constitutionnelle et parlementaire est dominée en Belgique par ces deux principes essentiels: le Roi règne et ne gouverne pas. Tous les pouvoirs émanent de la nation.

Ce qui signifie que lorsque le Roi désigne une personnalité politique pour constituer un ministère, l'élui du Roi doit être assuré de pouvoir s'appuyer sur une majorité parlementaire qui lui fera confiance. Dans l'hypothèse qui ne s'est jamais présentée, où le premier ministre se cramponnerait au pouvoir, malgré un vote de méfiance, il suffit à la majorité parlementaire de lui refuser le vote du budget, pour lui enlever toute possibilité de gouverner.

Le Roi peut, évidemment, en appeler au Parlement, au pays, en prononçant la dissolution des Chambres. Mais qui n'aperçoit pas qu'après deux ou trois expériences de cette nature, où le suffrage universel ne donnerait pas raison au Chef de l'Etat, le prestige et l'autorité de celui-ci seraient gravement ébranlés?

Il est arrivé plus d'une fois, au sage Léopold Ier et au monarque énergique et décidé qu'était Léopold II, de recourir à ce droit. Jamais, et pour cause, ils ne l'ont épuisé.

## Le meilleur film de Jean Gabin

c'est sans contredit GUEULE D'AMOUR, qui triomphe en ce moment au Plaza. Au même programme: RAYON X, un documentaire sensationnel.

## Castor et Pollux

Il a dû en coûter très cher et très dur, à M. P.-E. Janson de devoir, en fin de compte, pour faciliter la reconstitution de l'équipe du gouvernement national, renoncer à y faire entrer son vieil ami et « alter ego » M. Henri Jaspars.

Et, cependant, dès avant le départ du Roi pour Londres,

l'« informateur », qui ne devait pas tarder à se transformer en « formateur », avait été averti des intentions hostiles des parlementaires socialistes.

M. Janson dont le prestige est demeuré grand dans le parti qui a fait de sa sœur un sénateur et de son neveu un ministre des affaires étrangères, comptait-il sur cette autorité morale pour faire accepter cet élargissement du gouvernement national ? Les socialistes ont trouvé qu'il élargissait un peu loin en « voulant intégrer dans le gouvernement qui continue la tâche de M. Van Zeeland, celui dont la politique était le contre-pied de celle de l'ex-Premier ministre ».

Et les catholiques, qui avaient un ours à placer, jugèrent à propos de rappeler qu'après son échec, auprès de ses ex-caciques de Liège, M. Jaspar avait quitté le parti catholique.

Dès lors, il devenait impossible, concluait-on. Et on imagine que pour le faire comprendre à M. Jaspar, M. Janson dut faire quelque effort.

C'est du moins ce qu'assurent ceux qui, l'autre matin dans le fameux déambulateur de première instance, la basilique de nos « chers maîtres » virent Mes Paul-Emile Janson et Henri Jaspar tous deux revêtus de la toge, palabrer nerveusement et avec animation.

Est-ce de ce colloque qu'est sortie la déclaration, rendue publique, par laquelle M. Jaspar remerciait son ami de l'offre d'un portefeuille et annonçait qu'il déclina cette offre pour ne pas gêner la réussite des négociations pré-ministérielles ?

Et l'on s'accordait à dire que le geste de l'ancien ministre était dans la ligne et les attitudes du père noble sachant souffrir avec dignité et prestige.

### La crise ministérielle

Les stratégies du « Britannique » ont eu tout un mois l'âme politique, et distribuent les portefeuilles à qui mieux mieux. « Quel est le but de la politique ? s'écriait l'autre jour l'un d'eux, c'est de faire le bonheur du peuple ».

« Or, en Belgique, rien n'est plus facile : une distribution quotidienne de gros bâtons de « Jacques », et tout le monde sera content, il n'en coûtera presque rien à l'Etat, puisque le Superchocolat « Jacques » ne coûte qu'un franc le gros bâton ».

*Si non e vero.*

### La grande colère des époux

« Le Roi a réuni en une Conférence les leaders des trois partis traditionnels. » Cette nouvelle fut propagée par l'I.N.R. lundi à midi. Lorsqu'Emile-Jeanne et Jeanne-Emile l'apprirent, après un moment de stupeur, ils piquèrent, dit-on, une de ces crises !

Comment ! Les leaders des partis étaient à Laeken et lui, Emile, le Patron, n'y était pas ? Lui, l'Indispensable, le chef vénéré et vénérable, on le mettait au rancart ? Il n'existait plus ?

M. Vandervelde se sentit redevenir républicain ! Le Roi avait convoqué un de Man et un Buset. C'étaient cela, désormais, les leaders du parti ?

Tandis que là-bas, le Roi et ses conseils s'entretenaient avec MM. de Man, Buset, Max, Devèze, Pierlot et Van Overberghe, lui, le chef incontournable du parti le plus nombreux, était ignoré, relégué parmi les vieilles lunes !

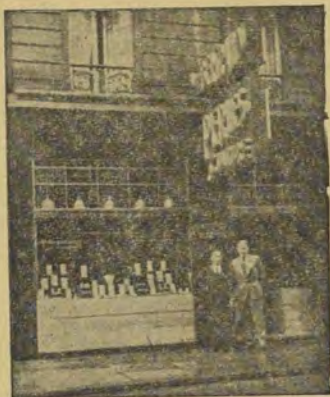
Mme Jeanne-Emile entretient la sainte colère de son époux. On va voir ce qu'on va voir ! On va leur enseigner le respect dû au Patron, à tous ces galopins, et leur montrer de quel bois on se chauffe.

— Vive la République ! N... !

### Du nouveau pour les SOURDS !

Il existe actuellement des microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Ils sont infiniment plus puissants que jamais, rendant les sons par conduction osseuse ou par l'oreille. Dem. brochure « B », Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon, 35, boul. Bischoffshelm, Brux. Tél. 17.57.44.

### Perles de culture



Le cultivateur Nakai en visite chez son concessionnaire P. BERTRAND.

37, 37, 37, rue Grétry, Bruxelles.

### Une équipe peu ordinaire

Le ministère formé, on cause à l'aise et l'on se souvient. La liste de l'ancien personnel dirigeant commence à s'éclaircir sur les temps, encore que la politique militante conserve mieux, semble-t-il, que bien d'autres carrières ; les toujours alertes doyens MM. Masson et de Broqueville ne nous démentiront pas.

Les élèves des rhétoriques de 1886-1890 à Bruxelles non plus. Car, si l'armée à ses promotions que marque l'année de l'entrée des élèves à l'Ecole militaire, le civil a les siennes qui sont marquées par les années de la classe de rhétorique. La rhétorique est, dans nos athénées, la classe qui réunit les meilleurs élèves, les déchets ayant été abandonnés au cours de la longue route de l'enseignement moyen.

Les rhétoriques de 1886 à 1890 furent extraordinaires par le nombre des « futurs qu'elles formèrent. On y voyait en effet : Paul-Emile Janson, Adolphe Max, Félicien Cat-tier, Louis Wodon, Louis Franck, Delacroix et Henri Carton de Wiart.

Un septuor qui était « un peu là », comme on dit aujourd'hui — et qui devait marquer dans les destinées du pays !

### Aux amateurs de White Star

Les établissements ci-dessous se recommandent aux amateurs de White Star Léopold :

- Les Augustins, 2-4, boul. Anspach,
- Le Colisée, 14, rue des Princes (Monnaie),
- Concordia-Bourse, 5, rue Henri Maus,
- Concordia-Ixelles, 1, avenue Marnix,
- Concordia-Nord, 10, boulevard Botanique,
- Léopold-Midi, 216, boulevard Maurice Lemonnier,
- La Madeleine, 4, rue de la Montagne,
- Normandie, 8, rue Borgval (Bourse),
- Relais-Nord, 4, avenue des Boulevards,
- Au Grand Roi, 6, rue Auguste Orts (Bourse),
- La Scala, 16, place de Brouckère,
- Star-Bourse, 6, rue de la Bourse,
- Cour Royale, 6, rue des Princes.

### Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.





Le Lustre **W. RICHOUX** rue des Colonies, complètera votre mobilier.

le ministre avait pris à Douvres, un billet de troisième classe (simple distraction) et avait (simple distraction encore) fait le voyage en première.

Cependant, entre Londres et Bruxelles, le téléphone et le télégraphe avaient fonctionné. M. Janson avait été traqué jusqu'à Bruxelles-Midi par la horde persévérante des journalistes parlementaires. Il trouva, sur le quai de Victoria-Station, le bataillon esquinté des envoyés spéciaux qui, depuis deux jours, suivaient le Roi Léopold dans ses réceptions, ses visites et ses déplacements.

— Messieurs, dit M. Janson d'une voix solennelle... Aussitôt, on vit sortir du brouillard londonien les bloc-notes et les crayons des journalistes belges dont certains espéraient, assez naïvement, que M. Janson allait leur communiquer sa liste ministérielle.

— Messieurs, poursuivit M. Janson avec un trémolo, je n'ai absolument rien à vous dire...

Et le ministre d'Etat s'enrouffra dans un taxi. Ce qui n'empêcha pas les journaux anglais de broder d'amusantes « stories » sur le passage en bolide de M. Janson à Londres. Aucun détail ne manquait, pas même les liens de parenté qui unissent M. Janson à M. Spaak. Le soir même, à l'ambassade, sous la garde tutélaire de MM. Cartier de Marchienne et de Landsheere, l'oncle et le neveu devaient gravement des destinées du gouvernement futur.

**Avez-vous vu « Gueule d'Amour » ?**

Sinon, hâtez-vous : c'est un des meilleurs films de l'année; troisième semaine d'exclusivité au Plaza.

**On cause...**

On cause!... On cause! Le bruit a même couru à Londres que le Roi Léopold n'était venu que pour causer, et même pour discuter. Certains ont affirmé avec sérénité que s'il était venu au bal de Cour en pantalon long, et non en cuote, c'était pour manifester son vif mécontentement de la visite à Berlin de lord Halifax! Très sérieusement, ils en ont beaucoup parlé. Ils ont pensé que c'était fait exprès et ils y tiennent mordicus. Réciproquement, ils ont prêté à lord Halifax toute espèce de combinaisons folles, remaniements, etc.

Ce qui est certain, c'est que des hommes sobres de paroles mais très investigateurs comme lord Halifax et le Roi Léopold ont dû beaucoup interroger et beaucoup causer. Au grand dîner du « Foreign Office », dîner réservé exclusivement aux hommes, le Roi s'est trouvé avec M. Chamberlain à sa droite et M. Eden à sa gauche, pendant une heure et demie. Ils n'ont pas pu parler pendant une heure et demie de la pluie et du brouillard.

Certes, en Angleterre, il est aisé de s'en tenir aux intempéries et au cycle des jours et des saisons. Mais M. Eden et le Roi, qui commencent à se bien connaître, ont dû parler aussi de sports, de géographie et même de l'Europe.

POUR VOS LUSTRES ET LUMINAIRES :

**FISET FRERES**

Exposition : 108, rue de l'Instruction, Bruxelles.

**Le voyage de lord Halifax**

Lord Halifax a donc été à Berlin. Et à Berchtesgaden — ou, soit dit en passant, il ne doit pas faire follement gai, en cette fin d'automne, qui laisse l'été loin en arrière, sans encore atteindre l'hiver magnifique des montagnes.

Mais, enfin, la grande villa d'Obersalzberg est confortable et le noble lord a dû la trouver assez « gemütlich » pour s'y entretenir à l'aise avec le Führer de l'avenir de l'Europe en général, et des intérêts de l'Angleterre, en particulier.

Au moment où nous écrivons, le résultat de cette entrevue

**PERLES FINES DE CULTURE**  
LE DÉPÔT CENTRAL DES CULTIVATEURS  
vous prie de visiter l'Exposition permanente de ses magnifiques perles provenant des meilleures pêcheries.  
Choix unique au monde de colliers et de perles dans tous les orients vendus aux prix stricts d'origine.



MAISON MÈRE  
**31, AVENUE LOUISE, 31**  
Bruxelles

n'est pas encore connu, non plus que l'objet des entretiens berlinois. Sans doute ne saura-t-on rien de précis avant longtemps, à ce sujet, et le prochain communiqué sera très vraisemblablement dépourvu de sensationnel.

Lord Halifax a rempli son rôle d'informateur, mais il est certain qu'il n'a rien précisé. Tout au plus a-t-il invité — non officiellement encore — ce bon M. von Neurath à venir à Londres — précisément comme cet unique gentleman de l'équipe hitlérienne commençait à être tellement débordé par le courtier en vins mousseux von Ribbentrop, qu'il était question d'une démission de ses fonctions de ministre des affaires étrangères. Tout comme il fut question d'une démission du Dr Schacht.

**TAVERNE PALACE** un vrai chantier! mais quelle surprise, après...

**Siegfried et le Fellow**

L'entrevue de lord Halifax et de Hitler paraît, en somme, avoir aussi mal tourné que la conférence du Pacifique réunie à Bruxelles, c'est-à-dire qu'elle n'a abouti à rien.

Il ne pouvait pas en être autrement. S'il y avait deux hommes bien faits pour ne pas se comprendre, c'était bien le Führer et le noble lord du Sceau privé. L'un est un homme du peuple, très « peuple », rusé comme un paysan bavarois, mais avec des poussées de force instinctive et comme élémentaire; Hitler qui a découvert Wagner, se prend pour Siegfried; il forge l'épée de la Germanie réveillée. L'autre est le type du fellow d'Oxford. Distingué, instruit, consciencieux et religieux, il en était encore aux hobereaux prussiens du temps de Guillaume II, c'est-à-dire aux bismarckiens rusés, rudes, parfois cyniques, mais spirituels, cultivés et avec qui on pouvait s'entendre en gens du monde. Devant Hitler, lord Halifax paraît s'être trouvé complètement défermé; ils ne parlaient pas le même langage.

Encore quelques entrevues comme celle-là, et les Anglais, tous les Anglais, comprendront qu'il n'y a rien à faire avec l'Allemagne hitlérienne, si ce n'est s'armer jusqu'aux dents.

**Le Chauffage Georges Douleron, S.A.**

3, quai au Bois de Construction, Bruxelles - Tél. 11.43.55

## Disgrâces

Toutes les infirmités, telles que verrues, taches de vin, de rousseur, points noirs, peau grasse, acné, poils, cicatrices, obésité, sont vite et parfaitement guéries à l'

## Institut de Beauté de Bruxelles

40, rue de Malines,

par les soins modernes suivants : Froid à  $-63^{\circ}$ , électrolyse, rayons antiscléreux, bains de lumière, vapeur paraffine, massage vibratoire et manuel sous la direction d'un spécialiste averti qui pratique également toutes interventions de

### CHIRURGIE ESTHÉTIQUE

telles que relèvement des seins, des bajoux, rides sous les yeux, au front, Correction du nez et des oreilles.

## Dans six ans, les colonies

Cependant, M. Hitler vient de prononcer un nouveau discours. « Dans six ans, a-t-il déclaré, l'Allemagne aura recouvré ses colonies ». En vérité, on commençait à croire que les choses auraient été plus vite. On le croyait surtout en Allemagne, où cette déclaration a jeté un petit froid.

Six ans ! Que ne se passe-t-il pas en six ans ? Et quelle drôle d'idée a là eue le Führer, de jouer ainsi au prophète, après s'être toujours montré peu partisan de ce genre de sport ?

On se le demande, encore qu'il ait eu soin de se réserver un délai lui permettant, au besoin, de « se retourner ». C'est toutefois précisément ce délai qui est bizarre.

M. Hitler se serait-il rendu compte que, pour gagner les bonnes grâces de l'Angleterre, auxquelles il aspire éperdument, quoi qu'il en dise, la question des colonies devait être retirée du premier plan ? Ou bien, lord<sup>e</sup> Halifax a-t-il obtenu ce retrait en échange de certaines promesses ?

On verra bien. Mais, en attendant, nous n'avons pas plus confiance que cela dans le chèvrechoutisme britannique, très capable de concessions dangereuses pour ramener la mère Germania à Genève et signer avec elle un de ces accords bilatéraux auxquels la France continue sans succès à opposer la sécurité collective.

Au demeurant, peut-être l'Allemagne commettra-t-elle, un de ces jours, quelque chose de ces lourdes gaffes dont elle a le secret, et peut-être les yeux des gens de Londres s'ouvriront-ils.

## Dodge

LIVRE, DES MAINTENANT, SES MODELES 1938  
Voitures. — Camions.

## Le grand complot des cagouleurs

La troisième République a toujours eu de la chance. Chaque fois que, par suite de ses fautes, de son laisser-aller congénital, elle a été sérieusement menacée, ses adversaires se sont arrangés pour la sauver par une émeute mal préparée ou par une de ces conspirations plus ou moins absurdes, que la police républicaine a toujours excellé à monter en épingle.

Le plus grand péril qu'elle ait connu, c'est le boulangisme. Les ennemis du régime tenaient alors un certain nombre de leviers de commande et ils avaient l'appui de cette force désordonnée mais puissante qu'est le peuple de Paris. Les maladroites du général et de son entourage mondial, son manque de cran firent manquer l'affaire. Celle de la « Patrie française », au moment où ce pauvre Deroulède tenta

## JEAN POL JEAN POL JEAN POL

d'entraîner le général Rogot à l'Élysée, tourna court de la même façon. L'« Action Française » n'a jamais fait que des tumultes d'étudiants et des campagnes de presse. Les partis de droite ne surent pas exploiter l'émeute pourtant spontanée du 6 février, qui servit de prétexte à la création du front populaire. Et enfin, voici le grand complot des cagouleurs, qui est venu à point nommé pour consolider la majorité de front populaire qui commençait à donner des signes de défaillance.

Au premier abord, cela avait l'air d'une énorme blague. Le nom seul attribué par on ne sait qui aux conspirateurs avait des allures vaudevillesques. Cependant, il est évident que la Sûreté a mis la main sur d'énormes dépôts d'armes. Les grenades, les mitraillettes, les paraboliums, les fusils de guerre n'étaient pas des blagues ; il y avait là de quoi faire beaucoup de dégâts.

Mais pourquoi ces arsenaux ? Que signifie cette conspiration où il n'y a pas de chefs, où on ne découvre que d'obscurs comparses et tout toute l'action a consisté jusqu'ici à construire des cachettes et des retraites plus ou moins inexpugnables ? Ce n'est pas en s'enfermant dans une cave, même truquée, même reliée à... n'importe où par de mystérieux fils téléphoniques, que l'on renverse un gouvernement.

## Dépouiller votre courrier

parcourir la revue rapportée à la maison, feuilleter votre carnet de notes, ce sont là des occupations dont le charme est bien plus appréciable si vous les accompagnez de la dégustation d'un fin cigarillo : le cigarillo BELLINA s'impose à vous par son goût exquis et son captivant arôme.

## Une explication

La vérité sur ce prétendu complot, que la presse d'extrême-gauche et la presse à sensation exploitent sans mesure, paraît assez simple. L'an dernier, quand le gouvernement Léon Blum prit le pouvoir, les bourgeois, les petits aussi bien que les gros, eurent peur. On occupait les usines, on arrêtait les autos, les communistes de Clichy prenaient d'assaut un cinéma où les Croix de feu assistaient à une représentation de charité, et le Président du Conseil, après avoir convenu que les occupations d'usines étaient illégales, ajoutait candideusement que jamais il n'emploierait la force contre la classe ouvrière.

« En ce cas, se dirent nombre de petits industriels, il n'y a qu'à nous défendre nous-mêmes. » Et ils organisèrent, avec le concours de tous ces jeunes gens qui révent toujours de jouer à la conspiration, des groupes d'autodéfense qu'ils armèrent de leur mieux.

Aucun gouvernement ne peut tolérer que de simples citoyens transforment ainsi leurs caves en arsenaux. Mais quel, la faute première n'est-elle pas à l'idéologue qui a, dans un imprudent discours, donné l'impression que le gouvernement, en cas de putsch communiste, ne remplirait pas son rôle ?

Dans tous les cas, ce serait là le thème d'une magnifique plaidoirie. Mais devant quelle juridiction la prononceraient-on ?

La Haute Cour ? Dame ! Complot contre la sûreté de l'Etat !

Non, mais voyez-vous tous ces marguilliers, ces entrepreneurs, ces hommes du monde qui ne sont pas tout à fait du monde, comparaitre devant le Sénat transformé en Haute Cour !

La Cour d'assises ? C'est l'acquiescement probable.

Reste la Correctionnelle : détention d'armes prohibées. Tout cela finira en eau de boudin.

GAND, à 200 m. de la Gare St-Pierre (ch. de Courtrai, 203)  
La Vieille-Barrière, le restaurant comme chez soi, se recommande par son menu de midi et ses fines spécialités du soir. — « La Vieille-Barrière », à Gand-Saint-Pierre.

Antiquités - Ameublement - Sièges  
**Maison V. Michiels**  
Bruxelles  
12, 14, 16, Av. Ad. Buyt \* Tel. 48.77.87

**Dodge**

LIVRE, DES MAINTENANT, SES MODELES 1938  
Voitures. — Camions.

**Le manifeste du duc de Guise**

Les gens bien informés de Paris, et même de Bruxelles, savaient depuis pas mal de temps que le duc de Guise, ou plutôt son fils, le comte de Paris, qui dirige en fait la maison de France, supportait avec peine l'autorité brouillonne et forcenée de l'« Action française » et l'espèce de pontificat que Charles Maurras y exerce. La rupture est consommée. Le manifeste que le duc de Guise vient de publier n'est pas tout à fait un désaveu de l'« Action française », encore moins une condamnation. — on y lit même une phrase élégante et un peu dédaigneuse sur les services rendus à la cause royale. — mais c'est la



notification d'une rupture. La vérité, c'est que l'actuel représentant de la Maison de France pense qu'avec ses violences gratuites, son humeur partisane, l'« A. F. » et ses deux pontifes desservent plutôt qu'ils ne servent la cause royale.

Le manifeste est d'ailleurs de grand style, avec une large entente de l'histoire, une conception nette et moderne des questions sociales; bref, il est d'accent royal.

Il faut dire que la réaction de l'« Action Française » a été pleine de dignité. « Vive le Roi quand même ! » Mais attendons la suite. Les ruptures se font toujours d'abord avec beaucoup de dignité; le déballeage vient plus tard.

Toujours est-il que la position de Maurras et de Daudet devient assez difficile; défenseurs du catholicisme, ils sont brouillés avec le pape; royalistes, les voilà brouillés avec le roi...

**A la manière de Saint-Nicolas**

Oyez ! Oyez ! Avant que de vous esbaudir en grande liesse. Avant que soyent repandus brins borions et jouets, Saint Nicolas désire, en cette saison pernicieuse, que pour tous enfants belgiques soyent chaudement tenues leurs extrémités pédestres.

Menez en moult joye ces petits chez F. F., le grand maître chasseur de notre beau pays. Ils y seront adonques durablement chaussés sans grande bourse ouvrir.

**Dans le monde des Cours**

L'affaire du Comte de Paris ne manquera pas de troubler la jeunesse d'Action Française. Ce petit jeune homme, qui recevait si gracieusement tous les jeunes gens de France, ceux d'Action Française comme les autres, avait, depuis longtemps, constitué un bureau politique à Bruxelles.



Maintenant, il juge l'Action Française un peu encombrante, et son père est du même avis. Qui est à l'origine de cette singulière combinaison? Est-ce le Duc de Guise lui-même, qui collectionne des tambours dans sa propriété de Stockel? En tout cas, cela va faire du grabuge.

Le Duc de Guise a trop de chance dans ses amitiés depuis quelque temps. Une de ses filles a épousé le prince Christophore de Grèce et voici que le Roi de Grèce, bien appuyé par l'Angleterre, est remonté sur le trône. Son autre fille, la princesse Anne de France, a épousé le jeune duc des Pouilles, jadis à Naples. Le duc des Pouilles, devenu duc



Toutes les blondes ne sont pas jolies, mais elles ont toutes un éclat particulier. Si vous êtes blonde et voulez le rester, vous devez, au moins, une fois essayer tous les shampoings pour blondes (savonneux ou non) qui promettent une belle chevelure. Puis, ayez recours à BLONDEX. Vous comprendrez de suite la raison pour laquelle des millions de blondes ont préféré, depuis 17 ans déjà, BLONDEX, le premier shampoing du monde, pour les cheveux blonds. BLONDEX ne vous donne pas seulement une chevelure éblouissante, souple et soyeuse (tous les shampoings ont cette propriété), mais BLONDEX a un pouvoir auquel aucun autre shampoing ne peut prétendre: il rend aux cheveux blonds, même les plus foncés et ternis, la véritable beauté dorée de l'enfance. Il empêche les cheveux blonds de foncer, d'une manière sûre, sans teinture ni décolorant nocifs. De plus «Vite», entrant dans la composition d'une partie de la formule secrète de BLONDEX, prévient et supprime les cheveux cassants, les pellicules, et rajeunit les racines. Votre ondulation permanente tiendra mieux. Employez BLONDEX vous-même ou demandez à votre coiffeur de vous l'appliquer aujourd'hui. Vous serez étonnée des résultats obtenus! Aujourd'hui même encore, essayez BLONDEX à nos frais.

**GRATUIT!** Maison Meindersma, Bruxelles, 25, rue de Danemark, dép. PP 11) 4  
Je vous prie de m'envoyer gratuitement un sachet de Shampoo BLONDEX, pour cheveux blonds.  
Nom: .....  
Adresse: .....  
Ci-joint Frs. 1.50 en timbres poste pour frais de ports

d'Aoste par la mort de son père, est cet intrépide Amédée de Savoie, qui fonda les méharistes italiens de Lybie, qui accomplit des stages au Congo belge et au Maroc français, et que Mussolini vient maintenant de nommer vice-roi d'Ethiopie. Décidément, les gendres du Duc de Guise tournent bien.

**PLACE ROGIER**

Quel calme depuis la fermeture de la TAVERNE DU PALACE

**Le Tsar en voyage**

Il y a quelqu'un de royal et de bien remuant qui n'a cessé d'aller et venir entre Londres et Paris, ces temps-ci. C'est le tsar Boris II de Bulgarie, homme d'une ingéniosité grande, Saxe-Cobourg et Orleans, gendre du Roi Victor-Emmanuel et père d'un tsarevitch depuis le dernier printemps. Ce tsar parle à merveille huit langues et il a grandi dans l'adversité, ce qui rappelle assez son illustre aïeul Louis-Philippe. Il possède une érudition immense et une torane médiocre. Sa grand-mère était cette altière et intrigante princesse Clémentine, que Louis-Philippe appelait Clémentine de Médicis, et qui fonda Euxinograd, la ville d'eaux des princes bulgares, aux bords du Pont Euxin. Le tsar Boris a recueilli pour héritage la cendrillon de

**LA NATURE** A DOTÉ L'HOMME DE MILLE BIENFAITS, DONT LE TABAC N'EST PAS UN DES MOINDRES : C'EST DU TABAC **NATUREL**, ET DONC HYGIÉNIQUE ET SAIN, QUI SERT A LA FABRICATION DES SAVOUREUSES BOULE D'OR LÉGÈRES, DES TOUTES AROMATIQUES BOULE D'OR DEMI-FORTES EN PAQUET VERT.

l'Europe, la Bulgarie, pays très favorisé par le climat et la beauté, mais voisin de la Macédoine, au Sud. Celle-ci est un réceptacle de patriotes si ardents que leur zèle va jusqu'à l'emploi constant du revolver. Ainsi, le jeune tsar connu la dictature de Stamboulski, celle du communisme vert, et puis l'anarchie. A présent, le tsar a dû congédier son cher Parlement parce que celui-ci ressemblait à une cage à perroquets. Mais il voudrait arriver peu à peu à un régime plus normal et plus stable, tout en échappant au style naziste et totalitaire. Il n'est pas difficile de devenir qu'à M. Chamberlain comme à M. Chautemps, le Roi Boris a exprimé avec force et habileté son zèle antinaziste.

### Dodge

LIVRE, DES MAINTENANT, SES MODELES 1938  
Voitures. — Camions.

### Ni communiste, ni naziste ?

Le tout est de faire comprendre aux puissances occidentales que la Bulgarie peut être un atout important dans la guerre contre le nazisme. Après tout, le Roi de Bulgarie est l'ami du Roi d'Italie. Il est, depuis un an, l'allié du Régent de Yougoslavie, et, chez lui, tout le monde est, d'instinct, plus ou moins germanophile. Cela pourrait faire de la Bulgarie une plaque tournante dans le Balkan, comme la Pologne entre l'Allemagne et la Russie. La Bulgarie exporte du grain par l'intermédiaire de M. Louis Dreyfus, de Paris. Elle exploite aussi le tabac et l'essence de rose. Elle a du bié très beau et une main-d'œuvre agricole excellente. Pourquoi ne pas s'en servir ?

On eût pu faire à peu près la même chose avec la Hongrie, mais là les préoccupations de l'Etat protégé sont plutôt encombrantes, parce que incorrigiblement révisionnistes. La Bulgarie est révisionniste avec modération. Elle ne l'est même plus du tout si on lui procure des débouchés commerciaux.

### La Belle Meunière

51, rue de la Fourche, Bruxelles.

Menus à prix fixes et à la carte.

Les samedis et dimanches, diners-concerts sans augmentation de prix.

Même maison à Anvers, rue Appelmanns, 17.

### Le Balkan s'agite

Tout le Balkan s'agite aussi avec un savoir-faire international comparable à celui des anciennes monarchies. M. Stoyadinovitch, qui a fait un charmant voyage à Paris et Londres, y a laissé le meilleur souvenir. Mais maintenant, il va à Rome, pour montrer qu'il n'a pas de préjugés. C'est le « do ut des » intégral. Le Roumain se méfie. Le Turc a profité de l'anarchie de son allié russe pour le lâcher et devenir tout à fait anglais, comme le Grec.

M. Mussolini bluffe. On commence à craindre sérieusement pour son état mental...

### Tourbillons de Plaisir

de Triomphe du Rire et de la Grâce Féminine). La plus belle revue dans le plus beau music-hall du monde aux

**Variétés - Music-Hall - Bruxelles-Nord**

(Vu l'immense succès, prolongation jusqu'au 2 décembre.)

### Si Rome et Berlin se partageaient l'Abyssinie

Comme les opinions peuvent changer! Il y a deux ans, quand le dictateur italien commença sa politique de grandes conquêtes, ce furent les hommes du socialisme qui le crurent fou. On eût pour sa santé de très sérieuses inquiétudes. Déjà les rouges sonnaient l'alarme et s'apprêtaient à dépecer le morceau. Aujourd'hui, ces mêmes rouges sont hallucinés. Ils trouvent décidément du génie à Mussolini, à preuve la guerre furibonde qu'ils mènent contre lui chaque jour.

Mais ce sont les hommes d'ordre qui commencent à se sentir inquiets. En France et en Angleterre, on en a assez de ce régime de chantage perpétuel et de ces discours où il est question du « bercail » prétentieux des prétendues démocraties réactionnaires... Il faut qu'un grand peuple comme le peuple allemand ait de nouveau la place qui lui appartient et qui lui revient au soleil d'Afrique. Il faut, enfin, qu'on laisse tranquille l'Italie, car elle a créé son empire avec son sang et avec ses moyens!...

Ce langage, à nous non plus, ne paraît pas révéler un équilibre très rassurant.

Et puis, si M. Mussolini tient tant à conférer à l'Allemagne une place au soleil d'Afrique, il pourrait peut-être donner l'exemple, et commencer par lui faire cadeau d'une moitié de l'Abyssinie.

### Toujours la question des assurances

Les articulets que nous avons publiés le 5 nov. (p. 3851) et le 12 nov. (p. 3949), nous ont valu une copieuse correspondance émanant de nos lecteurs qui s'étaient intéressés à la question développée en nos colonnes. Nous prions tous les industriels, commerçants, particuliers, etc. que la question assurance intéresse, de se mettre en rapport sous nos auspices avec M. Marcel Leguime, à Bruxelles, 36, rue Joseph II, qui fournira sans frais toute la documentation et qui se rendra auprès de nos lecteurs sur convocation.

### Les habits noirs chez les habits verts

L'idée première de ce voyage académique est imputable au baron Vaxelaire. C'est lui qui fut l'heureux instrument du Destin.

Notre aimable Commissaire général avait reçu à l'Exposition les parlementaires, les bourgmestres et les « Artisans réunis » ; il eut l'idée de recevoir aussi nos académiciens. Mais M. René Doumic, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, ayant eu vent de cette intention, pensa que ce voyage à l'Exposition pouvait être pour l'illustre Compagnie du Quai Conti l'occasion de recevoir pour la seconde fois, et maintenant chez elle, l'Académie de langue et de littérature françaises de Belgique. Alors il arriva ce qui devait arriver: la visite à l'Exposition disparut un peu dans la visite académique.

Celle-ci revêt, en effet, aux yeux de nos académiciens, une signification beaucoup plus haute. L'Académie Française a fait les choses avec une générosité, une bonne grâce, un sens de l'accueil où se reconnaît son ancienne et haute origine. Réception à la gare par le bureau de l'Académie Française; déjeuner à l'ambassade — la Belgique, représentée par le comte de Kerchove, rendait en quelque sorte par avance la politesse. Puis, et c'est ceci qui a été le plus sensible à nos académiciens, réception dans la salle de travail de l'Académie. Echange de discours entre M. Hanotaux, doyen de l'Académie Française, et le comte Carton de Wiart, directeur en exercice de notre Académie. Enfin,

## LE COQ-SUR-MER

L'Hôtel JOLI-BOIS est ouvert.  
Confortable - Garages - T. 79.129

séance de dictionnaire, à laquelle les académiciens belges ont été invités à prendre part (pourvu que, mis en goût, ils ne tentent pas de faire à leur tour un dictionnaire d'une langue belge). Enfin, le soir, dîner cordial et charmant à l'Hôtel Piazza-Athénée, avec échange de toasts et de sympathie académique et littéraire.

Tout se passa fort bien; mais ce qu'il faut noter, c'est l'atmosphère, le ton de l'accueil. Ce que cette réception signifie, c'est que l'Académie Française et l'Académie belge de langue et de littérature françaises servent une même cause: celle d'une grande culture, dont le rayonnement dépasse de loin les frontières de la France politique et qui est le patrimoine commun de tous ceux qui parlent le français.

## L'I. N. R. et sa radiodiffusion d'Anvers

Nous avons, à *Pourquoi Pas?*, reçu des lettres félicitant l'I.N.R. de sa brillante radiodiffusion du concert de samedi passé, par l'Orchestre (et dans le hall) de l'Hôtel Century d'Anvers. Nous nous joignons à ces lecteurs, sachant combien est apprécié à Anvers cet orchestre excellent et les thés et soirées musicales données toujours devant un public sélect à Anvers et en le hall somptueux de l'« Hôtel Century »...

## L'académie à l'Exposition

La journée de mardi fut exclusivement académique; celle de mercredi fut consacrée à l'Exposition.

D'abord, visite au Pavillon belge, où l'Académie fut reçue par le baron Vaxelaire avec sa bonne grâce accoutumée. Il avait cédé le dîner à l'Académie Française, le déjeuner à l'ambassadeur, le deuxième déjeuner au Comité d'accueil de l'Exposition. On ne lui a laissé que l'apéritif. Il l'a offert de telle façon qu'on a presque regretté le déjeuner, bien que celui du Comité d'accueil, présidé par M. Georges Lecomte, vieil ami de la Belgique, qui s'attendrit toujours quand il parle du bon temps de Camille Lemonnier, fût parfait de tout point. La veille, nos académiciens n'avaient vu que des confrères; cette fois, on leur montrait des commissaires généraux, des ministres, des hauts fonctionnaires, des personnalités parisiennes et des dames. Ce fut moins solennel mais plus gai, en dépit de la mélancolie de cette Exposition finissante. Derniers reflets d'une cité d'illusion...

## Anthracite 20/30 spécial

Un anthracite mixte convenant à la fois pour les feux continus et la cuisine au prix de 345 fr. la tonne, remise en cave. Sac d'essai de 50 kilos à 18 francs en cave.

Chantiers Detol, 96, av. du Port, Bruxelles. Tél 26.98.96.

## L'uniforme de nos immortels

A propos de la réception de l'Académie de Langue et de Littérature françaises de Belgique par l'Académie française, l'« Horizon » déclare regrettable qu'en face des immortels embocornés et ornés d'une épée treusée d'une rigole pour laisser couler le sang, nos académiciens nationaux se présentent vêtus de la jaquette ou du smoking. L'« Horizon » souhaite que l'on donne à nos célébrités du Palais des Académies un uniforme digne de celui que David dessina pour les membres de l'Institut de la tant douce France.

Quel est le dessinateur à qui l'on pourrait confier le soin d'habiller nos immortels à la petite semaine? Thiriar? Médard Tytgat? Demanderait-on une maquette aux trois dimensions à De Soete l'inévitable?

Peut-être vaudrait-il mieux s'inspirer directement de nos habitudes nationales. En somme, nous n'avons, en Belgique qu'un seul costume qui nous appartienne en propre: c'est le costume des Gilles de Binche. Celui-là, personne — sauf peut-être les Incas, mais ils sont morts et

Champagne

Morlant  
(de la Marne)

Reims



une qualité incomparable et un bouquet délicat qui le caractérise

DUBONNET 362 CHAUSSEE DE WATERLOO BRUXELLES

c'est pour longtemps — ne peut nous en contester la propriété. Rien de semblable dans les pays circonvoisins, rien d'approchant dans le temps ou dans l'espace.

Evidemment, pour vêtir d'apparat nos académiciens, il faudrait changer plusieurs choses à ce costume: d'abord, les plumes blanches du chapeau devraient être réduites à la dimension des plumes immaculées et frisotantes qui ornent les claques de cour, c'est-à-dire que des poules blanches, et non plus des autruches, suffiraient à en assurer la substance première. Et j'aurais lieu aussi de supprimer les bosses artificielles et de raccourcir les jupes; mais les lions héraldiques dont le tissu est brodé joueraient admirablement les lions belges qui rugissent à la muette sur nos documents officiels et devant nos monuments publics.

On voit — tout au moins par le film l'« Habit vert », qui a fait les beaux soirs d'un de nos plus beaux cinémas — que, lors des séances de réception de l'Académie française, un roulement de tambour annonce l'arrivée de l'académicien-directeur. Les fameux tambours qui scandent les évolutions des Gilles auront donc aux séances officielles de l'Académie belge de Langue et de Littérature françaises leur place tout indiquée. Nos immortels marchant au pas scandé derrière le tambour académique, ce serait un spectacle qui aurait au moins le mérite de mettre quelque originalité dans la banalité saumâtre des parades officielles



Dans un cadre charmant, intime, allez entendre l'incomparable danseuse Mme A. TARAKANOVA, propriétaire (anciennement de KASAKI), Orchestre Tzigane, Cuisine russo-caucasienne; chikhlik. Ouvert toute la nuit.

PALATA 90, RUE DE VENISE IXELLES

## Les adieux de M. Laroche aux Gaulois

L'ambassadeur de France, croirait-on, doit être « Gaulois » de tradition, mais il n'en est rien et, de fait, M. Laroche fut le premier ambassadeur de France au Cercle depuis 1918. L'« amitié française » des « Gaulois » ne montra donc aucune partialité, c'est bien un sentiment détaché des contingences.

M. Frans Thys, en un speech de sa meilleure manière, a donc déploré le départ de l'ami qui s'en allait. Il a les perfections d'un homme dont, précisément, le grand mérite est d'aimer la perfection: en gastronomie, en diplomatie et même en poésie, car il est poète tout comme son prédécesseur M. Claudel. Peut-être est-il, de surcroît, un



Un cadeau sérieux et utile

Le chauffe-plat REA  
à la bougie

**WAXINE**

en vente : gr<sup>s</sup> magasins • quincaillerie  
articles de ménage • verrerie, etc.  
GROS : REA • BRUXELLES

peu plus diplomate. Quoi qu'il en soit, on ne peut nier qu'il n'ait admirablement réussi à Bruxelles où, lorsqu'il vint occuper l'ambassade, le ciel des rapports franco-belges n'était pas sans nuages; et voici qu'il s'en va, emportant le souvenir infiniment sympathique de tous, laissant l'impression d'un ambassadeur qui a su, avec un tact infini, aplanir les aspérités qui hérissaient le chemin des deux peuples.

Dans sa réponse au président, l'ambassadeur de France fit allusion à ces petites bisbilles, à « ces ombres légères », mais quelquefois bien importunes qui obnubilèrent parfois l'horizon franco-belge. Avec une extrême bonne grâce et un tact exquis M. Laroche s'est plus à y voir la preuve que Belges et Français sont de la même famille; n'est-ce pas en famille que s'élevèrent de ces disputes sans conséquence? Simple et discret, ne paraissant se mêler de rien, M. Laroche demeurera, dans l'esprit des Belges, le type de l'ambassadeur parfait, à la fois gentleman et habile homme.

### Nous n'offrons pas des occasions

mais mieux : une belle occasion pour vous meubler avec ART, qualité et confort, en visitant, au plus tôt, les ATELIERS D'ART DE COENE FRERES, 145, rue Royale, à Bruxelles. Ne dites pas : « Je compte passer à l'occasion », mais dites « J'irai voir directement. Il faut que je profite de pareille offre, venant de la part d'une maison à laquelle je puis accorder toute ma confiance ».

### La catastrophe d'Ostende

Il n'est peut-être pas trop tard pour revenir sur l'accident d'aviation d'Ostende.

A l'accotée — nous ne sommes pas en Belgique pour rien — on s'est tout de suite attaché à découvrir des responsabilités, à discuter la qualité du matériel, la valeur du pilote, l'organisation de la Sabena, etc.

Si responsabilité il y a, l'enquête judiciaire saura probablement le révéler. En attendant, il est permis de croire, aussi, que la fatalité n'est pas pour rien dans cette catastrophe.

Pourquoi, systématiquement, toujours vouloir dénigrer nos propres entreprises belges? Notre réputation à l'étranger n'a rien à y gagner et, en l'occurrence, il eût mieux valu, semble-t-il, ne pas anticiper sur le rapport d'enquête.

Ceci dit, ajoutons que nous sommes bien d'accord pour reconnaître que le champ d'aviation d'Ostende pourrait être mieux situé et que la cheminée fatale aurait pu être baignée de feux rouges — comme le sont tous les bâtiments un peu élevés qui, à Berlin, par exemple, sont situés à proximité de l'aéroport de Tempelhof. Il aurait pu y avoir des projecteurs au sol, un système de liaison téléphonique avec les avions s'appropriant à atterrir, d'autres choses encore.

### Variétés - Music-Hall - Bruxelles-Nord

Vu l'immense succès, prolongation jusqu'au 2 décembre de la plus belle revue de music-hall dans le plus beau music-hall du monde.

### Tourbillons de Plaisir

le Triomphe du Rire et de la Grâce féminine.

Pour l'Hiver  
HUILE PURFINA  
Motortonic

### Le crime du brouillard

Il aurait aussi pu ne pas y avoir de brouillard... Hélas ! il y en avait, il y en avait beaucoup trop, et il vint trop vite.

Pourquoi le pilote ne reçut-il pas l'ordre de ne pas atterrir? Pourquoi tenta-t-il le dangereux atterrissage? Tout d'abord, il faut considérer qu'il venait de Francfort. Il avait déjà « brûlé » l'escale de Bruxelles, l'heure s'avavançait, le brouillard s'épaississait; à Londres, les conditions atmosphériques pouvaient être encore plus défavorables qu'à Ostende. Allez donc, dans de pareilles circonstances, ne pas hésiter à traverser la mer sans savoir où vous pourrez reprendre terre de l'autre côté.

Mais, dira-t-on, l'avion devait de toute façon repartir pour Londres. Oui, sauf si, ayant réussi à atterrir à Ostende, il y était resté, après avoir reçu les météo d'Angleterre et quitte, pour les passagers, à continuer leur voyage par la maille.

A la Sabena, où l'on suivait anxieusement l'évolution défavorable du temps, cette éventualité, en même temps que celle d'une continuation du trajet, avait déjà été envisagée — tout comme, depuis longtemps, on y insistait en faveur de la création d'un nouvel aéroport et on y dénonçait le danger de la cheminée.

La fatalité a voulu que l'avion heurtât l'obstacle, dissimulé par la brume.

### Quand le tabac s'introduisit en Europe

Il suscita maintes objections et fut même l'occasion de troubles regrettables : oui, mais... on ne connaissait pas encore le cigarrillo BELLINA, devant l'arôme duquel toutes les discussions sont vaines...

### Une terrible leçon

Car un « as » comme Lambotte — que nous connaissons bien pour avoir déjà confié à sa science du pilotage notre précieuse personne — eût réussi à atterrir, malgré tout. Il cherchait à voir le terrain et il aurait fini par le deviner, comme il aurait aussi aperçu les fusées.

Nous nous souvenons d'un atterrissage dans de semblables conditions. A quatorze cents mètres, notre « zinc » avait viré sur l'aile pour se placer nez au vent et s'était mis à descendre à travers la ouate. A cent mètres, on ne voyait toujours rien. Les phares de l'aéroport — celui-ci en était pourvu — non plus que les signaux lumineux des bâtiments n'apparaissaient et nous avouons qu'un moment, tandis que l'avion décrivait quelques cercles, nous serrâmes un peu les... fesses, pour parler comme la marquisse.

Mais, brusquement, le sol se montra, tout proche, comme noyé; nous n'étions pas encore bien sûrs d'avoir retrouvé la terre, que déjà nous étions posés dessus, sans douleur.

Lambotte, avec l'aide de la radio, eût réussi de même, s'il n'y avait pas eu la cheminée. Le malheur a voulu qu'elle fût là, et c'est une terrible leçon, comme, voici quelques années, la perte d'un avion anglais, sur les pylnes de Ruyselede, en fut une autre.

Espérons qu'elle portera ses fruits, non seulement sous forme d'un balisage lumineux, qui, plus ou moins utile la nuit, ne l'est guère par brouillard épais, mais encore, et surtout, par l'adoption d'un nouveau terrain.

### Wirtz d'Anvers à 2,076 m. d'altitude

C'est Wirtz qui avec ses clients-amis (anversois et bruxellois notamment) va pendant les vacances de Noël à Hochsöiden, au Tyrol ensoleillé. Wirtz a conçu une formule nouvelle à des prix réduits. Demandez renseignements à Agence de Voyages WIRTZ, Anvers, 44, avenue de Keyzer.

De mystérieux travaux !  
 Jour et nuit des équipes spécialisées travaillent dans la

## TAVERNE PALACE

### La bataille d'Enghien

Depuis quelques semaines, le ministère de l'Intérieur laisse le malfaiteur d'Enghien tranquille. Ce n'est qu'une trêve, sans doute, et non pas une capitulation.

Le Conseil communal a maintenu toutes ses positions; il n'a pas cédé d'une semelle... et reçoit maintenant la correspondance officielle libellée en français.

Mais si le département de l'Intérieur a interrompu la lutte, celui de la Justice a entamé l'offensive.

Nous avons dit que le Procureur du Roi de Mons avait envoyé l'ordre aux communes contestées de faire rédiger les procès-verbaux en flamand. Ce à quoi Enghien, Biévène, etc., se sont refusés avec énergie.

Là-dessus, le Procureur du Roi a convoqué M. Delanoy pour lui annoncer que le Procureur général du Roi exigeait que les dits procès-verbaux fussent désormais dressés en flamand.

Nous ignorons jusqu'à quel point M. Hoyois de Termicourt, qui doit avoir d'autres Barmat à fouetter, est au courant de cette affaire. Quoi qu'il en soit, le malfaiteur a répondu, une fois de plus, que sa police continuerait comme par le passé, à utiliser le français et qu'il n'avait pas plus d'ordres à recevoir du Procureur général du Roi que du Ministre de la Justice.

Et voici que vient d'être renvoyé par le Ministre de la Justice, à la Fabrique d'église d'Enghien, ses comptes pour le dernier exercice, accompagnés d'une note exigeant qu'ils fussent établis en flamand. D'accord avec l'administration communale, les fabriciens les ont retournés au ministre, dans leur état primitif, c'est-à-dire en français. Si les fonctionnaires de la Justice se refusent à les approuver, on verra bien!

### Un crayon « Hardtmuth » pour huit sous

Envoyez fr. 57.60 à INGLIS, 132, boulevard Bockstael, Bruxelles, C.C.P. 261.17, et vous recevrez franco 144 excellents crayons « Hardtmuth », mine noire, n° 2.

### Grammens à l'hôtel

Le nommé Grammens — d'où vient l'argent ? — ne perd pas une occasion. Il est partout, sur la frontière linguistique (de taalgrens) où il barbouille les poteaux indicateurs. Il est à Gand (Gent), où il barbouille les plaques bilingues en plein palais de justice. Il est à Bruxelles où il siège au « Centraal Bureau der Taalgrens-Actie » — qui finance ce bureau ? — et où il se livre à une petite propagande sournoise dont voici un échantillon.



Ledit Grammens, dont les occupations ne lui permettent pas souvent de regagner, le soir, son Renaix (Ronse) familial, loge alors dans une chambre d'hôtel. Coût : de 30 à 50 francs, payés par qui ? Le lendemain matin, il passe à la caisse, où on lui remet sa note, qui consiste en un petit papier portant, imprimés, les mots : « Chambre numéro... », « Date », « Francs », et trois chiffres. Grammens paie et s'en va. Quelques temps après, il revient, loge, reçoit son petit papier, paie et s'en va encore. Une troisième fois, même apparition et même départ; seulement, cette fois, il écrit au dos de sa note : « Prière de me présenter une facture que je puisse comprendre ». Il écrit cela en flamand, bien entendu : « Beliefd verzoek, etc. ». Et il signe : « Grammens », avec un paraphe furibard.

### BRIDGE. — PICCADILLY BRIDGE-CLUB.

L'atmosphère sympathique. Le cadre charmant. Des parties toutes prêtes avec un accueil aimable vous attendent chaque soir, à 20 heures, au Pré Fleuri, 68, bd Anspach.

## Sports d'Hiver en SUISSE en ITALIE et en AUTRICHE

Avant de prendre une décision pour vos vacances de Noël, consultez les programmes des VOYAGES BROOKE pour les séjours dans les hautes stations de Suisse : (AROSA, PONTRESINA, MELCHSEE, FRÜTT, LAAGWIES, TSCHERTSCHEN, KANDERSTEG, LE SEPEY, etc.), dans la grande station italienne de BREUIL-CERVINIA (2.050 mètres) et en Autriche (FASCHINA, etc.).

Prix exceptionnellement avantageux  
 DEPARTS PAR TRAINS SPECIAUX  
 LES 18, 23 et 24 DECEMBRE 1937.

Renseignements :

**Voyages BROOKE**  
 216 de personnes à responsabilité limitée  
 46-48-50, rue d'Arenberg, 46-48-50  
 BRUXELLES. — Tél.: 12.56.71

### Suite au précédent

L'hôtelier sourit, ou ne sourit pas, hausse les épaules et n'y pense plus. Et quand Grammens revient, pour la quatrième fois, il trouve à nouveau la note : « Chambre n°, date, francs », trois mots de cette langue insupportable et odieuse à tout bon flamand qui se respecte. Grammens ne dit rien mais, aussitôt rentré à Ronse, il se précipite sur sa machine à écrire et tape une lettre comminatoire, et flamande, naturellement, à l'adresse du « Voorzitter » de l'hôtel. « Je me propose d'aller encore loger chez vous; seulement, il faut me faire délivrer des factures en flamand, sinon... Et nous sommes beaucoup de cet avis-là ! » Bruxelles flamand, n'est-ce pas ? Et tous les moyens sont bons.

Une remarque, pourtant. Grammens nous attriste. Commençant un vrai Thiois de son espèce écrit-il des abominations comme : « loegeren », comme « klient », etc. Prenez garde, cher ami : le pur que vous êtes va se faire vilainement épurer par de plus purs que vous...

## LE DETECTIVE J. MEYER

ENQUETES, RECHERCHES, CONTROLES  
 81a, r. de la Loi. - Tél. 11.32.15 (Cons. de 2-5 h., sauf samedi)

### L'invasion des ruraux à la « Hoogeschool »

On sait qu'il n'y a plus guère d'élèves aux écoles spéciales annexées à l'Université de Gand, depuis que ces écoles ont été flamandisées. Il n'en va pas de même dans les facultés de la « Hoogeschool » : les étudiants y sont nombreux. Mais quels étudiants ou plutôt quels « studenten » ! On frémit quand on pense que ces jeunes ruraux qui débarquent en masse, chaque matin, des trains venus du plat-pays, seront les avocats, les médecins et les notaires de demain... Il faut voir cette jeunesse mal embouchée, prendre d'as-

<p>Armagnac  <b>CLOS DES DUCS</b></p>	<p>Liqueur  <b>IZARRA</b></p>
<p>IMPORT : A. DENÈGRE</p>	<p>BRUX. TEL. 213144</p>

**POURQUOI NE PAS VOUS SOUCIER DE LA SANTÉ DE VOS AMIS ?... INCITEZ-LES A FUMER EN CONFIANCE LA CAPTIVANTE BOULE D'OR LÉGÈRE, SI DOUCE ET SI HYGIÉNIQUE, OU L'EXCELLENTE BOULE D'OR DEMI-FORTE, IDÉALEMENT AROMATIQUE, VOUS SOIGNEREZ AINSI LEUR BON GOUT ET... LEUR SANTÉ.**

saute les tramways qui conduisent des gares vers le centre de la ville. Il faut voir, dans la journée, ces jeunes gens et ces jeunes filles que coiffe la casquette à l'allemande, rouge groseille, noire ou grise, déambuler dans les rues en bousculant tout le monde. Nombre de ces « studenten » ont des mines patibulaires. On n'aimerait pas les rencontrer au coin d'un bois. D'autres ont l'air d'être aptes bien plus à garder les vaches qu'à faire avec quelque fruit des études universitaires. Tous, ils affectent un débraillé très déplaçant à voir pour les honnêtes gens, mais qu'ils paraissent tenir pour le fin du fin de l'élégance. On nous prépare là de belles générations d'intellectuels des deux sexes ! S'ils tiennent ce qu'ils promettent, ce sera joli !

POUR VOS LUSTRES ET LUMINAIRES :

## FISET FRÈRES

Exposition : 108, rue de l'Instruction, Bruxelles.

### Les fils de « Baas Ganzendonck »

Ces « studenten » de la « Hoogeschool », ce sont les fils de « Baas Ganzendonck », mais d'un « Baas Ganzendonck » évolué et qui a fait son beurre, pendant la guerre de 1914 à 1918, non sans écorcher les Belges à qui il a vendu les produits de sa ferme.

Il s'est créé ainsi, dans les campagnes, une classe de « nouveaux messieurs » dont les fils, aujourd'hui, prennent leurs inscriptions à l'Université. Le père savait à peine lire et écrire. Il savait compter juste assez pour vérifier le bordereau de ses dépôts en banque. On l'a vu parfois, en bourse de Bruges ou de Gand, peu après l'armistice de 1918, changer ses marks au kilo, dans quelque arrière-salle de cabaret. Le fils de cet intéressant personnage hante, lui aussi, ces endroits-là, mais c'est pour y dépenser la galette de son auteur en la compagnie de « serveuses élégantes » qui auraient fort à faire s'il fallait qu'elles s'efforcent d'inculquer les belles manières à ces jeunes coqs de village.

A leurs moments perdus, ces « studenten » qui sentent encore l'étable, s'installent dans les « auditoires » de la « Hoogeschool ». On voit ce que cela peut donner comme niveau moyen de compréhension. Il faudrait plaindre les maîtres qui ont mission de dégrossir ces intelligences épaisses, n'était que la plupart de ces maîtres, tenants de la flamandisation de l'Université, récoltent ce qu'ils ont semé. Qu'ils se trouvent aujourd'hui en tête-à-tête avec cette jeunesse échevelée et d'esprit aussi obtus que ses manières sont rustiques, c'est, comme on dit, pain bénit. Ils l'ont bien mérité.

### Congo-Serpents-Fourrures

Tannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée. — Tannerie Balca, chaussée de Gand, 114a, Brux. Tél. 26.07.08.

### Les disciples de Grammens

Le sieur Grammens, spécialiste en barbouillage d'inscriptions françaises, vient de comparoir une fois de plus devant le tribunal correctionnel de Gand. Le jugement n'a pas été prononcé, mais le barbouilleur a été maintenu préven-

tivement à l'ombre. D'où grande colère chez les flamingants de tout poil qui se sont efforcés de provoquer des bagarres aux alentours du palais de justice. Les « studenten » à casquette rose groseille n'ont naturellement pas raté une si belle occasion de broser leurs coqs et de beugler leurs chants de combat dans les rues et sur les places de Gand. Ils semblaient du reste tout étonnés qu'on ne les laissât pas faire et que les gendarmes et les policiers les fissent taire sans y mettre exagérément de formes.

C'est que ces bouillants jeunes gens ne se contentent pas de crier : « Grammens vrij » quand on met le personnage en prison. Ils sont ses disciples actifs et militants. Ils ont opéré maintes fois, à Gand et ailleurs, à grands coups de brosse à goudron en barbouillant le texte français de toutes les plaques qui figurent sur la voie publique. Et comme il est très rare qu'on en pince un, ils avaient probablement fini par croire que la police de M. Vander Stegen avait reçu l'ordre de fermer les yeux sur leurs débordements et de ne les contrarier en rien. Pauvres « studenten ! » Quelques coups de matraque bien appliqués leur ont, cette fois, enlevé cette illusion.

### Le Chauffeur Georges Douleron, S.A.

3, quai au Bois de Construction, Bruxelles - Tél. 11.43.55

### La dernière du barbouilleur en chef

Quant à Grammens, c'est un as du barbouillage d'inscriptions françaises, on le sait depuis longtemps. Il en a fourni une preuve nouvelle à l'occasion de sa comparution devant le tribunal correctionnel de Gand.

Comme il attendait son tour d'être appelé devant ses juges, il avisa, tout à coup, dans le vestibule où il se morfondait en compagnie de quelques autres prévenus, des pancartes et des inscriptions murales dont le texte flamand était traduit en français. Il faut croire qu'il avait prévu cette éventualité et qu'il s'était muni, à tout hasard, d'une brosse et d'un pot au noir portatif. Toujours est-il que les gendarmes de service, sortant soudain de leur réverie, constatèrent que le Grammens avait repris, au palais de justice même, ses occupations habituelles, et qu'il avait noirci les mots français sous les inscriptions flamandes. Les gendarmes se précipitèrent et confisquèrent les outils du barbouilleur impénitent; mais le barbouillage resta et le délit fut illico dénoncé au procureur du Roi.

Ce magistrat fit diligence pour que le dégat commis par Grammens aux lambris du palais de justice fût dûment acté dans toutes les règles de l'art. Il manda à cette fin, toutes affaires cessantes, un des photographes du Parquet. Il bouscula tout le monde, enfin, de telle sorte qu'il ne s'était pas passé plus de quelques heures avant qu'on fût en mesure de fixer sur la plaque sensible le témoignage irréfutable du nouveau délit du sieur Grammens. Hélas ! quand le photographe fut arrivé sur les lieux, il fallut bien qu'on se rendit à l'évidence. Les inscriptions françaises barbouillées au noir à la Grammens, il n'y en avait plus dans le vestibule du palais de justice de Gand. Un concierge ou un garçon de bureau plein d'initiative, avait jugé bon de nettoyer tout de suite la muraille. Il avait couru chez le drogiste du coin, en était revenu muni d'un flacon d'essence de térébenthine, et s'était mis dare dare à l'ouvrage, comptant bien que ce zèle lui vaudrait de l'avancement. Le brave homme n'a pas encore compris pourquoi il a été copieusement enguirlandé.

De l'avis unanime, les Etablissements d'Art floral MARIN, considérablement agrandis, méritent une visite, Création octobre 1937.

## Photo-Hall

69, chaussée de Charleroi

LA VRAIE MAISON SPÉCIALISÉE DU « LEICA »



A 100 m. de la Porte de Hal, Bruxelles (239, r. Blaes), « GEORGY » présente son choix incomparable de chemises, cravates, le tout à MOITIE des prix de la ville... Spécialité Produits Tootal : M. dep. Colorbide, raviss. écharpes.

**Prédications**

Elles sont d'un lecteur : Point n'est besoin d'être Mme de Thèbes ou Mystéria pour prédire l'avenir, si le mouvement engagé par nos rabliques flamingants réussit : il suffit de voir où aboutit l'action des nazis.

Nos flamingants en arrivent déjà à parler de races impures. En Belgique, il y en aura deux : la race franco-wallonne et la juive. La première est l'ennemi n. 1. Même les Flamands portant des noms wallons ou français seront honnis.

Comme chez les Allemands, on en arrivera à vouloir brûler ce que l'on a adoré et à remettre sur l'autel les anciens dieux flamands. Une race flamande, une langue flamande, de la musique flamande, des dieux flamands et ce n'est pas tout !... Le Pape, ce latin qui ne connaît pas un mot de flamand, sera remplacé par un pape flamand. Et s'il est des jeunes vicaires qui ne sont pas contents, on les flanquera dans un camp de concentration.

**GIBIER**

Grande kermesse, les 4, 5, 6 décembre RESTAURANT DU GLOBE, à Uccle. 621, avenue Brugmann. Tél.: 44.84.36

**Bravo, maieur !**

Le « Moniteur » du 15 novembre nous a appris que M. Henneau, l'énergique bourgmestre antiflamingant de Saventhem a été promu au grade d'officier de l'Ordre de Léopold.

Depuis près de deux ans, le gouverneur de la province de Brabant avait fait une proposition dans ce sens au Département de l'Intérieur, mais le ministrucule De Schrijver ne voulait rien entendre et faisait le mort, oubliant les grands services rendus par M. Henneau à ses concitoyens au cours de sa longue carrière. Il prétendait que cela dépassait le tarif...

Faut-il croire que la vigoureuse frottée que M. Henneau lui a administrée l'a fait changer d'avis ?

De quoi il résulte qu'il ne faut jamais se laisser faire, quand on a le bon droit pour soi.

Le CHAMPAGNE PRIEUR est plus que centenaire, de père en fils sous le même nom. Son mérite aussi est héréditaire : cartes supérieures : CHAMPAGNE NAPOLEON.

**Les flamingants au Congo**

Cette lettre d'un lecteur du Congo se suffit à elle-même et, selon la formule, se passe donc de commentaires :

» Voici que les choses se gâtent en cette chère Colonie. Les Balamba du fin fond du Katanga trouvent que la plaisanterie a duré assez longtemps. On ne leur donne d'explications qu'en une langue qu'ils ne comprennent point. Ils se voient obligés de répondre « oui » à toutes les questions qu'on leur pose, pour ne pas attirer sur eux les divers effets de colères multiples. Dieu sait si cela peut conduire loin.

» Nul doute que, dans un but d'apaisement, on ne donne raison à ces pauvres diables. Ce serait justice. »

A moins que, « dans un but d'apaisement » — la formule a déjà servi maintes fois — on ne leur donne tort.

Du choix, DU BON, DU BEAU ET PAS CHER  
HORLOGERIE-BIJOUTERIE Louis Chiarelli.  
125 1<sup>er</sup> DE BRABANT, Bruxelles, près rue Rogier.  
ACHAT D'OR, ARGENT, ECHANGE. Ouvert de 9 à 21 h.

**WHISKY**  
**John Haig**  
**1627**  
**La plus ancienne Distillerie de whisky au monde**  
Agent Général :  
R.B. Beaumain, Bruxelles



**Bruxelles bilingue ?**

Traitant du problème linguistique, M. Fulgence Masson divise la Belgique en trois régions — exactement comme M. Van Cauwelaert : la partie flamande, la partie wallonne et la région hybride, bruxelloise et bilingue.

Un lecteur interroge ainsi à ce propos : L'éminent homme d'Etat sacrifie-t-il donc les minorités francophones des Flandres, qui n'existeraient plus ? Quant à Bruxelles... « l'agglomération bruxelloise, écrit-il, forme une catégorie spéciale qui a une inclination évidente pour le bilinguisme ».

Est-ce bien exact ? Bruxelles marque-t-il vraiment une inclination pour le bilinguisme ?

Beaucoup pensent, au contraire, que Bruxelles entend rester ville d'expression française. Bruxelles se défend, mal sans doute, mais se défend contre les entreprises de flamandisation camouflées sous les apparences du bilinguisme et les Bruxellois demandent que l'on mette fin à toutes les mesures de contrainte et spécialement de bilinguisme officiel et officieux !

**POUR VOS FLEURS MARIN**

Sa devise : TOUJOURS MIEUX  
Face Avenue Chevalerie. — Cinquantenaire

**Surveillez votre C. C. P. !**

Etes-vous titulaire d'un compte de chèques postaux, ou, si vous préférez, d'un compte postal, ou d'un compte de chèques postal ? Dans l'affirmative, veuillez-y jeter un petit coup d'œil.

Et, d'abord, est-il « actif », votre compte ? Nous voulons dire : en disposez-vous, à l'occasion, pour l'une ou l'autre opération qu'il vous sied de faire, à l'entrée ou à la sortie, ou bien est-ce simplement pour donner de la prestance à vos cartes de visite que vous avez pris inscription à l'Office des Chèques ?

Il serait temps de vous en aviser sérieusement. Sans quoi, un de ces quatre matins, vous risquez de trouver dans votre courrier une note assez brève, mais bougrement cavalière, dudit Office « Les comptes inactifs, dira la note, compliquent inutilement le travail de l'Office. En conséquence, votre compte sera clôturé d'office dans la quinzaine, sauf avis contraire de votre part ». Et voilà.

**RELSKY LIQUEUR**

A PARIS :

**L'Hôtel Commodore**

12, BOULEVARD HAUSSMANN (OPERA)

250 chambres avec bain — Nombreux salons

RESTAURANT — GRILL ROOM — BAR

Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108

Bien entendu, vous ne cherchez pas à savoir en quoi un compte réputé « inactif » peut bien donner du tintouin à l'Office des Chèques, alors que c'est plutôt le contraire, et assez naturellement, qui vous viendrait à l'esprit.

Vous pousserez même, c'est fort à craindre, la nonchalance jusqu'à ne point vous informer dans quelles limites respectives se meuvent, dans l'esprit de l'Office, l'actif et l'inactif... Car vous n'ignorez pas que les subtilités de l'administration sont impénétrables.

Vous prendrez votre plus impressionnant stylo Bayard et vous enverrez illico un mot très gentil à M. le Directeur de l'Office des Chèques Postaux, lui assurant, sans ambage, que dorénavant, votre compte, un peu somnolent tous ces temps-ci, va connaître une ère d'activité, voire d'agitation non pareille... Ah !

**Suite au précédent**

Cela fait, et histoire de tenir parole, vous aurez recours à la petite combine suivante. Vous avez bien un ami, titulaire également d'un compte de chèques postaux ou postal. Et cet ami, sans aucun doute, il vous arrive d'avoir des choses à lui dire. Jusqu'ici, vous usiez benoîtement de la poste ou du téléphone. Et votre ami de même. Vous allez changer tout ça.

Pourquoi ne pas utiliser les chèques postaux pour votre correspondance? C'est le moment d'y songer. D'autant plus que les formulaires de chèques ou virements ont prévu, au dos du talon, une case où il est parfaitement loisible au titulaire de parler de n'importe quoi, de la pluie comme du soleil, et d'exercer ainsi des talents épistolaires qui s'épanouiront avec d'autant plus d'allégresse qu'ils bénéficieront de la franchise postale!

Car il va de soi qu'il ne peut rien vous en coûter. La modique somme que vous virez au compte de votre ami et cher correspondant, ce dernier vous la « revire » avec les commentaires que comportait le message initial.

Et vous recommencez du pied gauche, si nous osons dire.

L'opération répétée tous les trois jours, c'est vraiment bien le diable si M. le directeur de l'Office des Chèques, revenant avec plaisir sur les termes de sa première circulaire, ne finit pas par vous exprimer sa plus vive satisfaction pour le zèle que vous avez mis, en fournissant de l'activité à votre compte, à soulager le travail de son personnel.

C'est ce qu'on vous souhaite...



Pour tous commerces, transformations, installations de magasins, étalages, vitrines, enseignes, etc. Devis et catalogues gratuits.

Nos délégués se rendent dans tout le pays et Grand-Duché, sans aucuns frais ni engagement.

SIEGEL, 31, rue du Poinçon  
BRUXELLES. — Tél. 12.71.99

**Un cocktail bizarre**

de tabacs inconnus? Non! Mais une composition savante et judicieuse de tabacs de grands crus: c'est cela qui sert à fabriquer les savoureux cigarrillos BELLINA.

**Un peu de retenue**

Les cafetiers, hôteliers et restaurateurs ne sont pas contents. La loi des deux litres a résisté à tous les assauts, les débits clandestins, les autres « privés » se multiplient, la consommation d'alcool augmente et ils sont les seuls à n'en point pouvoir vendre.

Des promesses leur avaient été faites, elles n'ont pas été tenues. Ces promesses, d'ailleurs, n'étaient qu'électorales. L'expérience aurait dû leur enseigner ce qu'en vaut l'aune.

Et une fois de plus « ils en ont assez ». C'est la cinquième ou sixième fois qu'ils vont entamer une « action décisive » avec grève d'éclairage, manifestation, propagande, meeting et fermeture, théoriquement totale, de leurs établissements.

Il est fort à craindre que cette campagne nouvelle ne soit aussi peu décisive que les précédentes. Nous leur souhaitons bonne chance, cependant, mais non sans leur faire observer qu'arborer leurs drapeaux en berne et volés de crêpe n'est pas une mesure très heureuse.

On a parfaitement compris que les anciens combattants au lendemain du vote de l'amnistie, recouvrent leurs étendards de l'emblème du deuil, pour marquer leur tristesse et leur déception. Mais il est déplaisant de mêler le drapeau national à la question de l'alcool. Jadis, surmonté d'une vessie de porc, il signalait les kermesses aux bouvins. La guerre a fait disparaître cet usage, jadis anodin.

Qu'ils manifestent, qu'ils ferment leurs portes, qu'ils couvrent les murs d'appels vengeurs qu'ils tarabustent les parlementaires, qu'ils multiplient les meetings, l'aurait, mais arborer le drapeau en berne et volé de crêpe, non, tout de même...

**Trois ans de règne**

Il y a eu trois ans cette semaine que le sympathique « George's Wine », à Bruxelles-Bourse, est dirigé par la charmante Mme Alice Praxel... On a fêté l'événement et l'on a clamé que nulle part à Bruxelles n'existe une taverne aussi bien tenue et aussi bien ahalanchée.

« George's Wine », 11 et 13, r. Ant. Dansaert (à la Bourse)

**Un gouvernement féminin?**

« S'il en est, temps encore — nous écrit une lectrice, qui arrive, hélas! trop tard — voici une suggestion qui pourrait peut-être sauver le pays de l'embarras critique où il se trouve.

» L'idée serait de faire un gouvernement féminin. La baronne Boel, avec le portefeuille des Affaires étrangères, pourrait prendre le rôle de Premier ministre.

» Mme Jeanne-Emile Vanderveelde aux P. T. T. — vu sa grande habitude du téléphone.

» Mme Spaak à l'Intérieur.

» Mme Brigode, à l'Instruction publique.

» Mme Hymans, Justice et Cultes.

» Suzy Lippens, aux Transports.

» Hélène Burniaux, à la Prévoyance sociale.

» Mme Derscheidt à la Santé publique.

» Mme Schooteden, aux Colonies.

» Mme Isabelle Blum aux Travaux publics.

» Nous verrions assez bien la création de deux postes officiels et permanents pour régler les rapports des différents groupes ministériels : un chef du protocole — poste qui serait bien pris en main par la comtesse John d'Oultremont; et, au sein du Parlement, « l'opposition de Sa Majesté » dirigée par un chef : Mlle Huysmans, peut-être.

» Il resterait : les Beaux-Arts, pour lesquels nous avons songé à la marquise d'Assche ?

» Les Finances, l'Agriculture ? Postes importants, mais

Pendant huit jours, vous n'irez plus à la **TAVERNE PALACE**

qu'il faudrait peut-être confier à des personnalités flamandes, de préférence cléricales, pour arriver à un bon équilibre.

» Vous voudrez bien me pardonner de vouloir rester anonyme, ce qui n'est pas très bien vu en général, mais je craindrais les représailles de certaines de mes bonnes amies — soit pour avoir été proposées, soit pour avoir été omises... »

### Hôtel Château du Relais

à proximité du Musée Colonial, chaussée de Louvain, Tervueren. — Pension à partir de 35 fr. — Bonne cuisine. — Jeux et Attractions diverses. — Bassin de Natation. — Situé dans un cadre de verdure unique et ultra select. Golf Miniature. Ouvert toute l'année. Tél. Tervueren 02-51.62.07. *Prix modérés à convenir pour fêtes, réveillons, etc.*

### La Conférence du Jeune Barreau

Elle s'est réunie avec la solennité, la pompe habituelles. Est-ce à cause du décor — du babylonien décor de la salle de Cassation ? Est-ce à cause du prestige de ces togas, de ces hommes d'Etat blanchis sous le double harnais de la politique et de la jurisprudence ? A cause des personnalités élégantes et très « Tout-Bruxelles » du « confèrencier », de Me André Janssens, l'orateur de cette année, et de Me Alex Salkin, le bâtonnier des jeunes ? A cause de la personnalité de Me Devèze, qui avait accepté de clore la série des harangues ? Nous ne savons. Mais le fait est que le Palais falsait recette. On distribua d'abord des prix : Prix Lejeune à Me Jean-Nicolas-Jacques; Prix Janson à Mile Van Bossuit, « une ravissante avocate », à qui la toge sied à ravir; Prix Despretz à Me Van Eyll; puis Me André Janssens parla d'Uylenspiegel et de De Coster avec finesse, éloquence, compétence : l'humanisme revêcut, et avec lui les contradictions d'une époque qui fut un ardent creuset plus qu'une galerie d'œuvres immobiles et parfaites. Répliquant, Me Salkin mit l'accent sur la liberté de pensée, aujourd'hui si menacée, à cette époque naissante encore et vagissante, entre ses langes médiévaux non entièrement dénoués. Après lui, Me Albert Devèze insista sur la fierté de Tiel, génie de la bravade, démon du sarcasme et du brusque éclat de rire. Il rappela le mot que lui prête De Coster : « Je ne m'assujettis à quiconque et ne porte le nom de personne. » Et ce fut pour les trois orateurs un vif succès qui prouve que les régimes autoritaires n'ont pas encore chez nous la cote d'amour.

### Le Roi Soleil disait

« L'exactitude est la politesse des rois ». Vous serez les Rois de l'exactitude, grâce aux pendules et réveils électriques Westclox, 129, avenue de la Reine, Bruxelles I. Joli réveil, 150 fr. Pendule murale pour bureau, hall, cuisine, 175 francs.

### L'Unité de la Belgique

On entend souvent les activistes soutenir que la Belgique serait une création de la politique internationale anglaise et que, jamais avant 1830, il n'en avait été question autrement qu'à titre de souvenir de la conquête des Gaules par les Romains. On a souvent, mais jamais trop souvent, répété que, bien au contraire, nos provinces formaient un tout homogène depuis toujours, et spécialement depuis les ducs de Bourgogne. S'il est une matière dans laquelle le particularisme aurait pu le mieux se juger, c'est le droit, car c'est par des lois et des règlements que les pays se différencient généralement le plus. Or, nous voyons que, même dans ce domaine, l'unification s'était pour ainsi dire complètement faite déjà depuis le XVII<sup>e</sup>

## Mains rugueuses



**PUROL**  
adoucît et guérit  
Boîte frs. 4.- et 7.50. Toutes pharmacies.

siècle. C'est ainsi que tous les traités de droit — même ceux s'appliquant aux provinces septentrionales — se trouvaient codifiés sous le nom de « Droit belge ». Tout récemment, nous mettions encore la main sur un bel exemplaire des « Institutions du Droit belge » tant par rapport aux dix-sept provinces qu'au pays de Liège », par Georges de Ghewiet, conseiller du roi et ancien avocat au Parlement de Flandres, édité à Bruxelles chez Jean Moris, imprimeur et libraire sur le marché aux Trippes à la Bible. On y voit comment les coutumes de tous les centres du pays se sont interpénétrées et comment on interprète et complète les unes par les autres. L'auteur cite le Code belge et le « Tribonianus belgicus » d'Anselmo, le Notaire belge de Huygens, le « De notitia Juris Belgici » de Zijpeels, etc. Aucune distinction n'est faite entre les régions d'expression flamande et celles où l'on parle le français. L'unité de lois et de droits prouve mieux que tout autre argument l'unité de pensée, de vie, d'activité, de mœurs et de traditions. Or, n'est-ce pas cela qui fait précisément le ciment d'une nation, d'un peuple, d'une race ?

## Détective GODDEFROY

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ  
8, RUE MICHEL ZWAAB TEL. 26.03.78

### L'histoire de la semaine

« Au Soleil du Mexique » est une opérette à grand spectacle qui, venue du Châtelet, amuse les petits et les grands. On y retrouve toutes les herbes de la Saint-Jean qui firent la fortune de fêtes fameuses, depuis « Le pied de moiton » et « Rhotomago » jusqu'au « Tour du Monde » et à « Michel Strogoff », qui sont restés les types inégalés d'un genre.

Au cours d'un des derniers tableaux du « Soleil du Mexique », on voit les deux principaux personnages enfermés dans un sombre cachot où ils attendent la mort — tout le monde est d'ailleurs tranquille : ils y échapperont... Les deux condamnés échangeant des calembredaines avant

### Le Bal des Catherinettes

CE SAMEDI 27 COURANT A PARTIR DE 20 H. 30.

### Grand et Joyeux Bal des Catherinettes

Cotillons monstres & Concours de chapeaux  
De belles attractions & Des surprises...  
et l'Orchestre Hot des Simmons' Swingers  
AU GRAND DANCING ATTRACTIONS  
**LES ROSSIGNOLS**

18, chaus. de Wavre, à la Porte de Namur, Bruxelles  
(pour rappel : on y danse tous les soirs et il y a thé  
de 4 à 7 heures, les dimanches)

DE LA GAITE DE BON ALOI... POUR TOUS...

A L'USINE, AUX CHAMPS, A L'ARMÉE, A L'ATELIER, AU BUREAU COMME DANS LA DOUCE TRANQUILLITÉ DU CHEZ-SOI, L'HOMME A BESOIN DE RENOUVELER SANS CESSER SES RAISONS D'ÊTRE HEUREUX : JAMAIS IL NE DOIT OUBLIER QUE LA CIGARETTE BOULE D'OR LÉGÈRE SÈME LA JOIE DANS LE CŒUR D'UN FUMEUR ET QUE LA BOULE D'OR DEMI-FORTE (EN PAQUET VERT) EST LA TRÈS DIGNE SŒUR DE LA PRÉCÉDENTE.

d'affronter la fusillade ou la potence. L'un d'eux — Marseillais comme il se doit et incarné par le joyeux Vazelli, très en verve, — conte à l'autre, le beau chanteur Pierrel, une histoire de Marseille, une histoire qui n'a rien à voir avec la pièce, mais qui n'en est pas moins bonne et que voici :

Marius ayant oublié la clef de sa maison, se rend chez un de ses amis, hôtelier de son état et le prie de le loger.

— J'ai une chambre magnifique, dit l'hôtelier. Confort, propreté, eau chaude et froide, vue sur le cours...

— Tu ne blagues pas ?

— Viens plutôt voir.

Et l'hôtelier conduit Marius dans la chambre modèle. Le premier coup d'œil satisfait Marius; mais, levant la couverture du lit, il aperçoit un point rouge sur la blancheur du drap.

— Une punaise !

— Pas possible !

— Juge toi-même...

L'hôtelier s'approche, prend la punaise entre les doigts et dit, avec un sourire :

— Elle est morte, Marius ! La propreté des draps l'a désespérée au point de la faire se suicider. Tu n'en trouveras pas une autre...

Marius accepte l'explication et se couche...

Il descend le lendemain matin, la figure tuméfiée, les yeux bouffis, l'air de très mauvaise humeur.

— Eh, bien ! Marius, dit l'hôtelier, qu'est-ce que tu as ?

Tu t'es levé sur une mauvaise jambe ? Ou aurais-tu passé une mauvaise nuit ?

— Une nuit atroce ! dit Marius; je n'ai pas fermé l'œil !

— Mais, bonne mère, que t'est-il donc arrivé ?

— Il m'est arrivé que... que tu manques de franchise et que ce n'est vraiment pas bien à un vieil ami comme toi de tromper un homme comme moi !

— Explique-toi, Marius, tu me fais mourir d'angoisse...

— Eh bien, voilà : tu m'avais bien dit que la punaise était morte; mais tu avais eu soin de ne pas ajouter que c'était son enterrement : « et il y avait un monde !!! »

par télégramme : «NORMANDY 111 PARIS» réservez au

**NORMANDY**

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra

Chambres 1 personne: sans bain 45/60; avec bain 65/90.

Grand lit 2 pers. : bain 80/110. - 2 lits bain 90/130.

### Reviement cyclique

M. Van Zeeland est aimé des dieux. En 1935, il parait et les vaches grasses succèdent à la longue théorie des vaches maigres. En 1937, il s'en va et les vaches sont déjà moins dodues, on commence à leur voir les os.

Ainsi pourra-t-on dire : « La prospérité est venue par lui, elle est partie avec lui ». De là à établir une relation de cause à effet, il n'y a qu'un pas — qu'a déjà franchi peut-être le Belge moyen.

M. Van Zeeland sourira, évidemment. Il sait bien que s'il était resté au pouvoir, les vaches n'en auraient pas moins continué à devenir de plus en plus squelettiques. Il nous était arrivé, docte et souriant, au moment où la crise mondiale touchait à sa fin. Il s'en est allé au moment même

où se produit le fatal «reviement cyclique», pour parler le langage de l'École de Louvain et de Princeton.

Déjà M. Roosevelt, le maître admiré, se débat dans de sévères difficultés. Il envisage une nouvelle dévaluation du dollar et proclame à tout venant qu'il faudra lui trouver un remplaçant, lorsque son mandat viendra à expiration.

La faillite de l'économie dirigée s'avère de plus en plus éclatante... M. Van Zeeland est parti à point.

Du théâtre, chez soi, en visite, les Chocolats GODELAINE s'imposent par leur aspect tentant et leur qualité incomparable. Bruxelles, 51, rue Royale. — Anvers, 31, rue des Tanneurs.

### Votre installateur

vous conseillera d'acheter vos appareils sanitaires chez RENE DEREQUE (maison de gros) qui possède dans ses vastes salles d'exposition une collection complète de SALLES DE BAIN de bon goût et à tous les prix, 25, chaussée de Forest (Porte de Hal), Bruxelles, de 8 à 18 heures.

### La théorie des cycles

Elle ne date pas d'hier, puisque le chaste Joseph l'appliqua, voici trois gros millénaires. Toute période de prospérité est suivie d'une période de dépression et ainsi de suite. L'économiste ne peut que constater et prévoir, plus ou moins exactement, l'ampleur du mouvement cyclique, le moment du revirement dans un sens ou dans l'autre.

Pour la période actuelle on établit : 1929, apparition de la grande crise (chute des matières premières, effondrement boursier, augmentation du chômage, réduction de l'activité industrielle).

1933. Point de départ de la reprise, qui nécessairement doit être lente.

1934-35. Essor. Le courant est remonté. L'économie est entrée dans un plan ascendant.

1936 : prospérité, les prix de gros montent ainsi que ceux des matières premières; l'industrie lourde ne suffit pas aux commandes, la vie est belle.

1937. Le premier semestre est marqué par une certaine tension, le second voit se produire le revirement cyclique : chute des matières premières, réduction des commandes et de l'activité industrielle, recrudescence du chômage et nous en avons pour deux ou trois ans.

Et les gouvernements, même s'ils comptent les plus hautes sommités de l'économie, n'y peuvent rien, ainsi que le reconnaissait mélancoliquement le professeur Baudhuin. Evoquant la politique du gouvernement, ne déclara-t-il pas : son action en matière financière fut parfaite, en matière économique, elle fut nulle. Les gouvernements ne peuvent que constater.

M. Roosevelt, qui perd pied, qui est submergé par les événements, consulte en vain les augures du « Brain Trust », qui ne peuvent que dire « C'est la crise! Pourvu qu'elle soit brève. Attendons les événements! »

### Avant de vous rendre à l'Exposition de Paris

adressez-vous aux BUREAUX DE CHANGE des gares du Nord (téléphones 17.69.16 — 17.95.39) et du Midi (téléphone 21.60.57). À BRUXELLES. Chèques de voyage pour l'Allemagne et l'Italie.

TOUTES MONNAIES ETRANGERES

**Tout le monde parle...**

de la nouvelle-terrasse — de l'excellente cuisine — du choix des Consommations de la Taverne Gruber — Place Rogier — Bruxelles. après le cinéma ou le théâtre. Le « Petit Buffet Froid », une nouveauté.

**La sagesse antique**

Le premier des économistes, le dénommé « Joseph », faisait des provisions et accumulait des réserves pendant la période de prospérité, en vue des années de crise. Hélas! ses successeurs ont oublié ses enseignements.

De 1926 à 1929, nous connûmes une période de prospérité magnifique, aux plus-values budgétaires massives. Tout fut dépensé au jour le jour et vint la crise qui fut d'autant plus profonde que les caisses étaient vides et les dépenses engagées. Comme les recettes étaient moindres, comme l'activité industrielle baissait, on tenta de réduire les frais, ce fut la politique déflationniste aujourd'hui honnie et qui cependant était la seule possible.

La prospérité revint, la dévaluation et la conversion combien volontaire des rentes permirent de stimuler quelque peu la reprise dont bénéficia le gouvernement Van Zeeland, constitué au bon moment. Il exploita la prospérité, il ne la créa point. Mais on ne fit pas plus d'économies; comme ses prédécesseurs, il engagea de nouvelles dépenses permanentes, comme si ça devait durer toujours. Il a eu l'adresse de partir à point nommé, laissant son successeur en tête à tête avec tout un troupeau de vaches étiées et des prévisions de dépenses budgétaires inquiétantes.

Et sans doute faudra-t-il faire de la déflation ou une nouvelle dévaluation, ce qui est évidemment la solution de facilité; ainsi, se réalisent, point par point, les prophéties faites en mars 1935, par MM. Jaspas et Mathieu, qui ne sont cependant pas des docteurs en sciences économiques.

**Notre déjà célèbre concitoyen**

« Charles Spaak »

est l'auteur du scénario et des dialogues de GUEULE D'AMOUR, le beau film interprété par Jean Gabin et Mireille Balin, qui triomphe en ce moment au Plaza.

**« For ladies only »**

La Conférence des XIX n'est plus que la Conférence des quinze et elle se traîne froidement dans l'indifférence. Au début cependant, les journalistes suivirent avec ferveur ses travaux. Ils étaient venus d'un peu partout, avides d'informations sensationnelles.

Or, pendant les séances à huis clos, qui furent les plus nombreuses, on les parqua dans un couloir, sous la surveillance d'un service d'ordre imposant.

Ils la trouvèrent mauvaise. Ailleurs à Genève à La Haye, etc., une salle était mise à leur disposition, avec pupitres, encre, plumes, buvards et... bar. Ils pouvaient tuer le temps en écrivant à leur petite amie, en jouant au zanzai ou en vidant quelques demis.

Ici, ils se morfondaient dans les couloirs. Mais s'il leur était impossible de se désaltérer, au cours de ces heures moroses, nul ne pouvait les empêcher d'éprouver le besoin de... faire le contraire. Hélas! aucun endroit « ad hoc » ne se trouvait dans leur voisinage et le Palais des travaux est loin de tout bistrot. Pour certains, la situation devenait grave. L'un d'eux repéra enfin une porte sur laquelle s'étaient les deux lettres salvatrices : W. C. Hélas, elles étaient complétées par une inscription formelle : « For ladies only ».

Mais comme il n'y avait pas de ladies dans les parages et comme dans les heures qui passaient, les besoins devenaient de plus en plus aigus, quelqu'un dit : « Flûte! » et ouvrit la porte. Il poussa un cri de triomphe. Dans le local



réservé aux dames s'alignaient une demi-douzaine de réceptacles fixés au mur, à environ soixante-dix centimètres du sol et qui sont, d'ordinaire, l'ornement obligé des petits endroits « for gentlemen only ».

Mais comment faisaient donc les ladies attachées à la Conférence des XIX pour s'accommoder de ces ustensiles ?

**Vous donnerez**

à votre intérieur un charme nouveau si vous l'inondez... de la fumée délectable des cigarillos BELLINA.

**Au Conservatoire**

Si nous allons nous retremper dans le domaine de l'art éternel?... Allons entendre Jacques Copeau qui, au Conservatoire, va faire une lecture de « Hamlet ».

Le vieux bâtiment, un public d'intellectuels et d'artistes. Ce samedi soir, nous y trouvons, pêle-mêle, un abbé, des professeurs d'université, des professeurs de l'enseignement moyen, des étudiants, et surtout des étudiantes, des professeurs de diction qui viennent prendre une leçon, des acteurs en herbe, et des amoureux de l'Art, tout simplement.

Brusquement, un bras écarte deux tentures. Les rideaux qui masquent mal les grandes orgues, livrent passage à Jacques Copeau. Les applaudissements éclatent. L'acteur va jusqu'à la petite table au tapis rouge qui, mélancoliquement, occupait seule, jusqu'ici, la vaste scène. Copeau recule la chaise qui doit le porter, dépose sur la table un manuscrit, s'assied, jette un regard vers les lampes du plafond, se relève, comme mû par un ressort, et, sur la pointe des pieds, comme s'il voulait ne pas attirer l'attention, s'en va vers les coulisses.

Un murmure court dans la salle. Chacun, inquiet, se demande

— Que lui manque-t-il ? Une carafe et de l'eau ? Une lampe de table ? Une sonnette ? Un mouchoir ?

Rien de tout cela Jacques Copeau rentre, suivi d'un huissier portant une chaise grise. L'huissier enlève la chaise rouge sur laquelle l'illustre acteur a jeté l'anathème, et disparaît.

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants. Bosphore, fr. 2,25. Corne d'Or, 3 fr. Yénidje, 4 fr. les vingt. Les trois marques sont garanties cent pour cent tabac turc.



### Copeaux de Copeau

Son visage a pris la teinte du tapis couvrant la table. Il dit :

— Je vais vous lire des scènes d'une traduction inédite de la tragédie « Hamlet ». Si vous le voulez bien, nous verrons un long morceau, nous prendrons un repos, et nous terminerons par la scène entre Hamlet et la reine.

Les lunettes du lecteur luisent. Le crâne aussi. Copeau met la main à plat sur son nœud de cravate, du pouce et de l'index rabaisse les pointes de son faux-col, et commence la lecture.

Nous n'essayerons point de noter en vaines formules l'art de l'extraordinaire artiste. Sa voix est jeune, solide, aisée; l'expression est diverse, poignante souvent quand il fait parler Hamlet; mais c'est le vieux Polonius qu'il « joue » le mieux, incontestablement.

La main droite est descendue, s'anime, s'élève vers le ciel, s'étend vers le public. La gauche, qui, d'un doigt, suit le texte, devient vivante elle aussi, et nous assistons à une admirable leçon de diction, de mimique, d'art théâtral tout entier.

POUR MIEUX DORMIR  
QUIÉTUDE... complète des fameux  
et la gamme complète des MATÉLAS SIMMONS  
EN VENTE CHEZ VANDERBORCHT FR. RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

### Une fin inattendue

Les mains, de temps à autre, s'abattent sur la table, et le bruit est à la fois sourd et pourtant nettement perceptible. Elles se crispent à chaque bord; on dirait que le lecteur va soulever le meuble, va s'élançer, quitter sa chaise, pour jouer, et non plus lire. Mais le texte, invinciblement, l'attache à son siège et le retient devant le manuscrit. Au fait, on ne nous a pas dit de qui était cette traduction... Mais elle brave carrément l'honnêteté, et appelle un lupanar par son nom... commun et dit d'une fille qu'elle est une p... Shakespeare, du reste, n'a pas écrit autrement.

Mais, une fois déjà, Copeau a fait ce petit renoncement caractéristique des orateurs atteints de pharyngo-rhinite. Il se fatigue visiblement. Il y a de quoi : il lit depuis deux heures sans arrêt, imitant les voix, criant, riant, murmurant, gesticulant, tour à tour pâle et cramoisi.

Il se lève. De son pas un peu raide, il s'en va vers les tentures, les écarte, disparaît. L'assistance applaudit avec enthousiasme. Copeau vient saluer. Le public reste assis. Quelques personnes s'habillent. D'autres bavardent. On attend ainsi pendant une dizaine de minutes. Puis, un monsieur en veston, d'un air un peu surpris et inquiet, s'avance au beau milieu de la scène, et dit avec une pointe de timidité dans la voix :

— Mais, mesdames et messieurs, la lecture de M. Copeau est finie !... Il ne faut plus attendre...

Et les lumières sont mises en veilleuses. Le dialogue entre Hamlet et sa noble mère, ce sera pour une autre fois.

### Jonction Nord-Midi

Encore un immeuble en démolition ? Non, erreur. La Taverne du Palace, place Charles Rogier, se modernise complètement et fera sa réouverture le 2 décembre, avec l'Export Vandenheuvel, la meilleure.

Le lunch « MEYERS » est apprécié des gourmets, cuisine excellente, service irréprochable et cadre charmant. Essayez ! Chocolaterie Meyers, 41, Avenue de la Tolson d'Or.

### Assurances contre les accidents

Sous ce titre, nous parlons l'autre semaine de l'intérêt que présenterait la constitution d'une caisse d'assurances au profit des invalides militaires du temps de paix et des ayants-droit de ceux à qui les nécessités du service coûtent la vie.

— Mais, nous dit un personnage du ministère, rencontré par hasard, cette assurance existe, puisqu'il y a les pensions.

Où, il y a les pensions. Mais, d'abord, une pension, ce n'est pas une assurance. Ensuite, le système, tel qu'il est organisé — ceci est un euphémisme — ne mérite pas que des louanges.

L'assurance est une garantie contre un risque, spécialement le risque d'invalidité ou de décès prématuré, et c'est une pareille garantie que nous préconisons. La pension, elle, est la continuation, plus ou moins partielle, d'un traitement ou d'un salaire, en cas de survie au delà d'un âge déterminé, à partir duquel le bénéficiaire est dispensé de toute prestation en échange. Elle peut aussi, dans certains cas, être obtenue avant cet âge, ou être payée à une veuve. Mais alors, à l'encontre d'une assurance, précisément contractée pour que le montant en soit versé dans de pareilles circonstances, la pension se trouve souvent réduite, à un tel point, qu'elle en devient proprement ridicule.

Assurance et pension sont deux choses bien distinctes.

### TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS » Coupes soldées - 38, rue Grétry

### Pas grand'chose en perspective

Si extraordinaire que cela puisse paraître, il n'existe pas d'assurance obligatoire, en Belgique. Pas même pour les dommages pouvant être occasionnés à des tiers, lorsqu'on est automobiliste. N'importe quel sauvage insolvable peut s'emparer d'un volant, conduire une voiture sur le trottoir et écraser une demi-douzaine de personnes sans être le moins du monde assuré. Il ira peut-être en prison mais, du côté de ses victimes, il n'y aura rien à espérer d'un recours contre lui.

Comment s'étonner, dans de semblables conditions, que l'Etat ne soit « nulle part » en matière d'assurance ? Que faire ? L'Etat doit-il prendre arrangement avec des compagnies de premier ordre ou bien doit-il créer une caisse autonome ?

La première hypothèse semble bien exclue, parce qu'elle favoriserait par trop des entreprises privées (qui, autrement, s'abstiendraient). Quant à la seconde, elle ne l'est guère moins parce qu'il répugne à l'Etat de payer des primes, même à un organisme fondé par lui, parce qu'on ne voit pas bien où il irait en chercher le montant, et aussi parce qu'il absorberait tout de même les disponibilités du dit organisme, tout comme il absorbe celle des chèques postaux — ce qui l'obligerait à prélever sur sa trésorerie les sommes à régler. Dès lors, autant être intégralement son propre assureur, en ajoutant au budget une charge de plus.

Malheureusement, il est déjà bien assez difficile sans cela d'équilibrer le dit budget, écrasé par le poids des pensions, le plus lourd de tous, plus lourd que celui de la dette ou celui de l'armée. Aussi n'est-il pas à prévoir que quelque chose de sérieux puisse être fait, en matière d'assurance, dans un avenir rapproché.

Et pourtant...

### Cartes Xmas et Nouvel - An

CALENDRIERS DE FANTAISIE  
Papet. Centrale. - Mais. Chainex. - 20, Marché-aux-Herbes.

**2 CLEFS** 5, AVENUE MARNIX, Porte de Namur  
Buffet froid — Restaurant à la carte  
Toujours les meilleures bières et les meilleurs vins.

**Les pensions**

Cette façon d'imputer sur le budget une charge de ce genre, est incontestablement une erreur, génératrice de constants soucis.

Si l'on avait créé une caisse des pensions, aussi indépendante que possible du pouvoir central et dirigée de façon irréprochable, combien de difficultés n'auraient-elles pas été évitées au pays !

Au lieu de cela, l'Etat ploie sous l'effort qu'il doit fournir dans ce domaine et qu'on exige, par surcroît, qu'il augmente encore. Il en est de même, d'ailleurs, de la S. N. C. F. B. qui ne devrait pas envisager des augmentations de tarifs, dont personne ne veut entendre parler, si elle n'était écrasée par les pensions qu'elle doit payer.

Faut-il ajouter que ceci ne signifie nullement qu'il faille réduire les pensions ? Nous voudrions simplement que la société Belge s'organise mieux.

Comment, néanmoins, ne pas mettre en parallèle les pensions des agents de l'Etat et celles d'autres catégories d'individus ?

Parmi ceux-ci, il en est qui gagnent plus que les fonctionnaires, mais, en général, la somme de travail exigée d'eux est aussi bien plus grande. De toute façon, la différence de revenus n'est pas de nature, on s'en doute, à permettre la constitution d'une rente viagère équivalant à la pension d'un employé de même rang dans un ministère.

Sans doute, la pension des employés a-t-elle été instituée, et même avec une « caisse nationale » à la clef — qui, soit dit en passant, réalise des bénéfices énormes. Mais les intéressés constituent leur pension eux-mêmes, par des retenues sur leurs appointements, et elle est infime, en dépit de retenues relativement élevées, d'une intervention patronale et d'une autre de l'Etat.

**Un intérieur charmant...**

est celui où vous pouvez doser à volonté la lumière. Vous trouverez une variété infinie de ravissants luminaires : ECLAIRAGE ELECTRIQUE A INTENSITE VARIABLE. 52, av. de la Toison d'Or (2<sup>e</sup> étage) tél. 11.00.55. P<sup>se</sup> Louise.

**Il reste beaucoup à faire**

C'est ainsi que, moyennant 1.260 francs annuellement, pendant une quarantaine d'années, un « assujetti » à la loi du 10 décembre 1924 touchera à soixante-cinq ans environ 6.500 francs annuellement, un peu plus de 500 francs par mois.

Si cela vaut évidemment mieux que rien du tout, ce n'en est pas moins payer fort cher pour obtenir peu de chose. Au surplus maintes sociétés avaient, naguère, une caisse propre de pension et de prévoyance. Elles l'ont liquidée et leur personnel se trouve maintenant infiniment moins bien partagé qu'avant, tandis que les fonctionnaires, avec l'argent de tout le monde, sont, au moment venu, renvoyés dans leurs pénates avec une rente qui, lorsqu'il y a éméritat, n'est pas inférieure à leurs appointements de pleine activité.

Il y a là quelque chose de choquant, n'est-il pas vrai ? En même temps que la question des assurances, il faudrait que l'on s'occupe de revoir celle des pensions.

On s'en gardera bien, d'ailleurs...

**Porte-Bonheur gratuit**

Bague fétiche offerte gratuitement à tout acheteur aux Bijouterie Julien Lits, le spécialiste en joaillerie imitation : 61, boulevard Adolphe Max; 51, rue des Fripiers; 31, Passage du Nord; 49b, avenue de la Toison d'Or.



Ag. Gén. : Pr la Belgique. Cavenor, 262, rue Saint-Denis, Bruxelles. — Tél. 44.10.59.

**Plus de taxe sur les autos ?**

Tout arrive en ce pays, même la suppression d'une taxe. Mais la nouvelle en est tellement surprenante, que nous avons commencé par ne pas y croire et que si elle ne nous était rapportée de plusieurs côtés, nous demeurerions sceptiques. On nous assure donc que la taxe de luxe sur les automobiles est condamnée à mort et que l'exécution aura lieu d'ici quelques semaines. Pavisons donc. Poussons un « three cheers » et louons en chœur M. De Man.

Seulement, aussitôt après, dépaissions et sachons que la taxe sera tout de même payée. Non plus sous la forme visible et sensible d'une taxe de luxe, mais sous la forme dite invisible d'une taxe à la source, qui sera appliquée dans le courant de janvier prochain. Ce que M. De Man accorde d'une main, il aura, lui ou son successeur, la prudence de le reprendre de l'autre. Et ainsi il n'y aura pas grand'chose de changé.

**Rôtisserie du Vieux Strasbourg**  
SES SPECIALITES ALSACIENNES

2, boul. du Jardin Botanique, Brux., face av. du Boulevard.

**La cathédrale (?) d'Anvers**

On nous demande pourquoi nous — et d'autres encore — nous nous obstinons à accorder à l'église Notre-Dame d'Anvers le titre de cathédrale. Car, observe-t-on, à seule droit à cette qualification l'église principale du siège épiscopal, ainsi Saint-Lambert à Liège et Saint-Sauveur à Bruges. Donc pas de cathédrale à Bruxelles ni à Anvers, ni même à Malines dont l'église de Saint-Rombaut, siège de l'archevêché, a droit au titre supérieur de métropole ou église métropolitaine. Sainte-Gudule à Bruxelles est une collégiale parce qu'elle possède un chapitre de chanoines sans avoir un siège épiscopal.

Et cependant Anvers, qui tient à sa « cathédrale », ne commet aucune infraction ni aucune vantardise en lui maintenant son titre épiscopal. Car jusqu'à la Révolution Française, Anvers était capitale d'évêché et jusqu'à ce moment l'actuel Hôtel du Gouverneur — siège du Gouvernement Provincial — Marché-aux-Souffles, était l'habitation de l'évêque et le centre administratif du diocèse d'Anvers. Ainsi s'explique la présence à l'intérieur du chef-d'œuvre attribué à Appelmans, de nombreuses tombes d'évêques d'Anvers.

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants Bosphore, fr. 2.25. Corne d'Or, 3 fr. Yéridjé, 4 fr. les vingt. Les trois marques sont garanties cent pour cent tabac turc.

## TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE CLICHES DE LA PRESSE

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles, Tél.: 12.60.90  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

### A ce propos

Et cela nous conduit encore une fois à nous demander pourquoi l'on s'obstine à ne pas — littéralement — mettre au jour le merveilleux chevet de la cathédrale d'Anvers, soit en démolissant les bicoques-taudis qui l'occultent, soit en admettant le public dans le jardin qui l'entoure. Jadis il fallait la croix et la bannière pour arriver à pouvoir jeter un coup d'œil sur cette merveille architecturale. Mais voici que du haut du Boerentoren on peut nettement et clairement apprécier combien est juste le point de vue des dégagistes. (Comme quoi à quelque chose malheur est bon!) L'« Indépendance » publiait l'autre jour un excellent article sur Anvers, capitale du diamant, et illustrait son article d'une photographie de la tour de la cathédrale — certainement prise du haut de l'arc de triomphe du Boerentoren et montrant toute la beauté du chevet et des allées du transept. C'est le document concluant et irrésistible du bien-fondé de la thèse du dégagement.

Il existe — ou a existé — à Anvers un groupement d'Amis de la Cathédrale. Pourquoi ne répand-il pas dans le public, le grand public, la reproduction de cette photographie convaincante ? Ce serait gagner tout Anvers et même tous les amis de l'Art à sa cause.

### Sex-Appel

Pour avoir des seins parfaits, pour conserver votre ligne, pour votre santé périodique, pour votre hygiène sexuelle, pour vos articles intimes en caoutchouc, pour vos accessoires et produits de beauté, etc., demandez aujourd'hui même le tarif illustré n° 6 envoyé gratis et franco, sous pli fermé par Sanitaria, 70, boulevard Anspach, 70, Bruxelles-Bourse, au premier étage, où sont en vente nos spécialités introuvables ailleurs.

Maison fondée en 1905. — Tél. 11.42.84

Pour le Congo, expédition par avion. Voir tarif spécial

### La perte du « Boccacio »

Les milieux maritimes anversoïses et même certains autres se montrent assez inquiets de la cause attribuée à la perte du steamer italien « Boccacio », coulé au large d'Ouessant. Des dépêches attribuent, en effet, l'accident à l'explosion d'une bombe à retardement qui aurait été placée dans la cale pendant le chargement à Anvers. Le « Boccacio » se rendait d'Anvers à Gênes avec un plein chargement de matières lourdes et inoffensives : fers, ciments, sable, charbons, etc. Faute d'autres renseignements plus précis, on doit donc admettre que le vapeur italien aurait été l'objet de manœuvres criminelles.

Pourquoi, se dit-on, s'en prendre à un steamer inoffensif, alors que l'on a eu, jusqu'à la chute de Gijon, de nombreuses occasions de mettre à mal des transports de munitions, d'armes ou de matières d'utilité militaire ?

L'attentat, si attentat il y a, serait donc un acte « démonstratif » ayant pour but d'indisposer le gouvernement italien contre Anvers ou contre la Belgique. Au profit de qui, peut-on se demander, et surtout par qui ?

### JUJU ET L'ANGE GABRIELLE

vous reçoivent dans la Taverne « LA CARLINGUE », 9, rue de la Pépinière.

Pour les objets en chocolat et les boîtes de bonbons, ST-NICOLAS se fournit de préférence de produits MEYERS dont il apprécie la qualité. Voyez les étalages à la Chocolaterie MEYERS, 41, Avenue de la Toison d'Or, Bruxelles.

### Le cobaye anversoïse

Et l'inquiétude grandit parce que ceux qui sont au courant savent que dans les derniers temps, le port d'Anvers semble avoir été choisi pour servir de cobaye à toutes sortes d'expériences dangereuses. On se souvient des allées mystérieuses de certaine auto française, de réunions nocturnes à la frontière hollandaise, d'agitations communistes et autres, de menaces de grève, d'histoires de trafic de munitions. On sait aussi que des groupements exerçaient un contrôle sévère sur tous les navires annoncés comme devant se rendre en Espagne et en Méditerranée, contrôle qui ne s'arrêtait pas uniquement aux expéditions au départ d'Anvers, mais s'étendait jusqu'aux marchandises embarquées ailleurs.

On met, enfin, l'accident du « Boccacio » et la prétendue cause de celui-ci en relation avec les allées et les venues de terroristes étrangers entre Anvers et Rotterdam et de certaine arrestation opérée il n'y a pas longtemps à la frontière hollandaise.

Les maritimes et même tous les Anversoïses souhaitent ardemment que la cause réelle de la perte du « Boccacio » soit démontrée autre que celle indiquée dans les premières dépêches, encore, pensent et disent-ils, que s'il s'agit d'une bombe à retardement, rien ne prouve que l'engin destructeur ait été mis en place à Anvers, la durée du retard pouvant être assez grand pour que la machine infernale ait été introduite à bord dans un port d'escale précédent.

De toutes façons, on espère que l'on pourra faire la pleine clarté sur cette malheureuse affaire et que les autorités profiteront de l'occasion pour surveiller de plus près les allées et les venues de certains étrangers indésirables et grandement suspects.

### Après la visite à Londres

Un de nos officiers de la suite royale passait en grande tenue devant Marble Arch, lorsqu'un vieux gentleman le salua et dit :

— Comment se porte Jack, sir ?

— Jack ?

— Oui, Jack, votre délicieux national friandise. Existe-t-il toujours ?

Comme quoi les gros bâtons de « Jacques » sont connus même en Angleterre. Quoi d'étonnant ? N'est-ce pas du Superchocolat ?

### Le Cercle Artistique d'Anvers

Le Cercle Royal Artistique, Littéraire et Scientifique d'Anvers — pour lui donner son vrai nom — que les Anversoïses appellent le Cercle Artistique tout court, vient d'avoir la main très heureuse en mettant à sa présidence M<sup>re</sup> René Van Santen, récemment sorti de charge de bâtonnier. Le Cercle Artistique est depuis bien longtemps le club chic de la Métropole composé de l'élite intellectuelle de la haute bourgeoisie et ayant à sa tête un véritable syndicat de mécènes de l'art tels MM. Werner, Mestier, Baron l'Heureux, Spath, Fräling, Paul Baelde, de Winter, della Faille de Leverghem, etc. Son local situé en pleine ville est devenu, de par la disparition de tous les centres officiels d'art d'expression française, comme le dernier carré où se manifeste la pratique de la langue de Racine. Encore que le Cercle — en flamand « Kunstverbond » — n'ait rien d'antiflamand et pratique volontiers un bilinguisme très apprécié par les Anversoïses. M<sup>re</sup> René Van Santen, auteur très applaudi de revues, opérettes, saynètes et satires, se trouvait tout indiqué pour donner au Cercle Artistique une nouvelle vigueur et une activité accrue. Fidèle à son titre, qui est aussi son programme, le Cercle est mû par trois sections : la Commission des représentations théâtrales, celle des Conférences des Hautes Etudes



**LE COQ-S-MER** Le Restaurant de l'Hostellerie du CŒUR VOLANT est ouvert. - T. 79.003-79.049.

et celle des Expositions d'Art. Son superbe local comprend cabinet de lecture, café-restaurant, salle de conférences, salle d'exposition et une superbe salle de concerts et de théâtre. On nous y a déjà donné cette année par d'excellentes troupes de Bruxelles et de Paris: «Ma Liberté», de Denys Amiel; le «Voyage», de Bernstein; «Napoléon Unique» et l'on prépare «Pamplémousse», les «Trois Sultanes», etc. avec tout naturellement la «Revue Anversoise» que le nouveau président ne peut manquer de se voir arracher.

Les conférences scientifiques et littéraires sont toujours bien suivies même quand exceptionnellement elles ne se donnent pas en français. Le Cercle Artistique se manifeste ainsi comme un ardent centre de culture latine et belge dans la prétendue capitale de la prétendue Flandre. Puisse-t-il, Van Santen «juvante» prospérer dans l'avenir comme dans le présent et le passé.

Un tirage chaque mois. Plusieurs fortunes à chaque tranche. Achetez les cinquièmes de la Loterie Coloniale.

### Massages-Bains

14, rue d'Ecosse  
(Porte Louise)

OUVERT DE 2 A 11 HEURES

### Anvers - Ouest

Tout bon Anversois se doit à soi-même et à sa ville, «d'aller voir l'Escaut» du haut de la Terrasse-Sud qui surplombe les hangars des quais en rivière. Le spectacle est d'ailleurs de toute beauté avec, à l'avant-plan, quelque superbe et puissant transatlantique qui avale de ses six écoutilles des trains entiers de marchandises; au milieu, le fleuve roulant des flots glauques et gris toujours agités par le passage des navires de mer, des péniches et des trains de bateaux et, dans le fond, l'immense plaine de la rive gauche, avec ses fonds de sable jaune et ses bouquets de verdure.

Mais voici que les familiers de ce paysage, si vieux déjà mais toujours si attrayant, s'agitent. L'ancien tableau se transforme dans ses fonds. L'œil, surpris, s'irrite de constater à l'orée de la plaine de sable une construction nouvelle, une maison pareille à celles qui composent la ville. Ainsi donc, il faut que l'on y croie. Un jour viendra, peut-être assez proche, où l'Escaut coulera entre deux rives bâties, entre deux lignes de façades trouées de portes et de fenêtres où l'on ne pourra plus suivre les navires et leurs panaches de fumée par-dessus le polder de Meisele jusque Calloo et au delà, où le fond du paysage scaldéen, inchangé pendant des siècles, ne sera plus qu'un décor citadin sur la rive flamande comme sur la rive anversoise. Bientôt l'Anversois baladant ses parents et ses amis en visite, ne pourra plus aller à Sainte-Anne, à l'heure du coucher du soleil, pour leur faire admirer les rutilants effets d'or et feu dans les fenêtres des maisons anversoises. Et l'Anversois, le Sinjour pur, de se lamenter et de regretter la perte prochaine d'un site grandiose et d'un incontestable attrait.

## LE LIDO

à GENVAL, vous offre le dimanche un fin dîner pour 15 fr. Grand air. Pêche. Parc. Pension dep. 30 fr. - Tél. Genval 63.70

### Anvers - Parcage

Les automobilistes anversoises que leurs occupations ou leurs loisirs amènent dans le quartier de la Gare centrale se plaignent des difficultés qu'ils éprouvent dans le parcage de leurs voitures. Et ils sont légion, surtout le soir, quand les très nombreux restaurants, les théâtres, les cinémas et les cafés exercent leur attraction coutumière. Des centaines de voitures s'alignent le long des trottoirs de l'ave-



**Le Docteur F. nous écrit**

« Je suis on ne peut plus satisfait de votre produit Birkenwasser pour la repousse des cheveux. Je vous dirai de plus que ma femme lui trouve tellement de qualités qu'elle s'en est servie pour sa chevelure également. Il est recommandable à tous points de vue, et les résultats sont tellement heureux que j'aurais désiré obtenir encore un peu de ce produit... »

Le BIRKENWASSER du Dr. DRALLE supprime les pellicules et arrête radicalement la chute des cheveux; exigez sur chaque flacon de Birkenwasser le nom DRALLE et méfiez-vous des contrefaçons

Concessionnaire :  
A. VERHULST Anvers

**BIRKENWASSER**  
du Dr. Dralle



nue De Keyzer, de la rue Quellin, de la rue Appelmanns, de la rue Breydel, de la rue Anneessens, de la place Astrid, de la place de la Station, etc., au point que la circulation s'en trouve grandement entravée. Le samedi et le dimanche, quand d'innombrables voitures et autobus hollandais viennent augmenter l'encombrement, la situation devient vraiment intolérable. Comment remédier à cet état de choses désagréable, sinon inadmissible dans une grande ville bien organisée ? Ce n'est pas un mince problème que celui de caser plus de voitures que les endroits de parcage n'en peuvent abriter. Aussi faudra-t-il, selon toute probabilité, recourir à des moyens d'ensemble et de grande envergure. On a proposé d'arranger les deux terre-pleins des boulevards s'étendant au sud de la place Teniers en parcs à dentelures (comme à la Porte de Namur, à Bruxelles). Avec les deux larges trottoirs bordant les maisons, les piétons ont plus d'espace qu'il ne leur faut, surtout qu'il leur resterait ce qui subsisterait des terre-pleins. Mais les automobilistes protestent ; quand on a affaire à la gare ou dans ses environs immédiats, on ne peut raisonnablement être obligé d'abandonner sa voiture à... plusieurs centaines de mètres de distance. Passe encore pour celui qui a un chauffeur, mais les très nombreux propriétaires qui conduisent eux-mêmes la trouveraient sautimée.

Alors quoi ? Modifier la place Astrid, supprimer en tout ou en partie le beau jardin ou creuser un parc couvert en-dessous ? Exproprier le Jardin zoologique, tout en maintenant les jardins et les plantations ? Qui peut trouver une solution complète au problème du parcage des autos dans le centre d'Anvers ?

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants. Bosphore, fr. 2.25. Corne d'Or, 3 fr. Yénidjé, 4 fr. les vingt. Les trois marques sont garanties cent pour cent tabac turc.

### Les mufles

Un lecteur raconte :

L'autre lundi, dans le train omnibus de 14 heures de Louvain à Bruxelles. Train inénarrable, wagons archi-vieux, insuffisants, surchargés tout le long du parcours. Mais là n'est pas la question.

Mon compartiment est occupé, complet, par huit voya-

## Taverne Marina

Rendez-vous des hommes chics  
Rue du Pépin, 14, Bruxelles

geurs, dont quatre militaires. Une ou deux stations après Louvain, trois sœurs de charité montent. Elles sont chargées de paquets. Immédiatement les militaires cèdent leurs places...

Evidemment, telle devrait être la suite de mon récit. Hélas !... mes quatre militaires restent vautrés dans leur coin, les jambes bien allongées. Les religieuses resteront debout, leurs paquets dans leurs bras, jusqu'à Bruxelles.

Mais ce n'est pas tout.

A la station suivante, deux « dames » (un œil exercé se rend compte aussitôt qu'il s'agit de sœurs de charité d'un autre genre) accompagnées d'un petit type genre verdâtre, pénètrent à leur tour dans le compartiment.

Passage bruyant entre les genoux des voyageurs et soudain le petit invertébré pousse une des femmes sur les genoux d'un des soldats, disant en flamand: « Assieds-toi là, tu y seras bien ».

L'autre femme suit cet exemple. Imaginez la suite: une conversation choisie s'engage, des rires de bon ton crépissent; à chaque secousse du train, ces dames poussent des cris distingués, des mains s'égarent, etc., etc. Et ainsi jusqu'à Bruxelles, devant les trois pauvres sœurs qui ne pouvaient que fermer les yeux.

Je crois être tout le contraire d'un Père la Pudeur ou d'un bigot, mais tout de même...

## A la COTELETTE,

l'on fait  
bonne chère

et l'on y déguste de délicieuses Tartelettes

## A la COTELETTE,

30, rue des Bouchers  
Tél. 12.18.78

## Un vieux républicain parle de Tardieu

A Paris, nous rencontrons dernièrement un ancien président du conseil et ministre de l'Intérieur appartenant à la fraction modérée du parti radical-socialiste, sur lequel il continue à exercer une influence considérable.

Nous avons parlé ensemble de l'affaire Tardieu.

— Il ne fait aucun doute, nous disait notre éminent interlocuteur, que le colonel de la Rocque a touché aux fonds secrets. Mais en révélant ce détail, Tardieu a commis un véritable crime contre l'Etat.

» Les fonds secrets constituent un moyen de gouvernement, immoral sans doute, mais efficace, si efficace que les socialistes, qui les critiquaient tant, ne les ont pas supprimés quand ils ont pris le pouvoir.

» Moi-même, quand j'étais à l'Intérieur, j'ai acheté certains concours. Mais la divulgation par Tardieu du secret d'Etat, du secret professionnel, rendra cette arme désormais inopérante. Si celui qui touche ne peut plus compter sur la discrétion de celui qui arrose !... Au fond, c'est un moyen de gouvernement que vient de briser André Tardieu. De la part d'un ancien président du conseil, ce n'est pas de jeu... »

LEOPOLD, VOTRE COUPEUR

Tél. 11.63.52. — 21, rue de la Fourche.

## Intéressant à noter

Lors de vos déplacements à Anvers, allez prendre le lunch au Restaurant du Grand Bazar (place Verte-Marché aux Souliers). Il n'y a pas à trouver mieux !

## On parle de la Haute Cour pour Tardieu

Ce sont les communistes et les plus exaltés entre les socialistes qui opinent en faveur de ce renvoi d'André Tardieu devant la Haute Cour de Justice (alias les pères conscrits — ou, comme disait autrefois la presse de gauche extrême : les calmans du Sénat).

Motif du renvoi : divulgation de secrets d'Etat et subsides

## JEAN POL

le tailleur en vogue, 56, rue de Namur, où s'achète le pardessus idéal et de 1<sup>re</sup> classe.

accordés (Tardieu lui-même s'en est vanté) à des adversaires du régime.

Mais on peut être tout à fait certain que ce renvoi n'aura pas lieu. Il reste à cet intelligent Tardieu trop de tours dans son sac. Ne serait-ce que l'évocation des propos tenus à la table de la veuve Abel Ferry, fiancée de l'ex-garçon de café toulousain, grand financier du temps de l'inflation et devenu depuis glibler de correctionnelle. Cette table de Mme Ferry et d'Oustric, où les professionnels du parlementarisme se rencontraient hebdomadairement et qui, parmi ses convives les plus assidus, comptait André Tardieu et Léon Blum.

Si l'on renvoyait Tardieu devant la Haute Cour, il aurait bec et ongles (et documents-massues aussi), non seulement pour se défendre, mais aussi pour passer de la défense à l'attaque.

Il n'est, en vérité, que des fantasistes pour parler de ce renvoi, auquel la plus élémentaire raison d'Etat s'oppose.

## Les belles plumes font les beaux oisicaux, mais..

L'habit ne fait pas le moine.

Le tailleur BELLEFOND, 76, rue Neuve, à Bruxelles, est un spécialiste de l'habit.

## En France subsiste toujours le « fait du prince »

Quand on parle de la politique de cette grande nation qu'est la France, il ne faut jamais oublier son long et prudent passé monarchique auquel elle se trouve redevable de l'essentiel de sa formation.

Un jour qu'on reprochait à feu le procureur général Bulot certaines irrégularités de procédure, ce haut magistrat qui, dans sa robe pourpre et sous sa cape d'hermine, avait si grande et si fière allure, répondit sans sourcilier aux avocats qui le prenaient à partie : « Vous oubliez donc, chers maîtres, le fait du prince ! »

Où, même sous la République du Front populaire, la raison d'Etat joue encore. On s'en rendra compte prochainement au sujet des démis judiciaires auxquels donnera lieu, peut-être, la découverte du récent complot.

Ne dites jamais « Je suis satisfait de mon blanchisseur » sans avoir essayé le travail de **Lemmens**  
168, rue Em. Féron. - Tél. 37.83.85.

## Perquisitions chez les hommes d'Etat défunts

Si le « fait du prince », la raison d'Etat ne sont pas inscrits dans les lois françaises, ils ne restent pas moins dans les traditions de ce pays de tradition monarchique. Rien que le maintien des fonds secrets — des fonds secrets considérables à l'Intérieur et aux Affaires étrangères et dont feu Briand s'entendait à jouer avec virtuosité — n'est-il pas un indice de cette permanence d'une politique secrète au sein d'un régime : soi-disant démocratique ?

Quand meurt en France un homme d'Etat de quelque importance, son décès est presque immédiatement suivi d'une descente de ces messieurs de la Sûreté Nationale à l'hôtel ou à l'appartement mortuaire. Histoire de se rendre compte s'il n'a pas laissé des papiers contenant des secrets d'Etat. Ce simple détail permet de mesurer la portée des indiscrétions commises par M. Tardieu. Un homme du métier qui, comme on dit dans le milieu, mange le morceau...

## 30 à 50 %

de ristourne sur les récepteurs de toutes marques à RADIO-BOURSE, 16-18, rue Marché-aux-Herbes, Bruxelles. La plus importante maison de radio du pays qui possède toutes les marques en stock.

RESTAURANT DU JARDIN  
ZOOLOGIQUE D'ANVERS  
Ses menus à 25 et 35 fr. — Cuisine exquise. — Vieux vins.

## PAON ROYAL

### Et de la Rocque ?

Nous assistions à ces lamentables audiences correctionnelles au cours desquelles se produisirent les confrontations Tardieu-de la Rocque. Quelle piteuse impression dégageait ce dernier ! Avec son front étroit surmonté d'une chevelure trop soigneusement cosmétiquée et que divise une raie médiane trop impeccablement rectiligne, on eût plutôt dit un officier de l'intendance, un riz-pain-sel accusé de malversation qu'un ancien officier de cavalerie et un aspirant dictateur.

Et ce regard qui ne cessait de fuir celui que Tardieu regardait sur lui. Et cette voix sourde, un peu bégyante n'arrivant à formuler que des « permettez, permettez... ». Et quelle folle hilarité s'empara de l'auditoire (et même du tribunal !) quand Tardieu, portant le doigt dans la direction du colonel, s'écria : « Regardez-le et dites si vous croyez qu'un type pareil est capable de faire un coup d'Etat... »

**Taverne chez Nine** la plus intime de la Pte Namur.  
Bruxelles, 13. r. de la Reinette

### de la Rocque pourrait bien aller en prison

Cet ex-petit employé d'assurances, bien que colonel traité, comte authentique, ancien président des « Croix de Feu » et président actuel du parti social français, court le risque d'être mis en prison par le gouvernement du Front populaire comme factieux et conspirateur contre la sûreté de l'Etat. Non qu'il soit dangereux, mais il a réussi à former contre lui une coalition où n'interviennent pas seulement les éléments extrémistes de gauche. Ses anciens partisans — et à leur tête le duc Pozzo di Borgo et le probe colonel Guillaume, se demandent quel emploi a pu bien faire des fonds secrets touchés de Tardieu, « Messieurs » (ils disent maintenant « Monsieur » et non plus colonel) de la Rocque. Ces fonds n'ont été versés ni aux « Croix de Feu », ni au parti social français. Alors, quoi?...

**HOTEL DU MAYER**, 3, rue Artols (place Anneessens).  
Eau courante, chauffage centr. Prix modérés. Tél. 11.28.06.

### Votre blanchisseur, Messieurs !

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons !  
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT »  
33, rue du Polignon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

### Le maréchal et le pauvre colonel

Le colonel Petain, l'héroïque défenseur de Verdun, Franchet d'Esperey, le valeureux chef des armées victorieuses d'Orient, est le seul survivant des maréchaux issus de la Grande Guerre. Devant le tribunal correctionnel, le maréchal Franchet d'Esperey, sa déposition terminée, serra chaleureusement la main au duc Pozzo di Borgo et au colonel Guillaume, assis au banc des accusés ; mais quand on lui demanda ce qu'il pensait du colonel de la Rocque, le maréchal, non sans une moue de dégoût et un haussement dédaigneux de ses larges épaules, répondit : « Je ne le connais pas du tout... »

A partir de ce moment, tribunal et auditoire avaient compris...

### Étalages remarquables

Ce sont ceux de la Maison du Ioden Frey et Bastian. Rue Neuve, 34. Les vêtements en véritable Ioden muni-chois, exclusivité de cette maison, retiennent l'attention de ceux qui savent s'habiller.

## Les rhumatismes d'un tailleur de pierre

Voici encore un frappant témoignage de l'efficacité de Kruschen contre les rhumatismes :

« J'emploie les Sels Kruschen depuis plusieurs années — écrit M. E. D... — et, depuis, les rhumatismes dont j'ai tant souffert pendant si longtemps ont complètement disparu. Je puis, maintenant, exercer mon métier de tailleur de pierre sans connaître jamais aucun arrêt alors qu'avant il m'arrivait de rester arrêté l'hiver pendant des semaines entières. »

Des milliers et des milliers de gens ont triomphé de leurs rhumatismes grâce aux Sels Kruschen. Kruschen rétablit le fonctionnement du foie, des reins, de l'intestin par lesquels s'élimine l'acide urique. Dès lors, ce poison ne peut plus s'accumuler dans votre organisme. Votre sang devient pur. La cause de vos rhumatismes a disparu. Toutes pharmacies : 7 francs, 12 fr. 75 et 22 francs.

### Qui le remplacera ?

Depuis plus d'un an, la Ligue des Croix de Feu — tout comme la Ligue d'Action française — a été dissoute par le gouvernement du Front populaire. Les Croix de Feu qui, dit-on, se composaient surtout de vieux et jeunes triblons n'ayant jamais affronté le feu des batailles, s'étaient camouflés en « parti social-français » (P. S. F.). Mais ni les Croix de Feu, ni les membres du parti social-français n'ont jamais su — ce dont ils ne doutent plus actuellement — que leur colonel traité de chef avait émargé aux fonds « reptiliens », auxquels La Rocque a donné une destination inconnue des ligues.

Ceux-ci ne cachent pas leur intention de destituer leur président suspect et de le remplacer soit par le duc Pozzo di Borgo, soit par Henri de Kérillis.

### Rien ne vaut spécialiste

Vio bureau bon registre, 76, rue Saint-Lazare, à vingt mètres de la gare du Nord, spécialiste du registre, le plus vaste assortiment du pays. Catalogue gratuit.

**P.-à-Terre** dist. Gd luxe, d. conf., cham., bain, tél.  
25 et 35 fr. Touj. disp., 43, r. Lebeau (Sablon)

### La « troublante énigme du duc de Windsor »

C'est assurément un sujet délicat à traiter. Dans l'avenir, il servira de thème aux spécialistes de l'histoire romantée, un genre qui, soit dit entre nous, est bien tombé depuis Walter Scott et Alexandre Dumas.

Comment, entre tant de femmes qu'il a eu l'occasion d'approcher et qui s'efforçaient de dégager à son regard le maximum de leur charme, le ci-devant souverain de l'Empire britannique a-t-il élu l'ex-Mme Simpson, qui, depuis leur mariage, n'a commis que des gaffes, dont la moindre n'est pas la visite rendue à Hitler et au cours de laquelle la duchesse de Windsor a témoigné, envers le Führer d'exubérances dont les reproductions photographiques n'ont pu que lui faire une mauvaise presse en Angleterre et ailleurs... Sans parler de M. Bèdeau, jugé indésirable par les autorités transatlantiques et que la « duchesse » avait proposé comme guide et cicérone à son mari au cours de leur voyage en Amérique. Ce qui valut au monarque démissionnaire l'humiliant camouflage que l'on sait.

Ah ! ces femmes, quand elles s'en mêlent !...

Les cigarettes de la Régie turque sont en vente chez tous les bons détaillants. Bosphore, fr. 2.25 Corne d'Or, 3 fr. Yéridjé, 4 fr. les vingt. Les trois marques sont garanties cent pour cent tabac ture.

## LE SAVOY

Souper dansant après les spectacles  
Petits et grands salons pour banquets  
47, Boulevard de Waterloo, 47

### La presse américaine déclencha le scandale

La petite histoire nous enseigne que la pudique et puritaine Albion ne laisse pas d'être indulgente pour les frasques de ses rois et des héritiers d'iceux. Au cours de la vertueuse ère victorienne, c'est tout à fait impunément que le prince de Galles, futur Edouard VII, faisait ses fredaines... Mais ces fredaines ne faisaient point scandale et la face était sauvée (en Angleterre, il faut toujours sauver la face).

Il en eût été de même pour son petit-fils Edouard VIII, dont nul n'ignorait à Londres que, dès qu'il avait terminé son dur labeur quotidien, au sein du sombre et ingrat palace de Buckingham, Sa Majesté n'avait rien de plus pressé que de rejoindre « sa » Wallis, qui lui offrait une tasse de thé et qui, désinvolte personne, désennuyait l'encore jeune roi célibataire.

Mais l'oncle Sam — l'oncle à la longue et austère barbe — devait troubler la fête...

**SIRIUS** Son buffet froid renommé. Consommations de 1<sup>er</sup> choix. Boulevard Adolphe Max, 114.  
RESTAURANT. Choésels au madère le jeudi soir, à 10 fr.

### En effet...

Les reporters américains, comme chacun sait, se battent professionnellement les flancs. Du sensationnel, encore du sensationnel et — s'il se peut — du « supersensationnel », n'en fût-il plus au monde ! Ce zèle exagéré des reporters américains révéla au Nouveau Continent ces amours royales qui ne le regardaient en aucune manière. Comme si les déméchés de ses gangsters ne devaient pas suffire à alimenter l'opinion yankee !

Les journaux américains sont rédigés dans une langue que les linguistes sont d'accord pour trouver approximative; en anglais, ou à peu près, mais dans un anglais tout de même suffisant pour alarmer les Dominions de l'Empire britannique quant aux projets d'hyménée de leur seigneur et maître. En bref, c'est d'un ricochet américain — un ricochet dont la vertueuse poitrine de notre national docteur Wiblo n'eût pas été indigné — que survint tout le mal. Sans quoi, Baldwin eût fermé l'œil. Ah ! ces empêcheurs de danser en rond et de s'aimer comme il vous plaît...

## CAFES RIBEIRO SILVA

184-186, RUE GALLAIT, SCHAERB.  
Tél. : 15.97.59. — Livraison à domicile

### Entre les lignes d'un communiqué officieux

Respectabilité et impassibilité sont les mots d'ordre des gouvernants anglais. Sinon de leurs littérateurs et romanciers, car à propos de ces derniers, il n'est que trop évident que Lawrence, dans « Lady Chatterley », et James Joyce, dans « Ulysse », se sont élevés jusqu'à des sommets érotiques inatteints jusqu'à eux... Ces puritains, quand ils s'y mettent !... Mais la vente des deux bouquins dont il s'agit est interdite dans les Dominions...

Impassible et respectable, l'officieux communiqué affirme que dame Simpson n'est pour rien dans l'abdication du gracieux sire Edouard VIII, lequel, dès le décès de son père, aurait déclaré qu'il l'ennuierait fort de monter sur le trône. Son frère, l'actuel roi, et le bon papa Baldwin l'auraient fait revenir sur cette déclaration (toujours d'après le communiqué officieux) en l'assurant qu'on lui arrondirait les angles du fauteuil doré.

Le communiqué ajoutait que le duc de Windsor n'avait

**TCHAO** Pédiacre Chinois, spécialiste, 27, av. Louise, Brux.  
Tél. 11.63.05 (Manucure, Epilation, Sp. p<sup>r</sup> Verrues)

## TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »

Coupes soldées - 38, rue Grétry

jamais été exilé du sol britannique, mais que Sa Majesté, après son abdication, avait exprimé Elle-même son désir de passer deux ou trois années à l'étranger. Ce deuxième point semble tout à fait exact. Quant au premier, il est permis d'en douter. Georges V la connaissait déjà, cette liaison du prince de Galles avec Mme Simpson. Il n'avait pas cherché à la rompre, il avait simplement conseillé la discrétion à son héritier.

**75 et 85,000 Fr.** Encore 2 appartements à vendre  
105, r. de l'Orient (Pl. Jourdan)  
Visibles à tout moment. — 5 pièces, tout confort moderne.

### Si nous en croyons notre compatriote Floriane

Les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » se souviennent peut-être qu'au lendemain de l'abdication d'Edouard VIII, nous nous étions fait l'écho de souvenirs de notre compatriote, la danseuse Floriane, reine de Montparnasse. Ces souvenirs remontent à l'époque où Floriane était l'animatrice d'un grand dancing bruxellois. Elle y lia connaissance avec le prince de Galles qui, peu après l'armistice, fit dans nos murs un séjour de deux semaines environ, durant lequel il ne quitta point Floriane à laquelle, à l'heure de son départ, il fit de riches cadeaux.

Floriane ne s'est jamais vantée d'être une vertu. Elle n'accorda pas ses faveurs au prince charmant pour la simple raison que ce dernier ne les avait point sollicitées...

Bonne camarade, Floriane présenta au prince une amie dont elle croyait le sex-appeal plus attrayant que le sien. Mais toujours en vain !

Sur quoi Floriane se conclure : « Il n'y a que Madame Simpson qui ait pu y parvenir. »

Sans doute, est-ce là toute l'explication de l'énigme...

**RESTAURANT PATIJTJE** bords de la Lys. 91, QUAI ALBERT GAND  
Huitres, Gibier, Anguilles et Waterzooi de Poulets.

### Invalides du temps de paix

Nous publions bien volontiers cette lettre que nous fait parvenir l'Association des Invalides militaires du temps de paix (voir également plus haut, page 4146) :

« Vous avez bien voulu, dans votre numéro du 12 novembre (page 3961) signaler que certaines mesures s'imposent afin d'assurer les militaires contre les risques d'accidents auxquels ils sont exposés durant leur présence sous les armes. Cet article corrobore pleinement les buts poursuivis depuis 1932 par notre association. En effet, notre groupement, dont le siège est à Bruxelles, 16, rue Marché-aux-Fromages, compte un grand nombre d'adhérents et s'efforce d'obtenir qu'une amélioration soit apportée à la situation très pénible des invalides militaires du temps de paix.

Reconnus aptes au service militaire, c'est-à-dire indemnes de toute affection au moment de leur incorporation, un certain nombre de jeunes gens contractent à l'armée des infirmités ou maladies graves qui les mettent, lorsqu'ils rentrent dans leurs foyers, dans l'impossibilité partielle, voire absolue, de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. L'Etat accorde aux invalides, après enquête sévère, une pension fixée à un taux qui, dans les cas les plus graves (100 p. c. d'invalidité ou, plus exactement, d'incapacité de travail) leur vaut de recevoir une somme mensuelle de l'ordre de « quatre cents francs ». Encore, ce chiffre ne se rapporte-t-il qu'aux invalidités reconnues provoquées par « le fait du service ».

N'est-ce pas pitoyable ? Ces hommes, qui ont fait au pays le sacrifice de leur santé et de leurs espérances d'avenir, en sont souvent réduits à solliciter le secours de l'Assistance publique. Une révision du taux de leur pension ne s'avère-t-elle pas nécessaire et urgente ! Les invalides, qui ne revendiquent rien d'autre que leur droit à l'existence, demandent instamment qu'il leur soit attri-

**P.A.T.** d'ailleurs ce qu'il y a de mieux à Bruxelles.  
25-35 fr. R. Cirque, 26 (Pl. Brouckère) T. 17.29.90.

bué une pension dont le chiffre puisse être considéré comme un minimum vital.

Les invalides expriment également le vœu qu'il leur soit accordé le bénéfice des soins médicaux et la gratuité des produits pharmaceutiques dont ils sont, hélas ! astreints à un trop fréquent usage. De même, ils sollicitent leur hospitalisation éventuelle dans les hôpitaux et sanatoria militaires. Dans l'état actuel des choses, nombreux sont, chaque année, les invalides qui succombent faute d'indispensables soins.

L'expérience cruelle démontrant, par ailleurs, que très souvent les affections contractées prennent, avec le temps, un caractère de gravité accrue, notre groupement sollicite pour les invalides la réouverture des délais d'indroduction des demandes de pension et d'aggravation. »

**RESTAURANT LUCULLUS EST OUVERT LE ZOUTE**  
L'HIVER  
195, avenue du Littoral. — Tél.: Knocke 618.51

### Drame de ménage au Congo

Drame pacifique, au surplus. Ce bon nègre cornifé demande simplement que sa femme rende les liards. Il écrit: Monsieur l'Adm. T. chef T. J'ai l'honneur de vous écrire une petite note en vous expliquant la cause de ma femme qu'elle est restée au village de B... Voilà maintenant j'ai appris qu'elle est enceinte et je ne sais pas qui la mis enceinte. Alors c'est pour cela que je vous fais connaître. Voici. Primo demandé d'abord si elle est enceinte alors interrogé le ou elle a pris cet enceinte.

Alors dès que vous allez trouvé cet type il faut lui demandé qu'il rembourse mes sommes que j'ai donné à cette femme et lui faire corriger de lui mettre en prison.

Voici le nom de la femme: Binoga-Henriette d'originnaire de B... de chefferie de B...

Car pour le moment je ne suis pas d'accord de la femme car elle a eu une enceinte par les autres mari. C'est pour cela que je n'en val pas qu'elle reste avec moi.

Mr. l'Adm. chef du T. je vous prie de bien vouloir m'accorder ma lettre pour que cette affaire doit jugé et le type doit me rembourssals la somme que j'ai donné par les parents de la femme. Alors après rembourssé vous m'enverrez une lettre pour que je puisse savoir que la femme a quitté dans mon disposition et que je dois envoyé une lettre chez les Pères pour leurs avertir.

Je vous prie, lorsque vous l'aurez ma somme m'en accuser chez vous il faut envoyé chez mon Père pour qu'il regarde ma somme dès que je ferai mon retour alors on verra ça.

D'ailleurs mon père et ma mère seront la au tribunal pour voir comme est l'affaire mon père s'appelle Matoma et ma mère s'appelle Sungi-Marie. leur village c'est K... chefferie de D...

Autorise par vous je ferai ce qu'il convient de faire. Veuillez agréer Mr. l'adm. L'expression de mes sentiments très distingués.

Votre aimable Humble Serviteur M. C.

### Les Etangs de Bierges lez-Wavre

Hôtel-Restaurant 1<sup>er</sup> ordre. — Ses spécialités. T.: Wavre 378.

**JEAN POL** l'as de la coupe, l'adresse la meilleure pour un pardessus parfait et élégant.

### On fait mieux

On fait mieux, en Belgique, en matière de pittoresques épistolaires. Exemple :

« Monsieur, je prend le respect de offrir 50 ans, Wal, fiançer à une fille Wal, 35 ans, qui possède référ en tous 1 mètre 67. A deux, je lien au moulin 7 branche au lieu de

## Enrhumé?

S'enduire la poitrine  
et bien inhaler

## Dampo

Pot Frs. 10  
Boîte Frs. 5



quatre, same me loué Monsieur mais vous aimer les gens honnette et mois des maitre drois) je fait à mon compte mais réfugié à Bruxelles et en viron mon reve est la campagne le plus to, je vous dis franchement ma pençée, je veux un an de garantie en travaille, renon apres 9 mois, des trois, jardinage maçonnerie, carelage peinture boists et un sisteme p forcer tomate et bien des légumes san sere ni couches, faire ce que 98 /0 dautre ne som pa par venut à faire arosen san citerne ni tuyaux tr ecomome, plus que t les autres cisteme.

Ce que j'ai appris Monsieur ne pas plus lourd à porter que ceux qui nons rien aprit.

Les abonnements aux journaux et publications belges français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### Leçons de dessin, peinture et décoration

Mme Yvonne Perin, Prix de Rome, Prix Rubens.  
Boulevard de la Cambre, 64.

### L'homme de Pékin

Au moment où la Conférence du Pacifique battait son plein et où M. Spaak, l'autre semaine, embistrouillé jusqu'au sombrero dans la crise ministérielle, ne savait au juste sur quel Japonais danser, il se passait en Chine un événement considérable...

Précisément, ces messieurs des IX Puissances venaient de libeller à l'adresse de Tokio un mémorandum distingué mais sans ambages et l'on savait déjà (c'est une belle invention, les agences de presse !) que le Japon entendait de moins en moins qu'on mit le nez dans ses petites affaires. Il y avait même, dans le message nippon, une sorte de fermeté menaçante qui fit tiquer les experts les plus avertis.

Qu'est-ce que cela voulait dire ? On s'efforçait de concilier; M. Wellington Koo, lui-même, avait arrondi les angles et voilà que tout allait plus mal que jamais!

On ne tarda pas à comprendre... Le surlendemain, en effet, un entrefilet de modeste allure, mais lourd d'importance pour les initiés, paraissait dans les journaux. Le titre disait: « On a retrouvé la mâchoire de l'homme fossile de Pékin. » Sur quoi, lesdits initiés pensèrent, comme on a présentement l'honneur de vous l'écrire: « Ce n'est pas encore ça qui va arranger les bidons... »

Et ils pensaient juste.

De 10 h. du soir jusqu'à l'aube, une atmosphère de gâté et d'entrain dans un cadre charmant avec jazz d'élite au NOUVEAU FANTASIO, 41, rue du Pont-Neuf, Bruxelles.

### Une vieille dispute

L'homme fossile de Pékin n'est pas loin de s'apparenter, dans les milieux asiatiques, au serpent de mer de nos côtes européennes, providence estivale des journalistes et autres gens de joyeuse humeur. Il faut bien qu'on plai-

## BELCOKE

Essayez, adoptez charbon de qualité. — Tél. : 21.64.05

sante sous le soleil. Mais les Japonais, eux, ne plaisaient pas.

C'est que, à proprement dire, l'homme fossile de Pékin n'en était pas un, au fond. Pour le motif qu'il n'en subsistait que le crâne. Et encore, un crâne qui n'en était pas un, puisqu'il lui manquait la mâchoire.

Le crâne fut tiré de terre, en 1929, à l'occasion de fouilles effectuées à Chou-Kou-Tien, en présence de nombreux savants du monde entier, réunis là comme par le plus grand des hasards. Ce fut un événement dans les cercles paléontologiques. L'homme de Pékin, pour ce qui concerne l'ancienneté en ce bas monde, devait battre, et de loin, l'homme d'Heidelberg, l'homme de la Chapelle-aux-Saints et autres *homo Dawsoni* connus jusqu'alors.

Mais, il se fit que, dans le coup de l'émotion, ce fut un savant japonais qui réussit à identifier le crâne de Chou-Kou-Tien (lez-Pékin). Les Japonais sont fort vétilleux, sous le rapport scientifique et ils revendiquèrent, pour leurs musées et la gloire d'eux, l'homme fossile de Pékin. Les Pékinois... pardon! les Chinois ne l'entendirent point de cette oreille et s'ils finirent par avoir gain de cause, ce fut de justesse et, comme dit l'autre, à titre de revanche!

— Qu'importe! firent les Japonais, en riant jaune. Ils n'ont tout de même pas la mâchoire!

Or voilà que cette mâchoire, on vient de la trouver et vous pensez si les savants chinois, par le temps qui court, ont mis des gants pour le proclamer! C'est tout le nationalisme chinois qui s'est groupé autour de son homme, l'homme de Pékin. Les Japonais, eux, enragent...

Voilà pourquoi il n'était pas sot de penser que l'homme de Pékin, ce n'est pas encore ça qui arrangera les bidons.

Le Détective DERIQUE, réputé pour la sûreté de ses RECHERCHES, ENQUÊTES, SURVEILLANCES, EXPERTISES, 59, aven. de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

### En autocars au Congo...

via Hoggar, Sahara, Lac Tchad, au prix de 9.000 francs. Départ fin courant. T.T.B., 177, boul. Maurice Lemonnier.

### Pour les petits rentiers

Actons une fois de plus cette protestation — peut-être finira-t-on par l'entendre...

Des lois assurent la vieillesse des fonctionnaires, des employés, des ouvriers, des vieux sans ressources. C'est moral et nul ne proteste... Mais que deviennent les ressortissants des classes moyennes, de la petite bourgeoisie, qui n'ont droit à aucune pension officielle et qui, ayant eu la dignité de ne pas compter sur le bénéfice des pensions gratuites, se sont saignés à blanc et ont versé un petit capital à la Caisse de Retraite de l'Etat, en vue de se créer une pension modeste, mais indépendante ?

Le capital, versé avant guerre ou tout de suite après, a subi plusieurs dévaluations qui, finalement, lui ont donné une valeur huit à dix fois moindre. Les affiliés à la Caisse de Retraite de l'Etat ne pouvaient d'aucune façon toucher à leur capital. Ils ne pouvaient le reprendre pour le faire fructifier d'une façon plus moderne selon la valeur de la nouvelle monnaie.

Prudents, ces affiliés avaient préféré choisir le profit, plus minime mais plus sain, et qu'ils croyaient le plus sûr. L'Etat, à grande réclame, piona d'ailleurs ce genre d'économie. Hélas !

Voulez-vous un exemple bien clair? Un modeste commerçant, ne pouvant prétendre à aucune pension, ni de l'Etat, ni de l'industrie, ni du commerce, a passé son existence en versant de petites sommes à la Caisse de Retraite. Il n'a pas fait fortune. Il a vécu modestement, sans plus. Ce modeste est devenu trop vieux pour travailler. On n'en veut d'ailleurs plus nulle part. Que va-t-il faire? Va-t-il être versé dans la catégorie des quémandeurs de pensions gratuites? Mais c'est justement ce qu'il a voulu

### Taverne Marnix

Dans un cadre charmant et de la bonne humeur, 18, r. Champ de Mars, Brux.

éviter à tout prix. Il ne demande que son dû, il ne mendie pas. Va-t-on rechercher s'il a des enfants qui pourraient l'aider? Ce serait une injustice envers les enfants qui, eux aussi, ont fort à faire pour mener leur barque et élever leur famille. Et d'ailleurs, lorsque l'Etat, l'industrie, le commerce accordent une pension — bien méritée, nous en convenons — exige-t-on une enquête sur la situation de la famille? Enfin, encore une fois, le pensionné de la C. de R. ne demande pas la pension gratuite, il a versé, on la lui doit.

Il nous reste la seule ressource de prier l'Etat de faire son devoir selon ses promesses. C'est une dette d'honneur, une dette morale que l'Etat ne peut nier...

P. S. — Les intéressés sont priés d'envoyer leur adresse au Comité de Défense des lésés de la Caisse de Retraite: Brasserie de la Fourche, 30, rue de la Fourche, Bruxelles.

C'est une Parisienne authentique — au bagout légendaire — qui préside aux destinées de la taverne LA PARI-SIENNE, 31, boul. Em. Jacquain, Brux. (près pl. Brouckère).

### Le vrai remède

Est-ce celui-ci, que propose un lecteur de fertile imagination?

Article premier. — Mise à la pension viagère de 50.000 fr. de tous les députés et sénateurs, à condition qu'ils renoncent à toute politique et collaborent à la suppression de leurs associations.

Pension double pour les anciens ministres. Chacun sait que l'on sort de ces postes écrasants vidé physiquement et intellectuellement et sans autre ressource que de s'inscrire au chômage.

Art. 2. — Les bureaux continueront leurs travaux et ils auront l'immense satisfaction de ne plus voir leurs initiatives contrecarrées par un ministre aussi incompetent qu'éphémère!

Art. 3. — Pour les décisions réellement importantes pour le pays (chose assez rare) le Roi donnera audience le vendredi après-midi et consultera les quelques personnes intelligentes qui existent dans toutes les classes de la société.

Art. 4. — Cas spéciaux à envisager :  
M. Vandervelde touchera une rente viagère annuelle de un million qu'il dépensera en voyages à l'étranger ou en séjours sur la côte d'Azur. Cette rente sera payée par les distillateurs belges reconnaissants.

M. De Man touchera 500.000 francs par an et appliquera son plan trop vaste pour nous dans des pays mieux adaptés à ses conceptions. On lui laisse le choix. Cette rente sera à charge des banquiers belges! Une paille pour eux!

M. Degrelle touchera 200.000 francs par an pour élever des poules en Bresse. On lui laisse le choix de la race.

Economie du projet :  
Vu le non remplacement de ces personnalités éminentes et onéreuses, la dépense sera nulle en fait et aucun crédit nouveau ne devra être voté.

### HOTEL DE LA CLOCHE D'OR

Confort, charme intime, élégance discrète. HENRIOT, le plus grand champagne du siècle. — 101, rue du Midi.

### De Charybde en Scylla

— Ma femme s'effrayait du moindre bruit qui se produisait dans la maison, dit Jean-Pierre. Dès qu'elle entendait un craquement, elle sursautait de peur. Je lui expliquai qu'elle n'avait rien à craindre, que les cambrioleurs étaient des gars qui s'arrangeaient pour ne pas faire de bruit.

— Et ça l'a calmée, dit l'ami de Jean-Pierre.

— Pas du tout! Maintenant elle a peur quand elle n'entend rien.

**GAND** — Les deux toutes bonnes maisons — au Sud: « Gambirinus »; au Centre « Wilson »



## Un bock avec M. Ventura Garcia Calderon, ministre du Pérou, écrivain, dilettante...

### A PROPOS DE MONTHERLIANT

On a le droit de ne pas aimer d'une tendresse particulière le magnifique et provocant écrivain qu'est Henry de Montherlant. Sa littérature est aussi violemment antidémocratique qu'on peut le souhaiter. Il exalte les jeux de la force et de la volupté, il cherche le bonheur dans la liberté totale, et son individualisme effréné se moque de notre utilitarisme, de nos petites lois et de notre petite pitié. Il rêve de vivre en Oriental, méprise les femmes et vénère les torçadors. Il découvre la poésie des sports, et la chanta comme un Pindare qui porte son septicisme en écharpe comme Châteaubriand portait son cœur. Montherlant n'est pas le dernier des romantiques; mais il est le premier d'une sorte de néo-romantisme qui ne va point sans préciosité ni sans affectation, et dont notre littérature n'a d'analogue que dans certaines pages de Barrès sur Tolède. Après Barrès, l'auteur de *La Petite Infante de Castille* a retrouvé l'Espagne paroxiste, oscillant à jamais entre le mysticisme et les folles de la chair, le fatalisme et la révolte, la paresse fastueuse de ses signorinos et le labeur sans espoir de ses tâcherons andalous courbés sur la glèbe cuite au soleil. Il a compris et traduit ce que l'on appelle communément les contrastes ibériques, et que M. Ventura Garcia Calderon préfère appeler des alternances.

Bref, Montherlant est un écrivain qui se veut impérial, et de tempérament fasciste, ayant le culte de l'aventure et de la grandeur...

Je le répète: cela peut ne pas plaire à tout le monde, surtout qu'il y a chez Montherlant un côté publicitaire qui est assez choquant, et auquel nous faisons allusion voici huit jours en racontant le beau tapage qu'a provoqué, dans le monde des lettres, l'annonce que ses romans étaient des autobiographies. Les dames de l'entourage du romancier se sont crues visées. Elles ont protesté, déclinant le titre de trop diligentes préparatrices pour cabinet de chimie psychologique qu'on ne manquerait pas d'accoler à leur nom sur la foi des déclarations de l'audacieux homme de lettres; cela a été jugé sévèrement. M. Ventura Garcia Calderon, lié de très longue date avec le grand romancier, commentateur de Montherlant dont il vient d'analyser les concepts essentiels dans un cahier du *Journal des Poètes*, est trop parfait « caballero » et trop fidèle dans ses affections pour blâmer un ami très cher. Lorsque je fais allusion au

remue-ménage de protestations et de droits de réponse que vient de soulever Montherlant dans la presse parisienne, il se met à rire d'un bon rire indulgent, et avec le délicieux accent méridional qu'il combine si bien avec le timbre un peu rauque de l'Espagnol :

— Il ne faut pas prendre tout cela au sérieux... Il n'y a pas là-dedans de quoi fouetter la queue d'un chat. Oui, des dames ont feint de se reconnaître dans ces jeunes filles que l'écrivain a dessinées. Mais il n'y avait rien de vrai dans la plupart de ces rapprochements, sinon le désir de faire du bruit. Et puis, Montherlant, écrivain, est un peu comme cela. Il aime à épater le bourgeois. Alcibiade, Narcisse... Au coin du feu, à portes closes, c'est la simplicité même... » Et M. Ventura Garcia Calderon fait un geste futile et affectueux qui laisse entendre que le romancier qu'il aime est au fond le plus naïf des hommes, le plus dénué d'artifices. Je sens bien que je n'en obtiendrai pas davantage sur ce chapitre qui, pourtant, eût été croustillant, et puisque je suis en présence d'un interviewé qui est lui-même écrivain de langues espagnole et française — et que cet écrivain a écrit sur le Pérou, sa patrie, des nouvelles de son pays natal, joyau d'Amérique... c'est de lui que nous parlons.

### DE PARIS A LIMA...

— Oui, je suis né à Paris. C'est la ville du monde où il est le plus doux, le plus honorable de naître. Mon père était de son métier président de la République péruvienne. Il fut exilé, comme c'en est l'usage de temps en temps dans nos pays, lorsqu'ayant joué la partie, on l'a perdue. J'avais six mois que le vent du Pacifique eut une saute, et l'exilé fut rappelé. C'est à Lima que j'ai grandi et je n'aurais pas voulu grandir ailleurs. La plus belle ville d'Amérique, Monsieur. L'ancienne capitale d'un empire où régna don François Pizarre. D'adorables églises, de style colonial, de vénérables hôtels abritèrent les Grands, quand l'Amérique était terre d'Espagne. L'un d'eux, notre actuel ministre des Affaires étrangères, est une pure merveille. Gaufrieres somptueuses, rinceaux, volutes, pierres historiées à l'infini et qui ne dépareraient ni Séville, ni Tolède... Lima. Le plus beau climat qu'on puisse rêver. Une banlieue étalant les trésors de Chanaan; de l'ombre, des eaux vives, et le soir, une brune délicate, fille du Pacifique et qui nous tient lieu, quotidiennement, de ces haïssables pluies d'Europe et d'ailleurs...

— De l'intellectualisme, chez vous? (C'est une question que je pose toujours, lorsque je parle de l'Amérique, car je sais qu'il y a là-bas, à Santiago et à Buenos-Ayres, pas mal de contrefaçons et d'approximations scientifiques.)

— Oui, de l'intellectualisme, et du meilleur. Une Université, qui est la première de tout le Sud, et d'excellents Collèges. Des prêtres français, des Picpus, ont là-bas, un Collège; j'y fis mes études, puis je pris mes grades à l'Université. Doctorat en droit, doctorat en sciences politiques...

— Et la vie à Lima? Le monde et le peuple?

— Lima est la seule des villes d'Amérique où le passé soit resté vivant dans les pierres et dans la société. Les seigneurs du temps de la colonie sont presque tous demeurés. Sans doute, l'or ne ruisselle plus, les pépites ont cessé d'affleurer...

— Comme au jour où Cacambo et Candide rencontrèrent

**LIÈGE**  
Tél. 17.417

*Chapson frog*

CAVE  
et CUISINE  
de tout 1<sup>er</sup> ordre  
EXCELLENTE RÉPUTATION

ces petits paysans qui jouaient à la marelle avec des pierres précieuses.

— Ce fut, cette aventure de l'or, la plus fascinante et la plus tragique des temps modernes. De cet or, à profusion répandu, il reste assez pour que Lima soit une ville noble, où le faste règne encore en des palais vénérables, où s'exécutent encore les rites prodigieux de l'hospitalité castillane. Nous sommes un Musée d'abord, et le passé nous soutient et nous commente; nous le prolongeons dans la vie. Il n'est Péruvien qui ne se souvienne que nous avons été le Versailles du Nouveau-Monde et qui n'en soit fier. Quand on a derrière soi autant d'histoire, et si propice au rêve, on ne raisonne pas comme Mussolini, qui dit aux Italiens : « Bâtittez d'abord l'Italie nouvelle, et ne songez pas trop à l'Italie ancienne. »

— ... Un Musée... Donc vous avez du tourisme ?

— Du tourisme américain. L'Europe, timide, juge que nous sommes loin, et que nous tournons le dos au monde, le buste penché sur le Pacifique comme en un balcon, les reins soulevés par l'ère sierra des Andes, avec sur l'arrière-train, l'inexprimable fouillis de la forêt vierge. Il faut encourager l'Europe à venir chez nous... C'est à deux pas.

— Hum ! A deux pas, peut-être, mais il faut plus de quatre sous pour les faire. Il est vrai qu'à bord d'un cargo, on fait le tour du monde économique...

— Vous verrez au Pérou (car il est entendu que vous découvrirez le Pérou) non seulement des ruines prodigieuses, mais aussi les sentes muletiers qu'ont suivies les conquistadores. Même sans cuirasse, il faut monter à Cuzco, traverser Caxamarca sous le soleil, à la recherche de leurs ombres... Des conquérants féroces, des gerfauts envoyés du charnier natal ? Peut-être. Mais des hommes, et sachant que l'esprit d'aventure est le sel indispensable dans le sang des races fortes !

» Les Andes, c'est une chose énorme, inhumaine, splendide. Pas un brin d'herbe, et seulement ça et là, de misérables villages indiens blottis dans une infructuosité alpestre. Le soir, lorsqu'on longe ce déferlement infini de cimes pareilles à une haute mer immobile, on entend sangloter la « quena », la douloureuse flûte indigène. Pour en rendre plus lugubre encore l'inexprimable plainte, les Incas submergent le son de leur instrument dans des urnes funéraires ça et là gisantes, y plongeant l'embouchure de ces flûtes; et cela fait une mélodie dont la désolation est si poignante que le voyageur ne peut l'oublier s'il l'a entendue une fois.

### LOS INDIOS

» Les Indiens ? Oui, ils sont tristes. Une race qui ne rit jamais et porte aux prunelles un rêve que rien n'interrompt. Certains sont européanisés tant bien que mal; il y a eu des croisements, de nombreux croisements. Les Indiens restés purs sont à la race la plus douce et la plus attirante, toute enveloppée de mystère, de magie, des rites très anciens. Votre compatriote Louis Piérard, qui est là-bas pour l'instant, les a vus qui guettaient, à Cuzco, l'instant où on les laisserait entrer dans une église; ils s'approchèrent furtivement, humblement d'une statue de la Vierge; ils accrochèrent à l'image sainte de mystérieuses amulettes païennes, millénaires témoins.

— Vous avez écrit, sur les Indiens, quatre volumes de contes, dont certains, comme *Danger de Mort*, dégagent une atmosphère de surnaturel, unique dans notre littérature. *La vengeance du Condor*, *Si Loti était venu*, et *Couleur de sang* forment avec ce livre le plus important témoignage que nous ayons sur la psychologie d's races au crépuscule... Comment avez-vous eu l'idée de vous intéresser aux Indiens ?

— Lorsque j'eus l'âge d'homme — mon père nous avait laissé une situation modeste — je songeais, moi aussi, à l'aventure. Je m'instituai prospecteur, je partis vers l'Ande à la recherche de trésors... Je revins les mains vides, mais j'avais appris à connaître les hommes rouges, et je les aimais. Mon œuvre est sortie de cette équipée vers le fabuleux métal...

— Non pas toute votre œuvre ?

Dans ma jeunesse, je fus journaliste et je m'étais chargé, pour vivre, de faire connaître la France aux Péruviens. Je vous ai dit que nous vivons dans la nostalgie de Versailles, depuis la « Périhole » : je me fis exportateur de cygnes, je fis vivre pour mes compatriotes, la Cité des eaux et les rives de Seine, dont Anatole France disait qu'elles sont illustres et vénérables. Bref, étant Français par ma naissance, j'ai contribué à entretenir cette culture française qui, chez nous, s'est superposée à l'Espagnole depuis que nous sommes en république, et qui a poussé le souci démocratique à un tel point, qu'il n'est pas rare de voir, dans des familles péruviennes de noblesse coloniale, des personnages peints en pied qui foulent du talon leurs parchemins...

### ESPAGNE

— Attaché d'ambassade à Madrid, puis chargé d'affaires au Havre, puis ministre à Bruxelles, vous êtes le plus Européen des Sud-Américains. Cette Espagne que vous avez habitée, que vous aimez et dont vous parlez la langue, ne souffrez-vous pas de la voir déchirée ?

— Infiniment, parce que j'avais des amis des deux côtés. Blasco Ibanez m'a préfacé mes contes. Je suis l'ami d'Azana, homme infiniment lettré et intelligent. Mais j'eus



aussi de bons amis dans l'autre clan. C'est pourquoi nous souffrons, en effet, de ce drame horrible, d'autant plus horrible à nos yeux que nous voyons que sur plus d'un point les belligérants peuvent s'entendre et ne sont pas si loin que cela l'un de l'autre dans le plan des réformes.

— Notre ambassadeur me disait la même chose, cet été, à Saint-Jean-de-Luz...

— Ce qui a envenimé ce drame, c'est la haine. Lorsque les dirigeants haïssent la masse, plus rien n'est possible. Les intellectuels de « Ateneo » parmi lesquels il y a des hommes remarquables, se rongeaient les poings d'être méprisés par les « seigneurs ». Ceux-ci étaient uniformément anglomanes, repoussaient du pied l'Espagne vivante et avide d'apprendre. Désormais, le conflit ne pouvait être qu'atroce...

— Et le dernier roi ?

— Beaucoup moins médiocre qu'on ne l'a dit. Ne manquant ni de finesse, ni de sens. Mais prisonnier d'une tradition, et n'ayant point l'énergie nécessaire à des réformes profondes... Et tenez, voulez-vous une anecdote, qui courait Madrid lorsque j'y résidais ?

— Un jour, l'un des derniers ministres, parlant avec le souverain de l'hostilité que les intellectuels témoignaient au régime, dit au roi comme en une boutade :

— Mon Dieu, tous ces braves professeurs, si on les invitait au Palais? Ce serait peut-être la voie de l'apaisement?

Le roi ne répondit pas. Mais comme le souverain et son interlocuteur traversaient à cet instant une salle où sur une vaste table on avait rangé des cuillers de vermeil :

— Est-ce que vous ne croyez pas, fit le souverain, d'un ton gouaillier, que si on les invitait ils n'emporteraient pas les cuillers ?

Les cuillers, conclut M. Ventura García Calderon, philosophiquement, aujourd'hui, ce sont les intellectuels qui les ont...

La Caudale.



# ADRESSOGRAPH

à la portée de tous

UN MODÈLE DE  
MACHINE A ADRESSER  
APPROPRIÉ  
AU GENRE ET A L'AMPLEUR  
DE CHAQUE ENTREPRISE

DEPUIS LE

BABY :

POUR **975** FRANCS

MACHINE, COFFRET, 100 PLAQUES ÉTAMPÉES  
PRÊTES A L'EMPLOI

DEMANDEZ-NOUS NOTICE EXPLICATIVE :

1, BOULEVARD EMILE JACQMAIN, BRUXELLES, TÉLÉPH. : 17.01.10

ANVERS .. GAND .. LIÈGE .. CHARLEROI .. LUXEMBOURG .. ELISABETHVILLE

Les  
belles  
Plumes font  
les  
beaux Oiseaux



## PROPOS D'ÈVE

### Sévère et triste

Une jeune personne a présenté, cette semaine, la thèse que voici : « Contribution à l'étude de l'isométrie éthylique des hexènes acyloxy ». Après quoi, elle a donné une leçon sur « la synthèse asymétrique ».

C'est peut-être très beau, mais comme c'est triste !

-Que le ciel me croque si j'en démords, en dépit des gros yeux que ne manqueront pas de me faire quantité de personnes parmi lesquelles il en est de très redoutables.

C'est couru d'avance, tout ce qu'on va dire : la science moderne est une conquête nécessaire, elle réserve à ses saints d'après mais exquises voluptés; les femmes ont le droit d'y accéder comme elles ont le droit de vivre, ce qui sous-entend celui de gagner librement les moyens de le faire; en particulier, la chimie les conduit à des situations qui comprennent à leur nature, à la pharmacie, par exemple, cuisine scientifique répandant au goût féminin de concocter et mixer. On ne manquera pas d'ajouter à tout cela que plus les femmes auront l'intelligence développée, mieux elles seront à même de remplir leurs devoirs d'épouses et de mères. Eh ! mon Dieu, qui songerait à nier ces vérités évidentes ? On peut tout bien les admettre et continuer cependant à déplorer qu'une jeune fille en soit réduite à contribuer à l'étude de l'isométrie éthylique des hexènes acyloxy pour gagner son pain quotidien. Car enfin, il reste à démontrer que ce soit là le fin du fin de la culture. Faut-il considérer comme un progrès l'extrême spécialisation qui va se ramifiant chaque jour ? Nous n'entendons, bien au contraire, que plaintes et lamentations sur le recul de l'esprit et le triomphe de la médiocrité.

Quoi d'étonnant ? Les hommes de science passent leur vie à scruter au microscope de minuscules parcelles de l'univers, en professant la plus magnifique indifférence pour tout le reste. Ils creusent chacun leur petite galerie dans le macrocosme et parfois tombent sur une poche de gaz étonnant. Alors, c'est au tour des ignorants d'entrer dans la danse.

Les femmes dans tout cela ? Ah ! les pauvres femmes, éternelles victimes des erreurs des hommes ! Curieuses de connaître le sens, qu'elles se figurent magique, des vocabulaires savants, ivres de liberté, avides aussi de démontrer qu'elles ne sont pas plus bêtes que leurs anciens tyrans, les malheureuses femmes se jettent sur les cornues et les creusets, les codes de lois et les machines électriques, elles prennent d'assaut les auditoriums des universités, persuadées qu'elles s'élançant ainsi vers les sommets de la pensée. Les femmes, elles aussi, entendent se spécialiser !

Il ne faut pourtant pas perdre de vue qu'en présence de l'indéfectible concurrence masculine, les débouchés de la science féminine demeurent et demeureront toujours des plus restreints. Est-ce donc bien la peine de se priver des clartés du jour à seul but de promener un pauvre lumignon dans le souterrain des spécialités ?

Mais ainsi le veut notre siècle qui a substitué les vocabulaires techniques au vrai savoir et l'information à la culture.

On n'a plus le temps de penser, dit-on, il faut agir; et ce qu'il y a de terrible, c'est qu'on a raison. Mais tant de femmes ont le temps ! Pourquoi ne créerait-on pas des instituts de hautes études pour futures mères de famille ? On leur enseignerait à réfléchir, à essayer de comprendre avant de juger, à distinguer ce qui est digne d'être aimé de ce qu'on peut tenir pour méprisable. Elles apprendraient à parler avec élégance et orneraient leur esprit de fortes et sérieuses notions de tout ce qui peut mener à bien la conduite d'un ménage et la vie de leur mari et de leurs enfants. Elles seraient sages et savantes, gracieuses et modestes, fermes et douces, compatissantes et courageuses... mais quelqu'un a déjà dit cela quelque part, il y a bien longtemps. Ce serait si beau, et cependant nous avons bien peur que jamais les femmes de Belgique ne réclameront leur université comme les flaminguants exigèrent leur Hoogschool. Il faudrait commencer par leur faire entrer dans la cervelle cette idée qu'un savoir spécialisé n'est pas « le » savoir et qu'il y a des savants d'une ignorance extrême. Hélas ! qui les en persuadera ?

INTERIM.

**MARLAINE** les produits de beauté SCIENTIFIQUES  
En vente dans toutes les bonnes maisons.

### Le nouveau croquemitaine

Du Saint des Saints où délibèrent les augures de la mode, nous parviennent les nouvelles les plus effrayantes, les plus inattendues, les plus scandaleuses, etc., etc. Bref, laissons là les épithètes et venons-en au fait qui gagnera en horreur à être énoncé tout simplement. Voilà : il paraît que nous allons reporter des cols montants !

Où ! Ne vous faites pas d'illusions, il ne s'agit pas de ces cols bons enfants, proches parents des cols roulés de nos chandails de ski. Non. Ce seront de vrais cols montants avec des baleines en serpentins, comme en portaient nos grand-mères, comme en portent encore quelques dames d'œuvres dans de lointaines provinces.

Après tout, il y a quelque dix ans, ces mêmes « dames d'œuvres » avaient seules le privilège des manteaux d'astrakan à épaules remontées...

Il paraît que nous aurions dû prévoir cette désastreuse innovation quand on nous a fait porter des blouses finissant au ras du cou. Déjà, dans les collections d'hiver, beaucoup de modèles arboraient de petits cols, style officier. Mais jamais nous n'aurions cru que le péril fût si proche.

Et maintenant, tâchons de savoir le détail de nos maux à venir.

Porterons-nous des cols de tulle baleinés, ces sales petites baleines vermiculées qui s'incrusteront dans la peau ? Ou bien porterons-nous ces grands cols engonçants où notre tête s'ensevelit jusqu'aux oreilles, comme les aimés l'année 1915 ? A moins que nous n'adoptions le style vamp du cinéma muet, et ces robes de velours collantes jusqu'au menton comme les portait Nita Naldi...

Toutes les hypothèses sont permises devant cette désolante constatation : nous allons reporter des cols montants ! Qui aurait cru que la féminité retrouvée nous mènerait là !

**TEINTURERIE DE GEEST** -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS -- ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

**LE COUTURIER SERGE  
SOLDE SES MODELES**

Haute couture, robes, manteaux,  
tailleurs, ensembles.

Prix exceptionnels  
Occasions uniques

94, Chaussée d'Ixelles, 94.

**Un grand tailleur !**

Réputé depuis 75 ans, pour le beau travail sur mesures  
et la haute distinction de ses vêtements de cérémonie,

**au Dôme des Halles**

89, r. Marché-aux-Herbes, T. 12.46.18 (face Gal. St-Hubert)

**De la Vamp à Michel Strogoff**

Le style vamp est d'ailleurs assez à la mode. Nous portons beaucoup de ces costumes de velours à copieuses garnitures de renards argentés, comme en revêtent les espionnes quand elles ont à faire une filature discrète... Pour ne rien dire des robes du soir et de leurs décolletés.

A propos de renards, il est une chose assez curieuse à remarquer : c'est qu'on a rarement disposé la fourrure d'une façon aussi arbitraire. Pourquoi, par exemple, les manteaux qui ont de la fourrure au col ne peuvent-ils en avoir aux poignets ? Et pourquoi une veste entièrement bordée d'une copieuse bande de fourrure, n'a-t-elle droit en guise de col qu'à une minuscule lanière de tissu, à vous donner froid dans le dos (c'est le cas de le dire !) ? La fourrure destinée à nous réchauffer se place précisément dans les endroits où elle nous réchauffe le moins. Dans certains modèles, on voit une bande de fourrure qui badine le long du postérieur, remonte devant et s'arrête juste avant la poitrine. Dix centimètres plus haut, et nous éviterions la fâcheuse grippe ! C'est à croire que le couturier s'entend avec le pharmacien !

Le renard continue, du reste, à n'avoir ni queue ni tête. La tête, on ne sait trop où elle est passée. L'an dernier, nous la mettions sur nos chapeaux, mais, cette année, la queue a pris sa place. On garnit de queues de renards ces hauts chapeaux extravagants que la mode nous impose cet hiver. Cela fait un peu penser au farouche tartare de Michel Strogoff.

**Fiançailles**

Pour l'achat d'une bague de fiançailles, voyez le choix que vous présente le joaillier A. BOLLU, 38, rue du Midi, Bruxelles (Bourse).

**Et puis voici des feuilles...**

Est-ce parce que les fleurs sont hors de prix ? La mode a découvert le charme des feuilles. On a commencé par faire des bouquets de feuilles pour nos intérieurs. Puis nous avons porté des bijoux en forme de feuilles. Cette année, c'est toute la forêt qui se transporte dans nos maisons. On emploie énormément les feuilles en décoration ; mais les vraies feuilles, telles qu'elles poussent au grand soleil du bon Dieu. On les sèche, on les stérilise par des procédés spéciaux. Cela donne parfois des résultats fort jolis. Mais il faut que de semblables travaux soient faits par de vrais artistes.

Malheureusement, c'est là un de ces ouvrages de dames « faciles à faire » et surtout faciles à rater ! Nous prévoyons que les ventes de charité de l'hiver vont être encombrées de feuilles sèches qui resteront probablement pour compte parce qu'on les aura bien vite assez vues ! Dans notre toilette, les feuilles jouent un rôle important. Bien des femmes élégantes remplacent les fleurs sur leur robe de bal par un bouquet de feuilles bien choisies... Mais pour être jolies ces feuilles doivent venir de chez le bon faiseur et non d'une promenade au Bois de la Cambre.

Les feuilles ont aussi remplacé les fleurs dans les motifs de broderies et de paillettes de nos robes, dans les incrustations de velours qui garnissent beaucoup de robes de satin.

Faut-il compter parmi les feuilles ce nouveau clip qu'on nous propose ? Il représente très exactement un marron d'Inde entr'ouvert.

**Ce qui expliquerait bien des choses**

D'après un conte tchèque rappelé par le journal les « Květy » :

Le diable, quand il fut précipité du ciel, se heurta avec une telle violence que son corps se dispersa en lambeaux. La tête tomba en Espagne, le cœur en Italie, le ventre en Allemagne, les mains en Turquie et en Tartarie et les pieds en France. C'est pourquoi les Français aiment la danse, les Turcs et les Tatars le pillage, les Allemands la table, les Italiens l'amour et la trahison, les Espagnols les satisfactions de l'orgueil. Aux Slaves échu la tablette que le diable tenait en main au moment de sa chute afin qu'ils puissent y inscrire toutes les injustices dont ils sont victimes de temps immémorial : or, cette table n'a plus une place vide.

**TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »**  
Coupes soldées - 38, rue Grétry

**On dit**

Quantités de proverbes courent le monde — chacun sait cela. Un confrère « congolais » qui signe modestement P.G. dans l'« Avenir Colonial Belge », s'est amusé à en rassembler une quantité qui expriment l'opinion que se forment les peuples les uns des autres.

« Grattez le Russe, l'ours se met à grogner », disent les Allemands, mais en Bohême ou en Galicie on désigne volontiers sous le nom d'Allemand tous les êtres ou objets peu séduisants. Par exemple la souris est une Allemande ; les Slovaques donnent au Crapaud le nom d'écrevisse allemande, le chardon devient la rose allemande. Le Finnois prétend que le serment d'un Allemand ne vaut rien et que sa parole est un mensonge. Le Français voit dans toutes les querelles sans motif des « querelles d'Allemand ». Les Polonais disent que les Allemands sont les plus grands gloutons, les plus grands ivrognes de la terre, d'où le proverbe : « Un pont polonais, un jeune allemand et une messe italienne ne valent pas le diable ».

**QUAINZAINE DES SOLDES CHEZ**

**DUJARDIN-LAMMENS S. N. G. M.**

30, RUE DE L'ECUYER BRUXELLES

**On dit aussi...**

En Italie on dit : « L'Espagnol paraît malin et ne l'est pas, le Français paraît fou et ne l'est pas ; l'Italien paraît malin et l'est ; le Portugais paraît fou et ne l'est pas ».

On dit encore : « En occupant une île l'Espagnol bâtit d'abord une église, le Français une caserne, le Hollandais un magasin et l'Anglais un débit de boisson ».

Les Anglais disent de leur pays : « La Grande-Bretagne est le paradis des femmes, l'enfer des chevaux et le purgatoire des domestiques ».

Le Russe prétend que le Grec ne dit la vérité qu'une fois par an, et il ajoute : « Le Tsigane est trompé par le Juif, le Juif par le Grec et le Grec par le diable ».

Mais que ne dit-on pas !

Vous croyez connaître  
le Chocolat

Non !

Si vous  
n'avez pas  
goûté le Chocolat

**Droste**

QUALITE UNIQUE AU MONDE !



### Cocui Bono ?

Ton infortune, assurément,  
Epour de la tendre Phonsine,  
Qui sans pueur te cocuisine,  
Est à son point cocuimant;

Que ta peine soit cocuisante,  
On le conçoit, et que lassé,  
Encore que cocuirassé,  
Tu ne prennes point la tangente;

Mais pourquoi n'avoir point traité,  
En te montrant en ce plus sage,  
Cette affaire de cocuissage  
Avec moins de publicité ?

Certes, rien n'est incurable  
Dans les traits de Cocupidon  
Et la simple loi de pardon  
Est souvent la plus raisonnable;

Il est des cornes, couramment,  
Qui sont des cornes d'abondance  
Et convient-il en l'occurrence  
D'agir trop cocupidement ?

Saint Lus.

**MARLAINE** les produits de beauté SCIENTIFIQUES  
En vente dans toutes les bonnes maisons

### Annette n'est pas sage

Annette, est de fort méchante humeur aujourd'hui; son petit esprit de contradiction fonctionne sans relâche depuis ce matin et pour comble, il faut, avant d'aller se promener, mettre... des guêtres... une écharpe... des gants; cela l'ennuie au superlatif ! Elle pleurniche :

— Dans tous les cas, quand je serai grande, je ferai ce qu'il me plaira, je ne mettrai jamais d'écharpe et j'attraperai des rhumes... autant... que j'en voudrai !!...

Sans nuire à votre élégance, faites l'économie du neuf en nous confiant la teinture ou le nettoyage de vos vêtements.

**GRANDE TEINTURERIE ROYALE**

— Téléphones : 12.93.51 - 44.39.71 - 48.39.91 15.07.84 —

### Rétrospective sur Landru

Pour prouver que l'amour est un feu qui dévore,  
A son foyer, un jour, Landru les invita,  
Ardentes et joyeuses, voulant aimer encore.  
L'étincelle jaillit, et le poêle ronfla...

Moralité :

Il en cuit de fréquenter les hommes à... poêle.

**ADAMS-TRAINER** Seul appareil d'exercice complet  
A. VAN NECK, 37, GRAND SABLON

### Philosophie chinoise

Des Chinois contemplent la carte des opérations militaires dans leurs provinces.

— Somme toute, dit l'un, le Japon nous fait des avances.

### Peu flatteur !

Un Belge, en visite à Londres, dit à un Anglais :  
« Je voudrais trouver une vierge ! »  
« Ce n'est pas difficile, répond l'Ami, allez à Trafalgar Square et lorsque les lions remueront la queue, il y en aura à l'horizon. »

**VOLETS** JALOUSIES - STORES HINDOUS  
J. VAN HUYNEGHEM ET FILS  
REPARATIONS 151, rue Jourdan — Tél. : 37.28.35

### Deux affamés

Deux vieux soldats se racontaient leurs campagnes.  
— Moi, dit l'un d'eux, j'ai été en Italie, au Mexique; j'ai fait la guerre de 1870; mais c'est surtout au siège de Paris que j'ai souffert. Nous avons mangé des chiens, des chats, des rats, de la soupe aux chandelles, et à la fin, tous les jours nous devions nous serrer le ventre de plus en plus fort, nous n'avions plus rien à manger. Aussi quand les Prussiens sont entrés, et que nous avons eu des vivres, nous ne savions plus rien avaler, tellement nos gosiers étaient rétrécis. »

— Moi, cela a été plus fort que cela, répartit l'autre. J'ai fait la campagne d'Algérie; nous avons dû passer dans des déserts où nous n'avions ni à boire, ni à manger. A la fin, il y avait si longtemps que nous n'avions plus de besoins à satisfaire, que les araignées avaient tissé des toiles où tu sais. »



LUNETTES APPROPRIÉES A CHAQUE VISAGE  
7 OPTICAL HOUSE 7  
PASSAGE DU NORD 7

### Culture

Van Piepenbuyc et son épouse sont à l'Opéra.

— Ça on a déjà vu, dit Van Piepenbuyc.

— Non, Frans, ça on n'a jamais vu.

— Moi je te dis que si.

— Et moi je te dis que non.

... ..

Une heure et demie plus tard.

— Oui, Frans, ça on a déjà vu.

— Tiens... tiens ! A quoisse que tu vois ça, do ?

— Moi, je vois ça au décor.

Le couvert s'achète en confiance au

### Magasin du Porte-Bonheur

43, rue des Moissons, Bruxelles (St-Josse). — Tél. 17.68.57

### Humour liégeois

— Laid dgibet qui v's estez, disse-telle Melle à st'homme, li rossal Hinri, qui rinteur à meienute so l'hroupe di gut; goulà ni deuret pu wère, vos beurez tant qui vos d'hotrez (mourrez).

— Ni v'fex nin des mâ d'tiessé, vos n'irez co dvant mi; j'i v's étératt bâcelle!

— Si ça d'vève arriver, vos polez todî creure, qui j'grettreus tant qui j'vinreus foû dé l'tombe et qu'vos serrî spliqui (rossé).

Et comme on fait exprès, li leddimain Melle fève ses paquets (rendait l'âme)...

Li djou d'lettermint li frèsé Nonard dérît st' à Hinri à tot rinnant de cimitière:

— Mésfele du todî, sésé Rossal, avou n'pareie on n'est nin sûr; elle est capàbe de fer çou qu'elle a dit.

— I n'a nou risqué, respond Hinri, j'i l'a mettou l'cou è l'air è wahai (ceruell), pus grettret-elle, pusse mousret-elle è terre. — M. P.

**La nouvelle domestique**

Madame vient d'engager une nouvelle servante qui n'est pas encore bien dégrossie. Elle la sonne et lui dit :  
 — Marie apportez-moi un verre d'eau.  
 Marie le lui apporte.  
 — Marie, un verre d'eau se sert sur une assiette!  
 Marie s'en retourne à la cuisine et revient avec une assiette remplie d'eau, mais pas de verre.  
 — Comment voulez-vous que je boive cela, ma fille ?  
 — C'était justement ce que j'étais occupée à me demander, madame...

**TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »**  
 Coupes soldées - 38, rue Grétry

**Petit jeu anémique**

O feu petit jeu pâle !...  
 On vient de retrouver une « improvisation » de Pierre Loti sur des mots à lui donnés par la reine de Roumanie, Carmen Sylva.  
 C'était un jeu qu'adorait la souveraine : elle choisissait au hasard cinq mots et imposait à ses hôtes une rapide narration au cours de laquelle étaient utilisés lesdits mots. Quelque chose, en prose, comme la chanson improvisée des satiristes montmartrois. Loti se prêta au jeu. Et sur les mots « carottes, araignée, Marie Stuart, longitude, amnistie », il écrivit aussitôt :  
 « Le secrétaire de la reine s'était grisé avec une liqueur faite de carottes et d'alcool et l'on aurait dit qu'il avait une araignée dans le plafond. Marie Stuart (qui demeure, comme on sait, entre le 4e et le 5e degré de longitude Est) lui demanda ce jour-là de lui jouer du violon; il le fit de manière saugrenue et la reine le condamna à mort; mais ce fut pour, le lendemain, lui accorder pleine amnistie. »

**Les lectrices qui tricotent...**

...doivent demander d'urgence l'envoi gratuit du dernier numéro des « Feuillettes du Tricot ». Elles y trouveront, chaque mois, de très jolis modèles, en couleurs, clairement expliqués et faciles à exécuter. Hâtez-vous donc, chères lectrices. Cet envoi vous sera fait sans engagement et à titre absolument gracieux. En vous recommandant de « Pourquoi Pas ? », envoyez vos nom et adresse aux Filatures des Trois Suisses, service 670, à Dottignies (Flandre Occid.).

**Slogans**

On s'imagine que les slogans sont une invention moderne. Pour nous montrer qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, voici une anecdote d'autrefois :  
 Un tailleur s'installe dans une rue de Paris et prend comme enseigne :  
 « Meilleur tailleur de Paris »  
 Arrive un second tailleur, qui, pour faire concurrence au premier, prend comme enseigne :  
 « Meilleur tailleur de France »  
 Un troisième tailleur vient s'établir dans la même rue et s'intitule :  
 « Meilleur tailleur du monde »  
 Un quatrième tailleur prend enfin cette enseigne :  
 « Le meilleur tailleur de la rue ».

**FOURRURES** G. LAMBIE. — Téléph. : 15.65.14  
 61, rue J. Coosemans (Pl. Dailly)  
 GRAND CHOIX DE PERSIANERS PRIX INTERESSANTS

**Il ne faut faire aux enfants**

LE JUGE (paternel). — C'est vous qui avez assassiné la vieille rentière, jeune homme? Allons, dites la vérité, on ne vous grondera pas!



LE CHEMISIER CRAVATIER  
 BONNETIER SPORT

se recommande pour ses HAUTES NOUVEAUTES  
 Ses Pyjamas — Ses Robes de Chambre — Ses Cravates  
 à fr. 69.75 à fr. 95— dep. fr. 15.—  
 Anciens Combattants  
 J'ai l'honneur de faire 10 % de remise aux invalides de guerre.  
 38, Boulevard Anspach. O Téléphone : 12.29.57

**Une histoire de fou**

Un fou racontait à un de ses amis que, pendant plus d'un an, il n'avait pu dormir la nuit : ses propres ronflements le réveillaient.  
 — Enfin, dit-il, maintenant ça va mieux!  
 — Vous ne ronflez plus ?  
 — Mais oui! Toujours autant! Seulement, maintenant, je dors dans la chambre à côté...

**... Et une histoire d'idiot**

S'éveillant le matin dans le sleeping New-York-Chicago, un voyageur trouve à la porte de son compartiment un soulier jaune et un soulier noir. Il sonne le groom et celui-ci de dire :  
 « Monsieur, c'est déjà la seconde fois que cela m'arrive ce matin! »

**LIBRAIRIE LIBERTY**

Pour vos cadeaux de Saint-Nicolas, les plus beaux livres et à tous les prix. Abonn. lecture, nouveautés comprises, sans suppl. Mag. ouvert le dimanche de 11 h. 30 à 21 h. Marché aux Herbes, 69. — Atelier de reliure. — T. 12.44.25.

**Le bandeau de l'amour**

La jeune Mme Durand (elle est mariée depuis trois semaines) ne trouve rien de mieux au monde que son mari. Elle est persuadée que c'est le perroquet qui lui a appris à jurer !

**Le wallon, dans les mots...**

A Mons, au pied du Château :  
 Premier Ropieur. — Est-ce que tu sais bê, Gus pour que c' qué c'est qu' le quies lev' té leu patte pou piché ?  
 Gus — ??  
 Premier Ropieur. — Ça pasqu' n'ont nié d'main pou l'prinde.

MURY vous présente sa dernière création

**ETE FLEURI**

les plus suaves parfums de la plus belle saison dans un flacon. — En vente partout.

**Attribué à Bernard Shaw**

Devant le juge de paix, un Irlandais conte un récent incident de ménage :  
 — Ma femme, dès que je passai la porte, me cassa une chaise sur la tête; je repondis en lui envoyant un bon coup de poing dans les genévices, elle prit le pot à lait et me le jeta à la figure; sur quoi, je lui décochai mon genou droit dans le ventre...  
 Arrêt. Le juge interroge :  
 — Et alors ?  
 — Alors ? Alors nous commençâmes à nous battre !

### Toutes les portes s'ouvrent devant l'or!...

Il n'est pas compliqué de s'en procurer, puisque, au taux de 2 p. c., il vous sera fait une ouverture de crédit immédiate, remboursable en 10, 20, 30 mois sur police d'assurance-vie. Adressez-vous à

### SOBELGECODE

38, rue de la Loi, Bruxelles — Bureaux de 14 à 19 h.  
Lisez le *Tiers-Etat*, revue mensuelle, même direction  
Depuis le premier octobre, les bureaux sont transférés  
16, avenue Rogier, Bruxelles. — Tél. 15.55.71.

### Histoire de grève

Une petite entreprise familiale, six ouvriers qui font la grève sur le tas. Le patron vient, bonhomme, il inspecte, il dit bonjour et s'informe affectueusement des lectures de ses employés.

— Moi, je lis le « Soir », dit l'un.

— Moi, le « Peuple », dit l'autre.

Pour chaque journal, le patron a un mot aimable et opportun. Visiblement il leur passe la main dans le dos.

Avisant le dernier arrivé :

— Et vous, mon ami, quel journal lisez-vous ?

— Moi, répond l'apprenti, je lis le « Petit Echo de la Mode ».

— ?

— Oui, comme cela, je peux me torcher... avec les patrons.

Le patron n'a pas insisté.

### Vous aimez Schaerbeek.

Nous aussi, mais...

### Mystère

L'EPOUSE. — J'ai entre les mains un livre plein de mystère.

LE MARI. — C'est quelque chose dans le genre de notre livre de ménage.

L'EPOUSE. — Justement ! C'est cela !

### Comme on fait son lit...

Moïse, chaque jour, donne à son fils Isaac de sages conseils, plus un proverbe et une sentence à méditer.

Le proverbe d'hier : « Comme on fait son lit, on se couche. »

Le soir même, Isaac mit son lit en portefeuille.

### N'oubliez pas, Monsieur,

que c'est votre épouse qui repasse votre linge ! C'est donc une simple dette de reconnaissance qui s'impose à vous lorsque madame réclame, pour sa Saint-Nicolas, un fer à repasser HMV, le plus parfait, le plus moderne, le plus pratique : le fer qui rend le repassage aussi rapide qu'agréable.

*His Master's Voice,*

171, boul. Maurice Lemonnier,  
BRUXELLES.

### Devant le théâtre

Un Ecossois et un Juif ont fait la file devant le guichet d'un théâtre de Londres, où l'on joue « Le Miracle ». Enfin, l'Ecossois atteint le guichet :

— Je désire une place, dit-il à la buraliste.

— C'est deux guinées.

— Bien ! dit l'Ecossois en payant les deux guinées.

Cependant, devant le guichet, le Juif lui succède.

— Et vous, Monsieur, que désirez-vous ? dit la buraliste.

— Moi, Mademoiselle, je ne veux plus rien : le miracle, je viens de le voir !

### Examen

Celle-ci est authentique ; elle se passe à l'administration des télégraphes.

A un examen de poseur, on demande au récipiendaire :

— A quoi sert la terre en électricité ?

Et lui de répondre :

— A planter des poteaux !...

### Si vous aimez Schaerbeek,

nous aimons également Uccle, et...

### Eloquence du barreau

Un vitrier poursuivait un particulier qu'il accusait d'avoir suborné sa fille. L'avocat qui plaidait pour l'accusé commença ainsi sa plaidoirie :

— De toutes les marchandises que la partie adverse a dans sa boutique, il n'en est point de plus fragile que la vertu de sa fille.

### Revanche

M. Roger Martin du Gard, le dernier prix Nobel, a deux horreurs : les lettrés et les journalistes.

On lui demandait un jour pourquoi il écrivait.

— C'est, dit-il brusquement, une revanche!...

On ne peut pas dire que M. Martin du Gard se vante.

## LA COTELETTE - Restaurant

SON MAGNIFIQUE MENU A 15 FRANCS  
et ses spécialités méridionales  
30, RUE DES BOUCHERS. — TEL. 12.18.78

### Un cas inquiétant

Au milieu de la nuit, le téléphone du Dr. Colle résonna.

— Allo ! dit le médecin.

— Allo ! répondit une voix rauque. Docteur, je suis chez un ami qui a fêté son anniversaire. Son état m'inquiète.

— Qu'est-ce qu'il a ?

— Il dit qu'il n'a rien.

— Est-ce qu'il voit des souris blanches ?

— Non, Docteur.

— Alors, tout va bien.

— Mais non, Docteur ! Pas du tout ! Il dit qu'il ne voit pas de souris blanches et cependant il y en a des tas qui grouillent sur son lit !

### Si vous préférez Uccle

à Schaerbeek, ou...

### Ils bonifient

Au marché :

Mélanie goûte les fromages.

— Vous n'en avez pas de plus cher ?

Le marchand (flegmatique). — Non, mais si vous pouvez attendre huit jours, ils vaudront sûrement vingt sous de plus.

### Une histoire écossaise

Un notaire écossais, pour augmenter la rémunération de ses soins, envoya à un de ses clients un mémoire avec les rubriques « vacations de jour et vacations de nuit ». Comme le client lui faisait remarquer l'étrangeté de cette dernière rubrique : « Il est juste, lui fit remarquer l'Ecossois, que vous me payiez pour avoir rêvé de l'affaire que vous m'avez confiée. »

### Œuvre d'art

La Cour de Cassation de Paris a jugé que les modèles de chapeaux devaient avoir droit à la même protection que les œuvres d'art

Tout de même pas pendant trente ans.

### Une belle histoire écossaise

Que fait un Ecossais digne de ce nom quand, ayant pris pour quinze jours une chambre, dans un hôtel de Londres, il aperçoit, par la fenêtre, la grosse horloge de Westminster-Abbey ?

Il cesse de remonter sa montre.

## Si vous aimez Uccle,

Schaerbeek ou toute autre commune, nous vous y offrons des appartements situés à des emplacements de tout premier plan, d'un luxe et d'un fini inégalés, pour des prix variant de 142,000 à 435,000 francs.

ETRIMO est partout et a son siège 78, rue Gachard.  
Téléphone : 48.25.97.

### Il faut garder les proportions

Mac Doodle, fils. — Donne-moi un penny, papa.

Mac Doodle père. — Tu deviens un peu grand pour me demander des pennies comme cela

Mac Doodle fils. — Bien, papa, donne-moi un shilling alors !

### Modernité

Les experts en puériculture disent que les mères ne devraient plus bercer leurs petits enfants dans leurs bras. Cela fait tomber la cendre de cigarette, ce qui constitue un véritable danger pour les petites créatures, surtout si elle tombe dans leurs yeux.

### A. Bollu, Joaillier-Horloger

38, RUE DU MIDI, BRUXELLES.

Bijoux de bon goût. Grand choix de bagues. Vendeur officiel de la montre suisse PONTIAC, incassable, hermétique.

### A la porte du Paradis

Racesse arrive au Paradis.

— Eh ! l'am, où vas-tu si vite ? lui demande saint Pierre. Tu entres ici comme si tu étais le cousin de la Vierge ! As-tu seulement fait ton temps de purgatoire ?

— Ah ! bon saint Pierre, j'ai été marié quarante ans.

— Ah ! alors tu peux entrer, à coup sûr, c'est ta place, mais tout de même, il faudrait me donner un peu de détails et me dire comment tu es arrivé ici.

— Eh ! c'est bien simple, ma troisième femme m'a tellement malmené que j'ai trépassé.

— Comment, ta troisième ? Alors, tu t'es marié trois fois ?

— Eh oui, bon saint Pierre !

— Alors, f... le camp ! Nous ne recevons pas les fous !

### Vivons bien, nous mourrons gras...

C'est ce qu'a compris le patron de « La Bonne Auberge » en présentant tous les midis le Déjeuner-Plantureux à 15 fr. et le soir, ses fines spécialités à la carte.

LA BONNE AUBERGE, 12, rue du Marché, Bruxelles-Nord.

### Réunion d'état-major

\* e général (distract). — Faites-le un peu voir ce différend, qu'on vous le tranche.

## Restaurant NOVADA

22, RUE NEUVE, 22, A COTE DU CINE «METROPOLE».

6	Huitres	Portugaises	7.50
6	»	Blue-Points.	8.00
6	»	Ostende	10.00
6	»	Royales	12.00
6	»	Zélande	16.00
6	»	Impériales	22.00

ARRIVAGE JOURNALIER D'HUITRES  
MOULES, POISSONS, HOMARDS, ETC.  
BUFFET FROID — GRILLADES

## Restaurant NOVADA

22, RUE NEUVE, 22, A COTE DU CINE «METROPOLE».

### Contre la mauvaise humeur des femmes

Au temps du sage roi Salomon, un mari malheureux alla se jeter à ses pieds et le pria instamment de lui indiquer un moyen pour modérer les criaileries de sa femme avec laquelle il désirait vivre en paix. Le grand roi lui fit cette réponse laconique : « Les herbes, les paroles et les pierres ont beaucoup de vertus. » Et il le renvoya. De retour chez lui, ce pauvre mari arrangea artistement un bouquet magnifique, formé des fleurs les plus belles, et le présenta à sa chère épouse, en répandant sur elle des herbes odoriférantes. Ces herbes et ces fleurs dont l'odeur agréable embaumait l'air, ne produisirent aucun effet salutaire; elle fut plus acariâtre que jamais. Il crut que les paroles seraient plus efficaces. Le bonhomme lui parla donc avec douceur, il employa les expressions les plus affectueuses, et lui tint les propos les plus passionnés. Mais ce fut encore en vain; elle ne riposta que par des ris moqueurs et outragants. Que fit alors le mari rebuté ? Il eut recours au troisième conseil de Salomon. Il se mit subitement en colère, ses regards devinrent effrayants et frappant la terre des pieds, il lança plusieurs pierres sur sa femme qui ne dut son salut qu'à une fuite précipitée. Elle ouvrit enfin les yeux, la peur abaissa sa fierté, son caractère insolent changea complètement, et elle fut depuis douce et bonne pour son mari. (1597. — J. B. de Glen, Père Augustin « Oeconomie chrétienne. »)



Biscuits  
**VICTORIA**  
Chocolats

### Les quatre

Un critique un peu algre ne cesse de reprocher à M. Edouard Bourdet d'avoir appelé à la Comédie Française quatre metteurs en scène « extérieurs » à la Maison :

— La Comédie, assure-t-il, n'a pas pour mission de faire du théâtre d'avant-garde.

On rapporta le propos à M. Bourdet, qui haussa les épaules :

— Il n'y a plus, dit-il, de théâtre d'avant-garde; mais il y a un théâtre d'arrière-garde.

### Réveries !...

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achat dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite, qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achat et la liste des magasins au **Comptoir des Bons d'Achats**, 56, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

### Question indiscreète

Jeanine connaît toutes les lettres de l'alphabet. Très fière de son savoir, dès qu'elle voit un mot imprimé en grand caractère, elle essaye de l'épeler et de le prononcer. L'autre jour, elle voit le mot « coq ». Alors Jeanine : C — O — Q — Co — cu — Cocu.  
— Maman, qu'est-ce que cela veut dire : « cocu » ?  
— Va le demander à ton père.

### Abstinence

— Tiens! s'écria Mosselman, tu bois de l'eau minérale à présent ?

— Oui! répondit mélancoliquement Jan Trommel. Je remarquais, depuis quelque temps, que quand j'avais bu de la bière, je voyais ma femme en double. Depuis, je ne bois plus que de l'eau.

**AU CHANTILLY** Taverne-Hôtel, 1, rue de Londres, 39, rue Alsace-Lorraine (tout au bout de la rue du Champ-de-Mars), tél. 12.43.85. Cadre intime, confort. Prix modérés. Sonnette de nuit.

### Projets d'avenir

La conversation a lieu derrière la chaise longue de maman.

— Hélène, je voudrais me marier avec toi.

— Oui, ça serait gai, on irait habiter à la mer et on ferait de gros pâtés sur le sable, on ferait tout ce qu'on voudrait.

— Non, quand on est marié, on ne joue plus dans le sable. Tu iras chez le coiffeur, chez la couturière et moi au bureau. On recevra des belles madames avec beaucoup de rouge sur la bouche et tu diras : « Ma chère, ma chère, ma chère », tout le temps.

— A la mer c'est tout de même plus gai.

— Non, j'te dis, ça c'est pour les gosses. On achètera la maison à côté de maman et on habitera là.

**DOMAINES DOPFF**  
Grds vins d'Alsace, 5, r. Argonne, Brux.

### Précisions

La sonnerie annonce un client pressé au téléphone. La secrétaire décroche et parle.

— Allo !

— Allo ! dit une petite voix... Allo ! c'est moi, Madame.

— Qui ça, moi ?

(Hésitation.) Mais moi, Madame, le fils de mon papa !

### Oh! oh! Michel

Dans une maison hospitalière de l'Est parisien, Michel Simon, en bordée, pose à ces dames des « colles » argotiques. Par exemple :

— Pourquoi de quel'un qui est « culotté » dit-on qu'il n'a pas froid aux yeux ?

Ces dames demeurèrent sans réponse, parait-il.

### Produits de Neige des Cévennes

**DIAMANT PIERRE** : brillant pour ongles.

**DIAMANT LIQUIDE** : Vernis laque.

**CITRONEIGE BLANC** : Crème pour le visage.

Echantillons fr. 2.50. — Aven. St-Augustin, 24, Bruxelles.

### Bruyante histoire

Un soir qu'on le déshabillait pour le coucher, Gaston d'Orléans laissa partir un p... en disant :

— Cent pistoles à qui l'attrapera !

Un des gentilshommes se précipite, fait aussitôt semblant de chercher sous les meubles, mais, se redressant tout à coup, fait par inadvertance le même bruit.

— Ma foi, monseigneur, je le tenais bien, mais il m'a échappé !

### VAN ROY-DESMEDT

3, RUE CHAIR ET PAIN — Téléphone : 11.27.55

Maison fondée en 1868 — Fournisseur des Restaurants Fins

Ses Volailles — Gibiers — Foie Gras

### Les vertus théologiques

Jean a onze ans et ne parvient pas à retenir les vertus théologiques. L'autre jour, il était aux champs occupé à garder les vaches, lorsque le curé vint à passer.

— Savez-vous, mon enfant, qu'il y a un bon moyen de retenir les vertus théologiques. Ecoutez-moi bien. Vous avez trois vaches : la noire, c'est la foi, la rouge, l'espérance et la grise, c'est la charité. Demain, si je vous le demande au catéchisme, pensez à vos vaches.

Et le curé s'en va.

Le lendemain, au catéchisme, il demande :

— Combien y a-t-il de vertus théologiques ? Vous, Jean.

— Il y en a quatre, monsieur le curé.

— Comment quatre, mais vous savez bien que hier, il n'y en avait que trois.

— Oh ! oui, monsieur le curé, mais l'espérance a vélé.

### Madame appréciera,

toujours davantage, un cadeau dont l'utilité soit constante : un fer à repasser HMV, comblera idéalement ses souhaits, car elle trouvera en lui un appareil toujours prêt à rendre d'éminents services.

*His Master's Voice,*

14, Galerie du Roi,

BRUXELLES.

### Grand magasin

Paul Achard, l'auteur de « Nous les Chiens » et des « Chiens du Grand Saint-Bernard », examine des muselettes pour son briard.

— Celle-ci me plairait, dit-il, mais elle est trop étroite sur les côtés. Les chiens doivent souffrir.

— Ne croyez pas cela, monsieur. Il y a beaucoup de jeu, expliquait le vendeur. Je viens de vendre la même à madame, ajouta-t-il en désignant une jeune femme qui se d'rigeait vers la caisse.

— Pardon, fit Achard paisiblement. Moi, c'est pour un chien que je la voudrais, pas pour ma femme!



**Hypnotisme**

LE PATIENT.— Allez-y doucement... j'ai un œil de verre.

**UNE innovation sensationnelle**

L'UNIQUE MAISON qui vous donne nettoyé, LE SOIR, le vêtement remis LE MATIN, au prix de 25 francs, dans tout Bruxelles, sur simple appel téléphonique au 37.16.16.  
« Le Maître Détacheur », Teinturier, 139, rue Tenbosch.

**Fierté patriotique**

La scène s'est passée dans le cabinet d'un médecin montois, il y a quelques années. Un jeune homme d'environ 14 ans, se présente pour subir la visite médicale à l'effet d'obtenir les avantages accordés aux enfants débiles. Le médecin, après avoir écouté les explications données par la mère, se tourne vers le jeune homme avant de le visiter et, en souriant, lui demande :

- Es-tu poilu ?
- La réponse fut instantanée :
- Non, je suis Belge...

**Les recettes de l'oncle Henri**

**WATERZOEIE DE POULETS**

Faites blanchir au beurre quatre gros oignons et colorer légèrement des petits poulets (enlevez-en la foie), des morceaux de blanquette de veau et des abatis de poules : pattes, gésiers et coues.

Couvrez d'eau et ajoutez deux céleris, une grosse carotte, quatre navets, six poireaux coupés en petits dés, six grosses pommes de terre et une branche de persil avec sa racine. Retirez ces légumes après cuisson. Réservez poireaux, oignons, pommes de terre, ainsi que la racine du persil, et passez au fin tamis. Pilez les foies des poulets et l'issez paissir le jus.

Ce plat demande une cuisson d'environ une heure et demie, de sorte que lorsque les poulets auront pris coloration, vous les retirerez pour ne les ajouter au potage que trois-quarts d'heure ensuite.

Liez avec des jaunes d'œufs en soupière et citronnez l'amalgame. Servez les poulets dans le potage, découpés par moitié ou par quart.

**BERNARD 7, RUE DE TABORA**  
TEL : 12 45 79  
**HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS**  
OUVERT APRES LES THEATRES PAS DE SUCCURSALES

**La morale à l'école**

L'instituteur explique :

— Mes enfants, tout travail mérite sa récompense. Ainsi, dit-il en désignant Loultje, quand ton père a bien travaillé toute la semaine et qu'il rentre à la maison le samedi...

— Il ne rentre que le dimanche matin, m'sieu, avec la cuite...

**SANITARIA** ARTICLES D'HYGIENE Intime en caoutchouc, soie, latex, etc., nouveaux, introuvables ailleurs  
70, boulevard Anspach, 70, au 1<sup>er</sup> étage, Bruxelles-Bourse.  
Tarif illustré n° 4 envoyé gratis et franco sous pli fermé.  
Maison fondée en 1905 — Téléphone : 11.42.84

**Jugement bref**

- Le saint pêche sept fois par jour!
- Compliments, ajoutait un sceptique bienveillant.



DEMANDEZ LA LUXUEUSE BROCHURE ILLUSTRÉE

"VOTRE APPARTEMENT AUX ETANGS D'IXELLES"

**TRABEKA**

Dép. vente : 13, Rue Brederode - Bruxelles

**Définitions : la maison**

Les toits. — Les toits occupent une haute situation. Mais la médaille a son revers : les uns succombent sous les tuiles, les autres sont assaillis d'ardentes qui les ruinent.

Les toits de la campagne ont-ils plus de bonheur ? Non, hélas ! les pauvres bougres ne sont même pas sur la paille... ils sont dessous.

La cave. — Pourquoi la cave est-elle toujours si sombre ? Peut-être a-t-elle le vin triste ?

Le plafond. — Le plafond vous regarde de haut. Ne lui en tenez pas rigueur. Il est un tantinet en plâtre... et puis il a sa petite araignée.

La porte. — Aujourd'hui ouverte et accueillante, elle sera demain impénétrable et ne présentera que visage de bois. Caractère plutôt désagréable et hargneux ; grince, se fait claquer bruyamment pour protester contre les courants d'air. Il faut très peu de chose pour la mettre hors des gonds.

La fenêtre. — Vertueuse et sans reproche, sa vie est absolument transparente. D'une nature inquiète la fenêtre se tient à carreau. Très modérée elle n'aime pas que l'on casse les vitres.

Est-elle parfaite ? non : un peu coquette, il lui arrive de se fleurir un brin ; et peut-être lui reprochera-t-on, pendant les chaleurs, l'ombre d'une légère jalousie ?

Le balcon. — Saillie agréable à voir — et à toucher — quand il y a du monde au balcon.

Le mur. — Gardons-nous d'en médire... car il a des oreilles!...

Et où finit ce vieux marcheur ? hélas ! dans les chambres de bonnes !

La cheminée — Sans préjudice de son douillet manteau, la cheminée porte un tablier. C'est une domestique très attachée au foyer de ses maîtres.

Certes, elle a ses défauts, comme toutes les bonnes... et toutes les patronnes. Elle a même un vice : elle fume.

**Anthracite 20/30 spécial**

Un anthracite mixte convenant à la fois pour les feux continus et la cuisine au prix de 345 fr. la tonne, remise en cave.

Sac d'essai de 50 kilos à 18 fr., en cave.

Chantiers Detol, 96, av. du Port, Bruxelles. Tél. 26.98.98.

RESTAURANT **ARMES DE BRUXELLES**  
AUX

**13, RUE DES BOUCHERS - TEL. 11.21.18**  
GRANDE SPECIALITE DE MOULES

**Jacinthe**

— Depuis vingt-deux ans, me dit mon ami « Jacinthe », que je suis grand premier rôle aux Folles-Nouvelles, jamais — tu m'entends ! — jamais mon directeur n'a eu à me reprocher une minute de retard, soit aux répétitions soit aux représentations. Toujours le premier, toujours exact, je ne connus pas la plus légère amende, ni la plus petite réprimande du patron !

» Pourtant tu ne saurais t'imaginer ce que cette vie régulière, ce que cette existence pour ainsi dire chronométrée, m'a porté sur les nerfs ! Etre toujours à la disposition d'un directeur exigeant, d'un public non moins tyrannique. Savoir qu'à 9 heures, et non 9 heures moins dix, on dit à la jeune première qu'on l'aime; qu'à 10 heures, le traître est découvert, et qu'à minuit seulement on a le droit de se trotter... quelle calamité !

» Ah ! comme j'aurais voulu être — ne fut-ce que pour vingt-quatre heures — dans la peau d'un de ces personnages importants qui peuvent se payer le plaisir de faire pol-reauter dans leur antichambre un tas de pauvres bougres... et qui sourient, en songeant à tous ceux qui guettent leur porte osant à peine murmurer, quand elle s'ouvre, un timide : « Enfin !... » Oul, faire manquer à des tas de types des rendez-vous urgents; voir la figure allongée de tous ces malheureux, de ceux qui venus le matin n'ont pas déjeuné et sont restés de 9 heures à 2 heures, à croquer le marmot (nourriture indigeste !) assister à leur rage contenue... quel rêve ! et ce bonheur, je ne pourrais me l'offrir ? Allons donc ! Je n'ai pas voulu mourir sans avoir eu la joie de faire attendre le public. Et je l'eus !... Devine ce que j'ai fait ?

— Tu arrivas un jour au milieu du spectacle et le machiniste avait doublé ton rôle ?

— Tu blagues ! J'aurais été saqué et je n'ai que mes appointement pour vivre...

— Alors je ne vois pas...

— Je me suis marié, mon cher !...

— Je ne sais pas encore !...

— ... Et au lieu d'arriver à l'église à midi pour le quart comme les lettres de faire-part l'indiquaient, je me suis amené à 1 h 62 ! La nef était bondée comme une salle de première, et j'eus ainsi, moi Jacinthe, la joie immense, une fois dans ma vie, de faire attendre mon entrée !

**Sardines**

**Saint-Louis**  
les meilleures du monde dans  
la plus fine des huiles d'olives

**Les œufs frais**

Le grossiste entr'ouvre la porte de la crèmerie et demande :

— Pas d'œufs frais aujourd'hui ?

— Non ! J'en ai encore pour tout un mois.

**Humour américain**

Le service du Parc Fédéral prie les touristes de ne pas encourager les ours dans la mendicité ! Ils n'ont déjà que trop de traits communs avec les hommes et l'on craint qu'ils ne décident un jour une marche sur Washington.

**MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES**

VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART

**HOTEL DES VENTES NOVA**

35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.94

**Les reproches de « Marianne »**

« Marianne » reproche à ses compatriotes de ne pas toujours bien parler. Elle leur recommande de ne pas dire :

En bras de chemise; mais ; en manches de chemise.

Monter en haut; mais monter.

Invectiver quelqu'un; mais : invectiver contre quelqu'un. Solutionner; mais : résoudre.

Clôturer une séance; mais ; clore une séance.

Je m'en rappelle; mais ; je me le rappelle :

Je vous cause; mais ; je vous parle.

Il a mal agi vis-à-vis de moi; mais : il a mal agi envers moi.

En face l'église; mais ; en face de l'église.

Un baume sur le complexe d'infériorité...

**BERNARD** 93, Rue de Namur  
(PORTE DE NAMUR)  
TÉLÉPHONES : 12.88.21-22

**Huîtres - Caviar - Foie gras - Homards**

— Salles de dégustation ouvertes après les spectacles —

**La Maison d'Art**

La troisième manifestation du Festival Bach aura lieu le dimanche 5 décembre, à 15 heures, dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts. Ce concert sera consacré à l'exécution du chef-d'œuvre de Bach : la Messe en « si » mineur, par le « Riedel Verein », de Leipzig.

**Le concert jubilaire de gala**

**de la Société Philharmonique**

C'est le mercredi 8 décembre prochain, à 21 heures, qu'aura lieu le grand concert de gala, donné pour commémorer le X<sup>e</sup> anniversaire du Palais des Beaux-Arts, de la Société Philharmonique et de la Société des Expositions.

Au programme figure l'exécution intégrale du *Messie* de Haendel, sous la direction de Louis De Vocht, avec le concours de Mlles Ria Lenssens et Jeanne Thys, MM. Frédéric Anspach et Maurice De Groote, de la Chorale mixte de la Société Philharmonique et de l'Orchestre Symphonique de Bruxelles.

Ce concert sera honoré de la présence de nombreuses personnalités du monde artistique belge et étranger.

Un nombre limité de places sera mis en vente au Bureau de location du Palais des Beaux-Arts à partir du 27 novembre prochain à 11 heures. Tous les abonnés de la Société Philharmonique, sur présentation de leur carte d'abonnement à l'une quelconque des séries de concerts de cette société, jouiront exceptionnellement d'une réduction de 50 p. c. sur le prix des places.

Prix des places : de 10 à 60 francs. Location au Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein, tél. 11.13.74 et 11.13.75.

**Au Conservatoire**

Jeudi 9 décembre, à 20 h. 45 : Récital de piano par Sainpol Hou

Au programme : J. S. Bach, Mozart, Beethoven, Debussy, Ravel.

Location : Maison Pleyel, 25, rue de la Régence, téléphone 12.06.12.

**Tout simple**

Un contribuable cherchait le bureau du contrôleur de son district. Ainsi parla l'huissier qui règne à l'entrée du labyrinthe fiscal :

— C'est facile à trouver, monsieur; suivez le couloir jusqu'à l'endroit où il est écrit : « Défense d'entrer », montez l'escalier jusqu'à ce que vous voyiez : « Passage interdit », suivez le corridor jusqu'à la plaque où il est écrit : « Silence », et là, demandez à l'huissier.



**La mauvaise écriture**

— Mon médecin, racontait Octave Mirbeau, a une écriture illisible. Quand je reçois une lettre de lui, j'enrage... Un jour, je le priaï à déjeuner :

— Volontiers, me répondit-il, mais je ne puis fixer la date. Je suis occupé !... Je vous écrirai.

Huit jours après, comme je parlais pour Paris, je reçus sa lettre. Je savais que cette lettre était de lui parce qu'elle était écrite sur du papier à ordonnances où son nom était imprimé. Quant à la lire !...

Cependant, il me fallait savoir quel jour je devais l'attendre.

Agacé, je mis sa lettre dans ma poche. Je téléphonai. Mon médecin était absent. Que faire ? J'eus alors une idée :

Les pharmaciens, me dis-je, ont l'habitude des écritures de médecins. J'entrâi chez un apothicaire et je lui tendis le papier. Il disparut derrière son comptoir sans me laisser le temps de lui exposer ma requête. Mais je le vis, de loin, qui haussait ses lunettes et qui considérait ma lettre. Après quoi, il revint, me tendit un flacon et me dit simplement : — Monsieur, c'est deux francs !...

**VINAIGRE ★ L'ETOILE**

**La vie comme elle est**

La vie d'un homme est pleine de contradictions. Il entre dans le monde sans son consentement et il en sort contre son gré. Quand il est petit, les grandes filles l'embrassent et quand il est grand ce sont les petites filles qui le font. S'il est pauvre, il n'a pas su y faire, et s'il est riche il est malhonnête. Il a besoin de crédit, il ne peut en trouver. S'il est prospère, on s'empresse de lui offrir des faveurs. S'il n'est pas donnant, on dit : quel Harpagon; s'il est généreux, on dit : c'est pour la galerie. S'il est religieux, on le présente comme un hypocrite, et s'il ne s'intéresse pas à l'église, on dit : c'est un pêcheur endurci. S'il est affectueux, il est mou; s'il a des dehors froids ou seulement réservés, il n'a pas de cœur. S'il meurt jeune, on dit qu'il avait un bel avenir devant lui; s'il meurt vieux, il se trouve toujours des gens pour dire qu'il a manqué sa vocation.



**FAISONS UN TOUR A LA CUISINE**

Nous approchons tout doucement des fêtes où l'art culinaire joue un rôle prépondérant et empiète même sur le spirituel, comme en font foi les trois messes du curé de



Cucugnan. Il faut que la cuisinière se fasse la main longtemps à l'avance pour produire des chefs-d'œuvre à point nommé. Qu'elles essayent donc, par exemple, sur un simple poulet, la recette qu'elles appliqueront plus tard à l'oie de Noël.

**Oie rôtie aux marrons**

On prend une quantité de chair à saucisse proportionnée à l'oie qu'on a choisie, on y ajoute le foie de l'animal, un ou deux jaunes d'œufs, 25 à 50 châtaignes bien grillées, de la mie de pain bien mitonnée dans du bouillon de Bovril, un assaisonnement convenable. On remplit l'oie de cette farce, on la recoud soigneusement et on la cuit à la broche si l'on peut, sinon on la met au four. On surveille bien la cuisson en arrosant souvent le rôti. Une autre belle pièce rôtie est le

**Cochon de lait à l'anglaise**

On désosse autant que possible l'animal et on l'empât de la farce que voici : piler le foie bien paré avec de la mie de pain trempée dans de la crème de beurre frais, des reliefs de volaille hachés, si possible. Chacune de ces substances en poids égal au foie du cochon. On ajoute une forte pincée de fines herbes, un peu de menthe et de sauge, sel, poivre, muscade et enfin deux œufs entiers et trois jaunes et une cuillerée de Bovril. On remplit le cochon de cette farce, on lui recoud le ventre et on reconstitue sa forme de telle sorte qu'il soit accroupi. On le met au four et dès qu'il commence à cuire, on l'arrose de bonne huile d'olive afin que la peau devienne dorée et croquante comme une friture. Il doit cuire longtemps et être servi avec une sauce piquante.

**Les oublis**

(Pour la dame qui demanda un jour cette recette.) Faites fondre doucement 100 gr. de beurre frais dans une casserole; mélangez avec 375 gr. de sucre et 375 gr. de farine à laquelle vous aurez mélangé une cuillerée de Borwick's Baking Powder. Ajoutez de l'eau pour former une pâte de la consistance de la pâte à beignes. Battez vivement cette pâte; faites-la cuire dans un gaufrier rond; quand la gaufre est cuite, donnez-lui immédiatement la forme d'un cornet en la roulant autour d'une forme en bois tournée en pain de sucre.

ECHALOTE.

# T. S. F.

## Le micro au Parlement

Un député anglais a demandé au Premier Ministre s'il n'avait pas l'intention de demander à la B. B. C. de radiodiffuser les séances parlementaires.

Le Premier Ministre a répondu qu'il ne pouvait en être question, primo, pour sauvegarder l'autorité et la dignité du Parlement, secundo, pour maintenir la spontanéité des débats qui souffriraient de la présence du micro.

## Autour de l'antenne

La Bulgarie vient de prendre rang parmi les puissances radiophoniques européennes avec la station de Sofia dont la puissance est de 100 kw. — Plusieurs stations américaines viennent d'inaugurer une campagne contre le divorce, cette campagne se fait sous forme de sketches radiophoniques. — A partir de cette semaine, Radio-Luxembourg qui émettait déjà sans interruption les samedi, dimanche et lundi, sera permanent tous les jours; le nombre d'heures d'émission de ce poste sera de 120 par semaine. — L'I. N. R. reprend l'émission d'un cycle théâtral consacré à Alfred de Musset. — Du 10 au 25 décembre se déroulera dans toute la France une grande quinzaine de la radio. — Dans quelques jours, la Belgique comptera un million d'auditeurs.

## Pourquoi Pas ?

offrir le poste le plus musical du monde :

## STEWART-WARNER Radio

AGENCE GENERALE : BELGIQUE et GRAND-DUCHE :

**L. FALLY**

61-63, rue de la Croix de Fer, 61-63.  
BRUXELLES. Tél. : 12.75.15

## L'indispensable discrétion

Nous ne dirons pas trop de mal de la publicité radiophonique. Non seulement elle assure l'existence d'un grand nombre de stations d'émission... et de pas mal de gens, mais encore elle apporte fréquemment dans les programmes une joyeuse fantaisie.

Neanmoins, certaines stations en usent sans modération. C'est ainsi que tout récemment on a pu entendre sur une onde étrangère une excellente exécution de « La Pavane pour une infante défunte », de Ravel, à laquelle s'enchaîna brutalement un vulgaire refrain publicitaire. De telles fautes de goût sont déplorables. Elles sont aussi maladroites, car elles rendent la publicité antipathique. Il faut en tout de la mesure. Les agents de publicité au micro devraient ne pas l'oublier sous peine de tuer la poule aux œufs d'or.

## L'agenda de l'auditeur

Les auditeurs de l'I. N. R. pourront entendre: le dimanche 28 novembre, à 15 h., la radiodiffusion d'un concert donné au Conservatoire Royal de Liège, sous la direction de M. François Rasse — le même jour, à 17 h. 15. « Dans la loge du vieil abonné », on entendra: « La Furie di Arlecchino », du compositeur italien Adriano Maldì. — Encore le 28 de 20 à 22 h., concert par l'Orchestre léger, dirigé par M. Souris consacré à l'opérette à Paris, à Vienne et Londres. — Le 29 à 19 h. 15, concert réservé aux voix célèbres. — A 20 h. 45, « L'Empire de Darius »,

œuvre du dramaturge belge Maurice Tumerelle. — Le 1er décembre, 20 h., « Radio-Jadis ». — A 21 h. 10, Cabaret Wallon, qui fêtera la Saint-Eloi. — Le 31, l'Orchestre National de Belgique, dirigé par M. Cornéil de Thoran, donnera un concert de musique anglaise et française, avec le concours de Mlle Nany Philippart. — Le 4, inauguration d'une nouvelle rubrique: « Le Cabaret de la Bonne Antenne », avec le concours de la vedette Charlotte Dauvia.

## On dit que...

Le Pavillon de la Radio édifié à l'Exposition de Paris ne sera pas démolit et servira de Maison de la Radio, en attendant la construction sans cesse retardée du Palais de la T. S. F. française. — Le nouvel émetteur de 50 kw. de la Cité du Vatican sera mis en service le mois prochain. — La radio soviétique a organisé une émouvante émission: dans les studios de Moscou, les familles des hivernants, au Pôle Nord, ont parlé au micro, à ceux qui, depuis des mois, sont isolés sur les glaces de la banquise. — Une nouvelle station, « Prague II », va commencer ses essais; elle est destinée aux émissions en langue allemande. — Les auditeurs du Canada viennent d'adresser une pétition à la « Canadian Broadcasting Corporation » pour obtenir la suppression des émissions politiques.

## Radio-Luxembourg

Le lundi 6 décembre, à 14 h. 05, Mme Elise de Saint-Just et Mme Gustave Simon chanteront des duos d'opérettes de Hérolf, Massé, Messager et Reynaldo Hahn.

Le mardi 7, depuis le Théâtre municipal de Luxembourg: « Résurrection », opéra de Franco Alfano.

Le mercredi 8, à 14 h. 05, Alice Peffer chantera des mélodies de Gabriel Fauré, Henri Duparc, Weckerling, Brahms et Schumann.

Le jeudi 9, à 21 h. 30, retransmission depuis le Casino de Luxembourg du Concert symphonique donné par l'Orchestre de la Station, avec le concours du célèbre violoniste Vasa Pihoda. Direction: Henri Pensis. Vasa Pihoda interprétera le Concerto de Dvorak. L'Orchestre jouera la 5e Symphonie de Tchaïkowsky.

Le vendredi 10, à 22 h. 05, concert vocal par l'« Orphéon municipal » de Luxembourg. Au programme, des mélodies de Schubert. A 22 h. 30, le pianiste René Delporte interprétera la sonate en si bémol mineur de Chopin.

Le samedi 11, à 21 heures, l'Orchestre de la Station donnera un concert symphonique avec le concours du violoniste français André de Ribeaupierre. Direction: Henri Pensis, André de Ribeaupierre interprétera le Concerto de Brahms.

## Annotations

Comme elles sont de Jules Renard, elles sont amusantes, et ce d'autant plus qu'elles ont trait à Jarry. Elles sont rapportées par Léon Treich:

18 avril 1904. — Jarry et sa carabine. Les balles tombent de l'autre côté du mur.

— Vous allez tuer mes enfants!

— Nous vous en ferons d'autres, madame.

18 janvier 1904. — Jarry toujours dans son écurie.

— J'aime bien les cloportes, dit-il, mais c'est embêtant à éproucher.

On passe et on entend: pan! pan! C'est Jarry qui, à coups de revolver, tue des araignées; mais il garde les toiles: ça orne.

Il installe ses cabinets au-dessus de la sonnette de la porte. On tire la corde. La cuvette se vide. Ce mouvement qui était perdu, est utilisé.

Ça tombe bien sur le visiteur, mais les cabinets sont toujours propres.

Et n'oublions pas cette note (24 novembre 1926):

« Alfred Jarry aurait écrit « Ubu roi » à seize ans, comme tout le monde. »

L'AGENCE BELGE DES GRANDES ÉDITIONS  
110, AVENUE LOUISE

A PRÉPARÉ LA

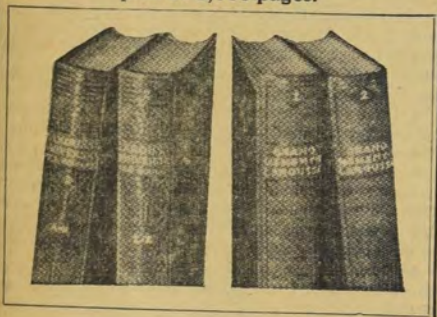
# SAINT-NICOLAS

pour les **GRANDS**

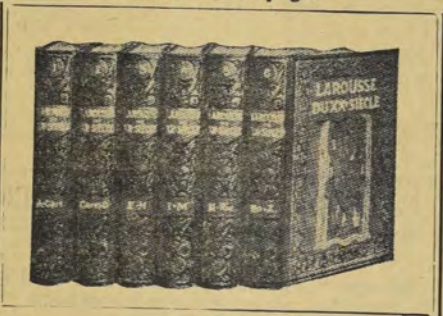
ET FAIT UNE EXPOSITION  
DE TOUS LES

# LAROUSSE

L'UNIVERSEL et LE GRAND MEMENTO  
près de 5,000 pages.



LE LAROUSSE DU XX<sup>e</sup> SIECLE en 6 vol.  
Près de 7,000 pages



Les 4 volumes reliés demi-chagrin Rouge ou Vert pour 50 francs par mois. Au total: 935 francs belges. Comptant: 869 francs belges.

Ces prix étonnants de bon marché ne seront pas maintenus.

Spécimen gratuit sur demande.

Remplissez dès aujourd'hui votre  
**Bulletin de Souscription**

à adresser directement à  
**L'AGENCE BELGE des GRANDES ÉDITIONS**  
110, Avenue Louise, à Bruxelles

Veillez noter ma commande ferme à l'ouvrage suivant .....

au prix de fr. ....

NOM .....

PRENOMS .....

Adresse .....

Signature:

P.P. 26/11

Les 6 volumes reliure demi-chagrin vert ou rouge, payables 80 francs par mois (total 1,925 fr. belges) ou 150 fr. par mois (1,875).

Au comptant: 1,815.

Reliure pleine toile brune, payables 70 fr. par mois (total: 1,787 fr. b.) Au comptant: 1,677.

Profitez de ces conditions nouvelles en commandant dès aujourd'hui votre

XX<sup>e</sup> SIECLE



Exposition

du Jeudi 26 novembre  
au Jeudi 10 décembre

## Tous les plus BEAUX LIVRES

présentés dans un DECOR de FEERIE  
spécialement créé pour eux  
Une présentation UNIQUE

**AU 110 AV<sup>UE</sup> LOUISE BRUX. TEL 114781**

## PETITE CORRESPONDANCE

*Un lecteur.* — La différence entre les décorations provient de ce que le premier possédait déjà la distinction qui fut conférée aux deux autres et qu'il fallait donc bien, pour lui rendre hommage, lui décerner une décoration d'un ordre supérieur.

*Emile G., Gand.* — On vous entend venir, avec vos gros sabots. Mais quand il aura plu dessus, ce qui ne peut pas manquer d'arriver, vous direz que c'est le puni qui l'a Bon Dieu, n'est-ce pas ?

*B. S., Ixelles.* — Nous ne nous rappelons plus cette histoire et nous n'osons entreprendre de la rechercher dans les vingt-sept volumes de la collection de « P. P. ? ». Mais peut-être un lecteur se souviendra-t-il et voudra-t-il nous rafraîchir la mémoire. (Il s'agit d'une conversation téléphonique entre un plombier et le mari d'une dame qui venait d'être opérée; la conversation avait été « branchée contraire », etc.).

*Anonyme.* — Il est exact que d'après le « Soir » du 19, les militaires anglais sont tous gauchers. La photo de la revue passée par notre Roi en fait foi. Mais le « Soir » du matin suivant a remis les choses en place et les sabres dans les mains droites. La pellicule avait été dûment retournée.

*Marianne.* — Merci pour vos remerciements. Mais de quel s'agit-il ?

*X.* — Mais oui, les bolides, aéroplanes, etc., sont des météores.

*Bressout.* — Vous pouvez évidemment réclamer la restitution du trop payé.

### GALERIE GEORGES GIROUX

Boulevard du Régent, 43 — BRUXELLES

VENTE N° 174

**Samedi 4 décembre 1937, à 2 h. 15**

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES D'IMPORTANTES

**ANTIQUITES**

et de Tableaux Anciens et Modernes

TABLEAUX IMPORTANTS de G. de Vlieger, Pourbus, J. Van Coven, A. Van Dyck, M. van Muscher, S. Vraux et des écoles flamandes et françaises des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et de Agnessens Bastien, Courtens, Cassiers, Claus, Diaz de la Pena, de Couves de Nuncques, Degreef, Gilsoul, Laudy, Leys, Pinot, Madou, Pantazis, Swyncoop, Vogels, Van Zeevenbergen, etc....

ESTAMPES JAPONAISES

Peintures tibétaines, Porcelaines de Chine et du Japon, Verres anciens de Liège, Objets de décoration.

Argenterie aux poinçons de Liège, Courtrai, Mons, Paris.

**IMPORTANTES GRAYURES ANCIENNES**

Imprimées en couleurs et en noir d'après Bigg, Challe, Fragnard, Hentzy Lawrence, Le Moine, Morland, H. Robert, Smith, Ward et Wheatley.

**IMPORTANTES TAPISSERIES**

des XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles.

Bâtes en soie.

**BEAUX SIEGES ET MEUBLES**

d'époque Louis XIII, Louis XV, Louis XVI et Empire.  
**BEAUX TAPIS - BOISERIE - SALON DE PEINTURE**  
EXPOSITION : les mercredi 1, jeudi 2 et vendredi 3 décembre de 10 à 6 heures.

VENTE N° 175

**Jeudi 16, vendredi 17  
et samedi 18 décembre 1937**

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES D'

**ANTIQUITES**

**Tableaux, Sculptures, Meubles de Décoration  
IMPORTANTE CAVE DE VINS FINS**

(CAVE DE FEU M. A. P.) ETC...

EXPOSITION : lundi 13, mardi 14 et mercredi 15 décembre de 10 à 6 heures. Les vins se vendront les 13 et 14, à partir de 10 h.30.



## La colonne du Congrès et les revuistes

La Colonne du Congrès n'a pas toujours été le lieu saint qu'elle est devenue depuis qu'entre les deux lions symboliques qui en gardent l'entrée, on a creusé une tombe pour le soldat anonyme, mort les armes à la main, dans quelque champ de la terre patriale qu'il avait défendue au prix de son sang et où la Guerre avait moissonné ses gerbes rouges.

Bien longtemps avant qu'elle érigeât son fût de pierre qui domine le panorama de la ville basse, la Colonne du Congrès excita la raillerie des Bruxellois nés frondeurs. Cela dura bien des années. Jusqu'en 1850, l'emplacement qu'occupe aujourd'hui le square au milieu duquel elle s'érige n'était qu'une sablonnière abandonnée qui, depuis des années, servait de dépotoir au quartier. Des ronces et des arbustes avaient poussé parmi les décombres qu'on y déversait; les passants de la rue Royale n'étaient garantis de ce bas-fond que par une palissade en bois à demi pourrie.

???

Toute la partie de la rue Royale comprise entre l'emplacement de la Colonne et l'église Sainte-Marie actuelle offrait des mouvements de terrain considérables et nombreux : ce n'étaient que monticules et fondrières. Aussi fallut-il longtemps pour préparer l'assiette de la Colonne.

Avant que celle-ci s'érigeât, elle était déjà l'objet des brocards des revuistes.

Dans le vaudeville final de « La Comète à Bruxelles » de 1854 (Marc-le-Prévost et Léop. Stapleaux), un des quatrains est consacré aux travaux de la Colonne :

On élève un' colonne au Congrès  
Dont la Belgique est fière;  
Hélas ! pour un hommage au progrès,  
Eil' ne progresse guère !

Mais le loyalisme de ce temps-là s'en consolait, par un mot. Le quatrain qui suivait dit, en effet :

C'est vrai, mais la Constitution,  
Dans votre cœur fidèle,  
A le respect, l'adoration,  
Pour colonne immortelle !

Pour l'inauguration de la Colonne, en 1858, on plaça devant l'entrée deux lions en plâtre, les lions de Simon n'étant pas encore coulés en bronze. On enleva les provolons dès le lendemain. La Colonne s'en plaignit vivement dans « Bruxelles sens-dessus-dessous » (1861).



## Joue à joue

INSTANT divin, parce qu'il est jeune et qu'elle a la peau douce... grâce au Cadum, à la mousse épaisse, aux bulles fines et serrées — une « crème » plutôt qu'une mousse. Cadum dont la mousse crémeuse gagne vraiment la profondeur des pores, donne à la peau ce velouté, cette fraîcheur, cet éclat qui caractérisent le « teint Cadum ». Et cela pour quelques centimes par jour puisqu'un pain Cadum ne coûte que 2.25 fr., et dure tout un mois!

## Savon Cadum



(Air : « De Turenne ».)

Quand le peuple tout en liesse  
Fêta mon jour inaugural,  
Deux lions pleins de hardiesse,  
Se dressaient sur leur piédestal.  
Fiers, menaçants sous mon regard loyal.  
La nuit d'après, sans prévenir personne,  
Mes deux lions se sont donné de l'air.  
Et cela fait qu'on n'est plus fier  
Quand on regarde ma colonne. (Bis).

???

Deux ans après, la Colonne attend toujours ses lions !  
ans « Ouye ! Ouye ! Ouye ! » (1863) le compère Van  
oppennolle lui propose de les remplacer par le lion de  
aterloo, qui ne sert à rien !

En 1866 (« Les Bêtes malades »), c'est le Marché du Parc  
ifié dans les « bas-fonds » de la Colonne, qui s'en prend  
ix édiiles :

Girouettes

Que vous êtes,  
Vous tournez au moindre vent,  
Vous changez subitement !  
Vous créez, sous la Colonne,  
Un marché très réputé !...  
Dès qu'il existe, on ordonne  
Qu'ailleurs il soit transporté...

Enfin, « Hou ! Hou ! Hou ! », revue de Marc-le-Prévost,  
née en 1871, aux Fantaisies-Parisiennes, rappelle un autre  
narrateur de la malheureuse Colonne : les neuf Provinces  
de la pierre (œuvres de Fraikin, Simonis et G. Geefs) qui  
signent le fût de l'édifice s'effritent sur les quatre « Li-  
vretés » de bronze, lesquelles se plaignent d'être lapidées  
par le petit feu (sic).

Tout cela n'est pas de la littérature cent pour cent,  
mais ces couplets d'intentions malicieuses sont pourtant  
des chefs-d'œuvre, à côté des couplets patriotiques que la

Colonne a inspirés à quelques revuistes depuis que l'on a  
confié à ses lions la garde de la pierre sous laquelle repose  
le soldat inconnu.

???

Il y a quelque chose d'odieux dans l'exploitation, au  
théâtre, par les moyens les plus grossiers, des sentiments  
patriotiques de la foule. Nous nous souvenons de telle revue  
d'après guerre où l'on voyait le soldat inconnu, drapé dans  
un suaire, sortir de sa tombe aux accents de la « Braban-  
çonne » pour flétrir d'une voix caverneuse et dans un cha-  
rabia effarant, les responsables de la grande tuerie 1914-  
1918. Le spectateur, qui a le sentiment du scandale que porte  
une telle scène dans un esprit normal, s'abstient de pro-  
tester, parce que ses protestations peuvent être mal inter-  
prétées. Il se résigne en silence. Des femmes, qui ont perdu  
à la guerre des êtres chers, pleurent tandis que le pauvre  
diable d'artiste à qui l'on a confié ce rôle d'outre-tombe court  
dans sa loge, son rôle fini, déposer son lineux et son dra-  
peau tricolore pour endosser un veston de rapin en goguette  
ou une défroque de chienlit.

Dans ce monnayage de nos plus nobles et plus poignants  
souvenirs, dans ce pompiérisme impudent et commercial, il  
y a et je ne sais quelle escroquerie morale. Nul n'a le droit  
de prendre la dalle sacrée pour le plateau d'un théâtre  
de genre et ce n'est pas pour prêter à des parades foraines  
que nos soldats se sont fait tuer.

La censure est une chose détestable en soi; il est pour-  
tant des cas pour lesquels on voudrait qu'elle existât.



TOUJOURS LE VÉRITABLE

Schweppes

avec votre

WHISKY



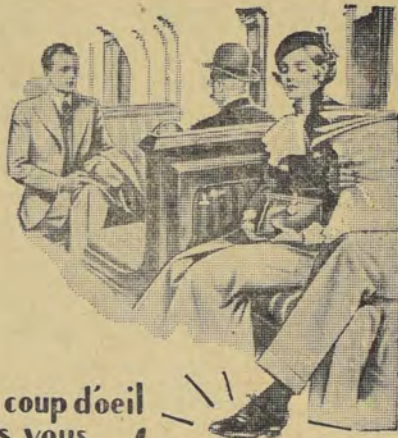
## L'asile des sages

### Sketch inédit

Le bureau du directeur d'un asile d'aliénés. Un homme complètement nu vient d'y faire irruption.

ARCHIMEDE. — Euréka ! Euréka ! J'ai trouvé !

LE DIRECTEUR (patiemment). — Qu'avez-vous trouvé, Archimède ?



D'un coup d'oeil  
elles vous  
classent!

Les chaussures jouent un rôle essentiel dans le fini de votre toilette : Entretenez-les au « NUGGET ».

**“NUGGET”**  
POLISH

ARCHIMEDE. — En prenant mon bain, je veux dire ma douche, j'ai trouvé le principe qui portera mon nom. Tout corps plongé dans un fluide...

UN INFIRMIER (survenant). — Allons, Archimède, je vous ai déjà dit qu'il ne fallait pas courir chez M. le directeur chaque fois que vous avez pris votre douche et que vous avez trouvé votre principe.

LE DIRECTEUR. — Vous avez très bien fait, Archimède. Mais rentrez dans votre chambre, maintenant. Votre découverte fera l'objet d'une communication à l'Académie des Sciences.

ARCHIMEDE. — Et vous croyez que je recevrai le Prix Nobel et la médaille du Touring Club ?

LE DIRECTEUR. — Vous recevrez l'un et l'autre. Je signalerai votre cas à l'empereur Charles-Quint.

Archimède se laisse emmener. Paraît M. Dunoyer.

LE DIRECTEUR. — Comment, c'est vous, M. Dunoyer ?

M. DUNOYER. — Oui, c'est moi, monsieur le directeur. Ah ! je suis bien content de vous revoir. Ça m'a fait plaisir aussi de rencontrer ce brave Archimède à votre porte. Je lui ai dit que sa découverte était en train de révolutionner le monde.

LE DIRECTEUR. — Mais qu'est-ce qui me vaut le plaisir de votre visite ?

M. DUNOYER. — Je viens vous demander de me reprendre, monsieur le directeur.

LE DIRECTEUR. — Comment, vous reprendre ? Mais vous êtes fou, mon garçon ! Je veux dire : vous n'êtes plus fou. On vous a remis en liberté complètement guéri, il y a deux mois à peine... Est-ce que vous douteriez vous-même de vos facultés mentales ?

M. DUNOYER. — Ecoutez, monsieur le directeur. Il y a quelque chose qui ne va pas, au dehors. Je crois, sincèrement, que je ne suis plus fou, mais que la plupart de mes contemporains le sont devenus. Alors, je ne me sens plus en sécurité auprès d'eux. J'ai horreur des fous en liberté.

LE DIRECTEUR. — Qu'est-ce qui vous fait croire ?...

M. DUNOYER. — J'ai été retranché du monde pendant cinq ans. Cinq ans pendant lesquels j'ai été complètement ignorant de ce qui se passait en Belgique, en Europe, dans le monde. On me libère sans ménagements. Et, tout de suite, j'apprends une foule de choses qui me mettent le cerveau à l'envers.

LE DIRECTEUR. — Lesquelles ?

M. DUNOYER. — Mais mille choses, grandes et petites. Prenons l'exemple des impôts. On venait de procéder à des dégrèvements, m'a-t-on dit. Or, savez-vous, monsieur le directeur, ce qu'on entend aujourd'hui par des dégrèvements ?

LE DIRECTEUR. — Une diminution de charges pour le contribuable, parbleu !

M. DUNOYER. — Vous n'y êtes pas du tout. Lorsqu'on dégrève, maintenant, les impôts augmentent. Vous voyez bien qu'il n'y a plus de bon sens.

LE DIRECTEUR. — Nos gouvernants n'ont tout de même pas perdu la raison !

M. DUNOYER. — Les plus incurables de vos pensionnaires sont des modèles d'équilibre et de pondération à côté de nos hommes politiques. Ainsi, rencontrant un de mes anciens camarades, je lui demande : « Est-ce que le jeune révolutionnaire Spaak continue à tout casser ? »

— Quel jeune révolutionnaire Spaak ? fait-il.

— Mais voyons, le Spaak de l'« Action socialiste ».

— Il est ministre des Affaires étrangères, il joue au tennis avec des rois et il a la réputation de l'homme d'Etat le plus modéré du pays, me répond froidement mon camarade.

LE DIRECTEUR. — Cela ne prouve pas que le déséquilibre soit général.

M. DUNOYER. — Que dites-vous alors de la Banque Nationale ? Et la Jonction Nord-Midi, à laquelle on s'est attelé sérieusement, ce qui prouve bien qu'il y a quelque chose de détraqué en Belgique ? Et les barbouillages d'inscriptions françaises, témoignages irrécusables d'un état paranoïaque et véranique ? La folie est partout, monsieur le directeur ! Et hors de nos frontières, c'est encore pire.



LE DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

QUILLET

le dictionnaire de notre temps

COMPLÈT EN  
**SIX** MAGNIFIQUES  
VOLUMES RELIÉS  
(Format 21 x 29)  
PAYABLES **50** FRANCS  
par mois  
SEULEMENT

contenant tous les mots classés en 5188 pages, plus des traités de 8 à 72 pages sur les matières importantes : architecture, arithmétique, apiculture, automobile, aviation, azote, beaux-arts, bijoux, bois, botanique, chimie, comptabilité, dessin, électricité, fer, fleurs, géologie, géométrie, grammaire, histoire, littérature, minéralogie, moteurs, musique, optique, orientation professionnelle, peinture, philosophie, physique, religions, sciences, sculpture, sports, styles, T. S. F., zoologie, etc.

LA MATIÈRE DE PLUS DE 100 VOLUMES.

Illustrations par milliers en noir et en couleurs, cartes, tableaux, documents historiques.

LIVRAISON IMMÉDIATE

Le Plus Moderne - Le Plus Complet - Le Plus Logique

Economisez des centaines de francs

EN SOUSCRIVANT AU DICTIONNAIRE LE MEILLEUR, LE PLUS PRATIQUE, LE PLUS MODERNE :

SON PRIX **30 %** INFÉRIEUR  
A CELUI DE TOUT AUTRE OUVRAGE ANALOGUE

**BON** pour une brochure P.P.  
gratis et franco

du Dictionnaire **QUILLET**

Nom .....

Prénom .....

Profession .....

Rue .....

Ville .....

Province .....

Découper ce bon et l'envoyer à la

**Bulletin de souscription au prix actuel P.P.**

Je soussigné déclare souscrire à un DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE **QUILLET** en 6 volumes reliés (vert ou rouge) au prix de 1,495 francs, que je paierai par versements mensuels de 50 francs, à réception des volumes : — avec 5% d'escompte en 3 versements mensuels de fr. 437,40 (escompte déduit) ; — avec 10% d'escompte en un seul versement de fr. 1,345,50 (escompte déduit).  
Ecrire très lisiblement.  
Biffer les modalités non acceptées.  
Premier versement majoré de 25 fr. frais de port et emballage.  
Frais d'encaissement : 1 fr. par quittance.

Nom .....

Prénoms .....

Profession .....

Adresses .....

Ville .....

Province .....

Date .....

Signature :

Découper ce bulletin et l'adresser à la

**Librairie Aristide Quillet**

21, RUE FOSSE-AUX-LOUPS, 21 — BRUXELLES — Téléphone : 17.68.14

VOYEZ NOTRE EXPOSITION PERMANENTE  
à l'adresse ci-dessus

Je vous en supplie, laissez-moi rentrer parmi les sages !  
LE DIRECTEUR. — Je veux bien. Mais il faudra que vous passiez pour un vrai malade mental.

M. DUNOYER. — Oh ! je saurai simuler ! Je me croirai Napoléon, Jésus-Christ, Degrelle, Nabuchodonosor !

LE DIRECTEUR. — Ce n'est pas tellement facile d'imiter les fous.

M. DUNOYER. — Oh ! J'ai très bien pu les observer Je me suis posté pendant plusieurs jours dans la zone neutre...  
ROBERT BEBRONNE.

## Poils superflus



### supprimés pour toujours

Vous souffrez de poils superflus ; vous avez déjà été déçue par tous les produits épilatoires qui font simplement repousser vos poils, plus drus et plus forts que jamais. Mais une méthode nouvelle, absolument infaillible, assure la destruction définitive et immédiate de vos poils superflus, quelle que soit leur épaisseur, quel que soit l'endroit.

Mon traitement est rigoureusement scientifique. Il est basé sur des principes absolument nouveaux et n'a rien de commun avec les méthodes connues. C'est le seul traitement qui agit directement sur les racines et empêche ainsi d'une façon certaine les poils de repousser ; ils sont détruits dès la première application.

Ce traitement peut être suivi à peu de frais, chez vous, sans aucune douleur, sans odeur et sans laisser de traces. Je vous garantis d'une façon absolue que les poils ne repousseront plus, une fois le traitement terminé.

Afin de vous prouver sa merveilleuse efficacité, je vous indiquerai gratuitement ma méthode. Découpez simplement le bon ci-dessous (ou envoyez sa copie) en ajoutant 70 ets en timbres-poste.

## BON

Madame Dorothy Dunn, Serv. 51  
Institut de Recherches Dermatologiques  
26, Avenue Albert Giraud, Bruxelles

Veillez m'envoyer gratuitement et sous enveloppe fermée, toutes vos instructions pour faire disparaître définitivement les poils superflus

NOM : \_\_\_\_\_

RUE : \_\_\_\_\_ No \_\_\_\_\_

LOCALITE : \_\_\_\_\_

## COIN DES MATH.

### Combien de cubes ?

M. Lagasse répond ainsi :

Soit N, l'un des nombres cherchés. Nous aurons :

$$N^2 = 1000A + N$$

$$N^2 - N = 1000A$$

$$(N - 1) N (N + 1) = 1000A$$

$$A = \frac{(N - 1) N (N + 1)}{(N - 1) N (N + 1)}$$

$$1000$$

$$8 \times 125$$

Comme A est un nombre entier, il faut :

a) que N soit un nombre impair, puisque le produit  $(N - 1) N (N + 1)$  est divisible par 4 ;

b) que l'un des nombres N - 1 ou N + 1 soit multiple de 4 ;

c) que l'un des trois nombres N, (N - 1) ou N + 1 soit divisible par 125.

On voit immédiatement que N ne peut pas être égal à 125, 250 ni 375, puisque N<sup>3</sup> doit avoir neuf chiffres.

Par conséquent, les seules valeurs possibles pour N sont :

$$N_1 = 499; N_2 = 501; N_3 = 625; N_4 = 749; N_5 = 751$$

$$N_6 = 875; N_7 = 999.$$

Et il y aura sept cubes, qui sont :

$$\bar{N}_1^3 = 499^3 = 124251499$$

$$\bar{N}_2^3 = 501^3 = 125751501$$

$$\bar{N}_3^3 = 625^3 = 244140625$$

$$\bar{N}_4^3 = 749^3 = 420189749$$

$$\bar{N}_5^3 = 751^3 = 423564751$$

$$\bar{N}_6^3 = 875^3 = 669921875$$

$$\bar{N}_7^3 = 999^3 = 997002999$$

Sont d'accord :

Emile Lacroix, Amay; J. N., Amay; J. Majolini, Saint-Josse; Math-Amore, Liège; J. Minnekens, Jette; Charles Leclercq, Bruxelles; E. Lamotte, Chimay; M. Delbrouck, Jette-Saint-Pierre; Jules Paquet, Jambes; Claude Meunier, Nimy; Marcel Delaby, Hannut; J. C. Babilon, Tongres; E. Crumelle, Jette; Frédérique Lenger, Arlon; J. Gérard, Melx-devant-Virton; Monique Doudouze, Gand; Marcel Vanderwallen, Vilvorde; Edouard De By, Saint-Gilles; Math. Henri-Chapelle; G. Bertrand, Ottignies.

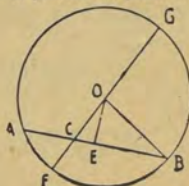
Toutes les réponses ne sont pas semblables quant au nombre de cubes, mais la méthode est satisfaisante — sauf pour la vingtaine de chercheurs pressés qui ont affirmé qu'il n'y avait qu'un cube possible.

## Géométrons

M. O. Lamy, de Namur, propose cette démonstration :

Dans un cercle, on mène une corde quelconque AB, sur laquelle on prend un point C.

Démontrons que la relation  $OC^2 + AC \times CB$  est indépendante de la corde et de la position du point C.



**Compétence,**  
un meuble.  
un ensemble.  
ou toute une  
maison -

depuis le plan jusqu'à la réalisation.

VISITEZ NOS SALLES D'EXPOSITIONS  
37-39, RUE DE LINTHOUT  
BRUXELLES - TÉL. 33.48.45.

**MAISON RETTIG, SA**

**Distraction**

M. A. Maillien, de Ciney, propose :

Etant les chiffres 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, former des nombres (entiers ou en fractions) dont la somme égale 100. Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois.

Les calculs les plus difficiles se font avec une facilité nouvelle avec la machine à calculer

**HAMANN, ELECTRO-AUTOMATIQUE**  
Addition, Soustractions, Divisions, Multiplications, etc.  
• Notice illustrée sur demande.

**RONEO-BRUXELLES**

Téléphone : 17.40.46.

8-10, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

**La discussion continue sur les quatre carrés**

Mon cher Pourquoi Pas?

En suite aux réflexions que suggèrent à M. le Dr. Lamborelle, les deux identités permettant de résoudre le problème qu'il a posé, j'estime que ces deux identités sont toutes deux intéressantes au point de vue de sa solution, ainsi que nous allons le voir, elles présentent chacune un avantage.

Mais, tout d'abord, je dois faire observer à M. Lamborelle, qu'il était impossible que nous trouvions les mêmes résultats, en nous servant de nos identités respectives. Si nous les mettons en regard :

$$(1) (a^2 + b^2 + c^2)^2 = (a^2 - bc)^2 + (b^2 - ac)^2 + (c^2 - ab)^2 + (ab + ac + bc)^2$$

$$(2) (a^2 + b^2 + c^2)^2 = (a^2 + b^2)^2 + c^4 + c^2(a + b)^2 + c^2(a - b)^2$$

On voit immédiatement que pour un même système de valeurs de a, b, c, ces identités donnent des décompositions complètement différentes et ce ne serait que pour des valeurs tout à fait particulières de ces lettres, que le même nombre apparaîtrait, à la fois, dans les deux décompositions.

Si, d'une part, l'identité (1) dans laquelle le changement de a en b, de b en c et de c en a, n'apporte aucune modification, ne donne qu'une seule solution, tandis que l'iden-

tité (2) en fournit 3; d'autre part, (1) permet d'effectuer des décompositions impossibles au moyen de (2). Prenons l'exemple tout simple de a = 3, b = 4, c = 5. L'emploi de l'identité (1) donne

$$(3^2 + 4^2 + 5^2)^2 = 11^2 + 1^2 + 13^2 + 47^2$$

c'est-à-dire, que la décomposition est faite en une somme de carrés de 4 nombres premiers. Or, il est impossible de faire pareille décomposition en se servant de l'identité (2), dont le second membre contient tout au plus les carrés de deux nombres premiers : seuls, les termes extrêmes a<sup>2</sup> + b<sup>2</sup> et c (a - b) peuvent être premiers; c<sup>2</sup> et c (a + b), ne le seront jamais.

C'est ainsi que la décomposition obtenue par M. Lamborelle, renferme trois nombres premiers et s'il lui avait plu de fixer cette condition complémentaire, la décomposition n'eût pas été possible à l'aide de l'identité dont j'ai fait usage et il aurait bien fallu songer à une autre pour arriver à résoudre la question.

Mais, encore une fois, pour trois nombres choisis complètement au hasard, ainsi que, sans doute, l'aura fait M. Lamborelle, les nombres trouvés au moyen de la première identité, sont différents de ceux obtenus par la seconde.

Votre bien dévoué,

C. Leclercq.

**AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS**

**La Rondelle Eventail-BLOCKSUR**

est la seule réalisation techniquement efficace qui assure le blocage des écrous.

**ADOPTÉZ - LA**

pour vos voitures — pour vos machines.

GROS: Blocsur, 73, rue Dodonée, Bruxelles. T. 44.08.76  
Dépôt central: 74, Avenue d'Auderghem, Bruxelles  
Téléphone: 34.14.52

# Le Bois Sacré

PETITE CHRONIQUE DES LETTRES

## Le prix Edmond Picard

Avec un certain retard sur l'horaire — provoqué, paraît-il, par quelques erreurs d'aiguillage — la libre académie Picard vient de décerner son prix annuel, lequel devait échoir, pour 1936, à un prosateur-romancier ou à un prosateur tout court. Belge, évidemment.

Après maintes perplexités et plusieurs « encommissionnements », la palme a enfin été dévolue à M. O.-P. Gilbert. Mille balles et la gloire !

M. O.-P. Gilbert, qui est né à Liège, est actuellement l'un des poulains les plus solides de la « Nouvelle Revue Française ». Il a écrit « Piste du Sud », « Changhal et Cie », « Mollenard » et d'autres ouvrages, ce qui ne l'empêche pas de collaborer régulièrement à plusieurs magazines et heb-

domadaires. C'est, comme on dit, un auteur lancé et il le mérite, car il a bien du talent. Quelques-unes de ses œuvres recevront sous peu la consécration de l'écran. C'est très bien, c'est très bien.

Néanmoins, cela ne se fit point sans tirage puisqué, pour cinq voix attribuées à M. O.-P. Gilbert, il s'en trouva quatre en faveur d'un tout jeune écrivain (23 ans aux prunes) qui publiait récemment, — à compte d'auteur, comme de juste — son premier roman : « Capelle aux Champs ». Ce Benjamin de nos littérateurs s'appelle Jean Libert. — « Capelle aux Champs » est un livre de jeunesse. Il en a toutes les puretés et toutes les impertinences. Il en a aussi tous les troubles qui, devant l'âge mûr, ont une si singulière résonance... Ce roman n'en est pas un et ce livre semble tout surpris d'être un livre. Rien de génial, du type « enfant prodige », de précoce cynisme... Des pages, des pages... Une jeunesse parmi tant d'autres ! Mais là-dessus, que de don !

Aussi bien, d'aucuns se demandent-ils si, pour rester dans l'esprit de la tradition et obéir au vœu même d'Edmond Picard, ce n'est pas plutôt M. Jean Libert, pauvre, obscur et débutant, qu'il eût convenu de lauréat, plutôt que M. O.-P. Gilbert, glorieux déjà, et riche, et signataire d'un œuvre aujourd'hui important ?

Ou bien la Libre Académie se serait-elle offert le luxe de « découvrir », cette année, M. O.-P. Gilbert... « Chi lo sa » ?  
X.



**EMCÉ**  
MEUBLES COMBINÉS

Mobiliers composés d'éléments divers.  
Chaque élément peut s'acquiescer séparément.  
Projets et catalogues, sans aucun engagement.  
58, Ravenstein (Building Shell), Bruxelles  
Téléphone : 12.29.81



## Un début sensationnel

La saison des grands prix littéraires met le monde des lettres en effervescence. Avec le prix Goncourt, c'est le Prix Fémina qui est le plus âprement disputé. Les paris sont ouverts... Chose curieuse, pour le Prix Fémina, le gagnant présumé de cette année est une femme. Le jury Fémina ne se montre pourtant pas très féministe, d'ordinaire !

Mais il paraît que l'ouvrage de Mme Raymonde Vincent est de premier ordre. Mme Vincent, l'auteur de « Campagnes » est, paraît-il, une petite paysanne qui, à dix-huit ans, ne savait ni lire ni écrire. Elle a appris depuis, et il paraît même qu'elle a suffisamment appris le français pour que nous n'ayons pas à redouter une œuvre patoisante, digne pendant du livre en argot de Louis-Ferdinand Céline. Mme Vincent n'aura donc pas à craindre la mésaventure qui arriva naguère à l'auteur du « Voyage au bout de la Nuit ». Son livre achevé, Céline l'avait porté à une dactylographe. Celle-ci ne le lui rendit que longtemps après : croyant rendre service à l'auteur, elle l'avait remis en « français » ! Céline fut obligé de chercher une dactylographe moins scrupuleuse et plus exacte !

Pour en revenir à l'ouvrage de Mme Vincent, il sera dit que chaque session de prix littéraires nous réservera un début sensationnel. Le livre de Raymonde Vincent, paysanne, est comme le livre de Céline, médecin de banlieue, une œuvre autobiographique. C'est une raison pour qu'il soit intéressant, mais nous attendons l'auteur au prochain volume. Car, à présent que l'art n'a plus rien à voir avec la littérature, pourquoi la vie du « gazier » d'Ixelles, narrée dans le plus pur « brusseleer » ne serait-elle pas digne du Prix Goncourt ?  
X.

## Jules Romains et les

### Hommes de bonne Volonté

Jules Romains vient d'ajouter deux volumes encore à sa prodigieuse série des « Hommes de bonne volonté », la plus vaste fresque, après celle de Balzac, qu'on ait jamais entrepris de consacrer à la peinture totale d'une société. Le second de ces deux volumes, le « Drapeau Noir », s'arrête à l'instant où Jerphanion, l'un des innombrables héros de l'œuvre, quitte son logis de jeune marié et sa chaire au lycée d'Orléans pour revêtir la capote bleue du mobilisé de 1914. Est-ce le point final de cette extraordinaire « suite » à laquelle nul lettré ne peut être indifférent ? Nous l'igno-

**POUR L'HIVER**

# Le Pardessus Riche

EN BEAU LAINAGE - DOUBLÉ SOIE

à partir de 475 francs

**CENTRALE BELGE DU VÊTEMENT**

UNE SEULE ADRESSE :

Ouvert de 9 à 19 heures. — Le dimanche, de 10 h. à midi.

**28, Boulevard Bischoffsheim. — BRUXELLES.**



roms. Mais il nous plaît d'enregistrer le mot d'un jeune intellectuel de chez nous, mêlé à des activités scientifiques et sociales nombreuses, à qui nous signalions hier la parution de ces deux tomes : « Mission à Rome » et le « Drapeau Noir », et qui s'écriait : « Parus ? Bien. Je cours chez le libraire, et ce soir, demain, toute la journée et toute l'affaire cessante, je dévore, je dévore... Pour Romains, il n'est besogne que je ne lâche; cela passe avant le travail, avant les obligations, avant le plaisir. »

Le lecteur connaît la méthode unanime créée par Romains. Ses romans sont tissés de mille actions qui s'entrecroisent, se renouvellent sans se dénouer jamais, s'entrelacent et se recourent à l'infini. La pensée de cette multitude de personnages, leur monologue intérieur est sans cesse filmé, avec un art minutieux, une intuition psychologique d'une diversité inouïe qui laisse très loin les maladroités essais des naturalistes de jadis. Tantôt c'est le dialogue, tantôt le monologue, tantôt le récit, tantôt la lettre ou la dissertation qui sert d'instrument à l'auteur.

Des personnages réels — Poincaré ou Guillaume II, Briand ou Delcassé, Lénine ou Jaurès — interviennent constamment dans la trame. L'auteur leur prête des propos des attitudes, des manœuvres qui sont le prolongement de leur personnalité historique et les rattache à ces personnages fictifs; le roman prend ainsi un air de chronique, somme étrangement...

Le premier de ces deux tomes, *Mission à Rome*, reprend en ordre principal, le type de l'abbé politique, Mionnet, le héros de *En province*, volume dans lequel il apparaissait chargé d'enquêter au sujet d'un évêque suspect, Mgr Sérasquier. Cette fois, Mionnet est détaché à Rome par Poin-

caré et par Gurau, afin « d'observer » le cardinal Merry del Val soupçonné d'être le chef du « parti germanique au Vatican ». Les aventures, les entrevues de Mionnet avec les personnalités du monde blanc et du monde noir, les expériences sentimentales qu'il mène à bien sous la conduite d'un scagnozzo, prêtre bohème, ses méditations sur la puissance et sur l'isolement des despotes de la Renaissance, la rencontre de l'abbé « observateur » avec le cardinal Merry del Val, personnage à la Machiavel, faisant peut-être bon marché, pour lui et pour les autres, des lois de la morale et de l'Eglise, mais inébranlable dans la défense des intérêts de cette même Eglise, autant de pages magistrales. On regrette seulement qu'aucun de ces prélats ni de ces prêtres ne témoigne du moindre esprit chrétien, de la moindre vie religieuse, intérieure. Y a-t-il vraiment tant de prêtres qui ne sont que des politiques et pour qui le remords du péché et l'amour de Dieu ne soient que des formules ! On a peine à le croire. On hésite à se rappeler le mot de ce catholique pénétrant qui disait de Rome : « C'est là où se fabrique la Foi dont on vit dans les autres lieux. » Le second tome, d'un linéament plus brisé, est rempli d'épisodes freudiens, de prises çà et là effectuées dans les milieux savants, universitaires et médicaux. Il se termine en éventail, étalant en un prodigieux simultané la dernière journée de paix des héros de l'œuvre, depuis celle du ministre en exercice jusqu'à celle de Mlle de Saint-Papoul, vieille fille tourmentée, en passant par le chien Macaire, à la recherche d'une chienne blanche. Un seul mot pour juger l'œuvre : étonnante !

Et maintenant, cela enfoncera-t-il Balzac ? On le saura dans cinquante ans.  
Ed. Ew.

## ADOLPHE DELHAIZE & C<sup>E</sup>

MAISON FONDÉE EN 1866

Dans nos diverses maisons  
de BRUXELLES et de PROVINCE

vous trouverez, à l'occasion de la SAINT-NICOLAS,  
un choix intéressant de

SPÉCULOOS - CHOCOLATS - PAINS D'ÉPICES  
COUQUES de DINANT et de REIMS - MASSEPAINS

Voyez nos étalages -- Livraison rapide à domicile  
TOUT A VOTRE SERVICE

**Adolphe DELHAIZE & Cie**



Apaisera  
sa Toux

## GRINDELWALD

OBERLAND BERNOIS  
SUISSE

La

station des connaisseurs

Ecole Suisse de ski gratuite.  
Fameuses descentes avec abon-  
nements très avantageux pour  
le funiculaire. 5.000 mètres de  
descente par jour. Excellente  
organisation de tous les sports  
d'hiver. Ski, patinage, hockey  
sur glace, etc.

### RENSEIGNEMENTS :

Office National Suisse de Tourisme, 75, rue  
Royale, Bruxelles;

Bureaux de Voyages et Syndicat d'Initiative,  
Grindelwald (Suisse).

## Au Palais de la Nation

### LA GALERIE DES BUSTES

On sait que les présidents de la Chambre ont droit à ce que leur effigie, entourée d'un cadre d'or, décore le mur maître de la vaste salle de lecture de la Chambre des Représentants. Le curieux et vigoureux portrait où Opsomer a campé le président Camille Huysmans devant un poteau d'exécution, est l'avant-dernier de la galerie. Il ne reste plus qu'un panneau de libre pour le président à venir. Après, il faudra reléguer les présidents futurs dans des salons moins décoratifs et plus discrets.

Mais la Belgique parlementaire a usé plus de Premiers ministres que de présidents de Chambre. Or, ceux-là ont droit à un buste et leur galerie devient de plus en plus encombrante.

Par courtoisie, on a placé pieusement les bustes des derniers Premiers ministres dans la salle des conférences, qui est, en quelque sorte, le salon d'honneur de la Chambre.

Mais les autres ont été refoulés, à la diable, un peu partout, dans les couloirs, les vestibules et les dégagements.

Et l'on prétend que le buste survit à la cité. Pour peu que la voracité du Parlement devorant nos gouvernants s'accroisse, les pauvres grands hommes ne trouveront plus place. A moins qu'on ne consacre leur gloire posthume et parfois si éphémère, en créant à leur intention un nouveau local à dénommer la galerie des bustes.

Et encore il y a-t-il deux Premiers qui attendent leur buste non-exécuté. Que ceci n'excite pas messieurs les sculpteurs à préparer la glaise et le ciseau.

Car M. van de Vyvere risque d'attendre bien longtemps. Il continue à être fort discuté, après l'affaire de la C.I.L. Et l'on ne peut tout de même pas symboliser sa légèreté en affaires en le découpant dans un colossal bouchon de liège.

Quant à M. Van Zeeland, qui s'est effacé pour laisser à la justice le droit d'indaguer en toute liberté, on comprend qu'après avoir déposé timidement ses dignités ministérielles, il ne veuille pas d'une apothéose anticipée dans le pur albâtre.

### ESPOIRS DÉÇUS

Toute crise ministérielle, surtout lorsqu'elle se prolonge, laisse dans l'âme de ceux que l'on disait ou que l'on croyait ministres, un peu de rancœur et d'amertume.

Les bouleversements de l'échiquier ministériel avaient éveillé tant d'espairs.

On peut le croire, c'est dans les rangs socialistes qu'il y a eu le moins de déçus. Car les six ministres du parti ouvrier, qui ne sont du reste pas discutés, publiquement du moins, dans leur parti, avaient, dès le premier jour de crise, adopté la devise de Mac-Mahon — J'y suis, j'y reste — et nul n'a eu la pensée audacieuse de vouloir les déboulonner.

Du côté catholique, il y avait évidemment un peu plus de perspectives alléchantes. On savait le petit De Schryver compromis pour cause d'enghénite aiguë. Et qui sait, après son déclassement comme Premier, M. Pierlot aurait peut-être abandonné la partie. Ce qui ouvrirait de larges espérances à M. Carton de Wiart, à M. du Bus de Warnaffe et peut-être aussi à ce ministrables de la Droite prêts à aller à Canossa si les exclusives socialistes ne leur en avaient barré la route.

Enfin, M. Dierckx avait déjà toute prête sa liste de ministres libéraux qui devaient rafraîchir l'équipe bleue.

Mais la reconstitution, à quelques unités près, du ministère Van Zeeland, devait souffler sur ces espoirs.

Si la combinaison n'avait pas réussi, des orfèvres étaient tout prêts à dorer celle d'un ministère bi-partite. Dame, dans cette conjoncture, il y avait des petits portefeuilles à ramasser. M. Balthazar a défendu jusqu'au bout, malgré vents et marées, l'hypothèse d'un ministère catholico-socialiste. M. Buset devait aussi partager cet avis, et l'on se montrait dans les couloirs un député démo-chrétien circulant avec une liste toute prête, ou il n'y avait qu'un blanc: celui du titulaire du portefeuille de la Prévoyance sociale. Et l'on devinait que notre homme était prêt à dire avec conviction: «Lafayette, me voici!»

**Tiens..**  
du nouveau!

— C'est la fameuse 1613, la nouvelle bière PHENIX, qu'on déguste dans tous les cafés pour passer une bonne soirée.

— Vivement ce soir pour boire, moi aussi, cette bière de santé et de bonne humeur.

La BRASSERIE DU PHENIX S.A. vous offre aussi son Diamant-Export, son Bock, sa Mars.



l'index qui ait la confiance du personnel de la colonie (sic) c'est qu'elle soit nommée par le dit personnel (re-sic).

Autant prier les fonctionnaires de s'augmenter à leur gré eux-mêmes.

Il est temps que cette agitation, basée sur la discipline à l'envers, cesse, car vraiment elle commence à énerver des éléments de la Colonie tout aussi intéressants que les fonctionnaires, c'est-à-dire ceux qui travaillent, produisent et paient...

Et parmi ces derniers, beaucoup seraient contents de permuter avec les agents de l'Etat, même aux conditions actuelles.

???

Pour le premier semestre en cours, le nouvel Office de Colonisation — dont le Ministère a assumé la gestion — n'a envoyé que 103 personnes au Congo. C'est peu.

La montagne gouvernementale accouche d'une souris... C'était d'ailleurs certain... La mère était trop vieille et avait eu trop d'amants.

KATARA NA TUMBO.

L'«Echo de la Bourse», qui n'est pas seulement l'écho de ce temple à corinthienne colonnade sis sur la place du même nom, agit à nouveau le problème crucial (sic) de la déficience de la main-d'œuvre au Congo.

Quelle bonne blague!

Car pourquoi l'Etat aurait-il pris des mesures pour arrêter le recrutement de la main-d'œuvre si celui-ci ne s'avèrait trop aisé, donc les travailleurs volontaires trop nombreux?

Mais les mauvaises langues disent que ces officielles entraves à la liberté du travail — garantie cependant à l'Acte de Berlin — se doublaient de la création de zones économiques fermées à l'exportation de la dite main-d'œuvre et qu'ainsi certaines affaires pouvaient y jouir d'un monopole de fait...

C'est sans doute ce système de fermeture que l'on voudrait voir remettre en vigueur...

Il est à souhaiter que l'honnête M. Rubbens — toujours chef du Département — ouvre là-dessus un oeil exceptionnellement sans candeur.

???

Car l'aimable M. Rubbens reste à son poste à la satisfaction de presque tous les coloniaux, aussi bien des encenseurs que des critiquants, infiniment moins nombreux d'ailleurs... La critique est, en effet, un art aussi difficile que peu rémunéré...

???

Les soviets de l'A.F.A.C. (Association des fonctionnaires et agents coloniaux) sont mécontents.

L'enquête sur l'augmentation du coût de la vie depuis 1933 a démontré qu'ils s'étaient fourré le doigt dans l'œil jusqu'au gousset. Le coût de la vie n'est, en effet, monté depuis 1933 que d'une manière insignifiante. Même plus, depuis 1930, ce coût s'est effondré à certains endroits de près de 50%.

Mais les fonctionnaires ne veulent pas ouvrir les yeux à la lumière et les oreilles de la raison et ils prétendent:—

1° Que les calculs de base sont faux parce que faits par les Commissaires de District — or, ceux-ci n'ont aucun intérêt à diminuer eux-mêmes leurs appointements;

2° Que la seule manière d'établir une commission de

**AMBASSADOR**  
(BOURSE)

**LE PROBLEME DE L'ADOLESCENCE**

**16 ANS**

UN CHEF-D'ŒUVRE  
AVEC  
**LIL DAGOVER**  
SABINE PETERS  
GERALDINE KATT  
KARL SCHONBOK

ENFANTS NON ADMIS

# BLANC ET NOIR

## “Pourquoi Pas?” au cinéma

### REGAIN

L'écran supporte mieux la pièce à thèse que le plateau. Cela peut sembler paradoxal, mais nous pourrions énumérer quelques preuves éclatantes à l'appui de cette assertion; nous ne nous attarderons qu'à la dernière: le film que Marcel Pagnol a tiré du roman de Jean Giono.

« Regain » aurait pu s'appeler aussi bien « Le Drame de la Terre », lequel, sans être spécial à la France n'y atteint pas moins une alarmante acuité.

Déserté par ses habitants, un village tombe en ruine. Les uns sont partis à la ville, d'autres sont morts sans laisser d'enfants. Il n'y a plus de vivant, dans les masures branlantes, qu'une vieille femme et un braconnier. La vieille ne peut se consoler de la mort du village. Elle a vu au bord des routes, des campements de nomades, tout grouillants d'enfants et son idée est de ramener une femme à l'homme solitaire pour l'obliger à devenir prévoyant et lui faire prendre goût à la charrue. Elle part pour accomplir son étrange mission et le hasard lui fait rencontrer un couple misérable: une jeune femme qu'un rémouleur traite durement. Elle les effraie en leur apparaissant comme un fantôme et les fait changer de route afin qu'ils arrivent au village en ruines. Panturle, le braconnier, et la femme errante se rencontrent et la nature parle en eux. Elle sui-

vra l'homme fort, Adam rustique dont elle sera l'Eva. Comme il faut du pain pour la femme et les petits qui vont venir, l'homme veut du blé. La charrue passera de nouveau sur les champs abandonnés, le pain jaillira des sillons et, repris par la terre, les déserteurs, dégoutés de la ville, reviennent au village et relèvent les ruines.

Telle est la trame du film, artificielle comme on le voit, mais cependant émouvante, parce qu'elle donne une forme à un rêve très beau, qui hante ceux que l'avenir de la race inquiète.

### UN PARADOXE

Expliquons maintenant ce que nous avançons au début de cette brève étude. L'écran, disions-nous, supporte mieux la pièce à thèse que le plateau. Cela semble en contradiction avec la nature du cinéma qui est précisément de se baser sur l'image pour le développement du thème et non sur des arguties philosophiques. Sans doute, mais qu'on essaie de se figurer « Regain » sans le secours du plein air, du ciel changeant, des montagnes boisées, des champs que le vent fait frissonner, sans la chanson des sources et les routes poudreuses de la Provence? Placée dans un décor carton, toute la poésie de l'action s'effondrerait et il ne resterait, en somme, qu'un assez piètre schéma.

Heureusement, l'art du metteur en scène donne de la vie aux hypothèses et de la grâce aux arguments. Il y a des scènes délicieuses telles que celle des pains et celle au champ où l'on voit l'homme et la femme répétant le geste antique du sèmeur sur la terre fraîchement remuée.

Nous retrouvons sous les traits de la vieille Mamèche, la toute courageuse Marguerite Moreno. Elle donne un accent très pathétique à ses lamentations sur la ruine du village. La scène de la chapelle à demi écroulée compte parmi les plus belles du film.

Fernandel est excellent dans le rôle du rémouleur. Il retrouve son véritable élément dans ce film où son jeu atteint toute la force comique et toute la perfection que nous avons tant admirées dans l'inoubliable « Angèle ».

Gabriel Gabrio aurait pu donner plus d'accent à Panturle, mais il lui prête une plastique généreuse tout à fait dans la note.

Il n'en va pas de même pour Orane Demazis qui ne peut offrir qu'un frère profil alors que nous eussions voulu trouver une Eve aux flancs larges, prometteuse d'une descendance forte et nombreuse. Mais nous devons aujourd'hui nous contenter de ce que la vogue de la maigreur veut bien nous laisser. A part cette carence physique, Mme Demazis est une artiste intelligente et sensible et nous n'avons plus à faire son éloge après « Angèle » et la super. : trilogie de Pagnol.

### NICK, GENTLEMAN DETECTIVE

Il ne faut jamais raconter la trame d'un film policier: tout d'abord, c'est une entreprise difficile; ensuite, ce s'ave le directeur du cinéma et cela peut tout embrouiller. C'est qu'il faut parfois beaucoup d'esprit de suite pour ne pas perdre le fil de l'aventure et nous avons été demeuré dans l'incertitude sur plusieurs points. Pourquoi, par exemple, la tante Catherine est-elle si méchante et quelles sont au juste ses raisons pour hypnotiser sa nièce de regards foudroyants, au moment précis où celle-ci va dire la vérité? Mais nous nous apercevons que ce doute est une louange à l'adresse du scénario, lequel a résisté à notre pénétration.

## MARIVAUX

104, boulevard Adolphe Max, BRUXELLES

PATHÉ CONSORTIUM CINEMA PRÉSENTE

Kate de Nagy - Michel Simon - P. Fresnay  
DANS

## LA BATAILLE SILENCIEUSE

AVEC

Alerme et Abel Tarride

d'après le roman de Jean BOMMAERT

(Le Poisson Chinois)

PRIX SPECIAUX POUR LES ENFANTS ACCOMPAGNES			
MARIVAUX		PATHÉ-PALACE	
Fauteuils d'orchestre	3 fr.	Fauteuils d'orchestre	3 fr.
Fauteuils de galeries	5 fr.	Balcons	5 fr.
Réservées	5 fr.	Réservées	5 fr.
et autres places	5 fr.	et autres places	5 fr.

## PATHÉ - PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH, BRUXELLES



donnant ainsi de solides preuves de ses qualités, lesquelles sont essentiellement le mystère et l'extrême complication.

Faut-il encore faire l'éloge de William Powell ? Il est à coqueluche de Bruxelles comme de toutes les villes des deux hémisphères. Nous ne répondrions pas des boutons ni même du pardessus de William Powell, s'il devait apparaître tout-à-coup en chair et en os dans les Galeries St-Hubert. Réputation bien fondée, diront ses admiratrices, car cet élégant acteur sait allier le sens du comique à celui du act le plus parfait, et ce dans une proportion qui rend son jeu particulièrement original. Un enivrant cocktail de talents que le public savoure avec ivresse.

Myrna Loy est pour William Powell la plus exquise des partenaires. Cette jeune femme habile, sûre d'elle-même et très spirituelle, elle aussi, est un ornement pour l'écran et une inestimable ressource pour les scénaristes et les acteurs en scène.

Un fox à poil dur, admirablement dressé, joue un rôle très en vue dans l'aventure et ses petites scènes de jalousie ne sont pas ce qu'il y a de moins drôle dans ce film où les situations cocasses abondent. Car si l'on tire des coups de revolver, si l'on découvre des cadavres et si l'on rencontre pas mal de forbans tout au long de cette bande, c'est bien plus parce qu'on ne peut fabriquer un film policier sans cela que par un goût pervers du crime. On rit et s'il est versé des larmes, ce sont de celles que le fou rire provoque. Le film policier, comme son ancêtre le roman policier, sont faits pour déridier les fronts soucieux; celui-ci remplit bien sa mission.

#### LE MAUVAIS ŒIL

C'est avec un vif plaisir que nous avons revu « Le Mauvais Œil », de M. Charles Dekeukeleire. Retouchée en divers endroits, l'action est plus soutenue, de sorte que la nouvelle version est supérieure à la première. Ainsi, le « maudit » rencontre plusieurs fois Marie avant la scène finale, ce qui donne incontestablement plus de vraisemblance et de force dramatique au dénouement. Nous ne pouvons toutefois pas dire que le film soit devenu plus dynamique; il ne cesse pas de se dérouler sur un rythme très lent, peut-être en parfaite harmonie avec la simple et champêtre, mais, il faut bien le dire, en désaccord avec l'esthétique de l'écran.

Au point de vue documentaire et folklorique, le film est une petite merveille de mise en page et de pieuse observation. Tous les Belges attachés au sol natal ne pourront manquer d'être émus par la contemplation de ces scènes familiales où se reproduisent en toute spontanéité les gestes ancestraux. Comme Teniers la fixa sur sa toile, notre ami Dekeukeleire a retrouvé la kermesse flamande absolument inchangée : les longues tables où l'on boit et mange les crêpes étalées sur la paille et promenées sur un brancard, les tonneaux d'où la bière épaisse coule à flot, les danses et la galanterie rustique des hommes émuostillés. Couronnement de toutes ces choses : leur authenticité, ce qui les rend si différentes des scènes de studio.

#### LE POINT CRUCIAL

Le cinéma peut-il être à la fois documentaire et dramatique ? En d'autres termes, peut-on l'obliger à suivre le thème du réel tout en lui imprimant celui de la composition dramatique ? Il est bien évident que non; il a besoin du raccourci et de l'ellipse tout comme le roman et la pièce de théâtre et, sous cette forme, il est incompatible avec la réalité.

Qu'on imagine un roman composé presque uniquement de descriptions, ou encore, une pièce de théâtre ne contenant que de longs exposés; résultat certain : l'ennui du lecteur ou du spectateur. Ainsi en va-t-il pour le cinéma qui se fait démesurément descriptif.

Mais nous savons bien, M. Dekeukeleire a voulu être avant tout descriptif; il a entendu rassembler en une seule bande de vie paysanne de la Flandre et relier entre eux les tableaux épars au moyen d'un scénario très simple, de superstitious populaires. Mais ainsi il a produit une œuvre hybride qui, par le fait de sa dramatisa-

# PLAZA

3<sup>e</sup> SEMAINE  
DU TRIOMPHAL SUCCES

## GUEULE D'AMOUR

avec

JEAN GABIN

MIREILLE BALIN

RENE LEFEVRE - MARG. DEVAL

### Ce qu'est Gueule d'Amour

UN CHEF-D'ŒUVRE  
D'HABILETE TECHNIQUE

UN CHEF-D'ŒUVRE  
D'INTERPRETATION

UN CHEF-D'ŒUVRE  
DE VERITE ET D'HUMANITE

UN CHEF-D'ŒUVRE TOUT COURT

En supplément :

## LES RAYONS X

LE FILM QUI EST APPLAUDI  
A CHAQUE SEANCE

LE MEILLEUR SPECTACLE  
A BRUXELLES

CINEMA DES  
**BEAUX-ARTS**  
**LA VIE FACILE**

Le meilleur film comique de la production américaine.

« Une force bouffonne si grande qu'on en pleure de joie. » (Paul Reboux.)

tion, perd de son poids comme document sans se hisser néanmoins sur le plan des ouvrages capables d'émouvoir profondément le non-initié.

Le film de M. Dekeukeleire est ravissant, il fourmille de tableaux choisis avec un art consommé; toutefois, il n'est pas meilleur que d'autres films de plein air. Il est même handicapé par beaucoup de bandes pour lesquelles on disposait de moyens techniques meilleurs et plus amples. Nous pensons à « Way down East », à « Angèle », à tant de charmants films autrichiens, américains et allemands enrichis de scènes bucoliques d'une merveilleuse clarté.

Il faut penser que, sortis du pays, nos films perdent le bénéfice de l'indulgence toute sentimentale que nous y attachons; ils entrent dans la lice et ont à se mesurer avec de rudes concurrents. Ils nous font penser à ces gentils écoliers que leurs mamans conduisent pour la première fois au collège. Ils ont fini d'être les bébés douillets qu'un baiser console; ils vont connaître la cruauté des camarades et les rebuffades; ils vont être bousculés, frappés, ridiculisés; ils connaîtront les sévérités du maître; mais, à cette rude école, ils apprendront leur métier d'hommes.

## DOCUMENTAIRES

Nos cinéastes poursuivent activement l'œuvre de propagande commencée depuis quelque temps déjà sous l'impulsion et le patronage des industriels et de l'Etat. Cette semaine, M. Dekeukeleire a présenté à la presse deux excellents films destinés à donner une idée de notre industrie lainière d'une part et du canal Albert, d'autre part.

M. Dekeukeleire est passé maître dans ce genre. Son imagination lui suggère des contrastes qui font jaillir la poésie des scènes qui paraissent les moins susceptibles d'en contenir. La camera est, entre ses mains, une sorte de baguette magique par laquelle il confère une âme à la matière. Sous cet attouchement, les machines deviennent de mystérieuses créatures animées d'une vie laborieuse et obstinée, les cheminées d'usine, des géants épiques dont les chevelures se confondent avec les nuages, les campagnes et les villes, des théâtres où se joue le grand drame du travail. Ainsi, tout en gardant l'extrême précision qui est le caractère essentiel du documentaire, l'artiste parvient à susciter une sorte d'enthousiasme qui se transforme bientôt, dans le spectateur, en fierté patriotique et en amour pour le sol natal.

On ne donne pas assez souvent l'occasion, aux Belges, d'apercevoir, reflété sur l'écran, le visage de la patrie; de tels films devraient être plus largement diffusés dans nos provinces.

Les deux films que nous avons eu l'occasion de voir étaient fort bien sonorisés cette fois et commentés avec charme par la voix grave et bien modulée de notre confrère Paul Werrie. Cet excellent « spiqueur » possède une langue élégante et bien disante et sait accommoder les rythmes de sa phrase à ceux des images. C'est une qualité qui devrait le désigner à l'attention d'autres cinéastes que M. Dekeukeleire.

## LE PURITAIN

Les théories de Freud ont présidé à la confection de ce sombre drame. On y voit, en effet, un fanatique dont toute la vie n'a été que répression de ses tendances naturelles, sombrer tout à coup dans le crime et la folie.

Pour les Latins pétris de raison et de logique, d'aussi violentes réactions paraissent bien extraordinaires quoique naturelles, mais l'auteur de l'œuvre dont fut tiré le film est l'Irlandais Liam O'Flaherty. Au surplus, le cas est typique, il n'est donc pas étonnant de le trouver situé dans la zone des fortissimi.

Quoi qu'il en soit, le cas psychologique est admirablement étudié. On ne peut lui adresser le reproche qu'on a fait à « La Sonate à Kreutzer » de ne pas marquer assez les dégradations de la conscience et les progrès de la démence. A la vérité, « Le Puritain » suit une marche à rebours; il débute par le geste criminel, mais toute la suite en est l'explication et rien ne vient distraire le spectateur de cette étude, plus passionnante à mesure qu'on avance vers le dénouement, qui est la folie mystique.

Tout le monde ne connaît pas de pareils désastres moraux, mais qui n'a fait l'expérience de certaines abdications qu'on essayait vainement de recouvrir d'un manteau de vertu? Qui n'a constaté en soi ou autour de soi qu'une petite brèche dans certaines digues provoquait l'inondation? Mais ce sont là des lieux communs et si nous y faisons allusion, c'est pour faire mieux ressortir la vérité humaine contenue dans le très beau film français que nous analysons.

**METROPOLE**  
 LE PALAIS DU CINÉMA

Un film de  
**MARCEL PAGNOL**

**REGAIN**

AVEC  
**FERNANDEL**  
**ORANE DEMAZIS**  
**MARGUERITE MORENO**  
**GABRIEL GABRIO**

ÉTANT DONNÉ L'IMPORTANCE DU SPECTACLE, LES HEURES DES SÉANCES SONT MODIFIÉES COMME SUIT:  
 EN SEMAINE 1.15-3.40-6.25-9.10  
 DIMANCHE  
 SAMEDI: 1.50-4.35-7.20-10.05

## STUDIO ARENBERG

WILLIAM POWELL  
 ET MYRNA LOY

**NICK**

DANS

**GENTLEMAN - DÉTECTIVE**

LA SUITE DE  
 " L'INTROUVABLE "

MISE EN SCÈNE  
 DE W. S. VAN DYKE

L'INTERPRETATION

Comme on le pense bien, dans une oeuvre de ce genre, l'accent doit être mis sur la distribution; elle est ici de première classe.

Le rôle du « Puritain » a été confié à Jean-Louis Barault, qui justifie toutes les espérances que le cinéma français mettait en lui voici quelques années à peine, car il classe aujourd'hui parmi les meilleurs tragédiens de l'écran. Il interprète le personnage du « Puritain » avec une science très déliée, très profonde, sans fautes, sans déclamation. Il est pénétré de son sujet, il le sent avec une intensité qui éclate dans ses regards, dans le mouvement de ses lèvres et les accents de sa voix pathétique. Il est positivement né pour le métier au physique et au moral.

M. Pierre Fresnay développe des qualités très différentes mais également précieuses. Sa nature aristocratique le désigne pour les rôles de commandement et de sang-froid. Il avait déjà donné sa pleine mesure dans « La Grande Illusion », nous le retrouvons avec bonheur dans « Le Puritain », sous les espèces d'un commissaire instructeur de grande allure. Il ne le cède en rien à l'art déployé par Harry Baur dans le rôle parallèle de « Crime et Châtiment ».

On voit, quelques instants, apparaître l'émouvant visage de Ludmilla Pitoëff. Elle est la parente appelée de la campagne par le meurtre de l'ancienne infirmière, devenue femme galante à cause de sa beauté.

Faut-il dire que l'éminente artiste a mis, dans ce rôle théâtral, assez de vérité humaine, assez d'accent pour faire le personnage féminin le plus marquant du film?

Une fois de plus, nous regrettons que Mme Pitoëff ne consacrerait pas un peu plus de son génie dramatique à l'écran. Il semblerait pourtant que ce fût là servir plus utilement l'idéal artistique si parfaitement désintéressé qu'elle poursuit le ménage exceptionnel que nous admirons et au théâtre.

Qu'elles puissent ces lignes tomber sous ses yeux.

POUR JUGER UN FILM

Lorsqu'il y a quelques semaines, M. Emile Vuillermoz, directeur de Venise, confiait au « Temps » ses impressions sur la récente biennale, il écrivait :

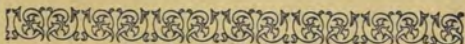
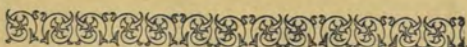
« Je suis allé interviewer le docteur Croze, dans son nouveau domaine, qui est un palais du cinéma, sorti de terre au Lido, dans l'espace de cinq mois, pour accueillir les concours internationaux qui, chaque année, vont s'affronter ».

« Le docteur Croze m'expose sur l'état actuel de la cinématographie internationale des vues d'une rare justesse et prouvent sa perspicacité et son sens critique éclairé. Il veut de modifier le règlement du concours pour diminuer le nombre des prix et donner plus d'éclat à une récompense unique. »

« Est-ce parce que nous sommes encore trop près des premiers tâtonnements du cinéma ? Ou parce que le côté commercial apparaît plus nettement dans ce domaine que dans les autres arts ? Toujours est-il qu'on n'est pas encore parvenu à formuler une esthétique de l'écran et les critiques oscillent encore entre diverses méthodes, ne sachant pas faut le traiter en théâtre, en exposé psychologique, en oeuvre illustrée, en oeuvre picturale pure et simple ou sculpture animée. D'aucuns n'y voient que de la bonne photographie et se refusent à lui reconnaître une âme et une beauté originales. »

« Nous reconnaissons aussi que la critique professionnelle est souvent enchaînée, moins dans notre pays cependant que chez certains de nos voisins. »

« Il s'ensuit qu'un même film est très diversement apprécié qui amena sans doute les « distingués » des concours de Venise, où un film peut être déclaré le meilleur par telle ou telle perfection à l'exclusion de tout le reste. Ici, on nous présente ces lauréats et nous sommes fort



étonnés de les trouver inférieurs à de modestes ouvrages que personne n'a eu l'idée de couronner.

Cela jette le trouble dans les jugements du public et conduit à de cruelles injustices envers les auteurs.

Ceux qui jugent la peinture décernent-ils des prix d'excellence aux peintres pour un détail heureux dans leurs tableaux ?

D'où se lèvera le philosophe du septième art qui saura coordonner les éléments si complexes de l'esthétique du cinéma et dégager du chaos où il se débat les lignes essentielles qui le déterminent ?

DECEPTION

Un jeune cinéaste préparait un film en douze sketches lorsque sortit *Le Carnet de Bal*, de Jean Duvivier. Le succès commercial de ce dernier film fut tel que ses commanditaires lui retirèrent tout argent, l'invitant à renoncer au moins pour l'instant à un découpage qui rappellerait trop l'histoire de Duvivier.

— Et ton film ? demandait un ami peu averti.  
— Carnet de peau de balle ! fit simplement notre auteur déçu.

N.



**MONTE**  
ET  
**DESCEND**  
Améliorez  
votre home  
PAR  
l'Escalier-  
Surprise  
**A J A X**  
Placement gratuit  
partout  
en Belgique.

**Etabl. AJAX** 38, rue du Lombard  
**BRUXELLES**



Les concours de pronostics sportifs donnent décidément beaucoup de tabulature aux honorables membres du Parquet... Non pas que les vigilants fonctionnaires, qui collaborent à son action, passent leur temps à essayer de polir les gagnants possibles des matches dominicaux de football. Ils ont, certes, d'autres soucis et d'autres préoccupations, si passionnant que puisse être ce genre de passe-temps qui a porté un sérieux coup à la vogue des mots croisés — soit dit en passant. Pensez donc ! avec un peu

## PLUS DE TACHES DE NICOTINE!



Rien n'est plus malpropre ni moins hygiénique que ces taches noires ou brunes que laisse le tabac. Une nouvelle méthode pratique permet aujourd'hui d'en avoir facilement raison.

Steradent, la découverte du Dr. L. W. Sherwin, est absolument inoffensif et supprime impitoyablement les dépôts, les colorations et le tartre. Le mode d'emploi est très simple : dans suffisamment d'eau tiède pour recouvrir le dentier, versez une mesure de Steradent. Remuez. Plongez le dentier et laissez-le baigner toute la nuit, ou pendant votre toilette. Au moment de remplacer le dentier, rincez-le bien (de préférence sous le robinet).

**Steradent est en vente chez tous les pharmaciens au prix de 10,- frs. le bidon et 17,50 frs. le grand bidon (contenance double).**

**Steradent**  
MARQUE DÉPOSÉE  
NETTOIE ET PURIFIE LES DENTS ARTIFICIELLES

de flair et beaucoup de chance, vous pouvez, au concours de pronostics, vous voir attribuer la forte somme. Parfois même, cela s'est vu paraît-il, gagner un capital qui, si vos besoins ne sont pas exagérés, vous permettra de vivre en rentier jusqu'à la fin de vos jours !... O ! douce perspective. Ces concours de pronostics seraient donc une bonne affaire pour ceux qui, nés sous une bonne étoile et ayant une certaine compétence sportive, y participent régulièrement... L'affaire doit être encore bien meilleure pour ceux qui les organisent, puisque l'on compte en Belgique près de 90 organisations privées qui se préoccupent de faire le bonheur de nos compatriotes en les enrichissant. Faut-il croire en leur seul désir d'augmenter par le jeu les ressources des Belges, ou bien la « combinaison », organisée sur certaines bases, était-elle une duperie pour le joueur et un moyen, pour l'organisateur, de gagner, lui, à coup sûr ?

C'est ce que la Justice s'est demandé. Et, comme elle est curieuse, elle y est allée voir... Ce qu'elle a vu, ce qu'elle a trouvé, ce qu'elle a découvert, n'était pas beau et ne sentait pas très bon !... De nombreuses entreprises de l'espèce, se réclamant du sport, n'étaient en réalité que de pures escroqueries. Si bien que l'activité d'une dizaine de celles-ci a été, jusqu'à présent, arrêtée « au nom de la loi », et leurs promoteurs, par mesure de salubrité publique, mis sous les verrous.

L'épuration a commencé. Il est à souhaiter qu'elle se poursuive jusqu'au bout.

Nous disons « épuration », car certes il existe quelques organisations de concours de pronostics sportifs qui sont à l'abri de tout soupçon. Celles-ci touchent, d'ailleurs, pour la plupart, de servir la cause de la philanthropie ou de la santé publique, et de trouver des ressources pour alimenter la trésorerie d'œuvres humanitaires, dignes de considération. Mais, avec la concurrence malhonnête, déloyale des autres, elles ont beaucoup de peine à se défendre, à vivre. Aussi faut-il les protéger contre les « margouillins » sans scrupules.

On se demande, d'ailleurs, pourquoi ces concours de pronostics ne sont pas régis par une loi semblable à celle qui contrôle les tombolas. Il nous semble que cette question pourrait être posée au Parlement.

???

Le Comité Olympique Belge se préoccupe de la participation de nos athlètes aux Jeux Olympiques de Tokio. Ceux-ci auront lieu, en 1940... Mais il y a la guerre en Extrême-Orient ? En ce moment, oui. Pourtant une très haute personnalité nipponne n'écrivait-elle pas, il y a quelques semaines, au comte de Baillet-Latour :

« Tous ces petits différends entre « jaunes » seront terminés pour le début de l'année prochaine et nous ne voyons pas ce qui pourrait empêcher tous nos projets de se réaliser... » Y compris, bien entendu, les projets intéressant la réunion mondiale de la jeunesse athlétique dans la capitale de l'empire du Mikado.

Nous irons donc à Tokio.  
Pour nous, Belges, le problème à résoudre est double : sélectionner des athlètes qualifiés pouvant figurer honorablement aux Jeux de la XII<sup>e</sup> Olympiade et trouver les quelque 2.500.000 francs nécessaires à leur préparation, à leur entraînement, à leur équipement, à leurs frais de déplacement.

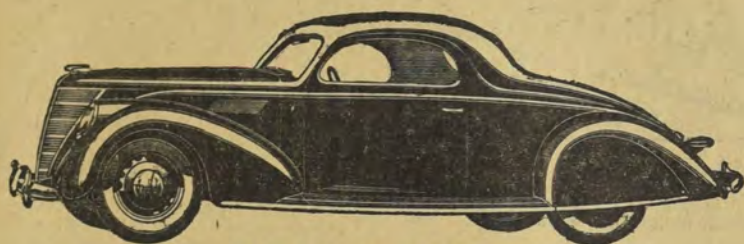
On a calculé, en effet, que les frais s'élèveront de 25 à 30.000 francs par représentant — nous en aurions une soixantaine ; que la préparation, qui durera deux ans et demi, coûtera relativement très cher si nous voulons présenter une équipe nationale d'une classe internationale.

Comment se procurer l'argent pour aller à Tokio ? Ce n'est pas en faisant appel aux fédérations, dont deux ou trois seulement, chez nous, font recette. Le Front Sportif ? Oui, c'est lui, et lui seul, qui a subventionné la participation belge aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936. Mais il s'agissait là d'un budget de 200.000 francs environ. Or, entre celui de Berlin et celui de Tokio, il y a une certaine marge ! Alors on espère, dans les milieux sportifs, pouvoir compter sur le Ministère de la Santé publique, qui a le sport dans ses attributions.

Et, somme toute, la préparation des athlètes « possibles et probables », l'entraînement des équipes, même si, pour la sélection finale, Tokio est le but suprême, déclencheront, dans nos stades, sur nos plaines de jeux, dans nos instituts d'éducation physique une émulation salubre et profitable à toute la jeunesse du pays.

Mais l'on craint que, en ce qui concerne la participation de certains pays aux Jeux Olympiques de Tokio, la politique n'intervienne. C'est le cas en France où, déjà, l'on polémique dans les journaux sur l'opportunité d'envoyer une délégation « dans un pays où le Front Populaire est loin d'être en odeur de sainteté ». Ce qui a provoqué dans l'« Auto » cette intéressante mise au point de notre ami et confrère, Marcel Oger :

« Rien ne pourra être fait et le Gouvernement français ne subventionne pas la préparation et le voyage de nos hommes. Que l'on ne puisse aller au Japon, en 1940, faute



12 Cyl. en V  
LIGNE  
SURPROFILÉE

**LINCOLN  
ZEPHYR**

DÉMONSTRATION  
SUR  
DEMANDE

**ETABLISSEMENTS P. PLASMAN, SOC. AN.**

BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI — GAND

l'argent, ce serait une excuse plausible. Que l'on n'aille pas à Tokio pour des raisons qui n'ont rien à voir avec le sport, ce serait profondément regrettable. Au Sous-Secréariat de l'Education Physique et des Sports, on a répondu que l'on n'était au courant de rien. Il appartient au Comité Olympique Français de se préoccuper au plus tôt de l'aspect nouveau que semble prendre la participation française aux prochains Jeux Olympiques.

On se souviendra que, pour les Jeux de Berlin, M. Léo Lagrange avait pris des engagements fermes et antérieurs à la constitution du Front Populaire. Lorsque le nouveau gouvernement fut au pouvoir, l'on remit en question opportunément... politique française. Il fallut, à ce moment, toute la diplomatie et toute l'énergie de M. Léo Lagrange pour obtenir que les engagements antérieurs fussent respectés. Mais les choses n'allèrent pas toutes seules.

Espérons que cet aspect nouveau de la collusion du sport et de la politique ne se généralisera pas.

???

La Fédération Royale Belge des Cercles d'Escrime, de concert avec le Groupement des Officiers de Réserve Italiens en Belgique, organise le samedi 27 novembre à 20 h. 30 à la Grande Salle du Palais des Beaux-Arts, un grand gala d'escrime Italo-Belge.

Celui-ci est donné au bénéfice du Front Sportif Belge, du Fonds Olympique de la Fédération Royale Belge des Cercles d'Escrime et des Œuvres Philanthropiques Italiennes en Belgique.

Le programme élaboré pour cette soirée est des plus captivants.

La Belgique et l'Italie ont désigné leurs meilleurs fleuretistes, épéistes et sabreurs, au total 12 touchers amateurs. Ils croiseront le fer en matches de 5 touches effectives. Le plus, un match à l'épée, jugé au moyen de l'enregistreur électrique, opposera un professeur italien à l'un de nos meilleurs professeurs belges.

Les élèves de l'Institut Militaire d'Education Physique auront une démonstration d'escrime et de gymnastique. Un bal suivra le gala d'escrime.

Gala du sport le plus gracieux et de l'élégance. Evénement mondial qui attirera la grande foule... des « premières ». Et fructueuse recette, espérons-le, pour les œuvres néfastes.

Victor BOIN.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

## ECHEC A LA DAME

L'actualité a donné récemment à notre confrère du « Times » un sujet de satire aux dépens d'un de ses compatriotes. Un employé de bureau d'une trentaine d'années, qui, jusque là, avait mené une vie totalement exempte de fantaisies sportives ou autres, a soudainement quitté le tabouret de son officine et s'est mis à courir. Il a couru jusqu'à Southampton, a escaladé en courant la passerelle du « Normandie », a couru autour du pont du paquebot pendant toute la traversée jusqu'au Havre, et de là, toujours courant, sans repos, sans halte d'aucune sorte, a gagné le pavillon britannique de l'Exposition de Paris.

Questionné sur les mobiles de cet exploit, l'Anglais bafouilla un peu. Il ne lui était jamais venu à l'idée qu'un tel acte avait besoin d'une justification morale. La performance, en elle-même, devait suffire à faire bénéficier son auteur d'une publicité tapageuse. Notre homme n'aspirait sans doute à rien de plus qu'à voir son portrait mal reproduit en première page des journaux. Les journalistes lui firent comprendre que cette course sans but serait folie et lui suggèrent de quel faire un beau titre. Nous apprimes ainsi que notre coureur de fond avait voulu servir à la fois le sport et la paix par la collaboration internationale.

???

Pour la Saint-Nicolas, offrez à votre jeune homme une belle robe d'intérieur, chaude, décente, élégante. En beau tissu laineux, teintes unies modes, revers et parements de teintes opposées, elle ne coûte que 79 francs (taille 8 ans).

Ce cadeau, qui sera grandement apprécié, est en vente au département chemiserie du Bon Marché, immédiatement en face et à droite de l'entrée principale Botanique.

Au Bon Marché, rue Neuve et boulev. Botanique, Bruxelles

???

Ces beaux motifs ne convainquirent pas notre confrère du « Times ». Ni record de distance, ni record d'endurance n'avaient été battus; l'emploi de la navigation à vapeur au lieu de skis aquatiques, avait enlevé toute signification



sportive à la performance. Quant à servir la cause du rapprochement entre nations, cette démonstration était beaucoup moins spectaculaire que celle que donne journellement les avions de ligne qui relient Londres à Paris en une heure.

« Mais, ajoutait notre confrère, si notre réputation de « mad Englishman » (fol Anglais) avait besoin d'être renforcée, nul doute que cet exploit ait aidé grandement à la rehausser. »

Nous sommes assez de cet avis, encore que nous ne nous serions pas permis un terme aussi péjoratif. Pour nous, le « mad Englishman » est un original ou un excentrique, deux attributs aussi bénins que possible. C'est que ce genre de folie nous procure des spectacles récréatifs qui fournissent une excellente matière première aux humoristes de la plume et du crayon. Mais nous admettons volontiers que dans ce domaine comme dans tant d'autres, l'impérialisme anglais a accaparé scandaleusement.

???

On trouve tous les articles RODINA à  
RODINA-NAMUR, 22, rue des Carmes.

???

Si l'humanité, et en particulier l'Allemagne était moins matérialiste, elle changerait rapidement son fusil d'épaule. Au lieu de revendiquer les colonies et possessions anglaises qui doivent au plus satisfaire leur estomac, les Allemands s'attaqueraient aux sources inépuisables d'humour que les Anglais détiennent « indument ». Avec quoi ils soigneraient leur rate, noble organe qui, comme on le sait, bénéficie grandement des cures de rire. Mais, cessons cette plaisanterie que, ni Allemands, ni Anglais, n'apprécieront comme il se doit. Les « mad Englishmen » ne restent pas chez eux et donnent souvent à l'étranger le spectacle de leur excentricité, seulement il n'y a que leurs compatriotes sensés, comme notre confrère du « Times », qui sachent reconnaître les fous de chez eux; les étrangers les prennent au sérieux et les imitent. C'est ce qui a de plus rigolo dans cette histoire.

???

Pour le smoking, le soulier verni à bout d'empaigne rapporté, coutures apparentes; pour l'habit, l'empaigne est d'une seule pièce. Achetez-les chez BOY, 9, rue des Fripiers (côté Coliseum).

???

En cette troisième semaine de novembre, froide et brumeuse, nous avons vu des Anglais en flanelle blanche, tête nue, souliers de cannavas, se rendre à leur club de tennis en plein air. Nous en avons vu d'autres vêtus de fine flanelle grise, très claire, d'un vague pull-over et d'un mince veston de sport qui se promenaient dans les rues du West-End. Ceux-là n'avaient pas même l'excuse du sport, mais il faut bien le reconnaître, celle de la jeunesse et peut-être bien aussi celle du manque d'argent. A les voir vêtus comme des touristes visitant nos plages au mois d'août, j'ai grelotté pour eux malgré mon gros pardessus. Cependant les intéressés riaient de toutes leurs dents de jeunes affranchis



Dans un cadre charmant, intime, allez entendre l'incomparable danseuse, Mme A. TARAKANOVA, propriétaire (anciennement du KASAK) Orchestre Tzigane. Cuisine russo-caucasienne, chichlikis. Ouvert toute la nuit.

**PALATA** 90, RUE DE VENISE BRUXELLES

— affranchis du froid et de la toilette conventionnelle. Ne croyez pas que leur nombre était réduit et que ce spectacle fût isolé. Les « mad Englishmen » sont légion.

Leur excentricité s'atténue parfois avec l'âge, mais encore il faut se garder de généraliser.

Je suis sorti un soir en bonne compagnie, trois messieurs de la meilleure bourgeoisie, tous trois passés la quarantaine occupant d'importantes situations et possédant, n'en doutant pas, des garde-robes libéralement fournies. Nous étions smoking, pardessus sombre et chapeau Hombourg. Ne c'est-à-dire deux de mes compagnons et votre serviteur, troisième avait laissé à la maison son pardessus, son écharpe et son chapeau. Quant, à trois heures du matin nous sortimes d'une « boîte » surchauffée, je ne pus m'empêcher de lui faire remarquer sa négligence; il me répondit qu'il ne portait chapeau et pardessus que par les grands froids. Le lendemain je lus dans les journaux que nous avions connu la journée de novembre la plus froide depuis vingt ans, celle de dimanche dernier.

???

On trouve tous les articles RODINA à  
RODINA-ANVERS, 105, M

???

Promenez-vous aux environs de Piccadilly; allez dans Cité où le brouillard est plus poisseux encore, plus froid plus pénétrant, passez à Chelsea le quartier latin de Londres, à Hampstead l'aristocratique, à Richmond la riva faubourienne, vous verrez des « mad Englishmen » riches aisés et pauvres qui, par genre, par stoïcisme, sous prétexte de s'endurcir, vont nu-tête et sans pardessus. Ceux-là général portent toutefois une longue écharpe tricotée après avoir fait trois ou quatre fois le tour du cou, puis encore en dessous des genoux. Ceux-là encore portent tous des gants, car l'onglée rend les mains hideuses, il ne faudrait pas qu'on pût douter de leur qualité gentleman.

???

Etes-vous bancal, bossu par devant ou derrière, lilliputien ou géant? Dans ce cas, il n'est d'autre solution que « mesures ». Mais si, par contre, vous êtes fait comme tout le monde, ou un peu mieux, les « prêts à porter » du Marché, coupe soigneusement étudiée, doivent vous servir comme un gant.

Il ne reste plus de raglans anglais annoncés ici récemment; cette annonce les a vendus tous en un clin d'œil. Mais voici une autre occasion: pardessus habillé en laine du pays, pure laine, diagonale et chevrons ton ton, teintes: brun, marine et vert.

Prêt à porter, 495 fr. C'est pas pour rien; mais c'est cher, vraiment!

Au Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles

???

Remarqué encore pendant cette visite à Londres le nombre croissant des femmes masculinisées et des hommes féminisés. Les femmes adoptent la taille de cheveux longtemps nous fut réservée, et notre habillement. Il faut regarder à deux fois pour voir la différence entre jupe-culotte en gros tweed écossais et la culotte de même tissu; le veston avec pull-over de même que pardessus sont identiques en coupe et tissu à ceux que portent les hommes.

Quant aux jeunes gens féminisés, ils n'adoptent pas la jupe ou la blouse, mais ils vont nu-tête pour montrer leur belle ondulation marcelle et artificielle; leurs sourcils sont épilés, leurs ongles manucurés.

Avec, ou malgré cela, ces jeunes gens sont sportifs, leurs moeurs, m'a-t-on assuré, sont rarement ce qu'on leur reprocherait à les voir. Selon des renseignements puisés dans une bonne source, ces jeunes gens — certains ne sont plus de jeunes — useraient des armes féminines comme moyen de légitime défense.

???

— Soyez prêt à huit heures, avait dit Mme de la Coquerie au jeune soupirant; je viendrai vous prendre dans ma voiture.

Elle vint dix minutes plus tôt, car elle était curieuse et voulait visiter l'appartement de ce jeune élégant qui commençait décidément à l'intéresser. Son coup de sonnette interrompit l'homme au moment où il allait mettre son col; il courut à la porte sans plus attendre, et c'est en manches de chemise, sans col, en bretelles, qu'il fut face à face avec la désirée.

— Petit indécent, dit la dame, voulez-vous bien aller mettre une robe de chambre!  
Heureusement, Raymond avait acheté quelques jours plus tôt une splendide robe de chambre Rodina. Marguerite de Coquetterie l'admira fort et fut conquise. Quant à la suite de cette histoire...

???

Il est vrai que la femme a envahi littéralement toutes les professions et emplois. Outre leur habileté qui est souvent belle, elles sont favorisées par l'attrait du sexe et la coquetterie. Certains hommes veulent combattre avec les mêmes armes. La beauté, disent-ils, est un atout dans le struggle for life; cet élément de succès, ils le cultivent et l'entretiennent tout simplement.

Le Londonien regarde tout cela sans le voir. Il a vu défiler dans le West End les Costers en costumes de velours ornés de milliers de paillettes d'argent, les Maharadjah en turban, les Hindoues voilées, Hallé Sélassié lui-même avec ses culottes blanches serrantes et son ombrelle de gala. Il ne s'étonne plus de rien; il est blasé.

Les rues de Londres sont à tout le monde et personne ne vous demandera la couleur de vos chaussettes. Mais ne vous avisez pas de franchir le seuil d'une maison. L'aristocrate, le bourgeois ou l'ouvrier qui vous accueille entend de vous vous pliez aux usages que lui-même observe scrupuleusement.

???

pour la toute belle chemise,

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

J'ai reçu une invitation pour une représentation théâtrale, après quoi on se rendrait dans un club de nuit du West-End. Je m'apprétais à endosser mon habit.

— C'est le smoking qu'il faut, me fit-on remarquer.

— Pourquoi?

— Parce qu'il s'agit d'un théâtre de faubourg.

Au théâtre, brillante compagnie, la meilleure société de Londres est venue applaudir un de ses tragédiens favoris, John Gilbert, dans « Richard II » de Shakespeare. Tout le monde est en smoking, pas un seul habit. Aucun mot d'ordre n'a été donné; l'unanimité a été obtenue comme par hasard, bien que ce ne fut qu'une exception nuancée.

???

Voici l'hiver qui nous gerce, qui nous gèle.

Voici l'hiver.

L'hiver et sa parure de neiges éternelles.

Voici le froid qui martèle nos sensibles doigts.

Voici le froid.

Le froid qui mord et qui souffle sur nos toits.

Quels gants le malheureux passant

Doit-il se mettre aux doigts

Pour ne pas avoir froid?

Au lieu de gonfler vos paumes de buées.

Allez plutôt au BON MARCHÉ:

Achetez des gants fourrés, le meilleur marché.

Au Bon Marché, rue Neuve et boulev. Botanique, Bruxelles.

???

On se retrouve au Club 400, dans Leicester Square. C'est une autre chic, paraît-il, sorte de tunnel dont les murs et les plafonds sont entièrement recouverts de mousseline rouge et les lumières sont aussi parcimonieuses que dans un cinéma quand on a la projection. Un seul rayon de lumière, toujours comme au cinéma, produit par un projecteur bien dissimulé, éclaire la piste plus haut que les têtes des danseurs et va se mettre en relief une couronne de fleurs. J'ai dit un cinéma, c'est presque une mortuaire. On paraît pourtant s'y amuser ferme; dans le noir propice il y a des rires ner-

# Combien faut-il payer?

un beau costume sur mesures

**TISSU :** Grâce à son énorme pouvoir d'achat, SIBERTO vous offre les meilleurs tissus anglais au prix de fabrication. De nombreux tailleurs s'approvisionnent chez SIBERTO. Son merveilleux « Filmex », pure laine double fil retors ne coûte que **110 FR.** le mètre.

Vous pouvez faire confectionner le costume par votre tailleur habituel; mais vous pouvez aussi faire l'essai de la COUPE VIENNOISE DE SIBERTO dans les conditions ci-dessous:

**FAÇON ET FOURNITURES**  
POUR 175 FR. SIBERTO vous fera un superbe costume, pardessus, manteau ou tailleur dans.

COUPE VIENNOISE, DEUX ESSAYAGES, FINI IMPECCABLE.  
Dans ce prix toutes les fournitures sont comprises.

MAISON DE CONFIANCE

# SIBERTO

5 SUCCURSALES :

236, chaussée d'Ixelles. Tél. 48.02.50.  
49, place de la Reine (Eglise Ste-Marie). Tél. 17.15.54.  
304, chaussée de Waterloo. Tél. 37.68.89 (barrière St-Gilles).  
169, rue d'Anderlecht (porte d'Anderlecht). Tél. 12.36.65.  
156, chaussée d'Etterbeek. Tél. 34.33.30.

veux et des soupirs extasiés; les danseurs se serrent de près, joute contre joute.

L'orchestre de choix, excellent à tous points de vue, se compose d'une dizaine de musiciens; ces messieurs se partagent chaque semaine la bagatelle de £ 200 (30,000 francs). Nous nous en apercevrons d'ailleurs au montant de notre addition.

On mange deux tranches d'excellent bacon, un œuf, un morceau de fromage, arrosés d'un café, d'un verre de fine; coût : 150 francs. Heureusement que nous n'avions ni faim, ni soif, nous étant rassasiés de la poésie de Shakespeare.

???

On trouve tous les articles RODINA à RODINA-MOUSCRON., 182, rue de la Station.

???

Grâce à des combinaisons auprès desquelles les tours de passe-passe Bodart-Bristol furent jeu d'enfant, cet établissement peut rester ouvert toute la nuit et servir des spiritueux à toute heure. Pour cette raison, même les « teatalliers », ou abstinentes totaux, trouvent cet endroit chic.

Pour vous prouver que c'est la boîte superlativement « smart », notre cicerone habitué nous montre dans la pénombre des vedettes de Hollywood, des grandes demi-mondaines françaises, une actrice qui triomphe depuis deux ans, chaque soir, dans la même comédie, sur une scène du West-End, un haut magistrat et... plus loin, un

grand financier que ce magistrat ou un de ses confrères a très bien connus il y a trois ans.

Le champagne, à 500 francs la bouteille, coule à grands flots. Qui parle d'une nouvelle crise?

Comme je l'ai dit, nous sommes en smoking et tout le monde (à peine deux ou trois exceptions) est en smoking. Pourquoi? Au Ritz, au Savoy, au Mayfair, au Berkeley, au Ciro (tout à fait même genre) on n'eût vu que des « habits ».

Pourquoi?

« Primo, ici c'est le 400, clientèle de smoking croisé double rang; secundo, c'est samedi soir, le soir où seuls les faubouriens et provinciaux font la fête, en habit, dans le West-End. »

Il me semble que les Anglais les plus mondains sont décemment les plus « mad des Englishmen ».

???

On trouve tous les articles RODINA à  
RODINA-CHARLEROI, place du Sud.

???

J'ai dit: au 400, clientèle de smoking croisé deux rangs. Ne croyez pas que j'exagère; sur une centaine de smoking, je n'en ai pu compter que deux classiques.

En m'habillant, j'avais demandé à mon hôte si je pouvais mettre une chemise à plastron et manchettes souples, comme on en voit paraître depuis quelque temps.

« C'est la seule « possible », me répondit-il.

Plus tard, je devais me rendre compte combien une chemise à plastron et manchettes raides, col droit, eût été déplacée au 400. C'est bien simple, j'eusse été au nombre des deux ou trois exceptions qui confirmaient cette nouvelle règle générale.

En ceci, je crois que les « mad Englishmen » feront école et nous imposeront cette nouvelle mode. Aussi bien je donne plus loin la description de cette chemise qu'on trouve maintenant à Bruxelles.

???

Hello James! What about shirts for dinner jacket?

« La dinner jacket, répond James, n'est autre chose que le smoking. Pour le nouveau modèle croisé, j'offre maintenant la chemise à plastron et manchettes souples en piqué gros-grain, col double dans le même tissu que le plastron, modèle anglais. »

Ainsi parla « James », le chapelier-chemisier de l'aristocratie, en sa chapelle de l'élégance, etc., etc.

???

Voilà donc, pour terminer, la description complète de cette nouvelle chemise pour smoking deux rangs.

La chemise est en toile d'Irlande de bonne qualité, modèle veste, complètement ouverte sur le devant. Le plastron, les manchettes et le col sont en piqué gaufré gros grain. Le plastron se boutonne au moyen de deux boutons de nacre amovibles et solidement retenus par un ruban élastique. On n'emploie plus les boutons de plastron bijoux.

Les manchettes, souples comme le plastron, sont doubles, exactement comme dans une chemise de jour. Le col est double aussi, modèle genre Eton.

Aucun changement en ce qui concerne le nœud papillon qui reste noir, les souliers vernis, les chaussettes de soie noire, la pochette de soie blanche, le gilet noir dans le même tissu que le reste du vêtement.

Comme pardessus et chapeau, le plus courant est un pardessus à une seule rangée de boutons sous pattes. Le tissu est noir ou gris très foncé connu sous le nom de gris-marengo. Le chapeau est le « Hombourg », feutre souple à passant raide et bord ourlé.

DON JUAN 348.

### Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse.



## La « transmutation » de nos soldats

Et la protestation désolée d'un milicien.

Mon cher Pourquoi Pas?,

A notre arrivée au 1<sup>er</sup> chasseurs à cheval, à Bourg-Léopold, nous fûmes versés dans un escadron français, me compagnons et moi étant du régime linguistique français. Tout alla pour le mieux jusqu'au jour où, dans notre escadron, furent ajoutés des volontaires de langue flamande. Ceux-ci avaient leurs instructeurs et ne logeaient pas dans les mêmes blocs que nous. Et c'était très bien. Cela ne dur pas, hélas, nous fûmes groupés, et nous allions avec eux à l'exercice, les ordres donnés en français étant aussitôt traduits en flamand. Puis, petit à petit, on oublia de les donner en français, et maintenant que les Flamands sont en majorité, le « Garde à vous » est remplacé par le « Geacht » et à l'exercice le « cavalier à droite » est remplacé par le « ruiters rechts ». Un compagnon qui refusait d'obéir à un ordre flamand a été menacé d'être mis au rapport.

Vous comprenez mon cher « Pourquoi Pas? » la situation dans laquelle nous nous trouvons. En tout cas, pour recevoir les ordres en flamand, nous aurions pu tout au moins être casernés dans nos propres villes.

Un milicien désolé.

## Unilinguisme flamand en Wallonie

Cela signifie... quoi ?

Mon cher Pourquoi Pas?,

Pour faire pendant à la débordante activité de l'attaché V... : On ne peut nier que la flamandisation de Wallonie soit bien commencée. Certains petits détails prouvent.

J'ai noté récemment, en gare de Silenrieux, une affiche unilingue flamande sur le sujet « Verzekert uwe Collo ».

Dans un tramway de la S.N.C. Vicinaux, ligne Charleroi-Roux, on voit une affiche en vitrauphanie représentant un gosse mordant à belles dents dans une tartine. En dessous on lit : « Heerlijk die boterham ! Brood is gezond ». On s'agit indubitablement d'une campagne nationale pour le pain, puisqu'aucune firme n'apparaît. Et le but de cette propagande n'est pas atteint, vu que le public wallon n'a pas touché par ce texte qu'il ne comprend pas... (ou du moins, pas encore).

On peut en conclure que, négligeant le but réel pour lequel on vise seulement à la brimade ou à l'imposition de la langue flamande.

G. H.

## Le flamand aux Indes néerlandaises ?

Et chez les Boers ? Voyons...

Mon cher Pourquoi Pas?

Votre lecteur Is. Ke d'Anvers nous dit que le flamand est parlé par 4,5 millions de Flamands, 7,5 millions de Hollandais, 2 millions de Boers et qu'il est la langue adm



**ÉCHANTILLON GRATUIT!**

du Nouveau

**PEPSODENT!**

**EXTRA  
VELOUTÉ  
LUSTRE  
ÉCLATANT!**



**1. DONNE AUX DENTS UN ÉCLAT REDOUBLÉ - EN TOUTE SÉCURITÉ.**

Attendez-vous à voir vos dents briller comme des perles, mieux qu'elles n'avaient jamais fait. La nouvelle formule Pepsodent, évaluée à plus de 5.000.000 de francs, rend rapidement aux dents ternies un tel éclat que vous serez obligé de convenir qu'elles sont deux fois plus brillantes.

**2. CONSERVE AUX DENTS LEUR BLANCHEUR DEUX FOIS PLUS LONGTEMPS - EN TOUTE SÉCURITÉ.**

Les dents deviennent plus blanches, et leur netteté dure bien plus longtemps ! « Deux fois plus longtemps qu'avec des dentifrices ordinaires », telle est l'opinion des dentistes ! Ceci sans atteinte au précieux émail des dents.

**3. DONNE CETTE SÉCURITÉ - PARCE QUE DEUX FOIS PLUS DOUX.**

Plus de 100.000 expériences de broyage faites sur des feuilles de métal plus perméables que l'émail des dents ont démontré que le Pepsodent est deux fois plus doux que le facteur de polissage contenu dans la plupart des dentifrices. Les dentistes savent que Pepsodent est extra-doux, donc absolument inoffensif.

**FAITES BRILLER VOS DENTS - GRATUITEMENT!**

Ce coupon vous donne droit à un important échantillon du Nouveau Dentifrice Pepsodent. « Extra velouté » « Lustre éclatant ». Il suffit de l'adresser à M. A. Vandevyvere, Agences Continentales, Brd. Henri Speecka, 14, Malines, en y joignant 10 centimes pour frais d'affranchissement.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

strative des colonies hollandaises qui comptent 60 millions d'habitants.

Il y a quatre langues aux Indes néerlandaises : le sounnais, le javanais, le medaran et le malais. Les indigènes n'en parlent pas d'autres. Ceux qui connaissent les néerlandais sont en nombre infime.

Les Boers parlent un néerlandais tout à fait déformé. Temple: pour traduire: « Vous les voyez ainsi », les pers disent: « So sien u hulle », ce qui est à peu près compréhensible pour un Flamand. Leur langue est ailleurs en régression constante : elle est remplacée par anglais.

Quant aux Flamands de Belgique, tous les gens plus ou moins instruits en Flandre connaissent le français et un grand nombre d'entre eux le parlent exclusivement avec eux. C'est même le cas pour beaucoup de professeurs à l'Université flamande.

Seuls les ignorants ne parlent que le flamand — et quand je dis le flamand, je ferais mieux de dire que l'immense majorité des Flamands n'a parlé que d'abominables dialectes dont les Hollandais se moquent, et avec raison. Agréez, etc.

A. C.

**Est-ce vrai ? Est-ce possible ?**

C'est en tout cas incroyable ! Ce volontaire, engagé à 16 ans en 1914, n'a pas droit à la rente des chevrons le front après avoir été blessé deux fois et gazé !...

Mon cher Pourquoi Pas ?

Dernièrement, j'ai lu dans les journaux (Armistice) que l'on remettait des distinctions honorifiques à plusieurs soldats combattants, notamment à un des plus jeunes volontaires de l'armée belge; je ne suis donc pas seul dans mon cas, que voici: (ce n'est pas au point de vue honneur que je parle, car dans ce rayon-là, j'ai été bien servi). Mais au point de vue vital puisqu'il s'agit de la rente des chevrons de Front). Engagé le 4 août 1914, à l'âge de seize

ans et demi, j'ai fait toute la campagne dans l'infanterie, je m'en suis tiré avec 2 blessures, 8 chevrons de front et un peu de gaz dans le compteur, soit, jusque-là, tout va bien; je suis heureux d'avoir servi mon pays.

Mais si, au lieu d'avoir seize ans en m'engageant j'en avais eu 27, par exemple, j'aurais pu bénéficier tout de suite de cette petite rente, même si j'avais fait la guerre à Steenkekerker ou à Calais. Donc, parce que j'ai fait mon devoir « trop vite » je ne peux pas bénéficier d'un avantage qui me revient? C'est triste, profondément triste... d'autant plus que cela m'aiderait joliment à équilibrer mon budget, dont mes quatre gosses seraient les premiers à bénéficier et je vous assure que cela leur serait bien utile. Mais à quoi bon se plaindre sans être écouté? On écrit sans être lu?

Mais peut-être un lecteur pourra-t-il me dire pourquoi cette loi a été faite dans ce sens « unique »; c'est peut-être dans notre intérêt; il y a un but louable sans doute, mais, comme tous les Anciens, j'ai reçu un « coup de bambou » et je ne comprends plus. Aidez-moi, vieux Pourquoi-Pas-istes...

Note pour la rédaction: Excusez-moi si j'ai fait quelques fautes de français; j'ai fait mes études en des Instituts pourtant célèbres: le français à l'Académie du Boyau de la Mort; mes Humanités... au Collège de la Maison du Passeur; les langues mortes au Royal Academy de Steenstraete; les langues vivantes à la Casba du Camp de Mailly — j'en passe et des meilleures...

L. D. Wemmel.

**COLS MEY** la douz., fr. 21,50

3 pièces, fr. 5,50

CHEMISERIE GERARD

154, boulevard Maurice Lemonnier

TELEPHONE : 11.16.89

(Palais du Midi)

## Un parfum qui guérit

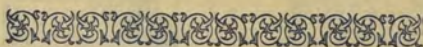
RHUMES et TOUTES INFECTIONS du NEZ

**PIN-EX** INHALANT CONCENTRE, A  
BASE D'ESSENCES DE PIN

Pour enfants et adultes

Fr. 4.50 dans toutes pharmacies

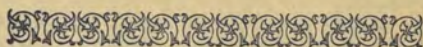
Etabl. LUMINEX, 31<sup>e</sup>, r. Lebrun, Bruxelles



**Fishman & Lie**  
**CINAMA** Tél. 12.40.13  
Avenue Louise, 46<sup>e</sup> Brux.  
la grande firme réputée pour  
les films étroits, muets et sonores

**SAINT-NICOLAS**

Offrez une installation ciné en  
film étroit et économique  
Cameras et Projecteurs de  
tous prix et tous genres.



LES MONTRES DES  
Etabl. EXCELSIOR

17, RUE DU MARAIS  
BRUXELLES

275  
fr.



Montre-bracelet pour homme.  
Mouvement  
suiss. 15 rubis.

payable  
15  
et 20 fr.  
par  
mois



225  
fr.

Montre-bracelet pour dame.  
Mouvement suisse très soigné.  
Modèle riche.

## Le Kwiss-tax menacé

Par le fisc, naturellement.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Les villégiateurs belges et étrangers ayant passé leur vacances au littoral, ont pu apprécier le plaisir que peut procurer une promenade en « kwiss-tax ».

Depuis 1936, cet engin est devenu une nécessité et la promenade en kwiss-tax est devenue populaire, à tel point que riches, bourgeois et autres, l'emploient pour leurs promenades, voire même leurs courses. Il est également utilisé par des personnes se trouvant dans l'impossibilité de marcher.

Or, il paraîtrait que les exploitants de ces engins vont être taxés de façon exorbitante : 50 francs par siège plus la taxe gouvernementale, de sorte que chaque appareil payera 130 jusqu'à 180 francs !

Et ce n'est pas tout. Certaines administrations ont été jusqu'à défendre aux exploitants de placer ne fût-ce qu'un appareil devant leur maison.

On les taxe donc d'une façon scandaleuse et, en outre on veut les empêcher de gagner leur vie, certaines de ces entreprises étant tenues par des personnes n'ayant que cette petite situation.

D'autre part, pourquoi la ville de Knocke défend-elle aux kwiss-tax de rouler sur la voie carrossable le long de la digue, celle-ci étant, paraît-il, réservée aux autos ? On ferait mieux d'interdire une fois pour toutes cette artère aux autos, les enfants seraient au moins en sécurité sur la digue.

R.

## Sur les « vrais mystères »

Point de vue.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Vos lignes concernant le « Noël sur la Place » de Ghéor (pages 4056 et 4057) appellent, me semble-t-il, quelques précisions, que vous accepterez, je l'espère, avec bonne grâce.

Votre réflexion sur « la crevasse entre hier et aujourd'hui » est faussée à la base. Vous comparez deux objets différents confondus dans un seul mot : théâtre; et si ce mot est propre pour les sol-disants mystères d'aujourd'hui, il ne l'est pas pour les vrais, ceux qui intégralement rejoignent le moyen âge.

Il convient de ne pas mettre sous la même étiquette une œuvre uniquement « conçue » d'après les données du moyen âge, avec une œuvre conçue et surtout « exécutée » comme en ce temps-là...

Il y a là un terrible décalage : celui du climat, qui fait défaut.

Et, tout d'abord, il faut que les acteurs soient animés de ce pur esprit chrétien qui étreignait les joueurs de « vrais mystères ». Il faut, en outre, que les gens ne viennent pas au « Noël » dans un esprit de « spectacle », mais bien dans un esprit de « prière », au sens large du mot, avec les comédiens.

Il convient également et surtout, dans le plus grand intérêt de l'œuvre, qu'elle soit jouée « uniquement » pour servir son sujet en tant que but, époque et lieu. (N'est-ce pas là le succès d'Oberammergau ?)

J'ai eu l'honneur d'être l'un des joueurs du « Noël... » (pas avec la Compagnie d'Oscar Lejeune), dans une petite salle ouverte à tous les vents, d'un village de Huy, la nuit même du Noël passé.

Et je me souviens encore du vieux Melchior s'adressant à la foule pour l'exhorter à écouter la messe pendant que nous entendions distinctement la cloche de l'église appelant les fidèles à l'office de minuit.

Avec les gens qui étaient là (peu nombreux), aucune « crevasse » n'est apparue, et lorsque, peu après, tous furent à genoux, face à Dieu, pour une prière, nous étions heureux d'être pour quelque chose.

Ainsi donc, on retrouve l'esprit du moyen âge en servant Dieu, avec un peu d'art et beaucoup de foi.

## Quel est votre cas ?

VOS SEINS SONT-ILS

*trop petits,*

*lourds,*

*ou affaissés ?*

Pour chacun de ces cas, il existe un traitement approprié (à base d'hormones actives).

Une simple cure aux dragées S-8 (formule convenant exactement à votre cas) vous fera retrouver une poitrine parfaite et ferme.

Sur simple demande, vous recevrez en un envoi gratis, franco et discret, le livre n° Si 200, très intéressante étude documentaire abondamment illustrée, traitant de la méthode scientifique pour fermir, développer et embellir le buste féminin. Ecrivez au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, r. d. Commerçants, Brux.



**GRATIS**

Et si l'on veut, le mystère n'est pas un délassement pour intellectuels; c'est la prière collective du peuple.

Détail typique : il s'en est fallu de peu que les acteurs assistassent à l'office divin, tout costumés.

Je vous serais fort obligé d'apporter le réconfort de ces quelques lignes à ceux qui y croient, et je vous prie d'agréer, etc.

M. Héroufesse.

## Mystères ferroviaires

On interroge.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Au sujet des trains dont on ferme les portières à clé sur deux stations, j'ai pu constater que cela commence à généraliser dans les lignes à mazout. En effet, j'ai pris le train de ces voitures sur la ligne d'Assche-Bruxelles et, à chaque station, le chef-train venait fermer les portières à clé. Or, j'avais toujours entendu dire que ces petits trains avaient été créés pour accélérer le trafic et qu'ils avaient que quelques instants d'arrêt à observer à chaque station — trente secondes, si ma mémoire est bonne. Or, j'ai pu le constater, à chaque station les voyageurs devaient attendre la venue du chef; c'était alors une poussée mafique et il n'était pas question de trente secondes.

D'autre part, on peut contempler dans la salle des Pas perdus, à Ostende, un tableau indiquant les trains de voyageurs à Bruxelles; ces trains sont, les uns, des express, les autres des express-blocs. Tous ces trains font le même trajet, mettent à peu près le même temps, s'arrêtent aux mêmes gares. Pourquoi cette différence d'appellation?

R. K.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

## La terreur des hommes... et le manque de vitalité

Bien peu d'hommes savent que l'impuissance n'est pas un mal incurable, que ce n'est même pas une maladie, mais simplement la conséquence d'un certain degré d'affaiblissement, beaucoup plus fréquent de nos jours, du fait de la vie intense et fébrile.

La neurasthénie, le surmenage la nervosité, les insomnies sont aussi des troubles dus à l'affaiblissement de nos forces vitales.

Tous ces maux, tant redoutés, que l'on peut qualifier de « vieillesse prématurée » sont dus à une déficience glandulaire; certaines glandes endocrines ne sécrètent plus ou pas assez d'hormones.

Pour remédier efficacement à ces troubles, reconquérir rapidement la force vitale, redevenir un homme jeune, il faut régénérer les glandes défaillantes par un apport d'hormones appropriées.

Le traitement de régénération : « PERLES TITUS », à base d'hormones testiculaires et hypophysaires, réactive les fonctions glandulaires et procure à l'homme la joie de vivre, la santé, l'énergie et la force vitale.

« UNE VIE NOUVELLE », étude très complète et illustrée, donne d'amples détails sur les fonctions glandulaires et sur l'influence de la sexologie dans la santé. Envoi gratis, franco et discret aux adultes par le Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles. Demandez le livre n° Ti. 538.

## Double requête aux chemins de fer

Elle semble raisonnable.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Peut-on demander aux dirigeants de la S.N.C.F.B. d'examiner les deux points suivants :

1. — Le dimanche et jours fériés légaux, sur la ligne 130, le T.T. 538 quitte Charleroi plus tard qu'en semaine pour n'arriver à Namur qu'à 12 h. 45, alors que les autres jours il arrive à 12 h. 39; faisant ainsi rater le dimanche, à Namur, le demi-direct 919 pour Bruxelles à 12 h. 45. Or, ce petit T.T. 538 amenait à Namur de toutes les stations depuis les trois F (Franière, Floreffe et Flawinne), pas mal de voyageurs se rendant à Bruxelles, lesquels actuellement en sont arrivés comme le sous-chef de service, ils regardent partir le train 919. Ne pourrait-on le dimanche, avancer l'un ou retarder l'autre, afin d'être en correspondance ?

2. — Le Vicinal délivre des cartes de 50 sections que l'on peut utiliser à son gré, aller ou retour; son « grand frère qui fume » délivre aussi des cartes, pour lesquelles on fait de la réclame, mais que l'on doit obligatoirement utiliser « aller » et « retour ». Ne pourrait-on avoir la même latitude sur le grand chemin de fer qu'au petit ?

On remercie d'avance les examinateurs de ces deux requêtes.

Un qui voyage.

## Vous avez le terrain:

nous construirons votre  
au PRIX D'UN LOYER **MAISON**

C. C. C. — Boul. Maurice Lemonnier, 17

## Merci au « chemin de fer »

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Dans votre édition du 5 courant, un de vos lecteurs demande que l'horaire du train 2608 soit modifié et sa composition renforcée.

Nous avons le plaisir de vous faire connaître que, depuis le 6 de ce mois, le dit train a été renforcé d'une voiture métallique de 3<sup>e</sup> classe.

D'autre part, à partir du 1<sup>er</sup> février la durée de son stationnement à Enghien sera réduit de 6 minutes. Il n'est cependant pas possible de réduire la durée de l'arrêt à Lessines, en raison du jeu des correspondances que ce train assure dans cette gare.

Nous vous remercions de nous avoir aidés à apporter ces améliorations à nos services et nous vous prions d'agréer, etc.

Bosmans, chef du Service de Presse.

## Colle ou agrafes

Colle : fr. 0.35. — Agrafes : fr. 0.70. — Pourquoi, Seigneur ?

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Veuillez trouver ci-joint une carte postale envoyée récemment à un de mes clients de province et que ce client me renvoie en me faisant observer qu'il a dû payer une taxe du double de l'affranchissement, soit 70 centimes. Il s'agit, comme vous le voyez, d'une carte avec bande d'adresse repliée à la partie inférieure et attachée au moyen d'une agrafe. Pourquoi l'affranchissement de 35 centimes était-il insuffisant? C'est ce que j'ai demandé à la poste et voici (note ci-jointe) ce qui m'a été répondu: «...en vertu des règlements de notre administration, les cartes postales avec bande d'adresse repliée sur la partie inférieure du recto ne peuvent être considérées comme régulières que si la dite bande est entièrement collée sur la carte. Les en-



## On a Découvert une Formule pour Prévenir le Rhume

Quelques gouttes au premier éternement empêchent bien des rhumes de se déclarer. Enfin, la science s'est enrichie d'un merveilleux médicament qui arrête bien des rhumes avant même qu'ils ne se déclarent. Cette découverte pour prévenir les rhumes est le Vicks Va-tro-nol, nouvel et puissant allié du Vicks VapoRub, le célèbre remède pour soulager les rhumes.

### Stimule les défenses de la Nature

Au moment où vous sentez venir le rhume — au premier éternement ou reniflement — mettez quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine. A l'instant même, vous sentez, à ses picotements agréables, la progression rapide du médicament qui se propage dans les fosses nasales — où débute les trois-quarts des rhumes. Il couvre cette « zone dangereuse » d'un enduit médicamenteux spécialement destiné à stimuler les défenses mêmes de la Nature pour se débarrasser du rhume qui menace. La sensation de gêne et l'envie d'éternuer disparaissent et généralement, le rhume ne se développe pas.

### Dégage instantanément « la tête prise »

Cependant, même si un rhume de cerveau ou un catarrhe vous a bouché le nez, le Va-tro-nol procure instantanément un soulagement merveilleux. Très vite, il détache les mucosités obstruantes, calme l'irritation, réduit l'enflure des muqueuses. La respiration est aussi fraîche et agréable que si vous n'aviez pas de rhume du tout.

Faites-en l'essai sans risquer un centime. Si vous n'êtes pas enchanté du Vicks Va-tro-nol, rendez le flacon au pharmacien dans les 30 jours, et il vous remboursera intégralement votre argent.

# VICKS VA-TRO-NOL

Nouvel allié du Vicks VapoRub



vois avec bande d'adresse simplement fixée au moyen d'agrafes métalliques ne peuvent donc bénéficier du tarif des cartes postales et doivent être affranchis comme lettres... »

Ne trouvez-vous pas que les règlements en ont de bonnes! Colle: 35 centimes, agrafe: 70 centimes. Du simple au double. Pourquoi, bon Dieu! Pourquoi cette chinoiserie! Enfin! Du moment que c'est le cochon de payant qui trinque, n'est-ce pas?... A. S.

## Trop peu de wallon à l'I. N. R.

Les avis se suivent sans se ressembler.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

M. Cimel, de Knocke, vient se plaindre de trop de wallon à l'I. N. R. à l'heure précise où j'allais faire le contraire par votre truchement.

Nous sommes des milliers de Wallons dans l'agglomération bruxelloise. Une demi-heure de patois deux ou trois fois par semaine, c'est insuffisant. Les émissions locales telles que « Wallonia », Châtelaineau, Binche, Liège, etc., nous arrivent presque toujours brouillées. Seul, l'I. N. R. peut donner, aux exilés que nous sommes, des auditions dialectales irréprochables quant à la sélectivité. Et puis, il n'y a pas que les Wallons qui aiment le wallon!

Va-t-on nous interdire d'écouter chanter la Wallonie et exclure des auditions nationales les chansonniers, poètes et auteurs wallons ?

C'est une injuste prévention que de mépriser un dialecte parce qu'on n'en peut pas saisir les beautés, la finesse, l'esprit, les particularités, l'esthétique...

Trop peu de wallon à l'I. N. R., tel devrait être le mot d'ordre nouveau des Wallons de Bruxelles. C. G.

???

Non pas trop peu, mais trop!...

Mon cher *Pourquoi Pas?*

On peut, sans s'exposer à se faire passer pour un grincheux, trouver excessif que sous prétexte d'autonomie « culturelle » l'I. N. R. devienne une extension démesurée de Bonne-Espérance ou de Binche. Il est difficile de découvrir dans les glorifications quotidiennes d'un patois, très local, rien qui soit propre à faire avancer la culture de bon français chez nous.

J'ai, avec beaucoup de regret, observé que la nouvelle direction des émissions françaises, était tombée dans le piège assez grossier où les protagonistes du néerlandofland mand voulaient la faire choir. Elle a, sans le vouloir, fourni un maître argument aux fanatiques qui affirment que tous les Belges non flamands ne sont qu'un assemblage de méthés sans idéal, contents de s'exprimer en un langage incorré dépourvu de tout souci du bien parler.

Dans l'orientation à choisir pour l'I. N. R. français ou le nouveau régime, il y a une meilleure route à prendre, que de suivre l'exemple des sinistres terrassiers qui visent à creuser un fossé entre les deux peuples et les deux langues du pays. J'espérais des lectures de bons auteurs français avec commentaires appropriés, des cours de diction et d'élocution, des leçons nous montrant nos erreurs, nos fautes, en parlant le français. Bref, un vaste effort destiné à faire valoir les beautés et la valeur de la langue dont nous nous proclamons les adeptes.

Je suis donc entièrement en accord avec votre correspondant de Knocke. Un Belge tout court.

## Ohé! messieurs de la Justice

Payez vos dettes!

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Le 18 courant, les commis, commis-greffiers, greffiers et magistrats des tribunaux de province, attendaient encore et avec quelle impatience, l'arrivée du chèque-postal qu'ils doivent mettre en mesure de « toucher » leurs appointements.

## Saint-Nicolas fait la joie des enfants;

## « La Royale Belge » donne la sécurité

### aux parents.



LE 6 DECEMBRE! C'EST UNE DATE dans la VIE des PETITS... et des GRANDS; elle est attendue avec autant d'impatience par celui qui donne que par celui qui reçoit. Réunis autour de la cheminée pleine d'agréables surprises, où s'amoncellent des joujoux ingénieux et des bonbons succulents, vous songez au bonheur des vôtres en contemplant leurs grands yeux émerveillés et leur petite bouche friande. Et le chef de famille fonde de beaux espoirs.

**ASSURER L'AVENIR DES ENFANTS  
EST  
LE PRINCIPAL SOUCI DES PARENTS.**

Or, combien de petits déshérités commencent trop tôt le triste apprentissage de la vie, parce que le père n'avait pas prévu les coups de l'adversité. Il ne suffit pas de répandre l'aisance dans votre foyer tant que vous vivez; il faut garantir l'existence de ceux qui comptent sur vous, même si vous n'étiez plus là.

## POUR LE BONHEUR DE VOS ENFANTS

envoyez-nous aujourd'hui même le bon ci-dessous et vous recevrez immédiatement notre « PLAN D'ORIENTATION » ainsi que notre « PUZZLE DE LA PREVOYANCE »

**BON**

à envoyer à

**LA ROYALE BELGE**

Service d'orientation

74, RUE ROYALE, 74, BRUXELLES

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement : le « puzzle de la prévoyance » ainsi que le plan de vie annoncé.

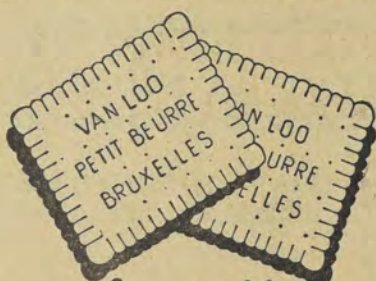
Nom .....

Profession .....

Adresse .....

Localité .....

PETIT BEURRE  
■ SEC ■ VAN LOO



*Le meilleur*

ments mensuels — alors pourtant que ceux-ci doivent réglementairement leur être versés par anticipation le premier de chaque mois, comme à tous les fonctionnaires et employés de l'Etat.

Pourquoi ce retard ? Il y a, paraît-il, au Département de la Justice, un employé, que le scrupule professionnel étouffe et qui craint, en payant à la date fixée, d'attribuer des appointements à ceux d'entre nous qui seraient décédés dans la nuit du 30-31 au 1<sup>er</sup> ! Je vous jure que ce n'est pas une blague.

A noter que l'on nous a obligés de nous faire ouvrir un

compte chèque postal pour faciliter les opérations de paiement. Or, en cas de décès, ce compte serait bloqué et serait bien facile de récupérer les sommes payées indûment.

En tout cas, si un retard de 17 ou 18 jours laisse réaction les riches et les gros appointés, il n'en est de même pour ceux d'entre nous qui, par ces temps de chère, doivent acquitter, à date fixe, leur loyer, payer leurs fournisseurs, avec des appointements plus que modestes. Comptant, etc.

*Le Rasé.*

## M. Jennissen est un homme heureux

Il le dit. Nous le croyons.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Les hommes publics ont de commun avec les filles de même catégorie qu'il appartient à tout le monde de payer leur tête... et le reste.

Je ne vois donc aucun inconvénient à ce que, en Belgique, vous « battiez » le ministrable que j'ai l'honneur d'être et je suis tout prêt à rire avec vous de ce que vous appelez mon « dépit ». La vie est belle !

Mais ce qui n'est pas de jeu, ce qui n'est pas dans une manière élégante de « Pourquoi Pas ? », c'est de m'imposer je ne sais quelles savantes évolutions, déterminées par une ne sais quel arrivisme. Figurez-vous que je suis resté fidèle à toutes les idées de mon jeune temps, que je les sers quotidiennement par ma présence à toutes les tribunes qui sont accessibles et que j'ai la joie d'ailleurs de les voir plus en plus se réaliser.

Figurez-vous que je suis très content d'être député, que, modeste dans mes goûts, le plaisir de siéger de plus de quinze ans à la Chambre me suffit.

Figurez-vous que je n'ai nulle intention de donner gages à quiconque, pour obtenir n'importe quel avantage.

— Mais alors, monsieur, vous resterez toute votre vie ministrable ?

— Pourquoi Pas ?

Sans rancune.

*Jennissen*

## Le Musée commercial est à la page

Et la page est déchirée.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Ayant besoin, pour entamer une campagne de publicité dans ce pays, des adresses de certains commerçants de la Hollande, je me suis rendu au Musée Commercial, des Augustins, pour les relever. J'y ai trouvé un livre d'adresses de Hollande, de 1934, dont les premières pages sont déchirées, et dont la documentation, vu son âge, est être fatalement bien périmée.

Voilà comment nos commerçants sont aidés par les ministères.

Un « Bottin » de l'année coûte peut-être 150 francs d'intérêt des milliers de personnes; et, si vous demandez l'employé s'il n'a rien de mieux à vous offrir, il lève les bras au ciel. Nous sommes dans la capitale.

## A plein verre, mes bons amis.

Suite à un « contre-bock ».

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Voulez-vous me permettre, en ma qualité de Secrétaire de la Chambre Syndicale des Importateurs de Bières belges en Belgique, d'ajouter quelques mots au « Contre-Bock » de votre dernier numéro, relativement aux bières étrangères consommées chez nous ? Ces bières doivent de même avoir quelques qualités, puisque les brasseries belges ne se sont jamais fait faute d'incorporer à leur fabrication les noms de Pilsen, Dortmund, Munich, St. Scotch, Pale-Ale, etc...

Que ces bières belges soient excellentes ou médiocres

## LES RHUMATISMES

l'avaient rendue  
complètement invalide

Regardez-la actuellement !

— à 40 ans à peine, être déjà invalide, tel était mon cas avec les rhumatismes qui me tenaient dans les articulations et me faisaient souffrir atrocement. Il m'a suffi d'une cure d'Ex'ail pour les faire disparaître. Ils ne sont jamais revenus.

M<sup>lle</sup> G.

21, Rue Cassin, Paris.

Les dragées Ex'ail contiennent, au dosage le plus efficace, les principes curatifs de la plante, sans aucun des éléments irritants ou nocifs. Les dragées Ex'ail sont sans odeur et sans goût, d'un emploi facile, elles ne coûtent pas cher. Profitez donc des vertus curatives de l'ail, dont la haute valeur thérapeutique a été consacrée par de nombreux travaux médicaux, en prenant Ex'ail. C'est une médication sûre, rapide et efficace.

**Ex'ail**  
LES A  
chassés!

2000 ans de références!

# Les nerveux meurent prématurément !

Avez-vous déjà, même imperceptiblement, ressenti en vous, l'un des indices caractéristiques du commencement de la dépression nerveuse, comme par exemple :

Irritabilité subite, idées noires, tremblement des membres, inquiétude, palpitations, étourdissements, vertige, angoisse, insomnie, cauchemars, engourdissement de certains membres, frayer, contrariété, sensibilité excessive aux bruits ou odeurs, désir irrésistible pour toxiques, tabac, thé, café, tremblements des paupières, troubles visuels, afflux sanguin capricieux, amnésies momentané, difficulté d'écouction, sentiment de fatigue insurmontable, goûts et dégoûts anormaux. Chacun de ces symptômes, isolé ou simultané, est l'indice QUE VOTRE SYSTÈME NERVEUX EST SÉRIEUSEMENT ATTAQUÉ ET DEMANDE À ÊTRE FORTIFIÉ.

Ne laissez pas envenimer cet état ! Vous risquez des troubles sérieux tels que : dérèglement et perte de contrôle de vous-même ; une défaillance physique rapide et la mort suite sont inévitables.

Les Fondations Carnegie et autres ont facilité aux savants réputés de l'Université de Médecine Viennoise les recherches pour trouver les causes de ces symptômes ravageant des

millions et des millions de personnes dans leur plus bel âge. Quelle que puisse être la cause de ces indices de la défaillance de vos nerfs, je vous conseille très sincèrement de m'écrire, je me mets à votre disposition pour VOUS EXPLIQUER GRACIEUSEMENT UNE METHODE SIMPLE, qui vous surprendra agréablement. Peut-être avez-vous déjà dépensé beaucoup d'argent pour différents remèdes, qui ne vous ont donné qu'une amélioration passagère. Je vous donne ici, et maintenant, ma garantie absolue, que je connais et que je vous indiquerai la méthode infailible pour arrêter l'affaiblissement de votre système nerveux. Cette méthode améliore immédiatement votre ambiance et vous redonnera la joie de vivre, l'énergie et la force de travail ; bien des malades ayant appris ma méthode m'ont écrit qu'ils ont retrouvé la vitalité de leur première jeunesse. Ceci est d'ailleurs prouvé par les attestations de nombreux médecins. Vous n'avez qu'à m'adresser une carte postale. Je vous envoie

gratuitement et franco, un livre instructif

Ecrivez aujourd'hui encore ou gardez cette adresse précieuse :

**GIMBORN - ZIFFERER A. G. (Abt 158)**

VIENNE 75, Postf. 70 (Autriche)

AFFRANCHISSEMENT POUR CARTE POSTALE 1.00 - POUR LETTRE 1.70 FR.

à l'affaire d'appréciation pour le consommateur. Mais il n'est pas curieux que le « Scotch » belge, livré directement du producteur au consommateur, sans aucun intermédiaire, soit au même prix que le véritable Scotch importé de France et ayant subi 1,200 kilomètres de transport, la taxe des intermédiaires et les frais de l'importation ? Il y a des frais d'importation : le droit d'entrée sur les bières étrangères est trente fois plus élevé qu'en 1914, présente au moins cent-cinquante (150) pour cent du droit de revient des bières belges supérieures et deux-cent cinquante (240) pour cent du droit d'entrée sur les vins étrangers.

Et dit en passant : si la France contrarie l'entrée des bières belges, l'Angleterre, elle, les laisse entrer moyennant un droit simplement égal au droit d'accise supporté par les bières nationales.

Et sur la densité des bières allemandes. Le public préfère généralement que la densité est tout dans la bière de 25 kg. de maïs font mieux que 15 kg. d'orge et de son cultivés par le brasseur lui-même. Les très nombreux touristes belges qui ont été à Munich, vous diront qu'ils pensent des bières légères que l'on boit là-bas en un litre.

En vérité, les meilleures bières étrangères, même celles qui viennent de pays où la vie est infiniment plus chère que en Belgique, coûtent, à l'origine, relativement moins cher que les bières belges de qualité ; ce sont toutes les mesures protectionnistes et prohibitionnistes prises par la Belgique qui rendent ici les bons produits étrangers presque inabornables.

Et il faut ajouter que, tout comme les brasseurs belges, les importateurs et vendeurs de bières étrangères font vivre en Belgique un hectolitre de bière importée paye des droits d'entrée environ quatre fois autant qu'un hectolitre de bière du pays paye de droits d'accise. Toutes les taxes sont « ad valorem » et se calculent également sur le prix.

Et les utilisons, comme les brasseurs belges, des camions, des trains, main-d'œuvre belge, de la verrerie belge, des imprimés, des capsules belges. Ce que nous n'utilisons pas au

même titre que les brasseries belges, ce sont des machines, des matières premières et des techniciens étrangers qui interviennent pour une bonne part dans le produit belge d'appellation étrangère. Et nous favorisons, par nos importations, l'exportation de produits belges qu'on n'est pas toujours disposé à nous payer en or.

Pour conclure, et mettre tout le monde d'accord, rangeons les bières étrangères des grandes marques mondiales parmi les bières « curieuses et rares ». Et souhaitons, pour le bien de tous, que le pouvoir d'achat du public augmente, de manière qu'à nouveau beaucoup de gens, qui préfèrent payer le prix pour un bon verre, puissent boire ce qu'ils désirent, en se souciant fort peu de ce que leur verre contient de taxes et de l'infime proportion que représente et représentera toujours l'importation par rapport à la production belge — celle-ci représentant 98,5 p.c. de la consommation en Belgique.

Edouard Libotte.

## Droit de réponse

Insérons-le. Il ne faut jamais rater une occasion de sourire.

Mon cher Pourquoi Pas ?

En vertu de mon droit de réponse, je vous prie d'insérer la présente lettre. Votre hebdomadaire a publié dans son numéro du 19 courant le texte suivant :

« Du Bulletin du Touring Club de Belgique, 15 octobre : (article de O. Petitjean, intitulé « Panorama de la bataille de la Meuse ») :

« Les vaillants soldats en bleu horizon montent à l'assaut

### MÉNAGÈRES !!

POUR TOUTES VOS ARTICLES D'HIVER, UNE SEULE ADRESSE

## BONNETERIE MAX

22, RUE DE FLANDRE, BRUXELLES

MAX ACCEPTE LES CARNETS DE TIMBRES MÉLIOR N° 27 Fr.

Mesdames,  
Messieurs,

Pour vos POSTICHES

adressez-vous à la

MAISON GILLET

99, Boulevard Emile Jacqmain, BRUXELLES

## TERRAINS

N'ACHETEZ PAS  
avant d'avoir consulté

SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES ET D'EXPLOITATIONS  
MOBILIÈRES ET IMMOBILIÈRES

### ENTREXIM

21, rue du Congrès, 21

CAPITAL : 40 MILLIONS

qui dispose d'un MAGNIFIQUE LOTISSEMENT de

Beaux Terrains de grand avenir  
à GRANDE-ESPINETTE

SITUATION SALUBRE — FACE AU GOLF

CALME — GRAND AIR

Voies d'accès rapides et continues.  
Eau, Gaz, Electricité, Téléphone.

Les services techniques de la société sont à votre disposition pour vous construire de CHARMANTS ET CONFORTABLES COTTAGES à partir de 95,000 fr.

Hypothèques ou Assurances-Vie  
sont à envisager. — Tél. : 17.85.24

### SAINT-NICOLAS ! NOËL !

Un cadeau est d'autant plus apprécié  
qu'il est judicieusement choisi. Un paquet de

## Spéculaus ROSCAM

EST UN PAQUET DE SANTÉ,  
APPRECIÉ  
DES PETITS ET DES GRANDS

Un arôme appétissant. — Un goût exquis.

UNE NUTRITION SANS ÉGALE

Le Speculaus ROSCAM s'obtient à :

BRUXELLES :

16, RUE NICOLAI — TÉL. 17.98.78

WATERMAEL :

3, RUE L. VANDERVELDE — TÉL. 48.04.64

ANVERS :

2, DRAAKSTRAAT — TÉL. 913.94

GAND (Maison-mère) :

226, RUE DE LOURDES — TÉL. 142.35

ET A LOUVAIN — ALOST — DRAINE-LE-COMTE

dans un terrain bouleversé par des obus, à travers les cœurs de leurs camarades et ceux des Allemands qui tentent de défendre le fort.

« L'auteur signale que « l'héroïsme de ces cadavres produit une impression hallucinante ».

Le texte paru dans la Revue du Touring Club est le suivant :

« Les vaillants soldats en bleu horizon montent à l'assaut dans un terrain bouleversé par les obus, à travers les cœurs de leurs camarades et ceux des allemands qui tentent de défendre le fort. Cette toile produit une impression hallucinante. Ceux qui n'ont pas vécu ces journées infernales se demandent comment il est possible que des hommes soient haussés jusqu'à cet héroïsme. »

Les guillemets dont votre pion a encadré une phrase dont il est l'auteur prouvent à surabondance le bon goût de ce particulier à prendre le pseudonyme de « Pion » : a surpris votre bonne foi.

O. Petitjean

### Pour « l'honneur de la corporation »

D'une très longue, trop longue lettre relative à la présidence de la corporation des montreurs de bêtes, nous extrayons quelques passages, non moins pittoresques :

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Très intéressante votre « Bock » de l'autre semaine à propos d'un éléphant.

Permettez-moi néanmoins de vous faire remarquer que vous faites une grande erreur en écrivant que les bêtes du cirque, de races différentes, réunis par les hautes aptitudes, exclusivement physiques, n'ont aucune communauté d'âme ni d'esprit. Tout au contraire, les gens du cirque forment une grande famille, et, au cirque, mais un formidable mélange de races et de sables, tous « de la route » forment une grande famille où, au contraire des nôtres, ne sévit ni politique ni querelles de clocher.

D'autre part, l'auteur de l'article fait dire à Jacko-éléphant : « plus l'entrepreneur des spectacles régit des ambitions d'un étage inférieur, plus il sent vivement son infériorité, il a beau gagner du pèze et encore du pèze, il ne rend compte que la considération ne vient pas ». Erreur dans la vie du cirque, la seule considération qui compte c'est la considération du populaire, et, il faut que la considération soit réellement effective pour réussir dans un métier comportant tant d'aléas et de malchances. Quant à la considération de « l'élite intellectuelle » si vous savez comme nous nous en f... ou que nous nous en contref... nous préférons mille fois un public compréhensif qui nous s'amuse et se divertit et en a pour son argent à l'élite de « choix » ou de « coupeurs de fil en quatre » ou de « nant des airs « constipés » pour « s'éviter de rire » et « faire comme les autres ». Nous sommes des « amuseurs du public » (et par les temps qui courent le public a sur besoin d'être amusé) et non pas des « amuseurs publics » comme une grosse partie des hommes politiques ou des chefs de « l'orchestre public » de tous les pays, tous faux-faiseurs et débiteurs de discours... et qui font pleurer le public préfère non pas des discours, mais nos... boniments... et rire... Les gens de ménagerie et de cirque sont peut-être des brutes... le principal, ils ne le sont pas avec les animaux... Nous essayons d'en donner pour son argent notre public, ce que n'arrive à faire ni vos banquiers, ni vos conseils d'administration, ni vos Ministres des Finances. Excusez mon style, mon cher Pourquoi Pas ?, je n'ai jamais eu mon certificat d'étude, ce que j'ai appris, je l'ai appris par moi-même... pour vivre et même bien un point n'est besoin d'avoir des diplômes ou de devenir intellectuel, mais tout simplement aimer la vie, être vaillant et avoir du courage et de la volonté et ces qualités, vos écoles, vos instituts ne les donnent pas.

R. H., propriétaire du parc zoologique de Berchem

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.



## Des livres pour nos soldats

Merci !

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Les livres continuent à nous parvenir, les livres, et les brochures, et les illustrés. Nous en avons pour le moment un bon mètre cube à distribuer... ce que nous allons faire incessamment.

Signalons l'envoi de H. V. D., Bruxelles — journaux et illustrés. D'un anonyme, rue Verhoeven, 29, à Bruxelles, nous a fait parvenir un... berceau (parfaitement) rempli de livres français et anglais, de livres classiques, revues, etc. De M. P. De Baeremaeker, d'Uccle, qui nous a apporté quatre volumes, « Français et Allemands » de Dick de Lonlay (histoire de la guerre de 1870). De divers, de nombreux anonymes, d'autres livres et d'autres publications diverses. Merci à tous !

???

Et pour les écoliers.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Je lis dans votre dernier numéro la lettre d'un collègue Hainaut qui demande des illustrés pour ses potaches. Je-jé, à mon tour, faire appel à la générosité bien connue de vos lecteurs ?

Voici ce qui serait particulièrement utile à mes élèves : livres de géographie (régions naturelles, climat, population, faune, flore des pays); livres d'histoire (surtout histoire de la civilisation); récits de voyages (expéditions aux pôles, voyages des grands explorateurs, etc.); livres de sciences (mœurs des bêtes, les abeilles, les poissons, etc.). Je serais tout particulièrement bienvenus quelques numéros de l'Encyclopédie par l'Image (librairie Hachette). Des illustrés de toutes sortes, les lectures récréatives, en un mot, tout ce qui peut intéresser l'enfant en l'instruisant sera reçu avec joie et reconnaissance.

Je vous remercie à l'avance, mon cher « *Pourquoi Pas ?* », et que tous ceux de vos lecteurs qui répondront à mon appel.

F. du Namurois.

## Qui aurait quelques vieux films ?

Pour les enfants d'un coron, au pays de Charleroi.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Il y aura un an, à la Saint-Nicolas, que j'ai offert aux enfants de deux familles déshéritées un bon vieux « Pathé-Baby » ayant amusé toute une génération de rejetons de la ville.

Cet appareil fait, comme vous le concevez, la joie des petits spectateurs d'un « coron » du pays de Charleroi. Pendant... un des metteurs en scène m'a fait part de ses doléances : depuis un an, il est saturé du « Capitan Blood », de « Félix le Chat » et de quelques autres films que je lui avais passés. Il paraissait si heureux de posséder un nouveau programme... annuel que j'ai pensé à la bienveillance de mes sympathiques confrères en cinéma.

P. ? ?  
Y aurait-il pas parmi eux des personnes disposées à acheter des anciens films « Pathé-Baby », même en mauvais état (je trouverai bien quelques heures pour les « rabibocher ») ou donner des conditions éventuelles de vente, en échange des titres, l'état de la pellicule, le métrage et le nombre de bobines ?

Je vous saurais gré, etc.

A. L. F.

## Pour le cafardeux légionnaire

Une trentaine (32) de lecteurs de Bruxelles, de province, de France, d'Italie se sont intéressés au cafard de notre légionnaire de Fom et Hassan. Nous leur avons communiqué l'adresse demandée. Il y aura de la joie, bientôt, dans le Sud-Marocain...

ORFÈVRES  
**Christofle**

UNE SEULE  
QUALITÉ :  
LA  
MEILLEURE

EN VENTE : A Bruxelles : 6, rue Blanche. — A Anvers : 51, rue des Tanneurs. — A Liège : 30, rue Vinave d'Ile. — A Courtrai : 35, Grand-Place, et chez les principaux orfèvres-bijoutiers-horlogers du pays et de l'étranger.



Attention!

votre poids augmente

QUELQUES KILOS de plus suffisent à TRANSFORMER VOTRE VIE.

Adieu ! les phrases que vous entendiez et qui vous faisaient tant plaisir : comme elle est svelte, comme sa taille est bien prise...

Mais en dehors de votre ligne perdue il est une chose BEAUCOUP PLUS GRAVE QUI VOUS MENACE :

LA PERTE DE VOTRE SANTÉ, de votre bon équilibre par l'envasement de la GRAISSE SUPERFLUE

En suivant une cure « OBESTINASE », traitement sérieux, bien connu et en vente dans toutes les Pharmacies, vous ramènerez rapidement et sans danger votre poids à la normale.

L'obésité est surtout consécutive à un dérèglement des sécrétions glandulaires. OBESTINASE existe en 2 formules (hommes et femmes), régénère les glandes défaillantes et leur procure l'activité normale et indispensable au rétablissement de l'équilibre.

Le traitement OBESTINASE est facile à suivre (quelques dragées à prendre par jour) et est en vente à 25 frs la boîte (pour 13 ou 14 jours de traitement)

**OBESTINASE**



Traitement  
Approuvé  
Contre

**CATARRHE**

Le catarrhe prend plusieurs formes dont certaines exigent un traitement par un spécialiste. Le procédé suivant apporte, cependant, presque toujours bien-être et soulagement.

Faites fondre une cuillerée de Vicks Vapo-Rub dans un pot d'eau bouillante, enveloppez-le d'une serviette en forme d'entonnoir et respirez-en les vapeurs pendant plusieurs minutes. Ensuite, introduisez assez abondamment du Vicks dans les narines et reniflez fortement.

Pour tous autres rhumes, frottez-vous simplement gorge et poitrine avec du Vicks avant de vous coucher.

**VICKS**  
VAPORUB

Arrête les  
rhumes sans  
"drogues"



..... et c'est pourquoi je me sers  
chaque matin de la lotion Silvikrine.

Elle maintient la santé du cuir chevelu, évite  
les pellicules et prévient la chute des cheveux.

La seule lotion capillaire  
à base de Silvikrine Pure,  
aliment naturel des cheveux

Le flacon frs. 15.-  
dans les bonnes maisons de la branche

**Silvikrine**  
fertilise le cuir chevelu

### On nous écrit encore

— On sait qu'en 1900, à la suite de la révolte des Boxers, et de l'assassinat de l'ambassadeur d'Allemagne, M. de Walderzée, les puissances européennes avaient organisé une action punitive. Notre grand roi Léopold II voulut en être et à cet effet il se chargea de constituer une légion belge recrutée parmi les militaires et anciens militaires pour aller défendre en Chine les intérêts belges. La légion étant en formation au camp de Beverloo, un ordre bref vint tout d'un coup et on sonna la berloque. C'était ce cher Guillaume II qui avait défendu à la Belgique, neutre, de s'occuper de cette affaire. Il se chargea, lui, de défendre les intérêts belges. Je me demande s'il serait possible aux anciens de la légion manquée de se retrouver et de former une association ? Voulez-vous lancer l'idée ? — Charles D. V.

— Vous êtes abonné au chemin de fer (2<sup>e</sup> classe). Il n'y

a plus de place; vous vous tenez sur la plateforme. Lotion incommode. Roulis, tanguage, mal de mer, etc., etc., souillez le marche-pied de la voiture. Drama! Arrivée à la gare, explications vives et animées; coût: quinze francs d'amende pour dégradations du matériel (c'est le règlement). Au terminus, un seau d'eau et un coup de balai et voilà le matériel complètement re...gradé. Lecteur, prenez le plus grand soin du matériel. — Le vieil ab.

— Une panne (encore une!) ayant empêché l'audition de l'I.N.R. français, lors du reportage de la cérémonie de Chester, j'ai continué l'écoute sur l'onde flamande (jama rac) juste à temps pour apprendre que « de soldaten » leeren op een impeccable manier, dat zij saluuerden ». Grâce à ce hoogvlaamsch, les auditeurs francophones ont suivi l'exposé avec fruit. Ils en remercient le spectateur et estiment que ce n'est vraiment pas la peine de faire tant de raffut à propos de la question linguistique puisque nos deux langues nationales s'interpénètrent de façon si parfaite. — M. K.

— Je signale à votre attention l'article paru dans l'« Indépendance belge » de lundi à propos du budget ordinaire pour 1938. J'ai lu les quatre premiers alinéas puis je me suis demandé si je devenais marteau, vous-même: « Dépenses: 2 milliards et demi de francs; recettes: 22 millions; excédent: 2 milliards 478 millions. Et plus loin: « Les 3 milliards et demi de dépenses prennent 1.200.000 francs de dépenses extraordinaires, 1.300.000 francs de dépenses extraordinaires... » Soit total 2 millions 500.000 francs. Où est le dingue ? — A.

— La langue française est la plus répandue dans le monde avec l'anglais pour l'exportation: Néerlandais, Allemands qui trafiquent et voyagent, apprennent le français et l'anglais. Les Belges qui ne connaissent plus que le flamand ne peuvent guère sortir du pays. — P.

???

Un petit paquet de timbres nous est parvenu du cœur de l'Afrique après avoir vogué sur le Nil, comme Moïse.

Nous n'avons pas fini d'éprouver une sorte d'étonnement joyeux en recevant de ces missives charmantes venues de si loin. Elles nous rappellent que, sous toutes les latitudes, nous avons de bons amis qui s'intéressent à la vie de nos œuvres. Bénie soit donc cette chère Na Angalikiyana, la lettre a cotoyé les pyramides, et que le ciel africain soit clément. Elle nous demande d'être mise en relation avec notre correspondant d'Assomption. Que voilà un beau triangle: Kibali-Ituri, rue du Houblon, Paraguru retour!

Un autre petit paquet envoyé par F. v. B. va faire beaucoup de bien, de même que la belle enveloppe de B. G. I.

Un grand merci à ces aimables correspondants. De nouvelles demandes nous sont parvenues, ce qui nous fait encore le nombre de nos timbriologues. Quelque peu de ceux-ci s'impatientent et trouvent que leur tour est à venir. Nous leur répondons que nous envoyons chaque jour une enveloppe contenant de cent à cent cinquante timbres. Se figure-t-on le total que cela représente au bout de douze mois? Prenons une moyenne et disons 360 x 125; cela fait, si nous comptons bien, 45.625 timbres distribués en une seule année et nous pouvons hardiment arrondir jusqu'à 50.000, si nous comptons les envois directs à certains malades.

Le chiffre est coquet; à son importance, chers amis, assurez la générosité et la bonne grâce des lecteurs de « Pourquoi Pas ? ».

???

— Lectrice assidue de « P. P. ? » et constatant tout de suite que vous faites, puis-je vous signaler un cas bien intéressant. M. S... est sans travail depuis de longs mois et, pour être soignée, M. S. est intelligente, d'une éducation parfaite et parle l'anglais, le français, l'allemand, le flamand. Mais il a 57 ans, principal obstacle à son réengagement dans bien des administrations. Ne pourriez-vous lui trouver, parmi vos lecteurs, une place de secrétaire, corre-

omme de confiance? Il est recommandable à tous les  
ints de vue. Il est urgent qu'il trouve, tout commence  
manquer, on pourrait alors soigner sa pauvre femme qui  
rait vite sur pied, le réconfort moral aidant.

— Une pauvre mère de famille dont le mari était grave-  
ment tuberculeux et au sort de laquelle de nombreux lec-  
teurs se sont intéressés généreusement, voici bientôt deux  
ans, nous donne de temps en temps de ses nouvelles.  
Mme W... nous rappelle la Saint-Nicolas toute proche et  
elle n'a rien à donner aux petites. « Régine, dix ans,  
demande un *compai* pour aller à l'école, une paire de pan-  
touffes et des gants pour aller à la messe et au *cathéchiss*.  
Marie, qui a quatre ans et demi, demande une poupée et  
des *pantouffes* pour avoir chaud ses petits pieds. » Saint  
Nicolas va certainement satisfaire des souhaits aussi sages  
que modestes.

— C. D., 38 ans, pâtissier-confiseur, père de trois enfants,  
sans occupation depuis plus d'un an. Sa femme sort de  
maladie et devrait être suralimentée. Le nécessaire man-  
que. Il faudrait trouver un gagne-pain pour l'homme, au-  
tant vite, sinon ce sera la misère à demeure pour toute la  
famille.

— Le bon vieillard de 82 ans remercie du fond du cœur  
ses charitables lecteurs qui ont contribué à soulager son  
douloureux sort. Son asthme le retient presque continuellement  
dans sa chambre. Les braves infirmières de Assistance et Cha-  
rité aux malades isolés vont de temps en temps le voir et  
font un peu d'ordre dans son ménage; elles nous tien-  
nent au courant. Elles lui ont procuré un peu de lecture  
pour atténuer l'ennui de son isolement et de son inaction  
forcée.

— Le niveau de notre caisse baisse d'une manière inquié-  
tante. Malgré l'afflux constant de dons, nous ne tarderons  
pas à racler le fond — et l'hiver commence à peine. Grâce  
à nos concourus bénévoles d'âmes charitables, nous pourrions  
cependant nous créer d'autres ressources en tirant parti  
de nos vieux papiers, collections de journaux devenues trop  
combrantes, étain, capsules, timbres, chiffons, fonds de

**" VRAIS JUS DE FRUITS FRAIS "**

recommandés pour votre santé par le corps médical.  
SPECIALITE DE SALADES DE FRUITS FRAIS

11, RUE DE LA REINE, 11  
BRUXELLES - MONNAIE

Même direction qu'au Zoute, rue des Vagues

BIERES FINES — APERITIFS  
VINS — BUFFET FROID

grenier. Pour ces derniers, ne pas nous inviter à passer après  
le brocanteur, car les frais de transport sont trop onéreux.  
Nous faisons l'enlèvement dans toute l'agglomération bru-  
xelloise et accepterons avec reconnaissance les colis de pro-  
vince adressés à « Pourquoi Pas ? », 47, rue du Houblon,  
Merci d'avance.

— Nous avons reçu : J. D. Dour, merci pour les rensei-  
gnements, 5 fr.; J. B. V. G., pour venir en aide à Mme G.  
M., 50 fr.; F. C. Bastogne, en timbres, 5 fr.; de la part  
d'un lecteur qui demande l'examen mental préministériel,  
50 fr.; G. H., pour Mme G. M., 50 fr.; Usines Destrée, pour  
les pauvres, 250 fr.; anonyme, en ville, un magnifique ber-  
ceau débordant de livres de lecture; Françoise, une écharpe  
de laine; M., pour une maman malheureuse, 20 fr.; G. D.,  
Manage, 5 fr.; L. V. E., Berchem, 5 fr.; H. M., Nivelles,  
10 fr.; L. L., Wandre, pour la malheureuse veuve, 10 fr.;  
Ch. L., 25 fr.; R. M., Soignies, 100 fr.; F. B., Oostduinkerke,  
un veston, une blouse Lacoste, deux paires bas, le tout en  
excellent état; L. F., 10 fr.; L. L., Herstal, 5 fr.; F. W.,  
Hasselt, en timbres, fr. 6.30; ami du légionnaire, 5 fr., Ma-  
rienne, 5 fr.; H. B., pour le bon vieillard de 82 ans, 20 fr.;  
E. R., La Panne, 5 fr.; O. T., Malines, 10 fr.; G. A. K.,  
Anvers, 5 fr.; anonyme. Bruxelles, un paquet d'objets pour  
layette. — Un cordial merci à tous.

**TAPIS D'ORIENT**

**TAPIS D'ORIENT**

Pour l'achat de vos tapis d'Orient  
adressez-vous de confiance à la maison  
**CARAKEHIAN**, où vous trouverez  
toujours un grand choix de tapis et à  
des prix défiant toute concurrence.

**MAISON CARAKEHIAN**

21, Pl. Ste-Gudule  
BRUXELLES



De *Pourquoi Pas ?*, 19 novembre :

— Allons, allons, mon ami, que voulez-vous faire ? Venez au bar me compter vos chagrins, nous prendrons un bon verre ensemble pour vous consoler.

Numérotez-vous, les chagrins !

???

De *Pourquoi Pas ?*, page 4046 :

...Grammens, Van Dieren, sont dignes de toi ! L'âne de Breydel et De Coninck vibre en eux !

Pourvu qu'il leur décoche un bon coup de pied ! écrit le très vieux lecteur.

???

Du *Soir*, 14 novembre :

La Banque Nationale est-elle autorisée à escompter traites de ce genre ?

Quand on consulte la loi du 5 mai 1580. Il semble bien que la Banque Nationale ne peut escompter que des effets dont la contre-partie réside dans des opérations commerciales...

Le 5 mai 1580 !... Vous vous souvenez ?

???

Du *Soir*, 13 novembre :

Francis de Croisset allait prochainement publier tout livre qu'il préparait et parce qu'il fut enterré dans ce cimetière de Passy où, depuis dix ans, plus aucun trépassé n'a trouvé place...

On se perd en conjectures.

???

De la *Libre Belgique*, 19 novembre :

Florence. — Le conseil communal va assurer la distraction des romagnols dans les terrains de la commune.

Il doit y avoir pléthore de patates dans cette commune.

???



Voilà le **BON FILON!**

H. 440

Si vous souffrez de constipation intermittente ou chronique, demandez votre guérison à un remède naturel, non à des drogues. Confiez-vous aux plantes mises à votre disposition par l'inépuisable Bonté de la Nature. Prenez matin et soir, pendant quelques jours, une infusion d'Herbesan, mélange bien dosé de 14 plantes choisies et récoltées au meilleur moment et aux endroits les plus favorables. Vous serez satisfait.

« Etant d'une nature très constipée, nous écrit, M<sup>me</sup> J. L., rue Bauguerie, à B., j'ai essayé toutes espèces de remèdes sans arriver à de bons résultats. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre brochure Herbesan, ce qui m'a décidé d'en acheter un paquet. Depuis que je suis le traitement de ce produit, je me sens bien, je dors mieux et l'appétit est revenu. Je suis heureuse d'avoir trouvé le bon filon et je vous en remercie infiniment. »

Réf. 127/150

★ fr. 7.50 la grande boîte.  
fr. 15 la cure complète.  
fr. 25 la cure familiale.

Anc. Maison Louis Sanders, S. A.  
Bruxelles.

**HERBESAN**  
LA SANTÉ PAR LES PLANTES.

Du *Soir*, 22 novembre :

Depuis plus de deux cents ans, le régiment des Royal Welch Fusiliers possède un « bouc » qui marche, lors des défilés, en tête de la musique, devant le tambour major.

Ce vieux bouc rendra jalouses les plus vieilles carpes.

Mais ce n'est pas tout :

On sait que, durant la grande guerre, un sergent-major a été dégradé pour avoir permis au bouc de prendre certaines libertés peu compatibles avec les devoirs de sa charge.

Vieux bouc, va !

???

**LES LILAS** L'ENDROIT OU L'ON S'AMUSE.  
3, rue de la ReINETTE, 3, Bruxelles

???

Du *Soir*, 20 novembre :

Très sérieux. Jne homme, 36 ans, ingénieur, fortuné, très sérieux, trav. dés. épouser jeune fille (phys. agréable), industriel, ou homme d'affaires sans successeur. Discrét. d'honneur, etc.

Quelles mœurs !...

De la *Nation belge*, 8 novembre :

Nombreuse assistance aux installations du Standard pour la rencontre opposant le team local à celui du Standard C. L.

Mieux qu'un derby, nous assure un sportif.

???

De la même, même date :

...Les visités adoptant la tactique du W. se cantonner dans le camp adverse, mais se heurta à une défense qui fit de l'hésitation des avant locaux. Milmort, manœuvrant surtout par l'aile gauche, obtint ainsi deux buts, tandis que son adversaire, supérieur dans le jeu, hésitèrent trop à ment propice de marquer...

Voilà un pluriel qui est bien singulier.

???

De l'*Indépendance*, 18 novembre :

Mardi matin on a découvert dans un fossé, près de l'église à Audenarde, le cadavre d'un homme qui avait cessé de vivre. Le cadavre, hélas ! ne respirait plus.

De l'Etoile belge, 20 novembre :

ici, il s'agit de l'évolution curieuse de « Gueule d'Amour », beau spahi cadreur et bon enfant rencontrera la son « dé » d'Orange. Ce sous-of' cas- qui ravage les cœurs des dames à « femme de sa vie » qui, désormais, va jouer de l'amour comme d'un bouchon...  
Nous, nous voulons bien.

???

Du Vingtième siècle, 21 novembre :

Le maître de la Maison royale anglaise, c'est-à-dire le chef protocole, n'eut aucune difficulté à établir l'ordre de présence lors du banquet offert par la famille royale anglaise roi Léopold.

Le roi George VI avait Léopold III à sa droite. La reine Elizabeth se trouvait à la gauche du roi des Belges et la reine Mary à la gauche du roi George VI.

Aucune difficulté ; il avait suffi d'asseoir la jeune reine Elizabeth sur les genoux de son royal époux.

# CONSTIPATION OBÉSITÉ GRAIN de VALS

Prendre au  
repas du soir  
UN SEUL

Laxatif amaigrissant végétal et ophérapique  
Régularise les fonctions digestives et intestinales  
PRIX : 5.50 le flacon

De la Meuse, 18 novembre :

PIED A TÊTE conf., p. m. Téléph. 208...  
Cette gymnastique doit être bien conf., en effet.

???

De la Meuse, 17 novembre :

De Schrijver déclare qu'il est important de continuer discussion du projet sur le Conseil d'Etat parce qu'un tel est indispensable de permettre l'application à partir du 1<sup>er</sup> janvier du nouveau statut des fonctionnaires.

Traduit par la commission de toponymie ?

???

Du journal Passe-Partout, de Dinant, 13 novembre :

Suite des exemples d'économie.  
« Allumez votre cigarette à l'allumette de votre compagnon même, acceptez la cigarette qu'il vous offre, moi je n'of- ferais jamais de cigarettes et quand j'en tire quelque part, je n'of- ferais jamais d'allumettes et il est bien rare que je ne sorte une belle boîte entière qu'on m'a offerte avec un sou- verain...  
Pauvre type...

???

Belges soucieux de confort descendent à l'Hôtel

**STRID 27, avenue Carnot, 27 PARIS**  
gîte. — Bon accueil. — Bonne table. — Prix très modérés.  
???

De l'Express, 20-21 novembre :

« Voici un exemple qui remonte à une dizaine d'années. Liégeois possesseur d'un livre de science, illustré, de la fin du dix-neuvième siècle et unième siècle, reliure d'épo- que, etc., désire le vendre... »

« La reliure d'époque du XXIIe siècle se fera, nous assu- rent, en peau synthétique. »

???

De l'Express, 2 novembre :

« Ainsi, dit-on, Rockefeller fut autrefois Rochefeuille. Pen- sée la guerre, les descendants de Denis Papin, l'inventeur de la machine à vapeur, portant toujours leur patrimoine Papin — qu'ils énoncent maintenant « Pépinne » — se dirigèrent à Blois en uniforme de sammites... »

« Les Américains sont venus en France en portant leur nom... Dans leur musette ? »

Des Documents parlementaires, n. 7, page 33 :

Sénat de Belgique. — Rapport de la Commission de la Santé publique, etc.

Par contre, condamné pour un délit politique, le Conseil de l'Ordre peut estimer n'y avoir pas lieu à poursuivre...

Toujours le martyr de la langue française.

???

De la Tribune républicaine, 2 septembre, ce titre peu banal :

En nettoyant son pistolet, un gendarme se tue mortellement

Est-on bien sûr que c'est mortellement ? Est-ce que l'au- topsie a confirmé ce diagnostic ?

???

De Paris-Soir, 4 octobre :

Mgr Constantini, représentant du « pape rouge », c'est-à-dire du cardinal chef de toutes les missions catholiques, est une figure des plus originales du Vatican qui a fait une très belle carrière en chimie.

O ma tête !

???

Pour la Saint-Nicolas, offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. 350.000 volumes en lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22 jusque 7 heures du soir.

Le nouveau catalogue de la Lecture Universelle vient de paraître. Un volume relié (900 pages) Prix : 15 francs.

???

De L'Epoque, 21 octobre :

Dans les Basses-Pyrénées. M. Léon Bérard retrouve la présidence à la magnifique majorité de 34 voix contre 37.

Magnifique, en effet. Un peu ahurissante aussi, pour tout dire...

???

De Le numéro gagnant, roman de Francis Beeding, traduit de l'anglais :

Elle revêcut par la pensée les jours de sa jeunesse, lorsqu'elle apprenait le bridge à Bobby dans la froide demeure de Camden Town.

— Je vous ai encore mis capot, ce soir, Bobby, déclara-t-elle avec satisfaction.

Ou le « bridge-belotte » !

???

De Une tant belle fille, comédie publiée par la Petite Illustration :

François et Philippe (en même temps, glaciaux). — Par- don...

Glaciaux?... On s'excuserait à moins.

???

De Les trente-neuf marches, roman de John Buchan, traduit de l'anglais :

C'était un fluet individu à la courte barbe brune et aux petits yeux bleus et vrilleux.

A votre tour, traduisez : « perçants ».

## RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit  
le matin " gonflé à bloc "

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les petites Pilules Carters pour le Foie. — Toutes pharmacies ; fr. 12,50.



# VICHY

Sources de l'Etat

## CELESTINS

Eau de régime

### HOPITAL - G<sup>DE</sup> GRILLE

Eaux médicinales

Affections du Foie et de l'Estomac  
Maladies de la Nutrition

Pour Vaincre le Froid  
et l'Humidité

ACHETEZ VOTRE PARDESSUS  
CHEZ LE MAITRE-TAILLEUR

D  
A  
N  
D  
Y  
D  
A  
N  
D  
Y  
D

qui vous offre des vêtements de  
qualité et de fini impeccables  
à des prix sans concurrence.

BRUXELLES: 54, rue Neuve - 45, rue Haute

LIEGE: 48, rue Léopold, 48

CHARLEROI: 45, rue de la Montagne, 45

Chocolat

# Martouguin

Le meilleur! en vente partout

## Correspondance du Pion

### ON REPOND

— Pour *J. de L.*, sur l'origine de « dès le patron-m (ou jacquet) ». — L'étymologie de cette singulière expression n'a pas varié depuis les Bescherelle, Littré, Larou (O. Bloch (Dictionnaire, 1932) reproduit celle de ses devanciers, mais conclut toutefois que « cette explication n'est pas claire ».

On sait qu'elle signifie : de grand matin. Patron (corruption de potron = petit) et minet (jeune chat) ou jacq (écreuil) : matinal comme un jeune chat ou écreuil faut avouer qu'on ne voit pas très bien ce que ces titres créatures ont de spécifiquement matinal.

Dès lors, on peut se demander s'il ne conviendrait pas diriger les recherches sur une autre voie. Potron ne s'identifierait-il pas, ici, avec potiron ? Scheler nous apprend en effet, que potiron se dit aussi « poturon » ou « tron ». Or, on sait que les potirons ont la réputation de pousser très vite, à tel point que l'on dit : « Venir comme un potiron, tout en une nuit ». (Bescherelle.) Toujours est-il que le potiron semble avoir été introduit en France au XVII<sup>e</sup> siècle (P. Larousse), et que la locution « patir jacquet » n'est pas signalée avant le XVII<sup>e</sup> (O. Bloch). Il resterait alors à déterminer la filiation exacte « minet » et « jacquet » qui, étymologiquement, sont core apparentés à d'autres sens que ceux indiqués ci-haut. Pourquoi pas ? — *Eug. Pletinckx, Anderlecht.*

— Pour *J. de L.* — « Dès patron-jacquet ou patir minet ». Il s'agit d'une curieuse corruption (admise) corruption de Barbarie pour orgue de Barberi (ingénieur italien).

L'expression correcte serait : « dès le patir-jacquet (avec c) ou « dès le patir-minet » d'origine normande. jacquet est le nom de l'écreuil.

Il faut donc entendre « dès le moment où l'écreuil le chat va patir », c'est-à-dire tôt matin.

Cette locution adverbiale n'est pas reconnue comme française par le Dictionnaire de l'Académie. Elle fut pourtant employée par des auteurs faisant autorité au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. On trouve, en bourguignon, l'expression « potrou-jacquet », de grand matin. — *J. B. 107.*

*C. L. Liège.* — Evidemment, si l'on veut citer Voltaire il faut dire :

*Et voilà justement comme on écrit l'histoire.*

ainsi que dit l'Intendant de « Charlot ou La Tolérance

Voltaire semble d'ailleurs avoir tenu à cette forme qu'il avait employée déjà dans une lettre à Mme du Irand :

« Et voilà comme on écrit l'Histoire! Puis fiez-vous Messieurs les savants. »

— Pour *L. B., Liège.* — Voilà ce que me contait un oncle au sujet de l'appellation de « Jacob » des vieilles pipes en terre. Au siècle dernier, débarquait dans une ville fabriquant des pipes (autant que je me souviens, il s'agit de la dite usine dans le Nord de la France), un juif Belge, mien, potier de son état (en wallon « poty »). Bientôt, crochus et crasseux à souhait, il fit vive impression sur ses compagnons ouvriers, d'autant plus qu'ouvrier d'élite absorbait plus de liquide que de solide. Cette impression manifesta surtout dans la structure d'un genre de pipe qui, paraît-il, lui ressemblait comme une goutte d'eau à autre et que l'on baptisa du nom de « Jacob », qui est le sien. Légende ? Peut-être. En tout cas qui ne manque pas de pittoresque. — *G. S. 94.*

— Pour *L. B. et d'autres* (d'après « Dimanche illustré » du 14 novembre 1937, sauf l'allusion à la pipe). — Né en 1823, Henri Jacob se battit bravement à Sébastopol, de trombone à la musique des zouaves de la garde, se révéla guérisseur, au point que le maréchal Canrobert se confia à lui. — d'ailleurs en vain — à ses soins, eut une vie des aventures et son heure de célébrité. Il portait une pipe courte, celle de feu, turban sur l'oreille, en un mot toute la tête des pipes dites « Jacob », et il s'appelaient Jacob alors... — *L. B., Liège.*

**Quatre "POLICA" Chamois**

**TRAITEE SPECIALEMENT POUR LE POLISSAGE DES AUTOS**

CREÉE PAR LES ANCIENS **MARTIN Frères S.A. VERVIERS**

QUI VOUS EN GARANTISSENT LE MEILLEUR RENDEMENT



CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF DE VENTE  
**DE WITTELEIR & KEPPENS**  
41 CH. DE WATERLOO BRUX

LE GRAND ROULEAU  
**GARANTI 11 FR\$**  
TELEPHONE 44 34 64 - 44 87 23

Pour F. I. Liège. — Au sujet de l'Arbre de la Liberté planté sur la place Royale en juin 1876, je lui fais d'abord remarquer que cet arbre était planté « place des Palais », face du Palais du Roi. Né en 1864, j'avais donc douze ans lorsque cet arbre a été abattu, et je possède un bloc de 1 franc par mon père avec inscription : « Arbre de la Liberté », accompagnée du cachet aux armes de la ville de Bruxelles et des dates 1830-1876. Longueur, 0.115; largeur, 0.07; épaisseur, 0.0175. Cet arbre avait été planté en 1830 pour nous souvenir de notre indépendance. Il se trouvait entre la façade du palais (celui du temps de Napoléon II, avec galerie au rez-de-chaussée, et dont je possède une vue) et les grilles du parc. Si mes souvenirs sont exacts, cet arbre aurait été enlevé pour deux raisons : l'état de santé précaire et la nécessité de l'emplacement pour l'établissement des lignes du tram (appelé à l'époque « l'américain » avec impériale).

Le roi Léopold II ne voulait pas un tram devant sa demeure, mais finalement il a dû céder, ce qui ne lui arrive pas souvent.

Les blocs de l'Arbre de la Liberté se vendaient à des prix divers, suivant leurs dimensions, au profit d'une œuvre de la contrôle de la Ville. — F. V. B.

Pour A. P., Jette. — Le « Nouveau Dictionnaire françois-néerlandais » de L. Grootaers (Ed. A. Bieleveld) est sans doute le meilleur, le plus complet, le plus pratique. J'en suis enchanté, mais il est un peu cher, 200 fr. — G. W., Arlierol.

Pour P.V.P. Etudiante. — Vous trouverez d'utiles renseignements sur l'or dans : 1) *Minerals Yearbook 1936* (édition: United States Department of the Interior); 2) *Metallurgical Statistics 1937* (édition: American Metal Market); 3) *Year Book of the American Bureau of Metal Statistics* (pp. 88 à 100).

Je vous signale l'intéressant rapport annuel (7<sup>e</sup> exercice) de la Banque des Règlements Internationaux (pp. 44 à 50); *Source*: pp. 91 à 100 et p. 505. Pour l'argent: *Source*, pp. 101 à 105 et p. 495.

Il sera difficile de trouver des documents gratuits, mais adressez-vous chez l'Attaché com. des E. U., à l'Office Commercial de l'Etat, au Service des Etudes Economiques de la Banque Nationale et à l'Institut de Sociologie Solvay. — V. A. 28.

Pour MM. Pletinckx, J. de L. et le Rhétoricien anversois. — Tous les remerciements de R. F., Huy, pour les renseignements donnés au sujet d'Ovide.

Pour Fidèle Lectrice. — Plusieurs lecteurs seraient intéressés à prendre connaissance de la documentation que nous possédons concernant l'adoption, mais comment faire si nous ignorons votre adresse ?

Pour G. B. T., directeur de pensionnat. — Quelques indications : 1) « Mélodies populaires wallonnes et flamandes » adaptées par Roulier, annotations musicales par Biarent; un livre d'élève, un cahier accompagnement piano par Gilson; édition Wesmaël, Namur; 2) « Les chants de l'école et de l'atelier » adoptés par les écoles de Bruxelles; premier recueil, 1 et 2 voix, 50 chants; deuxième recueil, 24 chants du pays d'Ath; troisième recueil, 52 chants flamands, édition Schott; 3) « Chants populaires des provinces belges » par E. Closson (volume important), Schott, éditeur, je crois.

Nombreuses publications (France et Suisse) dont l'énumération dépasse le cadre de la correspondance pourquelpasienne. Suis à la disposition des lecteurs (et je les crois très nombreux) que cette question cauchemarde. — J. H. 30.

Pour G. B. T. — Ayant professé dans un pensionnat et m'étant occupé des distributions de prix de toutes les écoles officielles de Gosselies, je peux vous donner, au cas où cela vous intéresserait, quelques chants, jeux, scénettes, etc., qui eurent le plus de succès lors des manifestations citées plus haut. — G. S. 94.

Pour G. B. T. — Il n'est pas absolument nécessaire d'imiter ou d'adapter, car la Suisse a déjà fait le nécessaire. Voici le titre de deux recueils qui conviendraient parfaitement : « Chansonnier des Zophingiens », « Chansonnier Belletriens », tous deux édités en Suisse. Je ne possède que le premier (pas à vendre), mais donnerais volontiers plus amples détails. — R. D. V. 22.

Pour L. B., Liège. — Les pipes en terre connues sous le nom de « Jacob » proviennent de la Fabrique Jacob,

**LE ROI DU CAOUTCHOUC**

VOTRE FOURNISSEUR TOUT DÉSIGNÉ  
POUR VOS VÊTEMENTS



**IMPERMÉABLES  
GABARDINES  
LODENS  
VETEMENTS DE CUIR**

LE SEUL SPÉCIALISTE. COUPE IMPECCABLE, QUALITÉ GARANTIE

**PRIX LES PLUS BAS**

60 SUCCURSALES EN BELGIQUE  
A BRUXELLES

103 BOULEV. AD. MAX 161, CH. DE WATERLOO  
141, RUE HAUTE 51, RUE DE FLANDRE

**10 % DE RIST. CONTRE REMISE DE CETTE ANNONCE 10 %**

**KAPPEL** PORTABLE NEUVE  
 975 fr. COMPTANT  
 50 fr. par mois  
 167 BOUL. ANSPACH BRUXELLES

CATALOGUE N° 109 ET ESSAIS SUR DEMANDE  
 AGENCE DE CHARLEROI 72, RUE GRAND CENTRAL

MACHINE CALCULER CORONA IMPRIMANTE NEUVE  
 1975 fr. Comptant ou 100 fr. par mois  
 167 BOUL. ANSPACH BRUXELLES

**JOHN BEGG'S "BLUE CAP" GOLD CAP SCOTCH WHISKIES**

Ag. G. Rossel et Fils, 13, av. Rogier, Brux. Tél. 15.25.64.

A VENDRE SUR PLANS  
 173, BOULEVARD LAMBERMONT  
 frans pour toutes directions  
 APPARTEMENTS 155,000 FRANCS  
 100 % confort et qualité.  
 RENSEIGNEMENTS ET POUR TRAITER :  
 Arch. A. EVHARD  
 28, rue Crespel, 28  
 T. 12.70.24.

COGNAC  
**REMY MARTIN**  
 Maximum de qualité

HYGIENE - CONFORT - SANTE  
 grâce à l'adoucesseur d'eau  
**« SILCA »**  
 67, rue de la Victoire - BRUXELLES - Tél. 37.89.52

**Le BROUILLARD**

vous pénètre dans  
 la gorge. Soignez  
 votre voix avec les



DELICIEUSES ET EFFICACES

**The Scottish Tea-Room**

Open from 10.30 Sundays from 3.30  
 49 avenue Tolson d'Or - Porte Louise - BRUXELLES  
 Téléphone : 12.64.34 - (Over « Prince of Wales »)

**DINANT -- HOTEL HERMAN**

Tél.: 186. — GRAND CONFORT — Tél.: 186  
 Son restaurant réputé, à la carte et à prix fixe  
 avec plats au choix. Pension à partir de 60 francs.

LES BIJOUX ET MONTRES  
 S'ACHETENT EN CONFIANCE CHEZ  
**G. AUREZ-MIEVIS**  
 125, BOUL. ADOLPHE MAX, BRUXELLES  
 GRAND ASSORTIMENT DE BAGUES DE FIANÇAILLES

près de Blanc-Misseron (France), sur la route de Valenciennes. — E. D. 178.

— Pour G. B. T., Liège. — Il y a les « Vieilles chansons de Radoux et Dupuis en français et en wallon. — E. D.

— Pour Bruxelles I. — Diplômé du Conservatoire (p. solfège, harmonie et contre-point), ayant suivi en auditions les cours de chant, je peux lui donner un cours d'intonation vocale et lui passer quelques méthodes, si cela est nécessaire. (Le tout gratuitement ou contre le prêt de quelques livres à convenir.) — G. S. 94.

— Pour H., Ganshoren. — Je tiens à sa disposition quelques chansons wallonnes très jolies et la plupart inédites dont j'ai composé la musique; si cela vous intéresse je peux vous les envoyer. — G. S. 94.

— Pour Napoléonne. — Je peux lui donner les chansons wallonnes dans le genre de ce qu'elle demande. — G. S.

Hourrah pour G. S. 94! (N. D. L. R.)

— Pour Mektoub. — Merci beaucoup de votre offre adorable, mais je possède maintenant « L'Ouragan ». Pour vous m'indiquer où trouver « Beautés rivales » par L. D'Arvers et « L'Imprudente aventure », par Henri Arc Mercet et à la réciproque. — A. D. L. T.

— Pour G. D. 96. — Le nouveau Riemann, dictionnaire de la musique, coûte actuellement 350 fr. — E. D. 178.

— Pour Buana Guber. — « La Nature », comme toute la littérature française de guerre, appelée indûment *Groß Bertha* le canon « de marine » qui bombardait Paris et était de moyen calibre. Dommage que vous ne donniez le numéro; mais soyez certain que Grosse Bertha = Krupp. — L. B., Liège.

— Pour B. P. 69. — On met un *t* à rompt parce que c'est la marque de la troisième personne au singulier. Tout simplement.

— Pour V. E., Stanleyville. — Il n'existe pas de Fraternelle de l'Artillerie montée de la 4<sup>e</sup> D. A. Il existe la Fraternelle des Troupes Coloniales, affiliée à l'U.F.A.C. comprenant toutes les armes. Son siège est à Tervuren, Bruxelles, chaussée d'Hoogvorst, 6 (secrétaire: M. C. D'autre part, des sections de l'union des Fraternelles l'Armée de Campagne et de la Confédération des Fraternelles d'Après-Guerre (U.F.A.C. et COFAG) existent à Termansville (Congo) et à Béni (pour le Nord Kivu). Une section semblable sera probablement constituée peu à Stanleyville.

— E. L. 214. — Que ne vous adressez-vous à un marchand d'appareils photographiques ?

— Pour M. G. 2 et 1. — Nous sommes tout prêts à insérer les demandes de livres et d'échange de livres et des motifs de pure philanthropie, mais notre rubrique peut devenir un intermédiaire entre bouquiniers et quinquistes.

— Pour H. T. — « Clarisse Arlow », est-ce le nom de l'auteur ou le titre du livre ?

**ON DEMANDE**

— Où pourrais-je me procurer une documentation des commentaires des prophéties de saint Malachie, ainsi que les prophéties des papes, ainsi que le livre de Daniel : « Sommes-nous vraiment à la fin des temps ? » Ce dernier introuvable, bien que récent. — B. P. 69.

— Où et à quel prix pourrais-je me procurer les préparatoires à l'examen de la sous-lieutenance ? — C. D.

— Une petite lycéenne ne parvient pas à trouver les bouquinistes, à Liège : « Les noms de Fleurs tro



la Méthode Simple », de Gason Bonnier, ni le dictionnaire latin-français de Quicherat. Les livres neufs sont ni coûteux ! Qui ?... qui ?... — A. C. 333.

— Je cherche, mais ne trouve pas chez les bouquinistes: « Romancero moresque » d'Arnoux; « Sakountala » de Bussy et les numéros de guerre du Touring Club de Belgique. Pourrait-on me mettre sur la voie? — D. G., Maastricht.

— Un lecteur pourrait-il me donner connaissance du roman qui inspira à Franz Schubert sa célèbre sérénade. À défaut, d'autres paroles allemandes, adaptées sur ce thème, seraient reçues avec plaisir. — Anhele.

— Quelqu'un pourrait-il me dire où il me serait possible de procurer le délicieux roman de mœurs bruxelloises: « Le Baron de Lavaux-Sainte-Anne »? Les libraires de Bruxelles. — R. W.

— Dans mon village perdu, je ne puis trouver: les nos 85, 86, 103 à 110, 119 et 241 de l'hebdomadaire « Les Nuits de Vofia », ou, à défaut, une collection contenant les numéros 6 et 7, 5<sup>e</sup> année, de « Mon Copain »; « Histoire et Pouvoir de l'Esprit » de Richard Ingelbrecht. Un lecteur de « P. P. ? » voudrait-il m'aider? — B. G.

*Ils étaient trois p'tits étudiants  
Qui n'avaient pas beaucoup d'argent...*

Affectés d'une déche « crocodillienne », ils doivent cependant acheter les « Codes et Lois du Congo belge » de l'octave Louwers (Kuck et Pétillon), édition 1934 (rigoureusement exigée). Un ou quelques-uns des lecteurs ne pourraient-ils pas à leur en céder un, deux ou trois exemplaires, à des prix d'occasion (entre 50 et 75 fr. environ). Ils peuvent se le procurer neuf à l'U. C. au prix de 100 fr., mais... mais... — Tri B., U. C.

Je suis fort désireuse de savoir pourquoi on appelle la Cité des Bobelins. Quel érudit voudra me répondre? — Maddy L.

— Existe-t-il un catalogue des collections de chromos bigarrés édités avant guerre? Dans l'affirmative, où et dans quelles conditions peut-on se le procurer? — P. M. M. L. L., Oge.

— Je voudrais construire moi-même un accumulateur à courant continu. Quel est l'isolant le plus économique? Pourriez-vous m'indiquer un livre traitant de ces matières? De même pour la construction d'un petit frigidaire de ménage. Quel livre consulter? — L. G. 2.

— Je serais très reconnaissant à qui pourrait se défendre de la valeur des numéros 1 et 3 de la revue « Folklore de Belgique ». — L. R. 43.

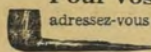
— Un lecteur, un bibliophile pourrait-il me renseigner sur la valeur du livre suivant: « Les Saints Evangiles », édité par Bossuet, dessins de M. Robida; ornements de Ch. Rossignaux; Hachette MDCCCLXXXIII, et dont chaque gravure est un chef-d'œuvre. Merci d'avance. — G.A.K.

— Qui possède des revues à images et de belles histoires pour les petits garçons d'une école du Hainaut? — L. P. H. H.

## PATINOIRE S<sup>T</sup>-SAUVEUR

RENDEZ-VOUS DES FAMILLES  
TEA-ROOM POINT DE VUE — Entrée gratuite  
TOUS LES JEUDIS. MATINEE ENFANTINE.

## Pour vos Pipes et Réparations

adressez-vous directement chez le fabricant,  
 154, rue de Brabant  
Tél. : 17.50.65  
(Brux.-Nord) (en face de l'Eglise SS. Jean et Nicolas)

## BAINS-MASSAGES

CARBO - GAZEUX — Traités par MASSEUSE DIPLOMÉE —  
PEDICURE spécialiste du raffermissement des chairs  
MASSAGE FACIAL CONSERVERONT  
**BEAUTE - SANTE - JEUNESSE**  
31, rue Dupont - Bruxelles (Nord)

## MONOCLE'S BAR

DIVERTISSEMENTS — OUVERT JOUR ET NUIT  
L'établissement d'élite, le succès de la ville  
21, rue du Pont-Neuf — Bruxelles  
Téléphone : 17.02.82

**RESIDENCE LUTETIA** Square Industrie — Rue de Paris  
Situation centrale, vue sur square

**A VENDRE** Beaux appartements avec cuisine et  
salle de bain faïencées et équipées  
185.000 à 360.000 francs.  
Ecrire : Bureau vente LUTETIA  
204, rue Royale. — Tél. 17.14.96.

## CHAMPAGNE BOLLINGER

G. ROUSSEL et Fils, 13, av. Rogier, Brux. Tél. 15.25.64.

## Prêts hypothécaires 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> rangs

Taux réduits facilités de remboursement BALASSE et FILS  
74, rue Lesbroussart, Ixelles. (MAISON FONDÉE EN 1883).  
Bureaux de 9 à 3 h.; jeudi de 8 à 9 h. soir; dim. 9 à 11 h.  
Téléphone : 48.17.53.

## HOTEL-PENSION THEVENET

Tél. : 279 — 61, Rue Royale, 61 — OSTENDE  
TOUT CONFORT — CHAUFFAGE CENTRAL  
Ouvert toute l'année

# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

## OPTIQUE DE PRECISION LUNETTERIE FRANCO-BELGE

50, RUE DU MIDI  
21, RUE MARCHÉ AU CHARBON  
60, RUE DE LA MONTAGNE  
102, RUE DE FLANDRE

Bruxelles

— N'y a-t-il pas à Bruxelles un cercle de photographes-amateurs pour le petit format ? — *Summar 2.*

— Qui pourrait me prêter, pendant quelques jours, l'« Histoire de Balkis et Salomon », par Gérard de Nerval. — *J. Libis.*

— Employée, seule et sans relations à Bruxelles, je désire sortir de cet isolement. Hélas ! je ne connais ni cercle ni groupement approprié. Cela existe-t-il ? — *L. 33.*

— Une personne ayant fait la Bretagne avec sa voiture

pourrait-elle me prêter son itinéraire-horaire ? Le voyage avec agence est-il préférable ? Peut-on voir quelque chose en huit jours, aller et retour compris ? — *M. de J.*

— Qui serait disposé à me céder les brochures de l'Institut n. 2, 3 et 5 épuisées à notre institut national ? — *P. D.*

— Des amateurs du jeu de cartes « Piquet » pourraient-ils me dire, si, lorsque l'on arrive à compter, en jeu 120 avant que son adversaire ne compte 1, l'on peut 150, c'est-à-dire, faire pic après avoir fait repli. De même, lorsque l'on a 120 sans avoir joué (cas très rare, mais possible) peut-on dire 180, c'est-à-dire, faire deux replis sur un même jeu ? — *F. D. H. H.*

— Je désirerais connaître le texte complet des deux chansons suivantes : 1. « La Valse des Mouches » (On a chassé la valse des hirondelles... Refrain : M... m... pour bien la mouche, M... m... faut fermer la bouche, etc.); 2. « Mariage démocratique » (premier couplet : Sous l'œil hautain... De la Madeleine... Refrain : L'oncle Théod... L'oncle Trasybule...). — *E. R. I.*

# COMPAGNIE DU CONGO pour le COMMERCE ET L'INDUSTRIE

Société Anonyme établie à Bruxelles, 13, rue Bréderode

Registre du Commerce de Bruxelles : N° 3531

## Vente par souscription

### 30,000 actions de capital sans désignation de valeur nominale

(La notice prescrite par les lois coordonnées sur les sociétés commerciales a été publiée aux annexes au « Moniteur Belge » du 5 novembre 1937, acte n° 14987.)

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie, s'est réunie le 25 octobre 1937 et a décidé d'augmenter le capital social à concurrence de 15,000,000 de francs pour le porter à 600,000,000 de francs à 60,000,000 de francs, par la création de 40,000 actions de capital nouvelles, sans désignation de valeur, jouissance à partir du 1er juillet 1937, et, pour le surplus, en tout semblables aux actions de capital anciennes.

Des 40,000 actions de capital nouvelles :  
Dix mille ont été attribuées, entièrement libérées, à la Société Générale de Belgique, société anonyme, établie à Bruxelles, 3, Montagne du Parc, en rémunération de l'apport de divers titres et d'une participation.

Les 30,000 actions nouvelles restantes ont été souscrites contre espèces par la Société Générale de Belgique, au prix de 1,500 francs par titre, avec libération intégrale immédiate, à charge pour elle de les offrir aux porteurs des actions de capital anciennes au même prix augmenté de 75 francs par titre pour frais, dans les conditions indiquées ci-après.

#### DROIT DE PREFERENCE

Les 30,000 actions de capital nouvelles, réservées ainsi qu'il est dit ci-dessus aux porteurs des 120,000 actions de capital anciennes peuvent être souscrites par eux :

1. A TITRE IRREDUCTIBLE : dans la proportion d'une action de capital nouvelle pour quatre actions de capital anciennes, sans déduction de fraction.

2. A TITRE REDUCTIBLE : à concurrence des titres restant disponibles après l'exercice du droit irréductible. La répartition se fera proportionnellement au nombre de titres anciens présentés, chaque bulletin de souscription étant coté isolément.

Le droit de souscription s'exercera contre présentation des actions anciennes à l'estampillage.

#### PRIX DE VENTE

### Fr. 1,575 pour une action de capital nouvelle

payable intégralement à la souscription pour les actions souscrites irréductiblement.

Les demandes réductibles seront appuyées d'un versement de 300 francs par titre demandé, le solde, soit 1,275 francs devant être payé à la date fixée lors de la répartition.

Les versements effectués sur les actions souscrites à titre réductible et non attribuées seront remboursés sans que les souscripteurs soient fondés à réclamer des intérêts sur ces sommes.

Au cas où le souscripteur n'effectuerait pas le versement à la date fixée, le contrat de souscription sera résolu sans sommation ; les vendeurs pourront faire vendre, en Bourse les titres souscrits et retenir le prix ainsi que les versements déjà effectués en acquit des versements appelés, des intérêts de retard au taux de 5 p.c. l'an et des frais, sans préjudice de leur droit de poursuivre le recouvrement du solde éventuel.

Les actionnaires qui n'auraient pas usé de leur droit de préférence le 2 décembre 1937 ne pourront plus s'en prévaloir après cette date.

### La souscription sera ouverte du 16 novembre au 2 décembre 1937 inclus

(aux heures d'ouverture des guichets)

A BRUXELLES : à la Banque de la Société Générale de Belgique, 3 Montagne du Parc ; à sa succursale (ancien Banque d'Outremer), 48, rue de Namur ; à ses Agences, 3, boulevard Ansapach, 63, boulevard Léopold II, 10, Grand-Place, avenue Wielemans-Ceuppens, 90, avenue Clemenceau, 57, rue du Marais, 7a, place de la Constitution, 134, avenue Terwueren, 194, avenue Louise.

A VILVOORDE : 31, rue de Louvain.  
EN PROVINCE : à Anvers, à la Banque d'Anvers, place de Meir, 48 ; aux sièges et auxiliaires de la Banque de la Société Générale de Belgique.

Les actionnaires trouveront des bulletins de souscription aux guichets de la Bourse et de l'Admission des 30,000 actions de capital à la Cote officielle de la Bourse de

Ulg - C. I. C. B.



\*709805404\*

LIBER

POURQUOI PAS ?

Ses  
Mots  
Croisés  
0(4)



Solution du Problème N° 410

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	M	E	T	O	N	O	M	A	S	I	E
2	A	C	A	R	U	S		L	A	O	N
3	R	I	M	E		U	C	E	L	L	O
4	E	D	I	S	O	N		A	P	E	R
5	M	I	S		T	A	I	T	I		M
6	M	U		A	E		S	O	C	L	E
7	E	M	I	G	R	A	T	I	O	N	
8		D	A		T	A	R	N		L	
9	E	P	I	T	R	O	P	E		P	I
10		O	H		M	A	S	T	I	C	
11	P	A	T	E	N	E			U	S	E

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 3 décembre.

Résultats du Problème N° 409

nt envoyé la solution exacte : Souvenir amical à C. a. e. V. Kerff, Welkenraedt; R. Grün, Verviers; Hautin France et de l'U. R. B. A.; L. Leubre, Malnvault; Mme Stevens, Saint-Gilles; H. Maeck, Molenebeck; Jean et père De Vos, Blankenberghe; Mme M. Smetryns, Gand; age Gardien, Bouillon; L. Dangre, La Bouverie; H. Fiont, Liège; L. I. N. O., La Casette, Saint-Idesbald; Une e, aidez-moi, XXX; F. Maillard, Hal; Paul et Feraide, Saintes; Veri, c'est l'espérance, est-ce vrai? Y. de rcelle; Mile P. Wera, Ostende; Deux mois sans Lulu, long; Détective Godsdeel, Auderghem; L.-A. Mast, d; Ritteke a eu besoin de Yet pour le puzzle; Fernande Auguste, Walcourt; H. Doulliez, Bracquegnies; J. Suigne, xelles; Bonheur Durable Club, Willebroeck; Fern. Canine, Boisfort; G. Vanderwaeren, Bruxelles; J.-C. Kaegi, aerbeek; J. Sosson, Wasmes-Briffueil; Oné macrales di pin; Buse de bois, Verviers; Mme Ch. Boden, Seraing; vieux Pere Courtin, Wepion; R... provoque B... au Pie ment); Une pensée pour Berthe, La Heure; Cl. Macniels, nt-Josse; Rosa de Bergerhout; J. Denoël, Schaerbeek; ni Duff et l'agent Ça va; A. Rommebuyc, Bruxelles; e faux Pre-Vent regrette l'absence de tant de vieux (e)s; Un liberal devenu rexiste; E. Themelin, Geroue; L. Bonnet, Tulleur; Ardoy Gusguse Lermard, Villersour; Rex kapout; Mme J. Traets, Mariaburg; E. Delbe, Winterslag; J. Patriarche et son fils Gaston; Bonne nie-Cecile a Crampon Jollimont, Alpenstok; Mile E. Van Bergh, Huy; Les Flamands sont tous flamingants. e R. Tamme, Bruxelles; A. Van Bredam, Raversyde; f, Godscaal, Schaerbeek; Mme Ed. Gillet, Ostende; Ena- ficiele crossiste, Jodoigne; Ad. Jardin, Moha; D. Lase, Liège; Mme Dubois-Holvoet, Ixelles; Mme S. Lindrck, Ixelles; Aveu l'Edmond, on tchieu d'su à tchaque l V. D.; G. Hailliez-Six, Peruwez; Family, Couillet; r que mon petit pigeon égare retrouve son nid, J. Nels, lies; Der et Michi, Molenebeck; Ne sois pas jaloux, je me, Alb. Gerard; Jeanke de londé avec Pike; Ed. Scory, elinsart; Mme L. Javaux, Wareme; En plus des nom- uses occupations du « genie »; Mile E. Nassel, Ostende, e A. Lebacq, Manage; Bob et Moumouthe; Gendarme, lies; A. Dubois, Middelkerke; J.-R. Rocner, Vieux-Ge- ppe; Loin, Ostende, Napoli; M. Wilmoite, Linkebeck.

réponses exactes au n° 408 : Maya, Bruxelles; Ch. Le, Anvers; Mile E. Nassel, Ostende; A. Ditterding, An-; Tonton, Eecloo; Detective Godsdeel, Auderghem; e Ad. Carette et son fils Jacques, Jette; Rosa de Berger- t; G. Boon, Ernage; L. Maes, Heyst.

Joseph II. — Merci, passera prochainement.

es réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; s doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter (en tête) à gauche) — la mention « CONCOURS ».

Problème N° 411

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. amplificateur en T. S. F.; 2. che- villes de bois employées dans la marine — dieu; 3. l'unique objet du ressentiment de Camille — arrêtes; 4. on peut le qualifier de morbifique — dans l'Orne; 5. tribun de Rome — conjonction; 6. renforce l'affirmation — qui l'est bien a bon appétit; 7. branches coupées — article; 8. onoma- topée — ne le sera plus quand elle aura un petit; 9. tra- vaille le laiton; 10. jeu — reteint l'étoffe; 11. pronom — a appartenu aux princes d'Orleans — était imploré en temps de guerre.

Verticalement : 1. hache de charpentier; 2. sur la tête du cerf — attire; 3. fief ottoman — il y en a cinq dans le monde; 4. vent du nord — initiales d'un grand écrivain français; 5. note — membre d'une secte gnostique en Ara- bie; 6. ville belge — saint archevêque de Sens; 7. chose de peu de valeur; 8. découvre le bacille de la peste — vête- ment de prêtre; 9. verbe au subjonctif — ville de Perse; 10. Shakespeare y situe un de ses drames — appris; 11. ad- verbe — ville d'Espagne.

De



## L'UN EST GRAS L'AUTRE EST MAIGRI

et, cependant, parce que leurs encolures sont semblables, ils portent des chemises identiques. Aussi, l'une est-elle étreinte et craquera-t-elle à la première occasion, l'autre gêne-t-elle par ses paquets de tissu inutile, ses faux plis, ses godets !

Chez **RODINA**, il n'en coûte pourtant rien de plus pour des chemises sur mesure que pour des chemises toutes faites, pour avoir une chemise que tous les perfectionnements de la technique feront, en toute certitude, une chemise "qui va", une chemise à votre corps, une chemise impeccable, en un mot.

Elégance et qualité ont fait la réputation de **RODINA**, élégance assurée par la valeur de ses coupeurs, qualité assurée par l'emploi des célèbres popelines et soie "DURAX".

Quant au prix, jugez-en : vous pouvez avoir une chemise **RODINA** sur mesure pour frs. 49.50 !

Dans les 9 succursales de **RODINA**, le personnel désireux de vous servir vous attend pour vous présenter la gamme infinie de ses nouveautés (400 dessins toujours en stock). Et si vous ne pouvez vous déplacer, nous vous enverrons des échantillons et prix, ainsi que la façon de prendre vos mesures vous-même.

# RODINA

38, BOUL. ADOLPHE MAX ■ 4, R. DE TABORA ■ 129a, RUE WAYEZ ■ 25, CH. DE WAVRE ■ 45b, R. LESBROUSSE  
2, AVENUE DE LA CHASSE ■ 26, CHAUSSEE DE LOUVAIN ■ 68, CHAUSSEE DE WATERLOO ■ 44, RUE HA

Delamare et Cerf, Bruxelles.